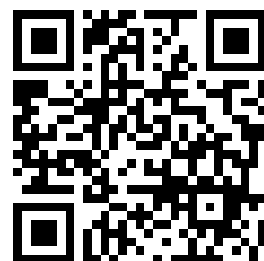

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

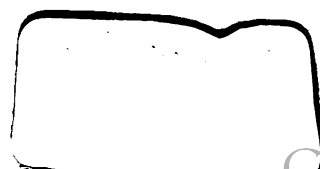
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



MONITEUR DE LA MODE

Paris Rub Richelieu



ÉDITION MENSUELLE.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU GRAND MONDE.

Modes, Lingeries, Confections, Broderies, Patrons de tous genres, &c.

FONDÉ A PARIS LE 1^{er} AVRIL 1843.

ÉDITION FRANÇAISE ET ANGLAISE FONDÉE LE 1^{er} JANVIER 1851.

(Voir les conditions d'abonnement à l'autre page de la couverture.)

(FOR THE TERMS OF SUBSCRIPTION SEE BEHIND.)



PARIS
RUE RICHELIEU. 92.

SUBSCRIPTIONS IN LONDON

LONDRES.

A L'OFFICE DU MONITEUR, DU PARISIEN, DU PROGRÈS, ETC.

15, Greek-street, Soho.

NEW-YORK.

POUR TOUS LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,

Chez E.-B. STRANGE et frère.

1855.

P 17503. c. 1
1855

Each number of the monthly *MONITEUR DE LA MODE* is published, in Paris and London :

THE 10th OF EVERY MONTH.

TERMS.

NO SUBSCRIPTION UNDER SIX MONTHS WILL BE RECEIVED.

PRICES : — Free of expense by Agents, Six Months Subscription, 16 s. 6d. — Yearly Subscription, 32 shillings and 6d. — Free by Post, Six Months, 18 s. — Yearly, 36 shillings 0d. — Payable to the Office in London, 15, Greek-street, Soho ; or by Post-Office Order at Bloomsbury Office. Every Number contains four splendid coloured Engravings, and Explanatory Text in English and French, Twelve different Pattern Models, large as life, are supplied yearly.

Letters or Parcels not pre-paid will not be received. Persons wishing an answer by Post must enclose a Postage Stamp in their communication, if not, they must expect to pay a double postage.

NOTICE TO SUBSCRIBERS.

Those only of the Subscribers who have signed a *REGULAR ORDER*, will be *REGULARLY* supplied with this Ladies' Fashion Book. — After receiving *BONA FIDE* their signed order, a copy of it and money are forwarded to Paris, to secure the subscription during the time required by the parties, who must consider themselves liable for the total amount of their subscription, viz. from the date of their agreement to the end of the term ordered, which CANNOT ON ANY ACCOUNT BE SHORTENED.

Mr. GEORGE KENT declines all responsibility for delays which may result from bad weather at sea, mistakes at the Custom-House, or with the French or English carriers, etc., etc.

Any Subscriber not having by letter direct refused to continue his Subscription after the expiration of the term agreed, will be liable for another term according to the agreement.

P. S. — Post-Office Orders must be made payable at Bloomsbury Office, and forwarded ONLY to Mr. GEORGE KENT, who will send to the party a printed receipt by their next parcel, or by post ; so that, no credence must be given to persons pretending to be our Agent, if they do not exhibit our Subscription Book ; and if any money be paid or a Post-Office Order be given, our *LEGAL* printed receipt must be produced in exchange.

N. B. — If country Subscribers do not write to Mr. GEORGE KENT stating their intention of discontinuing this Journal, within five days after the expiration of their Subscription, their names will be forwarded to Paris as *continued Subscribers* for the same term as before. — Notice to subscribe, to renew, or discontinue this Journal must be forwarded P. P. before the 20th of each month, to Mr. G. KENT, to whom all post-office orders must be made payable at *Bloomsbury Post-Office, London*, at the expiration of the term agreed to. On no account can subscriptions ordered and registered *bona fide* in London be shortened or refused. Or by letter directed to the Office, 15, *Greek-street, London* ; but in all cases, money must be forwarded us directed to the said G. KENT.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODES.

A la ville, à la promenade, lorsqu'un rayon de soleil permet de sortir, dans nos magasins à la mode remplis en ce moment d'élégantes visiteuses qui viennent y faire leurs emplettes, nous avons remarqué que beaucoup de femmes portent des manteaux collets en velours brodé, ornés d'une haute guipure formant volant tout autour. Une guipure semblable, posée à la hauteur des épaules, simule une petite pèlerine. Ce vêtement s'attache devant par un bel agrément en passementerie que termine un gland turc, ou bien par trois pattes en velours, garnies d'une petite guipure basse, car les pattes font fureur cet hiver; on en met à presque toutes les confections.

Nous avons déjà distingué ces manteaux collets dans les salons de la maison *Lhopiteau* (ancienne maison *Popelin-Ducarre*). Ils sont élégants et recherchés.

Nous avons aussi vu, chez *Lhopiteau*, des manteaux de velours garnis de belles fourrures; car la fourrure est de plus en plus en faveur. C'est tout naturel: cette mode respire un parfum d'aristocratie qu'elle doit au privilège de n'être portée que par les femmes comme il faut. Nous avons indiqué déjà les fourrures les plus en vogue: l'hermine est tout à fait abandonnée pour toilette de ville. Cet abandon, que nous regrettons, — car l'hermine est, à notre avis, une des fourrures les plus distinguées, — provient évidemment de l'abus qu'on a fait de la fausse hermine, si habilement imitée dans ces derniers temps qu'il était quelquefois impossible de discerner l'une de l'autre.

Nous avons vu, dans les salons de *Lhopiteau*, une délicieuse sortie de bal destinée à la mar-

FASHIONS.

About the town, on the public promenades, when a ray of sunshine allows people to get out, in our fashionable warehouses now daily crowded with elegantly dressed ladies making their purchases for Christmas and the new year, we have noticed a considerable number of ladies wearing cloaks with embroidered velvet collars, decorated with a deep guipure forming a flounce all round. A similar guipure, placed round the shoulders, imitates a small pelerine. This garment is fastened in front by a handsome passementerie ornament ending in a Turkish tassel, or else by three velvet straps each edged with a narrow guipure, for these straps are quite the rage this winter, and are applied to nearly all cloaks.

We have already noticed the cape-cloaks in *Lhopiteau's* show-rooms (late *Popelin-Ducarre*). They are elegant and distinguished.

We have also seen at *Lhopiteau's* some velvet cloaks trimmed with handsome furs; for fur is getting more and more into favour, and naturally enough, as this fashion breathes an air of aristocracy which it owes to the fact of its being adopted only by real ladies. We have already indicated the furs most in favour. Ermine is quite laid aside for out-of-doors costume. We regret this, for ermine is, in our opinion, one of the most elegant furs, but we believe the true cause is the excessive use that has been made of imitation ermine, which is now so well got up as to render it very difficult to distinguish the true from the false.

We have seen in *Lhopiteau's* show-rooms a charming ball-cloak intended for the Marchio-

passant, que ceux de madame *Plé-Horain*, dont nous avons déjà donné de nombreuses descriptions, sont toujours d'une grande distinction; que ses petits bonnets de blonde, ornés de fleurs et de rubans, sont recherchés dans tous les salons; que ses coiffures parées en dentelles d'or ou d'argent ou en point d'Alençon, garnies de fleurs, de plumes ou de légers marabouts, sont merveilleusement seyantes au visage et ont ce cachet de grâce et d'originalité charmante, qui distinguent le talent de madame *Plé-Horain* et ont depuis longtemps élevé sa maison au premier rang.

On porte beaucoup de fleurs comme ornement de chapeaux ou de bonnets parés. Les fleurs se montreront à profusion sur les toilettes de bal.

Terminons par quelques mots sur la lingerie et retournons dans la maison *Lhopiteau* qui a donné une véritable importance au salon consacré à cet article. Presque toutes les camisoles que nous y avons vues sont garnies de jabots dormants en haute valenciennes; les manches, larges, sont également terminées par une valenciennes très haute. Nous y avons remarqué des jupons brodés, d'autres à volants tuyautés ou bien garnis d'entre-deux de valenciennes, espacés par des mats de plis; des chemisettes du matin, espèces de petites camisoles à devants brodés avec manches bouillonnées, pouvant être mises soit avec une robe de chambre, soit avec une robe négligée, pour toilette du matin.

La personne qui préside spécialement à la lingerie nous a montré des petits corsages ajustés en jaconas à devants brodés, décolletés et bordés d'une petite dentelle. La manche courte est également terminée par une dentelle. Ces corsages sont destinés à remplacer le devant du corset qu'ils dissimulent entièrement. Leur élégance et leur distinction le fait adopter par presque toutes les dames.

Ce fichu, destiné à être porté avec une robe ouverte, se noue devant ou s'attache avec une broche de pierreries. La manche bouillonnée qui l'accompagne est terminée par un large revers formé d'entre-deux et de valenciennes, mélange qui s'emploie aujourd'hui.

Un dernier mot: les manches grecques sont de plus en plus en faveur. Cette manche, dont nous avons donné dernièrement la description en guipure, se fait également en broderie et produit un effet aussi piquant que nouveau.

Horain, of which we have already given numerous descriptions, are still very high in favour; that her little caps, of blonde ornamented with flowers and ribbons, are admired in our fashionable circles; that her head-dresses decorated with gold and silver lace or Alençons, mixed with flowers, feathers, and light marabouts, are extremely becoming to the face and bear the stamp of gracefulness and originality, which distinguish the talent of *Mme. Plé-Horain*, and have long placed her house in the very foremost rank.

A good many flowers are worn as trimming for full dress bonnets and caps. Flowers are employed most profusely on ball-dresses.

Let us conclude by a few words on linen, and for that purpose we will return to *Lhopiteau's*, where real importance is given to this department of toilet by a special show-room for it. Nearly all the camisoles we have seen are trimmed with frills of deep valenciennes down the front; the sleeves are wide and terminated by a very deep valenciennes. We also noticed some embroidered petticoats, and others with flounces fluted or trimmed with valenciennes insertions alternating with plaits; morning chemisettes, a kind of camisoles, with embroidered fronts and puffed sleeves, to be worn either with robe de chambre, or a morning or négligé toilet.

The lady who has the management of the linen department showed us some tight bodies of jaconet with embroidered fronts, low and edged with a narrow lace. The short sleeve is also terminated by a row of lace. These bodies are intended to replace the front of the corset which they entirely cover. Their elegance and distinction has caused them to be adopted by nearly all ladies.

We must also mention some small fichus, the collar of which is formed of a bouillonné terminated by a double row of valenciennes with sleeves to match. These fichus are very appropriate for morning toilet.

One last word: Greek sleeves are more and more in favour. This sleeve, of which we have lately given a description, in guipure, is also made of embroidery and with an effect equally striking and new.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 92.

Coiffures de la M^{me} R. P. Hopiteau. Costumes d'Enfants de la M^{me} Jacob. Plastron de la M^{me} Gilman. Robe de la M^{me} Impératrice. Coiffures de G. Violard. Corset de la M^{me} Clémence. Mouchoir de Chapron. Torsion. Gants. Eventails de Faguer. Saboullée.

Die Vorstellg. gegen. Nachdruck.

LONDON at the Monitor Office in Grosvenor Street. NEW-YORK E. H. Strong & Co.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N° 415.

COSTUME DE CHEZ SOI. — Coiffure composée de mèches fines et détachées, ondulées, formant le bandeau bouffant.

Les cheveux de derrière sont roulés en dessous et forment un bouffant sur les côtés de la tête, sous lequel passe un velours large de 2 centimètres, avec deux coques passées dans une boucle de ruban sur le côté gauche de la raie.

Le chignon est posé très bas sur la nuque.

Corsage-basquine *Medici*, en velours noir, orné de petits galons de soie et d'acier poli.

Cette basquine est très ajustée, montante et à basque plate. Les bords sont coupés à écailles à l'encolure, devant, au bas de la basque et aux ouvertures des manches.

Sur le bord de chaque écaille est cousu un galon moucheté, large au plus de 3 à 4 millimètres.

Sur chaque moucheté (c'est-à-dire de centimètre en centimètre) se trouve une perle d'acier poli, taillée à facettes. Ces perles ainsi distancées jettent de l'éclat sur l'ornement sans le surcharger.

À l'encolure se trouvent, à 4 ou 5 centimètres l'une de l'autre, deux agrafes en acier taillé, qui retiennent le haut du corsage. À la taille sont deux autres agrafes. Le milieu du corsage reste entr'ouvert et laisse voir des bouillonnés de mousseline.

Les manches sont larges, fendues du haut en bas, à bords ornés comme le corsage; une agrafe retient le haut de la manche une autre agrafe le poignet. Le parement se relève fendu, tout le long et retenu dans le bas par une agrafe d'acier.

Les manches de dessous sont en mousseline et forment de gros bouillonnés.

Le col est en belle guipure, à dents bien riches.

Une guipure forme manchette sur la main.

Jupe en moire antique.

Jupon blanc, garni d'un volant de mousseline, à bord festonné et à tuyaux creux.

PETITE FILLE DE HUIT À DIX ANS. — Chapeau en satin blanc pointillé, orné de rubans, de blonde et de fleurs en velours.

La passe évasée autour. La tête et la calotte sont tendues et à angles droits. Le bavolet est droit.

Sur la passe sont des touffes de coques de

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 415.

HOME TOILET.—Hair divided into small detached locks, waved, and forming a puffed bandeau.

Behind, the hair is turned under, and makes a puff at the sides of the head, under which passes a velvet nearly an inch wide, with two loops passed under the bow of ribbon on the left side of the parting.

The back hair is brought very low on the neck.

A *Medici* basquine body, of black velvet, decorated with narrow galloons of silk and polished steel.

This basquine sits very close, is high and has a plain lappet. The edges are cut in scallops at the neck, down the front, at the bottom of the lappet and the openings of the sleeves.

At the edge of each scallop is sewed a spotted braid about an eighth of an inch wide.

On each spot (that is about every half inch) is a polished steel bead cut in facets. These beads thus distributed give brilliance to the trimming without overloading it.

At the neck, about two inches apart, are two polished steel clasps, fastening the top of the body. There are two others at the waist. The middle of the body is thus left partly open so as to show the muslin bouillonnés.

The sleeves are wide, cut open all the way up, and ornamented at the edges the same as the body. At the top of the sleeve there is a clasp to hold the sides together and another at the wrist. The cuff is turned up, cut open its whole length, and held at bottom by a steel clasp.

The under-sleeves are muslin and form large bouillonnés.

The collar is handsome guipure, with very rich vandykes.

A row of guipure forms a ruffle on the hand.

Skirt of moire antique.

White petticoat, trimmed with a muslin flounce, festooned at the edge and gathered in hollow plaits.

LITTLE GIRL OF EIGHT OR TEN. — Bonnet of dotted white satin, trimmed with ribbon, blonde, and velvet flowers.

The fronts spreads open all round. The sides and top of crown are covered smooth and form a right angle. The curtain is straight.

On the front are bunches of loops of white

ruban de satin blanc, posées de 10 en 10 centimètres et piquées dans une ruche de blonde. A cheval sur le chapeau sont trois biais roulés en satin pointillé, posés chacun sur deux petites blondes, qui débordent de chaque côté. Derrière, sur le bavolet est un nœud de satin bordé de blonde.

Sous la passe, d'un côté, une touffe de primevères en velours amarante, et de l'autre, deux touffes de petits velours étroits, amarantes, et de la blonde.

Brides larges, en ruban de satin à rayures écossaises en velours blanc.

Collet en drap ouatine chiné, orné de velours amarante.

Col à brisure, pattes à double boutonnière. Boutons nacrés.

Un velours large de 2 centimètres est à cheval sur les bords du col, des pattes et du collet.

Un petit velours (de 3 millimètres) à bord satiné est posé à 2 centimètres du bord au col. Sur le collet il y a cinq velours étroits comme celui du col posés à 2 millimètres l'un de l'autre, qui encadrent à 3 centimètres du bord de velours. Cinq autres petits velours complètent l'ornement du bas.

Robe en peluche vert-émeraude.

Le corsage à basquine et les manches sont garnis d'une riche torsade en chenille assortie.

Un jupon blanc, garni d'une dentelle, débordé un peu la jupe.

Bottines en velours.

PETIT GARÇON DE SIX ANS. — Casquette en velours gros bleu, ornée à droite d'un nœud cocarde en moire noire, et d'une plume qui vient coquiller à gauche.

Blouse-tunique en velours plein, à bandes de peluche tigrée. Ces bandes étant tissées avec le velours et non rapportées, les parties de biais s'opposent à ce qu'elles suivent parallèlement les bords.

Deux rangs de glands en soie bleue et noire retombent sur le devant du haut en bas.

Les manches pagodes sont froncées dans la saignée.

Guêtres hautes en velours, avec boutons de nacre.

Col, manches et pantalons en guipure.

No 416.

TOILETTE DE VILLE. — Coiffure à double bandeau, ornée de velours, qui garnit le derrière de la tête en anneaux.

Basquine mousquetaire en drap noir, garnie

satin ribbon at odd 4 inches apart and stuck in a ruche of blonde. Right across the bonnet are three rolled biais of dotted satin, placed on two narrow blondes that project on each side. Behind, on the curtain, is a white satin bow edged with blonde.

Inside, on the one hand is a tuft of amaranth velvet primroses, and on the other two tufts of narrow velvet ribbons of the same colour and blonde.

Wide strings of satin ribbon with plaid stripes in white velvet.

Cape of chiné ouatine cloth, trimmed with amaranth velvet.

Turn-down collar; fastened across by straps having two button-holes and pearl buttons.

A velvet nearly an inch wide is turned over the edges of the collar, straps, and cape.

A velvet braid (an eighth of an inch wide) satinéd at the edge is placed about an inch from the outside of the collar. On the cape there are five narrow velvets like those on the collar placed the eighth of an inch apart and running round it about an inch from the velvet edge. Five more narrow velvets complete the ornament of the bottom.

Frock of emerald green plush.

The basquine body and sleeves are trimmed with a rich torsade of chenille to match.

A white petticoat, trimmed with lace reaches a little below the frock.

Velvet boots.

LITTLE BOY OF SIX. — Cap of deep blue velvet, decorated on the right side with a black moire rosette, and a feather that turns round to the left.

Tunic blouse of plain velvet with bands of tigered plush. These bands being woven in the stuff and not sewed on, the parts cut slantwise cannot have them parallel to the edges.

Two rows of blue and black silk tassels fall on the front from top to bottom.

The pagoda sleeves are gathered at the bend of the arm.

Long velvet gaiters with pearl buttons.

Guipure collar, sleeves, and trousers.

No 416.

WALKING TOILET. — Hair in two bandeaux, ornamented with ribbon, which lies in loops on the back of the head.

Mousquetaire basquine, of black cloth, trim-

de velours noir large de 45 millimètres, de boutons ronds, de gances de soie et de boutons grelots.

Cette basquine, très ajustée, est montante. Elle ferme devant depuis le col jusqu'à la taille par deux rangs de boutons de soie ronds, posés à 4 centimètre et demi de chaque bord, et qui s'agrafant à l'aide de petites gances de soie formant au milieu un petit nœud hongrois. (Il y a ainsi quinze à dix-sept attaches.)

Sur le haut du corsage rabat une petite pelerine ou grand collet très ajusté, ayant devant environ 16 centimètres de long et dont le bord est coupé de manière à former cinq pans carrés, le milieu sur le dos étant droit. Sur ce collet sont posés à plat et les bouts repliés pour former pointe, quatre velours grandissant vers le bas de manière à avoir : celui du haut 8 centimètres, le deuxième 10, le troisième 12, et le quatrième 14. A chaque pointe pend un grelot.

A partir du collet sont posés, de chaque côté, quinze ou seize velours, celui du haut ayant 14 centimètres, diminuant jusqu'à la taille, puis grandissant sur la basque, et terminés aussi par des grelots.

Le dos est garni dans le milieu, sur le collet, de quatre rangs de velours, et à partir du collet jusqu'au bas de la basque par des velours prenant la largeur du dos, en diminuant vers la taille et grandissant sur la basque.

Les manches sont larges et garnies dessus et derrière par de petits velours à grelots posés en échelons.

Le col se compose d'un bouillonné en mousseline, dans lequel est passé un ruban rose qui sort en nœud devant.

La sous-manche est en mousseline serrée au poignet par un bouillonné d'où sort aussi sur le côté un nœud rose.

Jupe en taffetas noir uni.

TOILETTE DE BAL. — Coiffure à bandeaux ondulés, bouffant un peu sur les côtés. Un rouleau de cheveux tournés en rond forme comme une auréole derrière la tête, et sert à retenir une couronne de roses moussues, qui descend ainsi derrière assez bas sur la nuque. Les cheveux derrière forment un nœud, qui remplit le vide de la couronne de fleurs.

Robe de dessous en taffetas blanc.

Robe de dessus en tulle de soie, ornée de nœuds en ruban de satin n° 4.

Le corsage est très décolleté et forme devant une pointe très busquée. Le haut est garni d'une berthe de 44 à 46 centimètres, taillée en pièce plate montée sur du tulle de Lyon, et sur laquelle est posé un bouillonné de tulle de soie, dans lequel sont piqués des nœuds de satin par

med with a black velvet half an inch wide round buttons, silk loops, and pendant buttons.

This basquine fits closely and reaches high. It is closed from the neck to the waist by two rows of round silk buttons half an inch from the edge, over which silk loops, with a Hungarian knot in the middle, are passed. (There are from fifteen to seventeen of these loops.)

On the top of the body turns down a small tip-pet or large collar lying very close; nearly seven inches deep and cut into five square ends at the edge, the middle of the back being straight. On this collar are laid flat, and with ends folded back to form a point, four velvets getting wider towards the bottom so as to be, the top one 3 1/4 inches, the second 4 inches, the third 5 inches, and the fourth 6 3/4 inches. To each point hangs a button.

From the collar are put, on each side, fifteen or sixteen velvets, the top one being 5 3/4 inches, diminishing down to the waist, then getting larger on the lappet, and terminated also by buttons.

The back is trimmed in the middle, on the collar, with four rows of velvet, and from the collar to the bottom of the lappet by velvets taking the width of the back, diminishing towards the waist and getting larger on the lappet.

The sleeves are wide and trimmed in front and behind by small velvets with buttons one over the other.

The collar is composed of a muslin bouillonné, in which is run a pink ribbon ending in a bow in front.

The under-sleeve is muslin, tight at the wrist; with a bouillonné from which also proceeds a pink bow.

Skirt of plain black taffeta.

BALL TOILET. — Hair in waved bandeaux; puffed a little at the sides.

A roll of hair turned round forms a kind of aureola behind the head, and serves to hold a crown of moss roses, which comes down low on the neck behind. The hair behind forms a knot, which fills the centre of the crown of flowers.

White taffeta under-dress.

Upper dress of silk tulle, ornamented with bows of satin ribbon No. 4.

The body is very low and forms in front a very narrow point. The top is trimmed with a bertha from 5 to 7 1/2 inches, cut in plain piece mounted on Lyons tulle, and on which is a bouillonné of silk tulle with satin bows in rows of three stuck in it at intervals, and at the bottom

colonnes de trois nœuds de distance en distance, et dans le bas de la berthe, entre chaque colonne de nœuds, se trouve un nœud double à deux bouts flottants, retombant de 42 centimètres tout autour. Le nœud du milieu du devant a seul trois bouts.

La jupe est garnie de cinq volants gradués et très peu froncés dans la couture, en *tulle de Lyon*. Chacun de ces volants est, comme la berthe, couvert de bouillonnés de tulle de soie. Dans ces bouillonnés sont piqués en colonnes des nœuds de satin, dont le dernier retombe en bouts flottants sur le volant qui suit.

N° 417.

TOILETTE DE JEUNE FILLE. — Cheveux en bandeaux courts. Coiffure tombante derrière, garnie de camélias blanc rosé retombant sur le cou.

Robe en *crêpe aérophane* blanc, garnie de rubans de satin, de ruches de tulle et d'effilés frimatés.

Robe de dessous en taffetas.

Corsage demi-décolleté. Taille ronde, busquée devant et derrière.

Jupe tunique en crêpe, longue de 60 centimètres, fendue des deux côtés en tablier à partir de la taille. Les bords de l'ouverture sont terminés par un petit effilé blanc cousu tout le long de chaque côté. Le bas de la tunique est bordé d'une ruche en tulle de soie.

Le haut du corsage est aussi bordé d'une ruche de tulle.

Tout le devant est garni de *traverses* en effilé de soie.

Du ruban n° 22 en satin blanc à bords garnis d'un effilé forme bretelles, larges sur l'épaule, *pincées* à la taille.

Devant, ces bretelles se terminent chacune sous un nœud à deux bouts, qui s'écartent dans le sens de l'ouverture de la jupe. Derrière, elles se réunissent sous un beau nœud descendant sur la jupe, à 4 ou 5 centimètres plus bas que la taille, et se terminant en deux bouts de 25 à 30 centimètres.

La jupe est retenue à 25 centimètres du bas par un nœud pareil à celui de la taille.

La jupe de taffetas, longue de 145 centimètres derrière et de 104 devant, est ornée de quatre volants en crêpe, composés de dix demi-lés en droit fil, froncés légèrement dans la couture, mais non cousus les uns aux autres et posés de manière que les ouvertures des lés de chaque volant soient *contrariées*. Un ruban de satin blanc est posé en faux ourlet à chaque bord des lés. Un effilé de soie garnit le

of the bertha between the every two rows of bows is a double bow with long ends, hanging down 5 inches all round. The middle bow in front alone has three ends.

The skirt is trimmed with five Lyons tulle flounces graduated in width, and but little gathered; each flounce is, like the bertha, covered with silk tulle bouillonnés, in which are stuck rows of satin bows, the bottom one having long ends that fall on the flounce below it.

No. 417.

YOUNG LADY'S TOILET. — Hair in short bandeaux. Back hair hanging low and decorated with pink-tinted white camélias falling on the neck.

Frock of white *aerophane* crape, trimmed with satin ribbons, tulle ruches, and frosted fringes.

Silk under-frock.

Body half low. Waist rounded, pointed before and behind.

Crape tunic skirt, 24 inches long, slit up on each side apron-wise to the waist. The edges of the opening are bordered by a small white fringe sewed along each side. The bottom of the tunic is bordered with a silk tulle ruche.

The top of the body is also trimmed with a tulle ruche.

The whole of the front is decorated with cross rows of silk fringe.

A white satin ribbon, No. 22, having fringe at the edges, is put on as braces, wide on the shoulder and gathered in at the waist.

In front these braces both terminate under a bow with two ends, and diverge in the same direction as the opening of the skirt. Behind, they meet under a handsome bow coming down on the skirt about two inches below the waist and terminating in two flowing ends 10 or 12 inches long.

The skirt is held up at about 10 inches from the bottom by a bow like that at the waist.

The taffeta skirt, 46 inches long behind and 40 1/2 inches in front is ornamented with four crape flounces formed of ten half-widths cut straight way of the stuff, slightly gathered where sewed, but not sewed together, and arranged so that the openings of the widths in each flounce do not fall over each other. A white satin ribbon is put as a false hem on each edge of the widths. A silk fringe runs along the bot-



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu, 92

Costumes de M^{me} Gérard-Saint-Christophe, de la Maison Jacob, de la Maison de la Reine, de la Maison de l'Impératrice, de la Maison de G. Violard, de la Maison de M^{me} Clémence, de la Maison de Chaprou, de la Maison de Segrand, fournisseur breveté de S. M. l'Empereur et des Cours étrangères.

Me. Verbeke, gegen. Kirchstr.

LONDON at the Monitor Office, 15 Greek Street Soho NEW-YORK E. R. Strangé & Co.



L'éditeur: imp. 17 de Beauvais en France.

LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu, 92

Modèles de lingerie de M^{lle} Anna Roth, Chapelier de la Haute et de la Bas

bas. Chaque volant a 25 centimètres, dont la moitié est recouverte par celui de dessus, et la moitié du dernier est sous la tunique. Ces demi-lés, qui ont 38 centimètres de large, sont posés bord à bord. Ce n'est que le mouvement qui les fait se séparer.

TRAVESTISSEMENT, composé pour la mazurka impériale du palais de S. M. l'Impératrice.

Toquet en velours, avec tresse d'or et flamme en moire rouge brodée d'or.

Veste en moire blanche, brodée d'or, avec glands d'or, retenue devant sur une pièce en velours noir par des tresses brandebourgs en or.

Manches en velours écarlate, avec parements et chevrons en or.

Jupe en satin bleu, avec nœuds hongrois brodés d'or sur fond de satin rouge. Trois riches galons d'or garnissent le bas, et la jupe se termine par une bande de satin écarlate.

Bas de soie brodés.

Bottines en satin bleu, brodées d'or.

Ce costume a été dessiné d'après les croquis et sous la direction de M. le marquis de L. M., pour le bal de S. M. l'Impératrice.

On peut le faire en étoffes moins riches, et il produira toujours un bon effet. Ainsi :

Toquet de velours, avec flamme en tissu de laine rouge.

Veste en cachemire blanc, avec galons et brandebourgs en soie orange sur un plastron de velours noir.

La jupe serait en cachemire bleu, avec bandes moirées en soie jaune.

PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. *Chapeau* tendu en velours bleu, orné d'un double volant de blonde qui forme ornement d'un côté, de l'autre on place deux belles plumes; la calotte est bordée d'un biais terminé par un nœud p'acé sur le côté qui retombe sur le bavolet. Dessous, volubilis mélangés de blonde.

N° 2. *Chapeau* tendu en velours ponceau à passe claire; du pied de la calotte part un apprêt en velours garni de blonde formant volant qui vient retomber sur la passe et tourne derrière pour former le bavolet. Ce chapeau est orné de raisins, fruits et feuillages en velours ponceau. Dessous, blonde et boutons de rose.

N° 3. *Corsage* à bretelles en mousseline brodée garni de dentelle; le plastron est formé
Janvier 1855.

tom. Each flounce is 10 inches deep, half being covered by the one above it; and half the last is hidden under the tunic. These half widths, which are 14 inches wide are put edge to edge, it is the movement only that makes them separate.

FANCY DRESS, composed for the Imperial mazurka at the palace of the Empress.

Velvet cap, with gold tress and streamer of red moire embroidered with gold.

Vest of white moire embroidered in gold, with gold tassels, fastened in front on a piece of black velvet by loops of gold cord.

Sleeves of scarlet velvet, with gold cuffs and stripes.

Blue satin skirt with Hungarian bows embroidered in gold on a red satin ground. Three rich gold galloons decorate the bottom, and the skirt terminates in a band of scarlet satin.

Embroidered silk stockings.

Blue satin boots embroidered in gold.

This costume was made after the sketch and under the direction of the Marquis de L. M., for the Empress's ball.

It may be made of materials less costly, and will still have an excellent effect. For instance: Velvet cap, with streamer of a red woollen tissue.

White cashmere vest with galloons and frogs of orange silk on a black velvet plastron.

Skirt of blue cashmere with watered yellow silk bands.

PLATE OF LINEN.

No. 1. Bonnet of blue velvet stretched smooth ornamented with a double row of lace on one side and two feathers on the other. The crown is edged with a biais terminated by a bow at the side which falls on the curtain. Inside, volubilis mixed with blonde.

No. 2. Bonnet of flame-colour velvet, with open front. From the bottom of the crown proceeds a velvet ornament trimmed with blonde forming a flounce that falls on the front and turns behind to form a curtain. This bonnet is decorated with grapes, fruit and foliage of flame-colour velvet. Inside blonde and rosebuds.

No. 3. *Body with braces*, of embroidered muslin trimmed with lace. The front of breast is

d'entre-deux brodés et en dentelle, encadrés d'un bouillonné dans lequel on passe un ruban. Les bretelles forment jockey sur les manches qui se terminent par trois volants ornés de flocs de rubans à la Louis XIII.

N° 4. *Berthe à basques* en point d'Angleterre, pour toilette de dîner ou de spectacle.

N° 5. *Col broché* en mousseline brodée garni de dentelle.

N° 6. *Col broché* à coins carrés, formé d'entre-deux brodés et en valenciennes alternés. Bordé d'une valenciennes.

N° 7. *Manche duchesse* garnie de guipure.

N° 8. *Manche bouillonnée* ornée de pattes bordées de dentelles.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

CÔTÉ N° 1.

Pantalon demi-ajusté, pour enfant de six à sept ans. — La coupe de ce pantalon est excellente. Exécuté avec soin, il ira parfaitement bien. On peut y mettre des sous-pieds à volonté; en ce cas il faut les poser à cheval sur chaque couture du bas.

N° 1. Devant. — N° 2. Derrière. — N° 3. Ceinture.

Gilet, pour enfant de cinq ans. — Ce gilet se boutonne avec quatre boutons seulement. Le collet forme petit châte. Nous n'avons pas indiqué de poches, parce qu'on n'en met pas aux gilets d'enfant.

N° 4. Devant. — N° 5. Dos. — N° 6. Collet.

CÔTÉ N° 2.

Manteau, pour petite fille de quatre à cinq ans. — Ce manteau se fait en velours ou en cachemire, et se garnit tout autour d'une haute bande de fourrure ou de peluche. La peluche imitant les plumes est très à la mode pour ce genre d'ornement. Nous avons indiqué sur notre patron la pose de cette garniture autour du manteau et au bas de la manche demi-large.

N° 1. Devant. — N° 2. Dos. — N° 3. Manche.

Corsage ajusté, sans basques, pour petite fille de quatre à cinq ans. — Ce corsage est orné devant de pattes en étoffe pareille, entourées d'une petite dentelle coquillée, terminée par un bouton en passementerie. Le même ornement sert à rattacher le bas de la manche, qui est fendu depuis la coche A. Le bas de la manche se garnit d'un double rang de petites dentelles.

N° 4. Devant. — N° 5. Petit côté. — N° 6. Dos. — N° 7. Manche.

formed of embroidered insertions and lace round which runs a bouillonné with a ribbon in it. The braces form a jockey on the top of the sleeves, which end in three flounces trimmed with floods of ribbon à la Louis XIV.

No. 4. Bertha with lappets of English point lace, for a dinner or opera toilet.

No. 5. Muslin collar figured and bordered with lace.

No. 6. Figured muslin collar with square corners, formed of embroidered insertions and valenciennes alternately, bordered with valenciennes.

No. 7. Duchess sleeve trimmed with guipure.

No. 8. Puffed sleeve ornamented with embroidered bands edged with lace.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

SIDE No. 1.

Trousers, half-tight, for a boy of six or seven. — The cut of these trousers is excellent. Executed with due care, they will fit admirably. Footstraps may be added, in which case they must be sewed exactly on the seams at bottom.

No. 1. Forepart. — No. 2. Backpart. — No. 3. Waistband.

Waistcoat for a boy of five. — This waistcoat is closed by means of four buttons only. The collar is made to roll. We have not marked any pockets, as they are not usual in children's waistcoats.

No. 4. Front. — No. 5. Back. — No. 6. Collar.

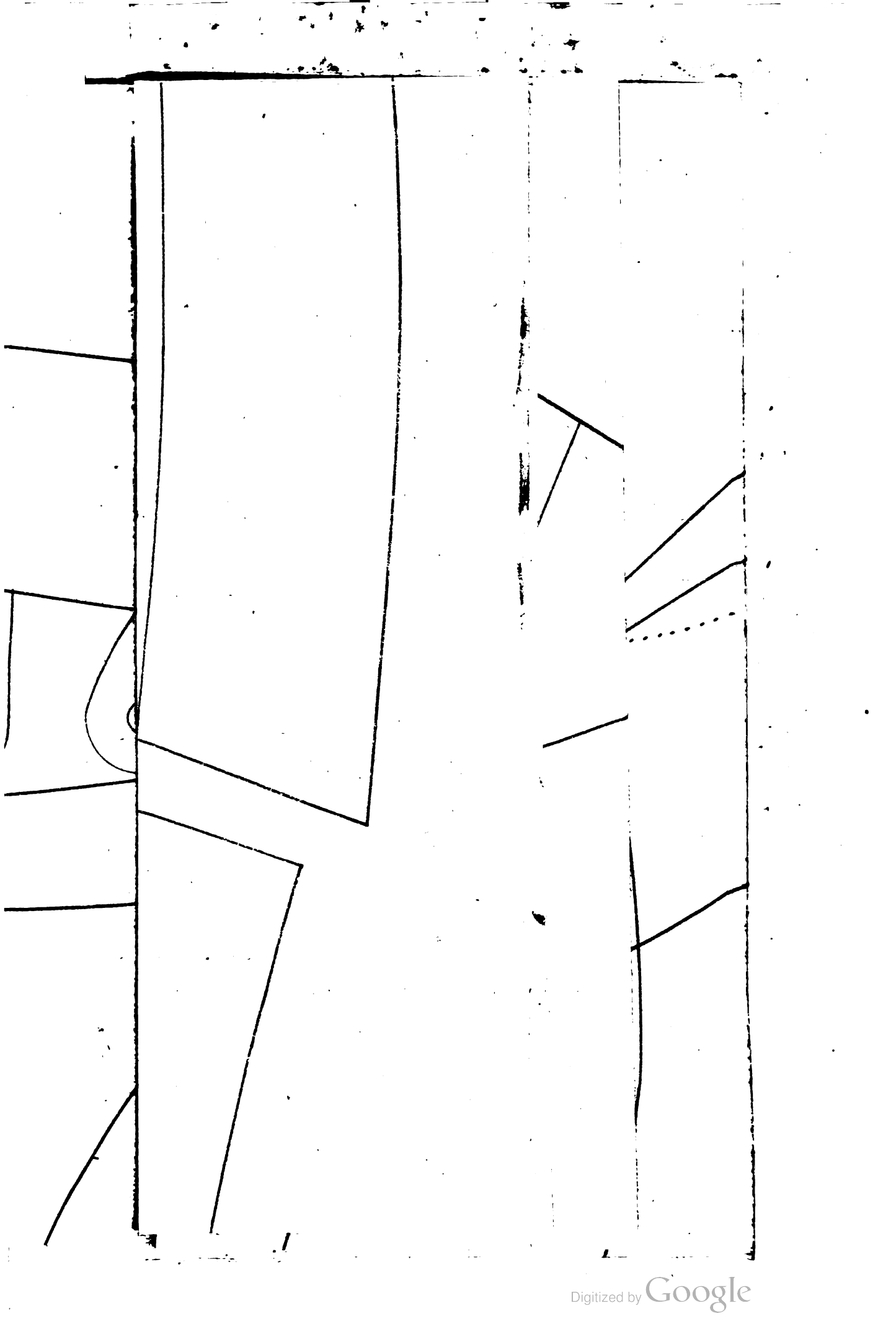
SIDE No. 2.

Cloak for a little girl of four or five. — This cloak is made of velvet or cashmere, and trimmed all round with a deep band of fur or plush. The plush imitating feathers is very much used for this kind of ornament. We have indicated on our pattern how this trimming is to be put on round the bottom of the cloak and the end of the sleeve, which is half-wide.

No. 1. Front. — No. 2. Back. — No. 3. Sleeve.

Tight body without lappets for a little girl of four or five. — This body is ornamented in front with straps of the same stuff edged with a gathered lace, and terminated by a button. The same ornament is used as a fastening for the bottom of the sleeve, which is slit up to the mark A. The end of the sleeve is trimmed with a double row of narrow lace.

No. 4. Front. — No. 5. Side-piece. — No. 6. Back. — No. 7. Sleeve.



d'e
d'u
Le
qu
de

p

d

tr
B

d

Haut.

Haut.

N° 3.

Haut.

LES DEUX MANDOLINES.

(Suite).

Ils n'avaient cessé de marcher depuis midi, et il était sept heures du soir. Stephen avait faim comme un pauvre, et Mitha était fatiguée. Mais dans le chemin où ils s'étaient engagés, il y avait peu d'espoir de rencontrer un village, et Stephen interrogeait avec inquiétude l'horizon qui se dérobait peu à peu devant lui.

Tout à coup il poussa un cri, et serra contre sa poitrine le bras de la petite bohémienne.

À l'angle du sentier, derrière un gigantesque rocher chevelu, il venait d'apercevoir un superbe château, qui dominait de sa terrasse et de ses balcons les précipices insondables qu'ils venaient de côtoyer.

Un vrai château de prince!... Un frais sourire vint égayer le joli visage de Mitha, qui releva le front et dont les yeux brillèrent.

— Enfin! dit Stephen avec un accent de gaieté et d'appétit bien prononcé

— Le bon Dieu nous protège, répondit Mitha.

— Tu auras un bon lit pour cette nuit.

— Et toi un souper abondant pour ce soir.

— Vivat! vivat!

Et les deux mandolines se s'accorder, et deux voix rondes et fraîches d'entonner une chanson joyeuse.

L'effet fut instantané, car les dernières notes du premier couplet vibraient encore dans l'air, qu'un concert de hurlements s'éleva pour y répondre, et que deux énormes chiens des Alpes vinrent passer leurs museaux irrités à travers les barres de fer de la grille.

— Triste réception, grommela Stephen.

— Adieu le souper, répondit Mitha.

— Si nous partions...

— Bah! essayons encore.

Et ils dirent le second couplet.

Cette fois, il y eut une amélioration sensible. Les chiens mal élevés hurlèrent bien encore, mais un coup de sifflet formidable se fit entendre, une voix de Stentor leur imposa silence, et la grille ne tarda pas à tourner sur ses gonds. On venait à la rencontre des deux Bohémiens...

THE TWO MANDOLINES.

(Concluded.)

They had been walking ever since noon and it was seven in the evening. Stephen was as hungry as a hunter, and Mitha was tired. But in the road they were following there was small chance of finding a village, and Stephen anxiously scanned the somewhat limited horizon around him.

All at once he uttered an exclamation, and pressed the arm of the little gipsy against his breast.

At a corner of the path, behind a huge bush-covered crag, he had caught sight of a splendid castle, whose terrace and balconies overlooked the deep precipices they had just past.

Quite a princely castle!... A gay smile passed over Mitha's pretty face, as she looked up with sparkling eyes.

"At last!" said Stephen with an accent of gaiety and eager appetite.

"Heaven protects us," answered Mitha.

"You will have a good bed to-night."

"And you a plentiful supper this evening."

"Hurrah! Hurrah!"

And the two mandolines were soon tuned, and two full fresh voices began a merry song.

The effect was instantaneous, for the last notes of the first couplet were still vibrating in the air when a concert of howlings arose in answer, and two enormous Alpine dogs thrust their noses angrily between the bars of the iron gate.

"A sorry reception," grumbled Stephen.

"Good-bye to supper," answered Mitha.

"We had better go on...."

"Poh! let us try again!"

And they sang the second couplet.

This time there was a considerable improvement. The two unmannerly curs still howled indeed, but a loud whistle was heard, a stentorian voice silenced them, and the gate soon swung on its hinges. They had come to fetch the two gipsies....

Stephen n'en demandait pas davantage ; on le conduisit à l'office, et, quelques secondes après, il s'asseyait à une table de chêne, en face de Mitha, et en compagnie d'une bouteille d'excellent vin et de mets dont le parfum seul eût suffi à surexciter l'appétit le plus rebelle.

II.

Le château dans lequel les deux Bohémiens venaient d'être accueillis d'une façon si hospitalière était habité par madame la marquise de Carandini, charmante petite vieille qui y vivait fort retirée, mais dont la charité vive et intelligente veillait sans cesse sur tous ceux qui l'entouraient. La marquise avait soixante ans au moins, mais, à la voir si alerte encore, si active, si tolérante surtout, on lui en eût donné à peine cinquante. Elle avait beaucoup vécu, disaient les méchantes langues, elle avait été fort jolie, et avait fait de sa beauté un usage convenable. Pauvre marquise ! les temps étaient bien changés. Elle était vieille maintenant ; les rides sillonnaient son visage, sur lequel quelques traces des splendeurs passées subsistaient encore ; mais comme tout s'était modifié autour d'elle ! Plus de galants assidus, plus de bruit, plus d'éclat, ni de fête, ni de joyeux propos.... Une solitude morne, un silence éternel, et, pour toute distraction, les conversations du curé, le whist du docteur ou les plaisanteries du tabellion.

N'importe, la bonne petite vieille suffisait à égayer cet entourage. Elle avait de l'esprit pour ceux qui en manquaient, et Dieu sait que le nombre de ces derniers était grand ! On s'ennuie cependant à la fin d'amuser les autres, et c'est ce qui arrivait parfois à la marquise. Malgré tout le soin qu'elle apportait à dissimuler sa lassitude, il lui arrivait souvent de se trouver bien seule, bien triste, bien malheureuse. Elle était si jeune encore, et tous ceux qui l'entouraient étaient si vieux !.. Il y avait des soirées où le salon de son vieux château, mal éclairé de ses quatre bougies, lui faisait l'effet d'un immense et froid sépulcre.

Or, ce jour-là, la marquise de Carandini s'était sentie plus disposée à la mélancolie que

Stephen desired nothing better ; he was led to the kitchen, and a few seconds after he was seated before an oak table, with Mitha opposite, and between them a bottle of excellent wine and viands whose savour alone would have sufficed to stimulate the most sluggish appetite.

II.

The castle in which our two gipsies had just been received in so hospitable a manner was inhabited by the Marchioness of Carandini, a charming little old woman who lived there very retired, but whose active and well directed charity was constantly occupied with all about her. The marchioness was sixty at least, but to see how quick and active and considerate she was, few would have thought her above fifty. She had seen a good deal of life, said her backbiters ; she had been very pretty, and had turned her beauty to good account. Poor marchioness ! times were much changed with her. She was old now ; wrinkles furrowed her face, which still retained some traces of its past splendours ; but how all was changed around her ! There were no assiduous gallants now ; no noise, no bustle, no festivities, no gay conversations.... A mournful solitude, an eternal silence, that knew no interruption except from occasional conversation with the vicar, a game at whist with the doctor, or the witticisms of the village scrivener.

No matter, the good old creature could impart life to this society. She had wit for those who had none, and God knows their number is great. It is tedious however to be always amusing others, and this the marchioness sometimes felt. In spite of all her efforts to beguile her weariness, she not unfrequently found herself very solitary, very gloomy, very unhappy. She was still so young and those about her were so old ! There were evenings when the saloon of her old castle, dimly lighted by its four tapers, appeared to her but as a spacious chilly sepulchre.

Now, this very day, the marchioness of Carandini had felt more than usually disposed to

de coutume... — Le curé et le docteur étaient retenus près d'un mourant, tandis que le tabelion avait été appelé pour dresser un contrat de mariage à quelques lieues du château. La marquise se voyait donc menacée de passer la soirée toute seule...

Une soirée. — Un siècle.

Elle s'était approchée de la fenêtre, et avait laissé tomber sa tête dans ses mains.

Le tableau était magique !

Au pied du château s'ouvraient des précipices que l'ombre commençait à envahir, et d'où s'élevait déjà une brume transparente qui donnait à tout le paysage une teinte vaporeuse et indéfinissable de mélancolie ; ça et là quelques lacs ou quelques cours d'eau torrentiels miroitaient aux derniers reflets du jour, et sur la vaste tenture du ciel, d'où le soleil se retirait peu à peu, s'allumaient des milliers d'étoiles, petites et rondes comme des globes d'opale.

C'était tous les soirs le même spectacle, et pourtant la marquise semblait y puiser chaque jour un attrait nouveau.

Mais, en raison même de la mobilité de sa nature, la marquise éprouvait ce soir-là une lassitude extrême, et le gai refrain de Stephen et de Mitha vint fort à propos la tirer de son profond ennui.

Aux premiers accords des deux mandolines, elle poussa un cri de surprise, suivi presque aussitôt d'un cri de joie.

Cette chanson, qui s'élevait à cette heure et venait troubler sa solitude, c'était une distraction. Elle distingua tout de suite deux voix : une voix d'homme et une voix de femme... toutes deux fraîches, sonores, fatiguées, mais cependant joyeuses... c'étaient deux vagabonds... deux bohémiens... des récits de voyage... un roman, peut-être !... Le hasard servait la marquise au delà de ses souhaits.

Aussi, quand elle put croire que Stephen et Mitha s'étaient suffisamment restaurés à l'office, elle manda près d'elle les deux bohémiens et les fit installer dans le salon.

Stephen se croyait le jouet d'un rêve... il redoutait de se réveiller au fond de quelque grange obscure. Ces appartements dorés, ces parquets luisants, ces candélabres artistement

melancholy... The vicar and doctor were both detained near a death-bed, and the scrivener had been sent for to draw up a marriage settlement at some leagues from the castle. The marchioness therefore saw herself compelled to pass an evening absolutely alone....

An evening. — An age !

She had approached the window and her head was supported by her hands.

It was a magic scene.

At the foot of the castle yawned precipices which the shade began to fill, and whence arose already a transparent mist that gave the whole landscape a hazy tint of indescribable melancholy. Here and there a small lake and a mountain torrent glittered in the last rays of parting day, and in the spacious vault of heaven from which the sun was gradually retiring, twinkled thousands of stars, tiny and round like globes of opal.

Every night presented the same spectacle, and yet the marchioness seemed ever to discover some new charm in it.

But owing to the very mobility of her nature, the marchioness experienced that night extreme lassitude, and the gay strains of Stephen and Mitha came very opportunely to relieve her listlessness.

At the first notes of the two mandolines, she uttered a cry of surprise, immediately followed by one of joy.

This song, which now arose and came to break in upon her solitude, was a great relief. She immediately distinguished two voices : a man's and woman's. Both full and sonorous, fatigued, but still joyous... They were two wanderers, two gipsies, who could perhaps tell a romantic tale of their adventures. Chance granted the marchioness more than she hoped for.

So, when she thought Stephen and Mitha had been sufficiently rested in the kitchen, she ordered the two wanderers to be conducted into the saloon.

Stephen thought himself the sport of a dream... and feared to waken and find himself in some dark barn. Those gilded apartments, those shining floors, those curiously wrought candelabra,

travaillés, tout ce luxe dont il n'avait pas l'idée, le portait dans un monde tout nouveau. Il saluait les domestiques, se confondait en excuses près de ceux qui riaient de lui; en passant près d'une grande glace de Venise, qui lui avait renvoyé son image, il s'était salué lui-même avec le respect le plus profond et le plus ridicule.

Quant à Mitha, elle y mettait plus de retenue; elle n'était pas moins embarrassée cependant, mais sa gaucherie, sa timidité, sa rougisseur, ajoutaient un charme de plus à sa beauté.

La marquise s'amusa beaucoup de Stephen; mais elle devint sérieuse en considérant la jolie Mitha.

— Ma foi, mes enfants, dit alors la petite vieille, en faisant signe à Mitha de s'asseoir, c'est le ciel qui vous a inspiré l'idée de venir de ce côté. Je m'ennuyais beaucoup ce soir, et j'espère qu'à nous trois nous pourrions conjurer l'ennui.

— Le fait est, objecta Stephen, en jetant un regard circulaire sur le salon, que ça n'a pas l'air amusant ici.

— Tu trouves?

— J'ai peut-être tort...

— Non, tu n'a pas tort, mon garçon... et tu perdras bien vite, dans ce château, ta bonne mine, ta gaieté et ton robuste appétit.

— Oh! pour ce qui est de l'appétit, j'en doute, repartit Stephen.

— Et d'où venez-vous aujourd'hui, mes enfants? reprit-elle aussitôt.

— De Tortona, madame.

— Tous les deux?

— Tous les deux.

— A pied?

— La mandoline au côté.

— Vous devez être bien fatigués?

— Bah! nous n'en dormirons que mieux.

— Toi, je le comprends, mon garçon, objecta la marquise; mais cette enfant?...

— Oh! moi, madame, répondit Mitha, en baissant les yeux, je ne m'aperçois pas du chemin... Quand je suis fatiguée, Stephen me donne son bras... ou bien encore, nous nous asseyons sur le bord de la route... nous chantons, nous causons, nous rions... c'est une distraction continuelle; et souvent, quand arrive

all that luxury of which he had before no idea, carried him into a world altogether new. He bowed to the servants, and blundered out apologies to those who were laughing at him; on passing near a large Venetian mirror in which he saw his own image, he bowed to it with the most profound and ludicrous respect.

As for Mitha, she had far more self-command; she was scarcely less embarrassed, however, but her awkwardness, timidity, and blushes gave an additional charm to her beauty.

The marchioness was much amused with Stephen; but she became serious on contemplating the pretty Mitha.

"My faith, children," then said the little old lady, motioning Mitha to a seat, "Providence has inspired you with the idea of coming this way. I was very dull this evening, and I hope that we three shall be able to conjure melancholy away."

"The fact is," object Stephen, giving a circular look round the saloon; "it does not seem very gay here."

"You think so?"

"Perhaps I am wrong."

"No, you are not wrong, my lad; and in this castle you would soon lose your good looks, your cheerfulness, and keen appetite."

"Oh! as for appetite, I doubt that," replied Stephen.

"And how far have you come to-day, young folks?" continued she immediately.

"From Tortona, madam."

"Both?"

"Yes, both."

"On foot?"

"With our mandolines."

"You must be tired?"

"Pho! we shall only sleep the better."

"I grant that you may, my lad," responded the marchioness; "but this lass?"

"As for me, madam," answered Mitha, looking down, "I think nothing of distance. When I am tired I take Stephen's arm, or else we sit down by the road side. We sing, talk, and laugh, and are always amused. Often when night comes, I wonder how the day has gone."

le soir, je me demande où a passé la journée.

- C'est que vous vous aimez bien.
- Comme frère et sœur.
- Et il y a longtemps que vous vivez ainsi ?
- Huit années.
- Et tu en as ?
- Vingt-quatre.
- Et elle ?
- Seize.

— C'est charmant !... Mais savez-vous que vous m'intéressez... Allons, je veux faire quelque-chose pour vous. Et d'abord, j'entends que vous passiez au moins huit jours au château, où je vais donner des ordres pour que l'on vous prépare une chambre.

Et comme la marquise allait se lever sur ces mots, Stephen l'arrêta :

— Pardon, madame, lui dit-il à voix basse et d'un air embarrassé ; mais c'est que j'ai une objection à faire.

- Comment, tu refuses ?
- Je ne dis pas cela.
- Ne te trouves-tu pas bien ici ?
- *Per Baccho !* je voudrais y passer le reste de mes jours... à l'office surtout.
- Eh bien, alors !
- Eh bien ! il y a une objection ; vous avez parlé d'une chambre.

- Sans doute.
- C'est deux qu'il faut dire...
- Hein ! fit la marquise avec une stupéfaction profonde.

— Deux, répéta Stephen.

La marquise regarda Mitha, qui semblait n'avoir pas entendu, et se tourna finalement vers Stephen.

— Dis-tu vrai ? fit-elle alors avec un singulier accent.

- Parbleu !
- Vous êtes donc frère et sœur ?
- Nullement.
- Et depuis huit années...
- Depuis huit années, répondit Stephen, mais cette fois d'une voix grave et presque solennelle, j'ai respecté Mitha comme ma sœur, madame, et elle m'a aimé comme un frère.

La marquise tendit la main au jeune homme qui la lui serra à la faire crier.

— C'est bien, cela, mon garçon, dit-elle avec

"You are very fond of each other."

"As brother and sister."

"Have you lived so long?"

"Eight years."

"And you are now?"

"Four and twenty."

"And she?"

"Sixteen."

"It is delightful!... But you must know that I feel an interest in you. Come, I will do something for you. In the first place, I mean you to stay a week at the castle, and will give orders for a chamber to be got ready for you."

And as the marchioness rose on saying these words, Stephen stopped her :

"Pardon me, madam," he whispered with an air of embarrassment; "but I have an objection to make."

"What, do you refuse?"

"I do not say that."

"Cannot you be comfortable here?"

"*Per Baccho !* I should like to pass all my days here; in the kitchen especially."

"You agree, then?"

"Yes, but I have an objection; you spoke of one room."

"Of course."

"But there must be two."

"Indeed!" cried the marchioness with great amazement.

"Two!" repeated Stephen.

The marchioness looked at Mitha, who seemed not to have heard and again turned to Stephen.

"Is it true?" said she then with a singular accent.

"Quite true."

"You are brother and sister then?"

"No, we are not."

"And for the last eight years..."

"For the last eight years," answered Stephen, but this time with a serious and almost solemn tone, "I have respected Mitha as my sister, madam, and she has loved me as a brother."

The marchioness held out her hand to the young man, who wrung it till she almost screamed.

"Quite right, my lad," said she with tears in

une larme dans les yeux, tu es un noble cœur, et je t'estime comme tu le mérites. Ce que tu me dis là me cause une vive satisfaction, et qui sait ? c'est Dieu peut-être qui vous a conduits ici l'un et l'autre. — Va, laisse-moi seule avec cette enfant, je veux causer avec elle, j'ai besoin de tout savoir ; demain nous nous reverrons.

Stephen ne se fit pas répéter deux fois cette invitation ; l'office lui allait décidément mieux que le salon, et après avoir salué la marquise et embrassé Mitha, il se hâta d'aller vider une autre bouteille avec les domestiques, qui le firent chanter une bonne partie de la nuit.

Pendant ce temps, la marquise resta seule avec Mitha, et elle ne tarda pas à soumettre la jolie compagne de Stephen à un interrogatoire des plus circonstanciés.

Toutefois, il n'était guère besoin de diplomatie pour obtenir de Mitha les renseignements qu'elle voulait connaître. La petite bohémienne n'avait rien à cacher de ses huit années passées à chanter et à danser sur les grandes routes ; elle ouvrit son cœur, et la marquise put y lire à son aise comme dans un livre. Elle raconta jour par jour, et ses joies et ses chagrins, et ses fatigues et ses repos. Sa vie avait commencé par un drame terrible, et elle continuait par un poème charmant. La marquise ne se lassait pas de l'interroger, elle trouvait un vif plaisir à écouter cette voix fraîche raconter cette pure histoire ; elle la faisait vingt fois revenir sur les mêmes détails, et jamais la moindre rougeur ne voila la douce sérénité de la jeune fille.

PIERRE ZACCONE.

(La suite au prochain numéro.)

her eyes ; " you have a noble heart, and I esteem you as you deserve. What you have said gives me the greatest pleasure, and who knows ? Perhaps Heaven has brought you here to-night. Go, leave me alone with the child ; I want to talk with her. I must know all. To-morrow you shall see us again."

Stephen did not require telling twice ; the kitchen suited him much better than the saloon. So after saluting the marchioness and kissing Mitha, he hastened to go and drink another bottle with the servants, who made him sing a good part of the night.

All this while, the marchioness remained alone with Mitha, and she did not delay submitting Stephen's fair companion to the most minute interrogatory.

However, it required little diplomacy to obtain from Mitha all she wanted to know. The little wanderer had nothing to conceal about the eight years spent in singing and dancing by the high roads. She opened her heart and the marchioness could read in it as in a book. She related her daily joys and troubles, her fatigues and her repose. Her life had begun by a terrible tragedy, and continued as a charming poem. The marchioness was never tired of interrogating, she found so lively a pleasure in listening to that silvery voice relating so pure a history. She made her repeat the same particulars twenty times, and never did the least blush disturb the young maiden's serenity.

(To be continued in our next.)

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODES.

Nous voici en plein cœur de la saison des fêtes et des bals. On danse partout, chez tous les ministres, à l'intérieur, à l'instruction publique; le 22, le préfet de la Seine doit donner un grand bal dans les salons de l'Hôtel de Ville. En dehors de ces fêtes de monde officiel, l'aristocratie parisienne ouvre de toutes parts ses salons. Déjà l'on a dansé chez la comtesse de T..., et lundi dernier madame de F... réunissait l'élite de notre société sous les splendides lambris de son hôtel, transformé en un véritable jardin, grâce à la profusion de fleurs dont ils étaient ornés : nous ne pouvons qu'applaudir à cette mode de fleurs qui se répand de plus en plus.

Que de gracieuses toilettes ont été exécutées pour ces fêtes, que d'autres qui seront créées pour les soirées qui se préparent !

Les corsages de bal sont très busqués et sans basques. Quoique les basques conservent la vogue pour toilettes de ville, il est de mauvais goût d'en mettre aux robes de bal en étoffes légères. Cependant on fait des corsages à basques pour les femmes qui ne dansent pas et qui portent ce que l'on appelle des étoffes sérieuses. Beaucoup de corsages pour robes de bal sont à draperies, mode très gracieuse qui donne de l'ampleur à la poitrine et de l'élégance à la taille. Pour robes à berthes ou à bretelles, les bretelles ne s'arrêtent pas au corsage, mais se continuent et retombent jusque sur la jupe. L'effet en est on ne peut plus joli. D'autres sont fixées à la taille par un nœud de rubans, les longs bouts

ENTERED AT STATIONERS' HALL.

FASHIONS.

We are now in the very height of the season of fêtes and balls. We hear of dancing on all sides, at the ministries, especially those of the Interior and of Public Instruction. On the 22d the Prefect of the Seine is to give a grand ball in the saloons of the Hôtel de ville. Besides all these in feasts the official world, the aristocracy of Paris is opening its saloons. There has already been a ball at the Countess of T.'s, and last Monday Madame de F. collected around her the élite of our society in the splendid saloons of her hotel, transformed for the occasion into a real garden, thanks to the profusion of flowers with which they were decorated. We cannot but applaud this predilection for flowers, which is becoming more and more general.

What graceful toilets have been got up for these fêtes, and what numbers more will be created for those that are in preparation !

Ball dresses are very pointed and have no lappets. Although lappets retain all their vogue for walking toilets, it is considered bad taste to put them on ball dresses made of light tissues. However, they are still added to bodies for ladies who no longer dance, and who wear what may be called matronly tissues. A great many bodies for ball dresses have draperies, a very graceful style, which gives fulness to the bust and elegance to the figure generally. However, for dresses with berthes or braces, the braces do not terminate at the waist, but are continued below and hang down the skirt. The effect of this arrangement is very pretty. Others are fixed at the waist by a bow of ribbons, the long ends floating like those of a sash. Double and triple skirts, bouillonnés and flounces are most in

flottants formant ceinture. Les doubles et triples jupes, les bouillonnés, les volants, sont ce qu'il y a de plus en vogue pour les étoffes légères. Les robes en lampas, en brocarts, en velours épinglés, portées par les femmes qui ne dansent pas, sont généralement à jupe unie : toute la richesse de l'ornementation est réservée au corsage. Avec ces robes, on porte volontiers soit une légère écharpe en chantilly, soit un fichu Marie-Antoinette en anglterre ou en guipure, semblable à ceux que nous avons remarqués dans le salon de lingerie de la maison *Lhopiteau* : cette maison, qui continue dignement la réputation de la maison *Popelin-Ducarre* sa devancière, a fait dernièrement de délicieuses toilettes de bal. On nous saura gré d'en décrire quelques-unes :

D'abord, une robe en tulle illusion blanc, à trois volants brodés, en soie blanche, d'une riche guirlande de fleurs reproduisant de grands volubilis dont le bord des pétales était garni d'un haut effilé mousse pareillement en soie blanche. Rien de plus ravissant que le reflet argenté de ces effilés qui ressemblaient à de longs pistils sortant du cœur de la fleur. Les mêmes broderies se retrouvaient sur la berthe et à la manche, très courte, où elles formaient un petit bouillonné retenu par une touffe de liserons bleus à cœur de marabout. Un bouquet semblable, vaporeuse création de madame *Trimman*, ornait le devant du corsage et composait la coiffure disposée en cache-peigne et retenue, de chaque côté, par des attaches en brillants.

Une autre robe, à double jupe, en tulle illusion rose, nous a semblé aussi remarquable par sa richesse que par son élégance. La première jupe était garnie d'un large bouillonné piqué de petits nœuds de rubans en satin rose ; la deuxième était entièrement recouverte par deux hauts volants en point d'Angleterre, dont le deuxième venait retomber sur le haut du bouillonné de la première jupe. La berthe, qui ornait le corsage très décolleté, était également formée d'un bouillonné terminé par un volant en point d'Angleterre. La manche, formée d'un petit bouillonné, se terminait par un petit volant de point d'Angleterre. Des roses sans feuilles, à cœur de diamant, pour coiffure et pour bouquet de corsage complétaient cette toilette, qui, nous le répétons, ne le cède à nulle autre pour la richesse et l'élégance.

La charmante toilette de bal que nous avons fait dessiner sur la gravure de notre deuxième numéro du mois dernier obtient un véritable succès. La maison *Lhopiteau* l'a déjà reproduite plusieurs fois pour jeune femme et pour jeune personne. C'est que cette toilette, bien

vogue for light tissues. The dresses of brocade, lampas, and terry velvet worn by ladies who do not dance generally have a plain skirt, all the richness of the trimming being reserved for the body. With these dresses may be worn a slight Chantilly scarf, or a Marie-Antoinette fichu of English lace or guipure, such as we have seen in the linen show-room at *Lhopiteau's*. By the by, this house which is carried on in a manner worthy the reputation of its founder *Mme. Popelin-Ducarre*, has lately brought out some very beautiful ball-dresses, some of which we will now proceed to describe :

The first is a dress of white illusion tulle, with three embroidered flounces, of white silk, a rich garland of flowers consisting of volubilis having the edge of the petals trimmed with a deep moss fringe also of white silk. Nothing can be prettier than the silvery reflection of these fringes which look like long pistils proceeding from the heart of the flower. The same embroideries are repeated on the bertha and the sleeve, which last is very short, and consists of a small puff fastened by a tuft of blue bindweed with marabout hearts. A similar bouquet, a vapoury creation of *Mme. Trimman's*, ornamented the front of the body, and was again repeated as a head-dress covering the back hair, where it was fastened on each side by means of brilliants.

Another dress, with a double skirt, of pink illusion tulle, seem to us equally remarkable for its richness and elegance. The first skirt was trimmed with a wide bouillonné studded with small bows of pink satin ribbon, the second was entirely covered by two deep flounces of English point lace, the second of which reached to the top of the bouillonné of the first skirt. The bertha on this very low body was also formed of a bouillonné terminated by a flounce of English point lace. The sleeve formed of a little bouillonné was completed by a row of English point lace. Roses without leaves and having diamond hearts for the coiffure and front bouquet completed this toilet, which, we do not hesitate to say, is inferior to none for richness and elegance.

The charming ball-dress we gave in the engraving that accompanied our second number last month has obtained extraordinary success. *Lhopiteau's* have already made several of them for young ladies both married or unmarried ; doubtless owing to the fact that this dress, though

que d'une rare simplicité, se distingue par un goût exquis.

Les robes de dessous se font toujours soit en satin, soit en taffetas; cependant c'est le taffetas qui domine. Le bas de la jupe est presque toujours bordé d'une ruche en taffetas, destinée à donner du soutien et de la légèreté à la robe de dessus.

Pour qu'une robe de bal soit sans reproche, il faut un corset châtelaine de madame Clémanson; ce nouveau corset, qui prête tant de grâce et d'élégance à la taille, est aussi adopté pour les costumes de cour et les toilettes habillées. Le corset châtelaine, nouvelle création de madame Clémanson est, on peut le dire, un des grands succès de cet hiver.

Au nombre des nouvelles coiffures que crée chaque jour madame Tilmann, nous avons particulièrement remarqué la coiffure d'Albe, composée de deux touffes mignonnes de chardons d'Espagne rose de Chine de plusieurs tons, réunies par un cordon de long feuillage velouté de blanc, moucheté de points roses et marrons formant cache-peigne. Cette coiffure, d'une grande légèreté, est d'un effet ravissant aux lumières.

Parlons aussi du ruban fleuri. Cette coiffure, destinée à border le double bandeau, est formée d'un cordon de feuillages à reflets nacrés, très minces vers le milieu, faisant légèrement la pointe devant, et allant en s'élargissant de chaque côté et en diminuant derrière, pour se terminer par deux bouts flottants.

La coiffure marquise, est composée de deux touffes de rose pourpre à feuillage de velours nacarat, à demi cachées sous le bandeau formant cache-peigne fleuri derrière, et relevé sur le devant de la tête par une torsade en velours pourpre et nacarat, qui contourne le dessus du bandeau.

Toutes ces coiffures se distinguent autant par la coquetterie et la légèreté de la monture que par l'admirable perfection des feuillages et des fleurs.

Madame Plé-Horain, que l'on peut citer parmi les plus célèbres maisons de mode, fait de gracieux petits bonnets mélangés de dentelle noires et blanches. Cette association continue à être en faveur cet hiver. En général, les petits bonnets habillés de cette maison se placent très en arrière et découvrent presque entièrement les bandeaux. Parmi les plus jolis nous citerons le bonnet *Galathée*, garni de dentelle noire, au milieu de laquelle est posée une ruche en dentelle blanche, ornée d'un côté d'une touffe de fleurs, de l'autre d'un beau nœud de rubans.

Madame Plé-Horain fournit aussi beaucoup

extremely simple is remarkable for its exquisite taste.

The under dresses are always made either of satin or taffeta, but the latter certainly predominates. The bottom of the skirt is nearly always edged with a taffeta ruche, intended to give support and lightness to the outer dress.

For a ball-dress to be irreproachable, it should be worn over one of Mme. Clémanson's *châtelaine* corsets. This new corset, which gives so much grace and elegance to the figure, is also adopted for court costumes and full dress toilet. This new creation of Mme. Clémanson's in the way of corsets is one of the luckiest hits of the present season.

Among the new coiffures created every day by Mme. Tilmann we have particularly noticed the Alba coiffure, composed of two small tufts of Spanish thistles of different shades of pink, connected by a cordon of long velvety foliage with pink and maroon spots passing over the back hair. This coiffure, which is extremely light, has a charming effect in a ball-room.

We must also notice the flower ribbon. This coiffure, intended to form a double bandeau, is made of a cordon of foliage of a pearly hue, very small towards the middle, tending slightly to a point in front, and getting wider on each side but diminishing behind, to terminate in two long floating ends.

The *marquise* coiffure, composed of two tufts of purple roses with nacarat velvet foliage, half-concealed under the bandeau that covers the back hair, and raised on the front of the head by a torsade of purple and nacarat velvet, which encloses the bandeau.

All these coiffures are distinguished no less by their coquetry and lightness than by the admirable perfection of the foliage and flowers.

Mme. Plé-Horain, who may be cited among the most celebrated of our fashionable artistes, makes some very graceful caps of black and white lace. This combination appears to be in favour this winter. As a general rule, the small dress caps brought out by this milliner are placed very backward and leave the bandeaux almost entirely uncovered. Among the prettiest caps we may notice the *Galathée* cap, trimmed with black lace, in the midst of which is placed a ruche of white lace ornamented on one side by a tuft of flowers, on the other by a handsome bow of ribbons.

Mme. Plé-Horain also makes a good many

de coiffures en feuillages nuancés mélangés de feuillages de dentelle noire et blanche, complétées par un large ruban à longs bouts flottants,

Pour toilettes de bal ou de spectacle, elle donne la préférence aux coiffures formées d'un galon en velours ponceau rattachant deux belles plumes blanches qui s'enroulent gracieusement sur le côté. Elle a aussi des petits bords en velours ornés de plumes pour jeunes femmes; des petits bords en dentelle et en guipure, ornés de fleurs, tout cela d'une coquetterie sans pareille. Du reste, madame *Plé-Horain* a tout à fait abandonné les feuillages ou les ornements en or. En général, l'or qui se mêlait naguère à toutes les toilettes de bal, a presque totalement disparu cet hiver, sauf les dentelles d'or et d'argent encore employées pour costumes de cour.

Parmi les chapeaux nouveaux de la maison *Plé-Horain*, mentionnons un chapeau en taffetas mousse blanc, garni de trois biais en ruban bleu-ciel et orné d'un entre-deux en blonde guipure, mélangé de coques de rubans. Deux plumes, posées sous la passe, reviennent former ornement dessus. Le dessous se compose de blonde et de boutons de rose.

Un autre en poulx de soie rose, entièrement recouvert d'un voile de tulle point d'esprit, légèrement bouillonné et bordé d'une blonde. Ce voile, qui recouvre le bavolet et retombe de chaque côté en longues barbes sur les épaules, est rattaché à droite et à gauche de la passe par trois belles têtes de plumes roses. Le dessous est orné, d'un côté de marguerites, de l'autre d'un nœud de ruban entremêlé de blonde.

Madame *Plé-Horain* nous a fait confidence d'une nouveauté créée par elle en vue de la saison prochaine, et pour laquelle elle vient d'obtenir un brevet. Nous ne pouvons trahir aujourd'hui le secret de cette charmante création, mais nous lui prédisons dès à présent un énorme succès. Cette nouveauté, digne tout à fait de la maison *Plé-Horain*, luttera avantageusement avec les plus belles pailles d'Italie et sera immédiatement adoptée par toutes les femmes véritablement élégantes.

A propos d'élégance, le nom de *Chapron* vient tout naturellement se placer sous notre plume. Saisissons donc l'occasion de parler d'une charmante nouveauté désignée sous le nom de *mouchoir de la Sublime-Porte*. Ce mouchoir est entouré d'un entre-deux en dentelle, sur laquelle est brodé au plumetis un semé de petits croissants, disposés de manière que chaque dessin de la dentelle se trouve dans

coiffures of shaded foliage mixed with foliage of black and white lace, completed by a broad ribbon with long ends.

For the ball or theatre she gives the preference to coiffures formed of a flame-colour velvet band connecting two handsome white feathers which turn gracefully at the sides. She has also some narrow velvet fronts ornamented with feathers for young married ladies; others of lace and guipure ornamented with flowers — all most tasteful and effective. Mme. *Plé-Horain* has altogether abandoned gold foliage and ornaments. In general, gold, which was so marked a feature in all ball toilets last year, has almost entirely disappeared this winter, except for court costume, in which gold and silver lace are still used.

Among the new bonnets at *Plé-Horain's* we must not forget one made of white moss taffeta trimmed with three cross-pieces of sky-blue ribbon, and ornamented with an insertion of guipure blonde mixed with bows of ribbon. Two feathers placed under the front, turn over to form an ornament outside. The inside is composed of blonde and rosebuds.

Another of pink poulx de soie, entirely covered with a veil of *point d'esprit* tulle, slightly puffed and bordered with a row of blonde. This veil which covers the curtain and hangs on each side in long barbes on the shoulders, is fastened right and left of the front by three handsome pink feathers. The inside is trimmed, on the one hand with daisies, on the other with a bow of ribbon mixed with blonde.

Mme. *Plé-Horain* has confidentially communicated to us a novelty she has prepared for the next season, and for which she has obtained a patent. We cannot at present betray the secret of this charming creation, but we feel certain that it will have extraordinary success. This novelty, every way worthy of the house whence it proceeds, will be a redoubtable rival for the finest Tuscan bonnets, and will be immediately adopted by all ladies who lay claim to elegance.

When elegance is mentioned, *Chapron's* name naturally presents itself to one's mind; and we therefore take this opportunity to speak of a charming novelty in the way of handkerchiefs known as the *Sublime-Porte* handkerchief. It is surrounded by a lace insertion on which is embroidered in satin stitch a number of small crescents, so arranged that each pattern of the lace is found in the middle of the crescent. At the four corners are embroidered branches of



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu, 92

*Directeur de l'Éd. Pauline Contre. Copie d'Alexandrine. Titulaire de
 Sophie Verrot-Vetit. C. Titulaire de G. Violard. Titulaire de la maison
 Sophie Dambouille. Titulaire de Chapron. Titulaire de Vagner. Titulaire de*

LONDON at the Moniteur Office at 10, Broad Street, Adm. NEW-YORK J. R. Strange, N.Y.

l'intérieur du croissant. Aux quatre coins sont brodés des écussons de branches de palmiers enlacées autour d'un fond de dentelle, sur lequel se dessine une croix posée sur une ancre. L'encadrement du mouchoir, qui borde l'entre-deux de dentelle, est indiqué par un feston composé d'une suite de croissants. Cette nouveauté obtient un succès fou.

Parmi les nombreux mouchoirs que *Chapron* a vendus pour cadeaux d'étrennes, nous citerons le mouchoir *fleur des pois*, le *Chambord*, le *mouchoir oriental* et le mouchoir *Eugénie*, délicieuses créations où la richesse des dentelles luttent avec la beauté et le fini de la broderie.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N° 418.

TOILETTE DE GRANDE SOIRÉE. — Coiffure à pointe, en velours, perles, plumes et dentelles. (Modèle de la maison *Alexandrine*.)

Cette coiffure se compose d'un fond en calimaçon, formé par des bandelettes de velours, retenues par des entre-deux en dentelle d'argent. Ce fond renferme le nœud de cheveux qui se place très bas et peu saillant derrière la tête. Trois dents en velours s'avancent, l'une sur le milieu et les deux autres sur les côtés de la tête. Sur les parties en velours sont cousus des rangs de perles. De droite et de gauche partent deux plumes roulées, qui viennent couchées sur les côtés se rejeter en arrière. Deux petites barbes en dentelle retombent sur le col.

Robe en taffetas, garnie de dentelle blanche et d'effilés en plume blanche avec tête en perles.

Corsage basquine, en tulle, orné de ruches en tulle et d'effilés avec perles.

Le corsage est *demi-décolleté*, se joignant à la taille et se continuant en basques formant la pointe devant.

Le bord du corsage se maintient sous un rang de perles.

La basque se termine par un effilé de plumes de 42 à 45 centimètres.

Les manches en tulle forment pagode pointue en rapport avec la forme de la basque.

Corsage et manches sont couverts par des ruches de tulle, posées en travers à distances égales de 5 à 7 centimètres (selon la taille). Sous chaque ruche est un effilé de plumes *fri-malées* partant d'un cordon de perles.

palms enclosing a piece of lace ground on which is a cross resting against an anchor. The edge of the handkerchief which borders the lace insertion, is indicated by a festoon composed of a series of crescents. This novelty has met with extraordinary success.

Among the numerous handkerchiefs that *Chapron* has sold as New Year's presents we may mention the *pea-bloom*, the *Chambord*, the *Oriental*, and the *Eugenia* handkerchiefs, all charming creations in which the richness of the lace rivals the beauty and finish of the embroidery.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 418.

TOILET FOR GRAND EVENING PARTY. — *Coiffure à pointe*, of velvet, the pearls, feathers, and lace. (Model from *Alexandrine's*.)

This coiffure consists of a spiral crown formed of bands of velvet connected by insertions of silver lace. This crown covers the back hair, which is tied very low and not very prominent behind the head. Three velvet points come forward, one in the middle and the two others on the sides of the head. On the velvet rows of pearls are sewed. From the right and left proceed two feathers, which lie along the sides and pass behind. Two small lace barbes fall on the neck.

Silk dress, trimmed with white lace and white feather fringe having a pearl head.

Basquine body, of tulle, ornamented with tulle ruches and fringes with pearls.

The body is *half-low*, joins at the waist, and is continued in lappets forming a point in front.

The edge of the body is supported by a row of pearls.

The lappet terminates in a feather fringe from 5 to 6 inches deep.

The tulle sleeves are in the pagoda style, pointed to harmonize with the lappets.

Both body and sleeves are covered by tulle ruches, placed across at equal distances, of 2 or 3 inches (according to the figure). Under each ruche is a frosted feather fringe headed with a string of pearls.

La robe en taffetas est à corsage plat très décolleté.

La jupe est garnie de quatre volants, qui prennent à partir de la taille. Sur chacun de ces volants se trouvent alternativement un volant recouvert de dentelle et un recouvert par une grille de perles haute de 6 centimètres, terminée par un effilé en plume frimatée de 18 centimètres.

TOILETTE PARÉE, avec sortie de bal.

Robe en soie blanche, avec bandes en peluche de couleur tissées dans l'étoffe.

Le corsage est décolleté carrément et bordé d'une bande en peluche. Deux bandes semblables forment bretelles et viennent se rapprocher à la taille derrière comme devant. Sous ces bretelles sont posées des dentelles noires formant garniture.

Des nœuds en peluche et en dentelle noire garnissent le milieu entre les bretelles, devant seulement.

A partir de la taille, sur une hauteur de 25 centimètres, la jupe est unie; puis commencent les rayures en peluche, entre chacune desquelles est placé un *entre-deux* en dentelle noire à plat sur la robe.

Les rayures de peluche sont graduellement plus hautes vers le bas de la jupe.

Sortie de bal, en velours grec blanc, garnie de peluche de couleur et de dentelle noire.

Ce vêtement est taillé dans le genre dit *talma*, c'est-à-dire juste aux épaules et ample dans le bas, avec échancrures pour la partie qui forme *manche*.

Une dentelle noire formant comme une immense pèlerine, à pans devant et ronde derrière, retombe sur tout le vêtement, cousue à l'encolure seulement, avec un nœud en satin rose en haut.

Une ruche tout étroite en satin rose borde l'encolure et suit tous les bords de la dentelle.

Cette pèlerine de dentelle se relève à volonté et forme ainsi une sorte de capuchon mantille.

On peut faire cette pèlerine avec un fond pris à la pièce, garni d'un bord en dentelle rapportée.

N° 419.

TOILETTE DE SOIRÉE ou de dîner. — Coiffure composée d'un fond en dentelle noire formant auréole posée très en arrière, avec deux barbes.

Robe en taffetas pékiné, à rayures, l'une large en taffetas uni *mode*, l'autre, plus étroite, fond blanc, à filets et bouquets pompadour, brochée, ornée de ruban n° 22 assorti.

The silk dress has a very low plain body.

The skirt has four flounces, the top one being at the waist. These flounces are covered alternately with lace and a network of pearls 2 1/2 inches deep, terminated by a frosted leather fringe 7 inches deep.

FULL TOILET, with a ball-cloak.

White silk dress with bands of coloured plush woven in the stuff.

The body is low, square at top and edged with a band of plush. Two similar bands form braces and draw close together both before and behind. Under these braces are put rows of black lace as a trimming.

Bows of black lace and plush trim the interval between the braces in front only.

From the waist, for a depth of 40 inches the skirt is plain; then begin plush stripes, in the spaces between which a row of black lace is sewed even on the dress.

The plush stripes get gradually wider towards the bottom of the skirt.

Ball-cloak, of white Greek velvet, trimmed with coloured plush and black lace.

This garment is cut in the *talma* style, that is to say, plain on the shoulders and full at bottom, with hollows cut in the parts that form sleeves.

A black lace not unlike a broad pelerine, with ends in front and round behind, falls over the whole garment, sewed at the neck only, with a pink satin bow at top.

A very narrow pink satin ruche borders the neck and runs all along the edge of the lace.

This lace pelerine may be raised so as to form a kind of mantilla hood.

The pelerine may be made by cutting it out of the piece, and sewing lace round the edges.

No. 419.

EVENING OR DINNER TOILET. — Headdress composed of a black lace crown forming an aureole placed very backward, with two barbes.

Dress of taffeta *pékiné*, in stripes, one wide of plain gray taffeta, the other narrower, having a white ground on which are worked fillets and Pompadour bouquets; trimmed with No. 21 ribbon to match.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue e Richelieu, 92

*Coiffures de la M^{lle} Morain.
 Fleurs de M^{lle} Gilman. B^{te} de L. M^{lle} l'Impératrice. Dentelles de G. Violard. Corsets
 de M^{lle} Olsen. Bouche de Chapron. Parfums de Siegraud. Fourneaux
 Brevetés de L. M^{lle} l'Empereur et des Cours Étrangères.*

LONDON at the Monitor Office, 25, Greek Street, Soho. NEW-YORK E. B. Strong, R. 57

Ke Vorbehalt gegen Nachdruck



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 92

*Éditée par M^{me} Gervais Saint, costume d'enfants de la maison
 Jacob, Stamps de Sophie Desvot, tout à la fois de M^{me} Hippolyte pour le
 L. H. C. Impératrice, M. de Chapon, Dufour, Gault, Evolutio de Vaguez Baboullée*

LONDON at the Monitor Office 25 Greek Street Soho NEW-YORK E. B. Stronge N.Y.

Mit Vorbehalt gegen Nachdruck.

Corsage décolleté formant pointe devant. Manches très courtes, un peu bouffantes. Jupé unie, formant de gros plis creux, et longue derrière.

Un ruban pincé au milieu et sur les épaules est posé en travers sur le haut du corsage, il se termine sur la manche par deux coques plates tombantes, et deux bouts flottants de 25 à 35 centimètres.

Un ruban pincé sur l'épaule et à la taille, en plis contrariés, est posé en bretelles. Derrière, ces bretelles se réunissent à la taille sous un nœud à bouts. Devant, elles accompagnent la pointe du corsage et la forment deux coques plates et se continuent en longs bouts de la longueur de 90 à 100 centimètres.

GRANDE TOILETTE PARÉE. — Coiffure en bandeaux bouffants: Cheveux bas, en arrière, enfermés sous une sorte de coiffe en feuillage de velours avec grappes de petits fruits en argent. Quelques traînes retombent sur le col.

Robe en brocatelle bleue brochée d'argent, ornée de tulle blanc et de feuillages en velours à baies d'argent.

Le corsage décolleté forme la pointe devant. Le haut est garni d'une draperie plissée en tulle blanc. Sur le milieu de cette draperie est une agrafe de feuillages avec branches tombantes.

Un cordon de feuillage et de fruits est posé en bretelles, derrière comme devant. Manches bouffantes.

De chaque côté de la jupe sont pratiqués des crevés sur un fond de soie blanche. Sur ces crevés sont des bottilloinés de tulle blanc entre lesquels serpente une longue guirlande de feuillages et de fruits dont l'extrémité très fine vient se relier aux bretelles.

Les bouillons de tulle sont piqués avec des perles d'argent.

N° 420.

TOILETTE DE BAL. — Coiffure en bandeaux bouffants, rejetés sur les côtés. Le nœud de cheveux est peu saillant et tombe bas sur la nuque. Deux demi-couronnes de petites plumes roses se posent entre les bandeaux et le nœud de cheveux tout à fait derrière. Les extrémités très légères viennent ~~monter~~ sur le sommet de la tête.

Robe en taffetas, avec jupé et volant en tulle de Lyon, et ornée de rubans de gaze n° 12, droit d'un bord; ondulé de l'autre avec dessins satinés suivant les ondulations. Un

Body low forming a point in front. Sleeve very short, rather puffed. Skirt plain, in large hollow plaits, and long behind.

A ribbon gathered in the middle and on the shoulders is put across the top of the body; it ends on the sleeves by two drooping flat bows, and two ends, one 10, the other 14 inches long.

A ribbon gathered on the shoulders and at the waist, in contrary plaits, is put on as braces. Behind these braces meet at the waist under a bow with ends. In front, they accompany the point of the body, form two flat loops there and are continued in long ends to the length of 36 and 40 inches.

GRAND FULL-DRESS TOILET. — Hair in puffed bandeaux. The back hair low and enclosed in a sort of coif of velvet foliage with bunches of small silver fruit. Trails from them hang down the back.

Dress of blue brocatelle figured with silver, ornamented with white tulle and velvet foliage with silver berries.

The body is low and forms a point in front. The top is trimmed with a plaited drapery of white tulle. On the middle of this drapery is an agrafe of foliage with pendant branches.

A cordon of foliage and fruits is put on as braces behind and before. Puffed sleeves.

On each side of the skirt are slashes showing a ground of white silk. On these slashes are white tulle puffs between which runs a long wreath of foliage and fruits, the very tapering ends of which meet under the braces.

The tulle puffs are studded with silver beads.

N° 420.

BALL TOILET. — Hair in puffed bandeaux thrown to the sides. The knot of the back-hair is made rather small and low down on the neck. Two half crowns of small pink feathers are placed quite back between the bandeaux and the back hair. The ends are very slight, lying away to nothing at the top of the head.

SKIRT dress, with skirt and flounce of Lyons tulle, and ornamented with gauze ribbons No. 12, straight at one edge, waved at the other with satin designs following the undulations. A black

picot de soie blanche et noire borde les deux côtés du ruban et lui donne beaucoup de légèreté.

Corsage décolleté en cœur, bordé d'une double blonde blanche ruchée. Une chemisette en entre-deux déborde le corsage pour diminuer l'effet du décolleté. La berthe, qui suit la forme du corsage, est montée sur un tulle apprêt; elle se compose d'un rang de ruban posé sur un biais double en tulle, puis d'un deuxième ruban aussi posé sur un biais de tulle. Ruban et biais sont légèrement *soutenus*. Sur le milieu du corsage est un grand nœud à quatre coques et deux bouts; puis un second nœud plus petit à demi caché sous les bouts du premier.

Les manches sont en tulle et bouffantes. Sur le bouffant, un ruban et un biais de tulle. Un nœud relève la manche sur le bras.

La taille est busquée derrière et à pointe devant.

La jupe de tulle rose couvre toute la robe, et sur cette jupe de tulle est monté un volant de tulle à *soufflet*. Si la jupe a 440 centimètres, le volant en a 65; mais comme il est à *soufflet*, on le coupe à 85 ou 90 centimètres de longueur et on replie en dessous l'excédant que l'on coud à la jupe, de sorte que le volant ainsi replié en dessous forme comme un bouillonné, qui soutient le dernier rang de ruban. Ce bouillonné déborde en bas tout autour sous la garniture.

Plusieurs rangs de ruban garnissent cette toilette. Ces rubans sont posés à plat, c'est-à-dire sans froncer; ils sont cousus à la jupe seulement par le bord droit du haut, le bas reste libre.

Les trois premiers rangs sont sur la jupe, les six autres sur le volant.

Quatre attaches en ruban partent de la taille (deux devant, deux derrière) et descendent sur la jupe; l'une, d'un côté devant, descend sur le cinquième rang de ruban, où elle se termine par un beau nœud à deux bouts; l'autre, celle du côté opposé, ne descend qu'au troisième rang et se termine de même. Derrière existe la même inégalité de hauteur. Ces attaches et ces nœuds sont composés de deux rubans cousus bord à bord, de manière à être larges et avoir les bords façonnés de chaque côté.

TOILETTE PARÉE DE PETITE FILLE DE CINQ A SEPT ANS. — Cheveux séparés dans le milieu et roulés en dessous. Les bords devant se terminent en petites boucles légères. Un petit bandeau en velours avec de petits grelots de chenille passe sur le sommet de la tête.

Robe en *gros d'Écosse* blanc, garnie de peluche et de petits grelots en chenille.

and white silk purl borders the edges of the ribbon and makes it look very light.

Body low, in the heart-shape, edged with a ruche of double white blonde. A chemisette made of insertions rises above the body to supply its defects. The bertha which follows the shape of the body is mounted on a stiff tulle; it is composed of a row of ribbon laid on a double bias of tulle, then a second ribbon also laid on a tulle bias. Both ribbon and bias are slightly drawn. On the middle of the body is a large bow of four loops and two ends; then a second bow smaller and half concealed under the ends of the other.

The sleeves are tulle, and puffed. On the puff, a ribbon and tulle bias. The sleeve is looped up on the arm by a bow.

The waist is busked behind and pointed before.

The pink tulle skirt covers the whole dress, and on this skirt there is a tulle flounce à *soufflet*. If the skirt is 44 inches long, the flounce is 26 inches deep; but as it is à *soufflet*, it is cut 34 or 36 inches deep, and the excess is turned up underneath and sewed to the skirt, so that the flounce thus folded under forms a kind of bouillonné, which supports the last row of ribbon. This bouillonné is seen all round at bottom under the trimming.

Several rows of ribbon decorate this toilet. These ribbons are laid flat, that is to say without gathers; they are sewed to the skirt only by the upper edge, the bottom one remaining free.

The three first rows are on the skirt the other six on the flounce.

Four ribbon loops start from the waist (two before and two behind) and reach down to the skirt. That on one side in front reaches to the fifth row of ribbon, where it terminates in a handsome bow with two ends. That on the opposite side only reaches to the third row of ribbon and ends the same. Behind there is the same inequality in the length. These loops and bows are composed of two ribbons sewed edge to edge, so as to present a good width and have worked edges at either side.

DRESS TOILET OF A GIRL FROM FIVE TO SEVEN. — Hair parted in the middle and rolled under. The edges in front terminate in small light curls. A narrow velvet band with tiny chenille pendants passes over the top of the head.

Frock of white *gros d'Écosse*, trimmed with plush and small chenille pendants.

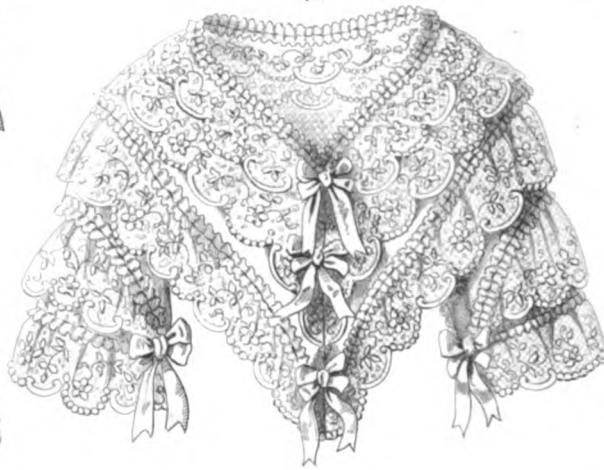
6



2



5



4



3



7



9



8



Imprimerie imp. et M. de Roussier 12 Paris

420

LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu 92

Bonnets et Lingerie de la Saison 1884

Digitized by Google

Corsage plat, ouvert carrément et droit devant jusqu'à la jupe.

Manche composée d'une bande d'étoffe, formant gros plis crevés dans la couture d'épaule.

Le corsage n'a pas de basques ; il est orné derrière à partir de la couture du côté d'un petit *caraco*, partant à rien et plat de la taille formant la *queue* derrière avec deux gros plis crevés.

Une bande *en biais* de peluche est posée à cheval sur les bords du corsage, des manches et du *caraco*. Cette bande débord de 2 centimètres.

Une bande de 2 centimètres est posée à plat sur la couture d'épaule. De chaque côté de cette bande retombent devant et derrière de petits grelots.

Trois grelots sont de chaque côté sur le corsage devant à l'angle du décolleté.

Six attaches en petite ganse ronde retiennent le corsage devant en guise de brandebourgs et se terminent de chaque côté par un petit grelot.

De petits grelots *pendillent* aux manches et au *caraco*.

La jupe, très ample, est garnie de deux bandes de peluche, entre lesquelles sont suspendus de petits grelots posés en sens contraire.

Petites chaussettes en soie blanche.

Bottines en gros d'Écosse.

Une chemisette en mousseline brodée, avec entre-deux de dentelles, couvre le corsage de dessous et garnit la poitrine.

PETIT GARÇON, en costume d'uniforme turc moderne.

PLANCHE DE LINGERIE.

No. 1 *Coiffure cache-peigne* en rubans roses lamés d'argent, mélangés de roses et de jasmins, une torsade en ruban traverse le haut du front et rejoint le cache-peigne de chaque côté.

No. 2. *Bonnet coiffure* en application, garni de rubans bleus et orné, d'un côté, de marabouts, de l'autre d'œillets de Chine en velours marron.

No. 3. *Bonnet du matin* en mousseline brodée, formant médaillons entourés de valenciennes, orné de petits nœuds de rubans et de petites traverses en ruban posées sur le fond.

No. 4. *Bonnet d'intérieur* en guipure moderne, orné de rubans roses et noirs mélangés.

No. 5. *Corsage* pour toilette de dîner ou de spectacle. Ce corsage en application est orné de plu-
Février 1835.

Body plain, open square and straight in front as far as the skirt.

Sleeve made of a band of stuff forming large double plaits in the shoulder seam.

The body has no lappets ; it is ornamented behind from the side-seam by a little *caraco*, beginning from nothing and training behind with two large double plaits.

A plush band cut slantwise of the stuff is turned over the edges of the body, the sleeves and the *caraco*. This band reaches nearly an inch over.

A band of about an inch is laid flat on the shoulder seam. On each side of this band both before and behind hang small pendants.

Three pendants on each side of the body near the corner of the opening.

Six loops of small round cord fasten the body in front like frogs, and are terminated on each side by a small pendant.

Small pendants also ornament the sleeves of the *caraco*.

The skirt, very full, is trimmed with two rows of plush, between which are put small pendants placed in contrary ways.

Short white silk socks.

Boots of gros d'Écosse.

A chemisette of embroidered muslin with lace insertions, covers the under body and decorates the front.

LITTLE BOY in a modern Turkish uniform.

PLATE OF LINEN.

No. 1. *Cache-peigne* headdress of pink ribbons striped with silver, mixed with roses and jasmins ; a torsade of ribbon crosses the top of the forehead and joins the *cache-peigne* on each side.

No. 2. *Cap head-dress*, of application, trimmed with blue ribbons and ornamented on one side by marabouts and on the other by China pinks of marroon velvet.

No. 3. *Morning cap* of embroidered muslin, presenting medalions surrounded by valenciennes, ornamented with small bows of ribbon and ribbons running across the crown.

No. 4. *Home cap* of modern guipure, trimmed with red and black ribbon mixed.

No. 5. *Body* for a dinner or opera toilet. It is made of application and ornamented with several

sieurs rangs de volants également en application ; à la tête de ces volants on place une ruche de rubans, la manche courte a deux rangs de garnitures ; nœuds de rubans devant et aux manches.

N° 6. *Col mousquetaire* formé d'entre-deux brodés et en valenciennes disposés en long ; le col est garni tout autour d'une haute valenciennes ; le fichu est en mousseline unie, à petits plis et orné d'un nœud de rubans.

N° 7. *Col broche carré* composé d'entre-deux brodés et en valenciennes, mélangé et garni d'une haute dentelle.

N° 8. *Manche assortie au col mousquetaire*. Cette manche est garnie d'un bouillonné dans lequel on pique des papillons de rubans.

N° 9. *Manche assortie au col broche*. Cette manche est garnie de deux rangs de haute valenciennes surmontés de deux bouillonnés ornés de petites barrettes et de nœuds de rubans.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

CÔTÉ N° 1.

Camisole à coins arrondis. Cette camisole se fait en percale ou en batiste, elle est ornée, tout autour, d'un *mat* de six petits plis sur lesquels sont posés, de distance en distance, des pattes formées d'un entre-deux brodé, entouré d'une dentelle basse légèrement coquillée. Le bord de la camisole se garnit d'une bande brodée ou d'une haute maline. Les lettres de rappel, A, B, C, D, indiquent l'assemblage du devant et du dos. Le col est formé par un petit poignet en percale ou batiste double, bordé d'un entre-deux brodé et terminé par une garniture semblable à celle qui borde la camisole. Le bas de la manche se fronce sur un poignet formé d'un entre-deux brodé large comme celui d'une manche duchesse. Cet entre-deux est terminé par un petit poignet en étoffe doublée sur lequel on place deux rangs de garnitures. On pourrait rendre cette camisole plus élégante en plaçant des nœuds de rubans devant et au bas de la manche sur l'entre-deux brodé.

CÔTÉ N° 2.

Manteau norvégien pour enfant de trois à quatre ans. Ce manteau se fait en ouatine ou drap léger, ou en cachemire. Le petit col brisé se fait en velours de même nuance assortie à celle du manteau ; il se ferme devant par trois

rows of frills, also application. At the head of these frills is a ribbon ruche. The sleeve is short and has two rows of trimming. Bows of ribbon on the front and on the sleeves.

No. 6. *Mousquetaire collar* formed of embroidered insertions and valenciennes placed lengthwise. The collar is trimmed all round with a deep valenciennes. The chemisette is plain muslin, plaited small and decorated with bows of ribbon.

No. 7. *A square broche collar* composed of embroidered insertions and valenciennes, mixed and trimmed with a deep lace.

No. 8. *Sleeve* to match the Mousquetaire collar. This sleeve is trimmed with a puff in which bows of ribbon are stuck.

No. 9. *Sleeve* to match the broche collar. This sleeve is trimmed with two rows of deep valenciennes surmounted by two puffs ornamented with small bars and bows of ribbon.

DESCRIPTION OF THE PATTEANS.

SIDE No. 1.

Camisole with rounded corners. This camisole is made of cambric-muslin or cambric, and is ornamented all over with a series of six small plaits on which are set at intervals bands made of an embroidered insertion surrounded by a narrow lace very slightly gathered. The edge of the camisole is ornamented with an embroidered band or a deep Mechlin lace. The letters A, B, C, D, show how the front and back are to put together. The collar is formed by a narrow band of cambric-muslin or double cambric edged with an embroidered insertion and terminated by a trimming like that on the camisole. The bottom of the sleeve is gathered into a band formed of an embroidered insertion as wide as that of a duchess sleeve. This insertion is terminated by a narrow banded of doubled stuff, on which two rows of trimming are put.

SIDE No. 2.

A Norwegian cloak for a child three or four years old. This cloak is made of ouatine, any light cloth, or cashmere. The turn-down collar is made of velvet of the same colour as the cloak. It is closed down the front by three tabs

Imp. Castille r. favart, 2

sieur
tion
de r
garni
man

N.
brod
col
cient
plis

N.
brod
d'un

N.
Cett
quel

N.
man
lenc
de r

C.
fait
aut
sont
form
dent
la
d'un
C. D.
dos.
perc
deu
lat
la
ent
ma
par
que
pou
pla
de

qua
dra
se
cet

pattes à bouts arrondis avec boutons en nacre. L'ornement se compose d'un large galon surmonté d'un petit galon placé à un centimètre de distance du premier, ou bien encore d'une large bande de peluche.

Ce genre de manteau, très confortable pour l'hiver, est très à la mode cette saison. Ce patron peut également servir pour petit garçon ou pour petite fille.

No. 1, corps du manteau. No. 2, col. Nos 3, 4 et 5, pattes.

Pantalon blanc fendu sur les côtés, pour enfant de deux à trois ans. Pour exécuter ce pantalon, on taille deux pièces semblables au patron n° 6. L'assemblage du derrière des deux pièces est indiqué par des XXX. Le devant peut rester ouvert à volonté. La couture de la partie qui forme la jambe est marquée par des OOO. Ce patron se fronce en haut et se monte sur une ceinture qui se boutonne de chaque côté. Nous donnons, sous les nos 7 et 8, le patron de la moitié du devant et du dos de cette ceinture qui s'attache devant par un cordon cousu au corsage, que l'on passe dans un œillet posé sur le milieu du devant de la ceinture. Ce pantalon se garnit de hautes bandes brodées.

No. 6, corps du pantalon. Nos 7 et 8, ceinture.

LES DEUX MANDOLINES.

(Suite.)

— Ainsi, dit enfin la marquise, cette vie ne t'a jamais paru trop rude?

— Non, madame, répondit Mitha.

— Cependant, mon enfant, voilà que tu as seize ans, n'est-ce pas?

— Sans doute.

— Et Stephen en a vingt-quatre?

— Oui, madame.

— Eh bien! ne trouves-tu pas qu'il peut être imprudent à une jeune fille comme toi de courir les grandes routes avec un grand garçon comme lui?..

— Stephen a toujours su me protéger quand c'était nécessaire.

— Ce n'est pas cela que je veux dire.

— Qu'est-ce donc?

— Tu ne comprends pas?

— Non, madame.

— Écoute, alors; tout à l'heure, on vous considérait tous les deux sans parents, sans

with rounded ends and pearl buttons. The ornament is composed of a broad galloon surmounted by a narrow one about half an inch above it, or else by a broad band of plush.

This kind of cloak, very comfortable for winter, is in high vogue this season. The pattern will serve equally well for a boy or girl.

No. 1. Body of cloak. No. 2. Collar. No. 3, 4, 5. Tabs.

White trousers slit up at the sides, for a child of two or three years old. To make these trousers, cut two pieces like pattern No. 6. The joining of the back of the two pieces is indicated by + + +. The front may remain open or not. The seam of the part that forms the leg is marked by OOO. This pattern is gathered at top and sewed into a band that may be buttoned on each side. We give, in Nos. 7 and 8, the pattern of the half of the front and back of this waistband which fastens in front by a string sewed on the body, and passed through an eyelet hole in the middle of the front of the waistband. These trousers are trimmed with deep embroidered bands.

No. 6. Body of trousers. Nos. 7 and 8. Waistband.

THE TWO MANDOLINES.

(Concluded.)

"And so," at last said the marchioness, "this kind of life never appeared hard to you?"

"No, madam," answered Mitha.

"And yet, my child, you are sixteen, are you not?"

"I am."

"And Stephen is twenty-four?"

"Yes, madam."

"Well now, do you not consider it imprudent for a young girl like you to be wandering along the high roads with a great lad like him?"

"Stephen has always protected me when required."

"That is not what I mean."

"What is it then?"

"Don't you understand?"

"No, madam."

"Listen, then. Just now looking at you two, without friends or family, exposed, on account of

famille, exposés, en raison de votre jeunesse et de votre innocence, à tous les dangers d'une vie passée en commun, il m'est venu une idée.

— Laquelle, madame?

— Tu m'intéresses, et je veux faire quelque chose pour toi.

— Mais je suis heureuse comme me voilà.

— Heureuse, c'est possible... pour aujourd'hui... mais demain... qui te dit que cette existence durera toujours de la sorte? Et si Stephen tombait malade...

— Lui! fit Mitha en tressaillant.

— Si, ce qui serait pire, poursuivit la marquise, ce grand garçon robuste et bien fait s'apercevait un beau jour que tu es une jolie fille, s'il venait à se rappeler que tu n'es pas sa sœur... comprends-tu?

— Un peu.

— Il ne faut pas jouer avec le feu, ma petite, tu ne sais pas cela... Ton ignorance et ta candeur t'ont préservée jusqu'à ce jour, l'honnêteté de Stephen aidant, mais il arrivera une heure, une minute, où le bénéfice de huit années d'innocence serait à jamais perdu, et à tout prix il faut éviter un pareil malheur.

— Vous avez peut-être raison, murmura Mitha, qui devint rêveuse.

— Eh bien! j'ai conçu un projet qui doit tout sauver.

— Croyez-vous?

— J'en suis sûre.

— Il faudra en parler à Stephen.

— Dès demain.

— Il m'a élevée, madame, vous comprenez, je lui dois tout, lui seul doit décider... ce qu'il aura décidé sera bien, et je m'y soumettrai.

— Tu me le promets?

— Oui, madame.

— A demain, donc.

— A demain.

Et sur ce mot, la marquise fit conduire Mitha à la chambre qui lui avait été préparée.

Cette chambre était petite et coquette, elle dominait de ses fenêtres toute la vallée des Alpes; on y respirait le luxe, la paix, le bonheur même, et cependant Mitha n'y trouva pas le repos calme et serein qu'elle avait si souvent goûté dans les plus mauvaises auberges.

your youth and innocence, to all the dangers of a life passed together, an idea came into my head."

"What was it, madam?"

"I feel an interest in you, and wish to do something for you."

"But I am happy as I am."

"Happy, you may be... for the present... but the future. Who has told you that this kind of life will last? And if Stephen fell ill?"

"He fell ill!" said Mitha shuddering.

"If, which would be worse," continued the marchioness, "this tall strong handsome youth should some day find out that you are a pretty girl, if he should remind you that you are not his sister... Do you understand?"

"Partially."

"It is dangerous playing with fire, my dear, you do not know that. Your ignorance and candour have shielded you so far, with the help of Stephen's honourable feeling, but there may come an hour, a minute when the blessing of eight years of innocence would be for ever lost, and such a misfortune must be avoided at all risk."

"Perhaps you are right," murmured Mitha, who began to muse.

"Well then, I have thought of a means of escaping all danger."

"Do you think so?"

"I am sure of it."

"We must speak to Stephen."

"In the morning."

"He has brought me up, madam, you see, I owe all to him, and he alone must decide. What he decides will be best, and I will submit to it."

"You promise me?"

"Yes, madam."

"Till to-morrow then."

"Till to-morrow."

Having thus said, the marchioness had Mitha conducted to a chamber which had been prepared for her.

This room was small and elegant; and its windows commanded a view of the valley of the Alps. Every thing about it breathed comfort, peace, and even happiness, and yet Mitha did not find there the calm and serene repose she had so often enjoyed in the worst of roadside inns.

III.

Deux années s'étaient écoulées depuis les faits racontés aux précédents chapitres. Mitha était restée au château de la marquise de Carandini, et Stephen avait repris son chemin à travers la montagne, la mandoline sur le dos, le refrain sur les lèvres.

Cette séparation avait cruellement affecté la petite Bohémienne. Stephen l'avait acceptée comme une heureuse chance, et il n'avait eu que des remerciements pour la marquise, qui voulait bien garder sa sœur près d'elle et se charger de son éducation.

Stephen était un excellent cœur, nature droite, s'il en fût, qui remplissait auprès de Mitha une mission sacrée, et qui, pour rien au monde, n'eût voulu y faillir. Plus d'une fois cependant (pourquoi ne pas le dire ?) il avait réellement souffert de cette vie commune, qui avait fait de Mitha presque sa femme, sans qu'il pût se décider à la considérer autrement que comme une sœur. Mitha était jolie ; elle avait seize ans ; chaque jour ajoutait une grâce de plus à sa beauté, et bien souvent, pendant que Stephen veillait, sous la clarté des étoiles, à la porte de la grange où dormait la belle et chaste enfant, il avait été sollicité par des envies furieuses de briser la porte et d'oublier toute retenue... Le ciel les avait préservés d'un tel malheur, et la proposition de la marquise était venue fort à propos.

Stephen était parti le cœur soulagé et l'esprit en repos ; mais il n'en avait pas été de même de Mitha.

La pauvre enfant avait senti son cœur se fendre à cette séparation, qui la laissait dans un monde tout nouveau, au milieu de préoccupations plus sérieuses ; en voyant partir Stephen, elle crut qu'elle allait mourir...

C'est que le brave garçon était plus aimé qu'il ne le croyait. Mitha était d'une nature délicate et tendre, ardemment sympathique, dévouée jusqu'à l'amour. Depuis la mort de son père, elle avait rapporté à Stephen toutes ses joies et toutes ses pensées ; elle s'était peu à peu habituée à cette vie sans lendemain qu'elle menait, et jusqu'alors, elle n'avait jamais songé que cette vie dût changer.

III.

Two years had passed away since the events related in the preceding chapters. Mitha had remained at the castle with the marchioness of Carandini, and Stephen had resumed his journey across the mountains, with his mandoline at his back and his song on his lips.

This separation had cruelly afflicted the little gipsy. Stephen had accepted it as a happy chance, and he could not sufficiently thank the marchioness who was kind enough to retain his sister by her side and take care of her education.

Stephen had a really good and honest heart, if ever such there were, which fulfilled a sacred duty towards Mitha, and would not for all the world have failed in it. More than once, however, it must be admitted, that he had really suffered from this living in common, which had made Mitha almost his wife, though he could not consider her in any other sight than as a sister. Mitha was pretty ; she was sixteen ; every day added new graces to her beauty, and very often, whilst Stephen was watching under the starry sky at the door of the barn where the pure fair child was sleeping, he had been impelled by longing desires to open the door and forget all his self-imposed restraint. Heaven had preserved them from such a misfortune, and the marchioness's offer had come in the very nick of time.

Stephen had taken his departure with his heart at ease and mind tranquil ; but the case was far different with Mitha.

The poor girl had felt her heart as it were torn by this separation, which left her in quite a new world, in the midst of more serious reflections. On seeing Stephen go away, she thought she must die....

The fact proved that the brave youth was more beloved than he knew of. Mitha was of a delicate and tender nature, ardently sympathetic, and devoted even to love. Since the death of her father, she had centred in Stephen all her joys and her every thought. She had gradually become accustomed to the wandering life she led, and till then had never dreamed that a change was possible.

Pendant longtemps, elle ne put s'accoutumer à ce vide immense qui se fit tout à coup autour d'elle ; elle en voulut même à la marquise de la proposition qu'elle lui avait faite...

Tout le jour, elle restait dans sa petite chambre. A travers la fenêtre ouverte, son regard plongeait nonchalamment dans les profondeurs pleines de verdure de la vallée. La brise lui jetait en passant son sauvage parfum, et le torrent qui tombait en bouillonnant des hauteurs avait une harmonie qui berçait sa douleur sans l'endormir. Elle pleurait et priait.

Cette vallée, d'où mille cris s'élevaient à cette heure, lui rappelait sa vie nomade ; elle y retrouvait les horizons aimés, les paysages qui charmaient le plus son regard ; le vent qui courbait doucement les cimes des arbres, les papillons aux ailes de feu, le murmure des cours d'eau sur les cailloux, tout lui parlait de Stephen ; dans ce concert de la nature émue, il y avait des notes douces et tendres qui lui arrivaient comme un écho affaibli du passé.

Puis, quand l'ombre descendait dans la vallée, qu'une teinte sombre se répandait sur le tableau qui se dérobait à ses yeux ; quand la voix du torrent s'élevait seule alors du silence solennel et recueilli de toute chose, son regard se voilait à regret, et son cœur, ouvert à tous les souvenirs du passé, se laissait envahir par les épouvantes et les inquiétudes vagues que sa préoccupation avait chassées.

Elle vécut six mois de la sorte, au milieu des alternatives de regrets et de craintes que sa nouvelle position lui inspirait. Les soins attentifs de la marquise étaient impuissants à rappeler la confiance dans son cœur. A chaque instant elle s'attendait à voir reparaitre Stephen, et, parmi tous ces bruits qui se faisaient autour d'elle, elle cherchait obstinément à démêler ces gais refrains qu'ils avaient si souvent redits ensemble.

Toutefois, au bout de la première année, ses aspirations vers le passé commencèrent à être moins vives, sa douleur se calma sensiblement ; elle parla moins de Stephen, s'occupa davantage de la marquise, et finit par se laisser aimer et distraire comme il convenait à une jeune fille de son âge et de sa beauté. La mar-

For a long time she could not get habituated to the immense void so suddenly made around her ; she was even offended with the marchioness for the offer she had made.

All day long, she would remain in her little room. Through the open window, her eyes looked with indifference into the verdant recesses of the valley. The breeze wafted to her its wild perfume, and the torrent that rushed down from the heights had a harmony that lulled, without silencing, her grief. She would weep and pray in turns.

That valley, whence a thousand cries arose at that hour reminded her of her wandering life. She again found in it the horizons she loved ; the landscapes which charmed her eye, the wind that gently bowed the tops of the trees, the fiery-winged butterflies, the murmuring of the brooks over the stones, every thing spoke to her of Stephen. In this concert of living nature there were soft and tender notes that came upon her as a weakened echo of the past.

Then, when the shadows descended in the valley, and a sombre hue was spread over the picture ere it disappeared from her view ; when the voice of the torrent was the only sound that broke the solemn and all but universal silence, her eye regretted the loss, and her heart awakened to all the memories of the past was assailed by all the vague terrors and anxieties that her previous musings had kept aloof.

She passed six months in this manner, in the midst of alternations of regret and apprehension arising from her new position. The kind attentions of the marchioness could not revive confidence in her heart. Every instant she expected to see Stephen reappear, and among the various sounds that struck her ear she was ever straining to catch the gay strains they had so often sung together.

However, at the close of the first year, her yearnings towards the past began to grow fainter, her sorrow was perceptibly diminished ; she spoke less of Stephen, was much more attentive to the marchioness, and at length indulged the affections and amusements proper for a young maiden of her age and beauty. The marchioness thought

quise crut que l'oiseau voyageur commençait à se familiariser avec sa cage; elle lui en fut gré et ne l'en aimait que davantage. Malheureusement, la petite vieille se trompait encore; une femme plus clairvoyante se serait aperçue, à la pâleur de Mitha, que la pauvre enfant couvait dans son cœur un feu secret qui ne pouvait manquer d'éclater tôt ou tard. Mitha feignait d'oublier, mais elle restait fidèle au souvenir du passé.

Un jour cependant, un changement complet parut s'opérer tout à coup dans les allures de la jeune fille. C'était le matin.

Mitha sauta alerte et vive de son lit et courut à la fenêtre, qu'elle ouvrit toute grande pour aspirer l'air frais et pur qui montait de la vallée. Son visage resplendissait, son cœur débordait; le refrain des anciens jours revint un moment sur ses lèvres roses.

À tort ou à raison, elle s'était persuadée que Stephen n'était pas loin, et qu'elle allait le revoir. Il n'en fallait pas davantage; elle eût volontiers repris ses vêtements d'autrefois et décroché la mandoline qui pendait muette à la cloison. Elle s'habilla à la hâte et descendit près de la marquise.

En l'abordant, elle fut frappée de la gaieté qui se traînait sur sa physionomie; elle lui raconta naïvement l'espoir qui lui était venu, et, chose singulière, la marquise ne chercha pas à détourner le cours de ses préoccupations.

Mitha se prit à pâlir et à trembler. Sa propre joie lui faisait peur.

— Ainsi, dit-elle à la marquise, vous pensez, comme moi, que Stephen pourrait bien revenir?

— Pourquoi pas? fit la marquise avec un fin sourire.

— Aujourd'hui, peut-être?...

— Aujourd'hui aussi bien que demain... qui sait!

Mitha s'arrêta et croisa ses deux bras sur sa poitrine pour en comprimer les battements; puis elle se prit à considérer la marquise.

— Mon Dieu! dit-elle alors d'une voix étouffée, il se passe ici quelque chose d'extraordinaire.

— Et quoi donc? dit la marquise.

that the wanderer began to get accustomed to her cage; she was pleased with this and loved her the more for it. Unfortunately the poor old lady was again mistaken. A more clear-sighted woman would have perceived by Mitha's paleness that the poor girl cherished in her heart a secret fire that would be sure to burst forth sooner or later. Mitha feigned forgetfulness, but still remained faithful to the memory of the past.

One day, however, a complete change appeared all at once to have come over the young maiden's habits. It was morning.

Mitha sprung lightly from her bed and ran to the window, which she threw wide open to let in the pure fresh air from the valley. Her face was radiant; her heart overflowing; the song of olden times came for a moment to her rosy lips.

Right or wrong, she felt certain that Stephen was not far distant, and that she would soon see him. Nothing more was required; she would gladly have resumed her old garments and taken down the mandoline that hung mute against the wall. She dressed herself hastily and went down to the marchioness.

On accosting her, she was struck with the gaiety that appeared in her physiognomy; she artlessly related the hopes she had conceived, and, what was very singular, the marchioness made no attempt to give her thoughts another direction.

Mitha turned pale and trembled. Her own joy alarmed her.

"So," said she to the marchioness, "you think with me that Stephen may perhaps be coming back?"

"Why not?" said the marchioness with a sly smile.

"To-day, perhaps?..."

"To-day, as likely as to-morrow... who knows?"

Mitha stopped and crossed her arms on her breast to still its throbs; then she began to contemplate the marchioness.

"Good heavens!" cried she with a smothered voice, "something extraordinary must have happened!"

"Well, what?" said the marchioness.

— Vous avez reçu des nouvelles de Stephen?...

— C'est vrai.

— Il est ici...

— Qui te l'a dit?...

Mitha n'en put entendre plus long. Elle pâlit affreusement, ferma doucement les yeux et se laissa tomber sans mouvement sur un fauteuil. L'émotion avait été trop forte...

Quand elle revint à elle, Stephen était à ses côtés, et il lui frappait dans les mains d'un air embarrassé et triste. La marquise avait disparu; ils étaient seuls.

— Vous! vous, Stephen! murmura Mitha; oh! pourquoi avoir tant tardé à revenir!... Si vous saviez... J'ai tant souffert... J'ai tant pleuré...

— Pleuré!... Souffert!... répéta Stephen ébahi.

— Nous n'aurions pas dû nous quitter.

— Peut-être bien...

— Nous étions heureux avant de venir ici.

— Vous ne l'êtes donc plus?

— Non.

— Mais, pourquoi cela?

Il y eut un silence pendant lequel la jeune fille put regarder Stephen tout à son aise. Ce n'était pas tout à fait le même garçon; ses épaules s'étaient encore développées, il avait pris un peu d'embonpoint; il était moins élancé et mieux nourri. Son costume paraissait s'être également amélioré: il portait une veste ornée d'un galon de soie; un pantalon de velours noir dessinait sa jambe robuste; une ceinture de cuir verni ceignait ses reins; il avait des boucles d'acier à ses souliers. Mitha remarqua ces changements, et, sans qu'elle eût pu dire pourquoi, elle en éprouva une douloureuse impression. Stephen était d'ailleurs assez embarrassé de sa contenance.

PIERRE ZACCONE.

(La fin au prochain numéro.)

"You have received news from Stephen?"

"It is true."

"He is here."

"Who told you so?"

Mitha could hear no more. She turned dreadfully pale, slowly closed her eyes, and sank motionless into an arm-chair. The emotion had been too great.....

When she recovered, Stephen was by her side, and he was patting her hands with a sad and embarrassed air. The marchioness had disappeared; they were alone.

"You! you, Stephen!" murmured Mitha. "Why have you stayed away so long? If you knew.... I have suffered so much. I have wept so much!"

"Wept! suffered!" repeated Stephen in amazement.

"We ought not to have parted."

"Perhaps so!"

"We were so happy before we came here."

"Are you not still happy?"

"No!"

"But, why not?"

There was a pause during which the maiden could scrutinise Stephen at her ease. He was not quite the same youth; his shoulders were broader, and he had grown stout; he was not so lithesome, and better fed. His dress appeared also to have improved. He wore a vest trimmed with silk galloon; black velvet pantaloons showed the shape of his robust legs; a varnished leather belt braced his loins; he had steel buckles in his shoes. Mitha remarked these changes, and without being able to say why, she was painfully impressed by them. Stephen was also rather embarrassed in his manner.

PIERRE ZACCONE.

(To be finished in our next.)

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉANT.

MODES.

C'est encore des toilettes de bal que nous allons parler aujourd'hui. Car à cette époque de l'année, les modes de ville sont à peu près stationnaires : la fatigue des bals et des soirées auxquelles elles assistent journellement ne laisse guère aux dames le temps de se montrer au dehors. Ce n'est donc que parmi les toilettes de bal et de salon que nous pouvons glaner les éléments de notre bulletin de mode.

Parmi celles que nous avons remarquées chez nos célèbres couturières, nous citons quelques robes qui figuraient ces jours derniers dans les salons de madame *Thierry*.

Une robe en tulle rose, à deux jupes ; chaque jupe terminée par trois ruches de tulle bordées de blonde et relevées sur le côté, la première par cinq traînes de volubilis, la deuxième par quatre. Le corsage à bretelles en bouillonné de tulle et blonde, au milieu desquels courait une légère guirlande de volubilis. Cela est d'une élégance, d'un vaporeux indescritibles.

Une robe en tulle lilas à deux tons. Cette robe est à trois jupes relevées par des branches de lilas blanc. Le corsage, garni de blonde et de bouillonnés de tulle, est orné sur chaque épaule d'une agrafe de lilas blanc. Sur le devant du corsage une autre agrafe de lilas blanc retombant gracieusement sur la jupe.

C'est aussi chez madame *Thierry* que nous avons vu la délicieuse toilette portée par mademoiselle *Fix* au bal des artistes dramatiques. Cette robe était en tulle blanc ; la première jupe était ornée d'un haut bouillonné de tulle au-dessus duquel s'étagaient cinq petites jupes doubles relevées par des boutons de rose du roi. Le corsage était enrichi de bretelles en tulle

ENTERED AT STATIONERS' HALL

FASHIONS.

Ball toilets are again the subject we have to discuss ; for at this period of the year, walking costumes are almost stationary. The fatigues of balls and evening parties leave our fashionable ladies but little inclination to show themselves out of doors. We are therefore compelled to look for the elements of our bulletin of fashions solely among toilets for balls and evening parties.

Among those that we have noticed at our principal dressmakers', we will mention some we have just seen in the show-rooms of Mme. *Thierry*.

A dress of pink tulle, with two skirts ; each skirt terminated by three tulle ruches bordered with blonde and raised at the side ; the first by five loops of volubilis, the second by four. The body, with braces, is made of bouillonnés in tulle and blonde, in the midst of which runs a light wreath of volubilis. The effect altogether was indescribably elegant and vapoury.

A dress of lilac tulle of two shades. This dress has three skirts looped up by branches of white lilac. The body, trimmed with blonde and tulle bouillonnés, is ornamented on each shoulder with an agrafe of white lilac. On the front of the body was another agrafe of white lilac falling gracefully on the skirt.

It was also at Mme. *Thierry's* that we saw the delightful toilet worn by Mlle. *Fix* at the ball of the Dramatic Artists. This dress was made of white tulle. The first skirt was ornamented with a deep tulle bouillonné, above which were five small double skirts looped up by rosebuds. The body was enriched with puffed tulle braces studded with rosebuds. This toilet, and the lady

bouillonné, capitoné de boutons de rose. Un petit bouquet de boutons de roses était posé très haut sur le côté du corsage. Cette toilette et celle qui la portait ont été très admirées, et puisque nous parlons de mademoiselle Fix, rappelons que les deux plus jolis costumes que cette jeune et charmante actrice porte dans la *Czarine*, la toilette de cour et la toilette d'intérieur, ont été exécutés par madame *Thierry*. Cette célèbre couturière, voisine de la Comédie Française, habille plusieurs des jeunes et jolies pensionnaires de ce théâtre. Grâce aux indications de madame *Ladrugue*, qui vient de renoncer à la magnifique clientèle qu'elle avait en Russie pour s'associer à madame *Thierry*, grâce aux indications, disons-nous, de madame *Ladrugue*, les costumes de mademoiselle Fix sont de la plus grande exactitude et copiés sur ceux mêmes qui se portent à la cour de Russie.

Nous avons vu chez *Lhopiteau* deux ravissantes robes destinées à la princesse M..., et dont on lira sans doute avec plaisir la description.

La première était en lampas bleu-ciel broché argent. La jupe s'ouvrait de chaque côté sur un fond de taffetas blanc, recouvert de bouillonnés de tulle blanc, entre lesquels étaient jetées de mignonnes traînes en feuillage bleu et argent; de chaque côté des bouillonnés, qu'elle semblait encadrer, était posée une haute blonde retenue de distance en distance par un nœud de ruban bleu-ciel lamé d'argent. Le corsage décolleté, faisant la pointe devant, était enrichi d'une draperie en tulle blanc bouillonné, terminé par une haute blonde. Sur le milieu de cette draperie s'épanouissait un flot de rubans plus étroits que ceux de la jupe. La manche, très courte, était recouverte d'un bouillonné en tulle, d'où s'échappait une garniture de blonde.

La deuxième robe était en taffetas ciel à larges rayures blanches brochées pompadour. Cette robe très simple, à jupe unie, offrait un rare cachet de nouveauté, grâce à l'ornement du corsage, qui était décolleté et orné d'une berthe formant résille en marabouts. Cette résille, qui rappelait toutes les nuances des fleurs brochées sur les rayures blanches de l'étoffe, finissait par des glands en marabouts bleus et blancs alternés. Une résille semblable était posée au bas de la taille et formait basquine. Les manches très courtes, composées d'un double bouillonné terminé par une petite dentelle. Cette robe respirait dans sa simplicité une grâce et une distinction parfaites.

A cet envoi étaient joints plusieurs corsets sans goussets de *Sophie Dumoulin*, si bien appréciés des dames. Un surtout en moire

who wore it, were much admired, and since we are on the subject of Mlle. Fix, we may mention that the two pretty costumes this charming young actress wore in the *Czarine*, the court toilet and the private dress, were made by Mme. Thierry. This eminent dressmaker, a neighbour of the Comédie Française, is patronized by several of the young and pretty members of that company. Thanks to the indications of Mme. Ladrugue, who has just given up her princely patronesses, in Russia, to join Mme. Thierry — thanks to the indications, we say, of Mme. Ladrugue, the costumes of Mlle. Fix are of the utmost truthfulness, being copied from those worn at the court of Russia.

We have also seen at Mme. Lhopiteau's two beautiful dresses intended for the Princess M..., and of which a description will no doubt gratify our readers.

The first was made of sky-blue lampas embroidered with silver. The skirt opened on each side on a ground of white taffeta covered with white tulle bouillonnés, between which were placed small trails of blue and silver foliage. On each side of the bouillonnés, which it seemed to enclose, was placed a deep blonde confined at intervals by a bow of sky-blue ribbon striped with silver. The low body, pointed in front, was enriched with a drapery of white tulle bouillonnés and terminated by a deep blonde. On the middle of this drapery was a flood of ribbons narrower than those on the skirt. The very short sleeve was covered with a tulle bouillonné, from which escaped a blonde trimming.

The second dress was of sky-blue silk having broad white stripes, worked with figures in the Pompadour style. This very simple dress, with a plain skirt, presented a character of extraordinary novelty owing to the decoration of the body, which was low, and ornamented with a bertha of network in marabouts. This netting, which comprised all the colours of the flowers in the white stripes on the stuff, was terminated by tassels of blue and white marabouts alternately. A similar network was placed at the waist, forming lappets. The sleeves, very short, were composed of a double bouillonné terminated by a narrow lace. This dress was very remarkable for elegant gracefulness and aristocratic distinction.

To be forwarded with the above there were several of the corsets without gussets made by Mme. Sophie Dumoulin, and so much appre-

blanche a fixé notre attention tant par son élégance que par le fini de son travail.

En général, on fait beaucoup de robes de bal à corsages drapés. Cette mode sied admirablement aux femmes minces et élancées. Les corsages à berthe et à bretelles continuent aussi à être très goûtés. On porte beaucoup de gazes brochées en soie blanche d'un effet délicieux. Ce tissu se fait en toute nuance, mais le blanc, le rose et le lilas sont celles qui prédominent cet hiver. Quantité de robes sont à trois jupes relevées par des traînes de fleurs; cela est d'une grâce, d'une légèreté, d'un vapoureux indescritibles. Madame *Tilman* excelle dans ce genre d'ornements, composé de fleurs et de feuillages nuancés, ou de fleurs et de feuilles d'eau. Les robes ornés de bouillonnés offrent souvent sur ces bouillonnés un semis de fleurettes ou de mignonnes branches de fleurs.

Quoique la forme des chapeaux ne se modifie guère et que le chapeau *tendu* conserve la vogue dont il jouissait, nous remarquons à chaque visite que nous faisons dans les salons de madame *Plé-Horain* quelque gracieuse nouveauté.

C'est d'abord un chapeau en crêpe lilas, orné d'une traverse croisée en taffetas nouant. Un beau bouquet de têtes de plumes blanches et lilas est posé presque au bord de la passe, à laquelle est cousue une riche blonde formant demi-voilette relevée en fanchon. Dessous, roses de haies mélangées de blonde. Ce chapeau est charmant pour toilette de spectacle.

Un autre chapeau, pour jeune fille, est en taffetas blanc, recouvert de tulle esprit, formant de légers plis retenus par une touffe de boutons de rose, posée très bas presque à la naissance du bavolet; de l'autre côté, placé au contraire un peu haut et presque au bord de la passe, un agrément formé d'un beau nœud de rubans blancs. Dessous, boutons de roses mélangés de blonde. Rien de plus frais, de plus gracieux, de plus élégant.

Quoique, et peut-être même parce que les coiffures cache-peigne sont généralement adoptées, madame *Plé-Horain* ne fait presque plus de coiffures de ce genre, et c'est là le grand mérite d'une modiste habile de créer de nouveaux modèles de coiffure; car son élégante clientèle ne vient pas chez elle chercher la coiffure de tout le monde. Aussi madame *Plé-Horain*, par une disposition toute nouvelle, fait-elle un grand nombre de ses coiffures en touffes sur les côtés, reliés assez fréquemment par une traverse de fleurs, de rubans, ou une torsade de velours posée à la naissance des bandeaux. Ces coiffures dégagent complète-

ciée par all ladies. One of white moire especially attracted our notice by its elegance and superior finish.

As general remarks, we may say that many ball-dresses have draped bodies. This style is admirably suited for tall and slender figures. Bodies with berthas and braces continue in high favour. We have seen a good many gauzes worked with white silk figures, and which have a charming effect. This tissue is made of all colours, but white, pink, and lilac predominate this winter. Many dresses have three skirts looped up with trails of flowers, and these are very graceful, light, and vapoury. Mme. *Tilman* excels in this kind of ornaments composed of flowers and foliage shaded, or of water flowers and foliage. The dresses decorated with bouillonnés often have them powdered with miniature flowers or small branches of flowers.

Although the shape of bonnets undergoes little change, and those covered plain are still in vogue, we remark some graceful novelty every visit we pay to the show-rooms of Mme. *Plé-Horain*.

First there was a bonnet of lilac crape ornamented with a cross-band of taffeta tied in a bow. A handsome bouquet of tips of white and lilac feathers is put almost at the edge of the front, and to it is sewed a rich blonde fall turned back as a fanchon. Inside wild-roses mixed with blonde. This bonnet is charming or opera toilet.

Another bonnet, for a young lady, was made of white silk covered with tulle, forming light plaits held by a tuft of rosebuds placed very low nearly at the curtain; on the other side, but placed rather high and almost at the edge of the front, is an ornament consisting of a handsome bow of white ribbons. Inside, rosebuds mixed with blonde. Nothing could be fresher, more graceful, or more elegant.

Although, and perhaps even because, the *cache-peigne* coiffures are generally adopted, Mme. *Plé-Horain* scarcely makes any of this kind, and in this we see the great merit of an artist capable of creating novelties in coiffures; for her fashionable patronesses would certainly not go to her for what could be got every where else. So Mme. *Plé-Horain* has introduced another style, which consists in having tufts at the sides, frequently connected by a cross-band of flowers, ribbons, or a velvet torsade, placed at the origin of the bandeaux. These coiffures leave the back of the head uncovered, so that the comb and back hair are left visible.

ment le derrière de la tête et laissent apercevoir le peigne et la torsade en cheveux qui forme le chignon.

Pour toilettes sérieuses, madame Plé-Horain fait beaucoup de coiffures composées d'une barbe de blonde ou de dentelle mélangée de plumes ou de fleurs. Ce genre sied parfaitement aux personnes qui ne dansent pas; il est aussi de très bon goût pour toilette de spectacle. On l'accompagne souvent d'attaches en pierreries ou en brillants, qui se fixent de chaque côté et scintillent au milieu des fleurs.

Madame Plé-Horain prépare pour la saison prochaine une merveilleuse surprise. C'est une nouveauté formant à la fois tissu et dentelle d'une exquise légèreté. Nous prédisons dès aujourd'hui un grand succès à ces chapeaux, que nous décrirons bientôt plus longuement.

Rien de nouveau en fait de lingerie, si ce n'est que la vogue des corsages blancs brodés ou en dentelle se soutient cet hiver. Nous avons vu quelques corsages en dentelle noire.

Les cols *broches* sont l'accompagnement obligé des robes à corsage montant. Nous en avons remarqué des charmants dans le salon de lingerie de la maison Lhopiteau, où nous avons aussi observé une grande variété de fichus, de berthes en guipure ou en dentelle pour toilettes de dîner, de spectacle ou de concert. Ce genre de lingerie est fort à la mode pour la saison. Ces fichus et ces berthes vont à ravir avec une robe ouverte ou décolletée. Nous citerons le fichu *Maintenon*, formant pèlerine, à pointe devant, accompagné d'une basquine détachée. Ce fichu se fait en tulle garni d'un double volant de dentelle. A la tête du volant qui orne le fichu et la basquine est placé un plissé de ruban. Le devant est orné d'un beau nœud de ruban.

Pour toilette du matin, madame Lhopiteau fait de petits cols brodés rappelant les cols cavaliers, mais plus petits. Ils s'attachent également par trois petites branches doubles avec chaînettes. Les manchettes, qui sont assorties, s'attachent aussi de la même façon.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N° 424.

TOILETTE DE DINER. — Coiffure: Bandeaux bouffants: petit fond en blonde blanche enfermant le derrière de la tête, avec deux touffes de pavots et deux barbes en blonde retombant courtes derrière.

For more serious toilets Mme. Plé-Horain makes coiffures with barbes of blonde and lace mixed with feathers or flowers. These are very becoming for ladies who do not dance, and also for opera toilet. They are often accompanied by ornaments of precious stones or diamonds, which are fastened on each side and sparkle amidst the flowers.

Mme. Plé-Horain is preparing a wonderful surprise for the coming season. It is a novelty forming at once tissue and lace of the most exquisite lightness. We predict a great success for the bonnets made of it, and which we shall shortly have to describe at length.

Nothing new to notice in linen, unless it be that white embroidered and lace bodies maintain their favour this winter. We have seen some few black lace bodies.

The *broches* collars are the necessary accompaniment of dresses with high bodies. We have seen some charming ones in Lhopiteau's show-rooms, where we also observed a great variety of habit-shirts, and guipure and lace berthas for dinner, opera, and concert toilets. This style of linen is in high favour for the season; and such habit-shirts and berthas are admirable with open and low-bodied dresses. We will mention the *Maintenon* fichu, forming a pelerine, pointed in front, accompanied by lappets cut separate. This fichu is made of tulle and trimmed with a double lace frill. At the head of the frill that ornaments the fichu and the lappet is a plaited ribbon. The front is ornamented with a handsome bow.

For morning toilet, Mme. Lhopiteau makes small embroidered collars, not unlike the cavalier collars but smaller. They are also fastened by three small double branches with chainettes. The cuffs, which are made to match, are fastened in the same manner.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No 421.

DINNER TOILET. — Hair in puffed bandeaux; a little crown of white blonde covering the back of the head with two tufts of poppies and two short blonde barbes falling behind.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 92.

Coffre d'Alexandrie. Housse de M^{me} Vilman 1^{re} de S. M. l'Impératrice
 Costumes de R. Schopiteau Anc^{re} M^{me} Popelin Ducasse. Corsets de M^{me} Sophie Dumoulin. Houpes
 de Chapron. Parfums de Sogrand pour S. M. l'Empereur et des Cours Étrangères.

LONDON at the Moniteur Office, 25 Greek Street, Soho. NEW-YORK E. R. Strong & Co.

Ma Lithographie, 10, rue de la Harpe.

Basquine et jupe en moire antique, ornées de bandes en marabout de soie.

La basquine est montante derrière, ouverte carrée devant, très ajustée à la taille, descendant de 18 centimètres sur les hanches. Deux plis *crevés en dessous* forment une basque *soulevée* derrière. Un pli *crevé en dessous* forme godet sur chaque hanche.

Le devant du corsage, sur lequel sont les cinq barrettes de marabout en soie, s'agrafe sous le côté.

Une bande de marabout en soie borde tout le devant du corsage depuis la pointe de la basque. Une seconde bande, qui part à 8 centimètres de distance de la première au bas de la basque, forme bretelle et redescend derrière. Cette *bande-bretelle* borde la basque pendant 10 centimètres, remonte sur la hanche devant le pli *crevé*, redescend derrière, continue à border la basque et va rejoindre sur les plis *crevés* le bas de la bretelle derrière.

La manche se compose d'une manche courte plate, bordée d'un marabout, puis d'une manche courte bouillonnée, de dessous laquelle sort un volant à gros plis, bordé de marabout; puis d'une manche pagode sans plis, longue derrière, courte devant, bordée d'une bande de marabout, sous laquelle est cousu un volant à plis *crevés*, haut de 6 à 7 centimètres et bordé aussi d'une bande de marabout.

La jupe, longue de 20 à 22 centimètres, a quatre lés; puis elle est terminée par un volant simulé, rapporté au bas de la petite jupe sous une bande de marabout. Ce bas de jupe a six lés.

Une guimpe en tulle suit la forme du corsage; elle est bordée d'une ruche de tulle et garnie devant de trois ruches de tulle en traverses.

La sous-manche est en tulle, à plis *crevés* et bordée d'une ruche en tulle.

TOILETTE DE BAL. — Cheveux en bandeaux bouffants crépés. Chignon très bas, dans lequel se mêlent des branches de géraniums variés.

Robe en taffetas, avec berthe et triple jupe du tulle.

Corsage très décolleté; taille busquée en pointe.

Manches en taffetas, recouvertes de tulle et bouffantes.

Berthe plate en taffetas, faisant la pointe devant, sur les manches et dans le dos. Sur cette berthe sont couchés des plis en tulle double. Au bord, en haut et en bas est une petite blonde. Devant, et sur chaque épaule, un bouquet de géraniums variés, avec branches de

Basquine and skirt of moire antique trimmed with bands of silk marabouts.

The basquine is high behind, opens square in front, very tight at the waist, and comes down about seven inches on the hips. Two plaits doubled underneath form a *raised* lappet behind. A similar double plait is made on each hip.

The front of the body, on which are five bars of silk marabouts, hooks at the side.

A band of silk marabout borders the edge of the body from the point to the lappet. A second band, beginning about three inches from the first at the bottom of the lappet, forms a brace and goes down behind. This *brace-band* borders the lappet about four inches, runs up the hip in front of the double plait, goes down again behind, continues to border the lappet and goes to meet on the double plaits the bottom of the brace behind.

The sleeve is composed of a short plain sleeve bordered by a marabout, then a short puffed sleeve, from under which comes a flounce in large plaits bordered by a marabout; then a pagoda sleeve without plaits, long behind, short in front, bordered by a band of marabouts, under which is sewed a flounce in double plaits, about three inches deep, and also edged with a band of marabout.

The skirt, from 8 to 9 inches long, has four widths; then it is terminated by a simulated flounce sewed on to the short skirt under a band of marabout. The bottom of the skirt has six widths.

A tulle habit-shirt follows the shape of the body; it is edged with a tulle ruche and trimmed in front with three tulle ruches across.

The under-sleeve is tulle, with double plaits, and bordered with a tulle-ruche.

BALL TOILET — Hair in crisped puffed bandeaux. Back-hair very low, having branches of variegated geranium tied up with it.

Silk dress with bertha and triple skirt of tulle.

Body very low; waist ending in a point.

Silk sleeves, covered with tulle and puffed.

Plain silk bertha forming a point in front, on the sleeves and the back. On this bertha are laid plaits of double tulle. At the edge at top and bottom is a narrow blonde. In front and on each shoulder, a bouquet of variegated geraniums, with branches of foliage prolonged on the top of the bertha.

feuillage se prolongeant sur le haut de la berthe.

Chaque jupe en tulle est relevée d'un côté par une agrafe de géraniums variés, qui se termine en branche sur le bord de la jupe en arrière, tandis qu'une branche de feuillage accompagne le bord en venant en avant.

Les ourlets des jupes ont 15, 12 et 10 centimètres de hauteur.

N° 422.

TOILETTE DE BAL. — Coiffure en cheveux relevés bouffants, ornés, derrière, d'une couronne en fleurs de laurier avec feuillages longs et tombants.

Robe en taffetas et en tulle ornée de baguettes en satin et de touffes de fleurs de laurier avec feuillage tombant.

Le corsage est orné d'une petite berthe en taffetas de 12 centimètres, soutenant une berthe plus grande en tulle, au bas de laquelle sont espacées cinq baguettes rondes en relief en satin. Trois groupes en fleurs ornent cette berthe.

Le corsage est en pointe devant, busqué derrière.

Sur la robe de taffetas sont étagées trois jupes de tulle, terminées chacune par sept baguettes.

Tout autour, et sur les deux jupes du bas, sont des groupes de fleurs.

TOILETTE DEMI-PARÉE. — *Petit deuil.*

Cheveux ondulés bouffants, rejetés en arrière et noués sous un bandeau de velours noir brodé de jais, avec un nœud tout en jais à aiguillettes tombant sur la nuque.

Robe en moire antique ornée de nœuds en jais et de bouillons de tulle noir.

Corsage basquine, ajusté-ouvert, carré devant. La basquine forme des *plis-godets* : un sur chaque hanche, deux derrière, sous les coutures du dos.

Manches courtes, justes, terminées par un volant à plis-godets. Tout le bord de la basquine est garni de petits nœuds en jais. Un nœud garnit la manche, et il y a un nœud aussi sur la naissance du pli de la basque.

La jupe est garnie de cinq rangs de tulle bouillonné qui sont retenus de distance en distance par des nœuds en jais. Guimpe en dentelle.

Sous-manches en tulle noir, terminées par un bouillon de tulle blanc avec une garniture en dentelle.

Ces deux toilettes ont été exécutées par mademoiselle Pauline Contère.

Each of the tulle skirts is raised on one side by an agrafe of variegated geraniums, terminating in a branch on the edge of skirt behind, whilst a branch of foliage accompanies the edge in front.

The hems of the skirts are 6, 5, and 4 inches respectively.

No. 422.

BALL TOILET. — Hair arranged in puffs, ornamented behind with a crown of laurel flowers and long trailing foliage.

Dress of silk and tulle ornamented with satin baguettes and tufts of laurel flowers with drooping foliage.

The body is ornamented with a small silk bertha five inches deep, supporting a larger one of tulle, at the bottom of which are disposed with intervals five round satin baguettes in relief. Three groups of flowers ornament this bertha.

The body is pointed in front, and behind as well.

On the silk dress are three tulle skirts, one over the other, each terminated by seven baguettes.

All round and on the two bottom skirts are groups of flowers.

HALF-DRESS TOILET. — *Half-Mourning.* — Hair puffed and waved, thrown back and tied under a black velvet band embroidered with jet, with a bow all jet having tags falling on the neck.

Dress of moire antique ornamented with bows of jet and black tulle puffs.

Lappet body, open, but sitting close, cut square in front. The lappet forms full plaits on each hip, and two behind on the back seams.

Sleeves short and tight terminated by a flounce in large hollow plaits. The edge of the basquine is trimmed with small bows of jet. A bow also trims the sleeve, and there is one at the top of the plait on the lappet.

The skirt has five rows of puffed tulle, fastened at intervals by bows of jet. Lace habit-shirt.

Under-sleeves of black tulle terminated by a white tulle puff with lace trimmings.

These two toilets were made by Mlle. Pauline Contère.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu 92.

Directeur de l'Al. Pauline Contre. Rédacteur de Sophie Perrot & Co.
Directeur de J. Doulard. Rédacteur de M. Clémenceau. Rédacteur de J. Gault.
Directeur de J. Gault. Rédacteur de J. Gault.

LONDON at the Monitor Office, 25, Abchurch Lane, London. NEW YORK, F. R. Strange & Co.

Vortheilhaft gegen Nachdruck.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 98

*Costumes d'enfants de la : M^{lle} Jacob, Chappeau de : M^{lle} Morin, Cost. de :
M^{lle} Girardolain, Chapeau de : M^{lle} de : M^{lle} L. Empereur, Cost. de : M^{lle} Hippolyte
jeuneur de : M^{lle} L. Empereur, Chapeau de : M^{lle} de : M^{lle} de
jeuneur de : M^{lle} L. Empereur et des Cours étrangères*

No. 423.

TOILETTE DE DÎNER. — Cheveux en bandeaux bouffants ondulés. Le nœud des cheveux de derrière est accompagné de chaque côté d'une touffe de coques de ruban couchées l'une sur l'autre, avec un tout petit fond en dentelle noire et deux barbes de dentelle noire venant sur les épaules.

Robe en taffetas, garnie de velours.

Le corsage, montant derrière, ouvre devant jusqu'à la taille et se continue en pointe formant une petite basquine qui vient mourir à rien sous la couture du côté. La taille derrière est busquée, mais sans basque, et un nœud de velours (n° 12) est posé au bas du corsage avec deux bouts flottants qui tombent au niveau du velours qui garnit la première jupe.

La manche se compose d'une manche juste ne venant qu'au coude, sur laquelle sont étagées trois manches coupées en rond et formant cloche sans aucun pli dans la couture.

La jupe est double.

A 2 centimètres du bord du corsage est cousu un velours de 5 centimètres, qui suit la basquine et se termine en pointe comme elle.

La manche d'épaule est garnie d'un velours de 4 centimètres posé à 2 centimètres du bord.

A la seconde, le velours est de 5 centimètres à 2 1/2 du bord.

A la troisième, il est de 6 centimètres à 3 du bord.

La jupe longue a un velours de 45 centimètres posé à 7 du bord.

La jupe de dessus en a un de 42 posé à 6 centimètres.

Guimpe et manches en point d'Alençon.

TOILETTE DE JEUNE PERSONNE. — Chapeau en taffetas, garni de blonde. Une blonde de 10 centimètres montée sur la passe retourne tout autour en forme de voilette. L'ornement se compose de biais plissés et croisés. La calotte est très droite; le bandeau de calotte très fuyant. La passe bien allongée, accompagnant les joues. Le bavolet coupant droit forme l'éventail en arrière; il se compose de trois parties, entourées toutes trois d'une petite blonde. Sur les deux parties qui forment chaque côté repose la troisième, qui s'étale derrière. Le dessous est complètement garni d'une ruche et de petites touffes de fleurettes.

Redingote en popeline.

Corsage juste et montant, sans basquine,

No. 423.

DINNER TOILET. — Hair in bandeaux puffed and waved. The back hair is accompanied on each side by a tuft of loops of ribbon laid one on the other with a very small crown of black lace and two barbes of the same falling on the shoulders.

Silk dress, with velvet trimmings.

The body, high behind, opens in front down to the waist and is continued in a point forming a little basquine, which dies away to nothing under the side seam. The waist is pointed behind, but has no lappet, and a bow of No. 12 velvet is put at the bottom of the body with two long ends reaching down to the velvet trimming on the first skirt.

The sleeve is composed of a tight sleeve down to the elbow, on which are put one above the other three other sleeves cut round and assuming the bell-shape without any plait in the seam.

The skirt is double.

About an inch from the edge of the body is a velvet two inches wide, which follows the lappet and like it terminates in a point.

The sleeve on the shoulder is trimmed with velvet 1 1/2 inch wide at three quarters of an inch from the edge.

On the second the velvet is 2 inches wide and an inch from the edge.

On the third it is 2 1/2 inches wide and 1 1/4 inch from the edge. The long skirt has a velvet 6 inches wide placed about 3 inches from the edge.

The upper skirt has one 5 inches wide, 2 1/2 inches from the edge.

Habit-shirt and sleeves of Alençon lace.

TOILET FOR A YOUNG LADY. — Silk bonnet, trimmed with blonde. A blonde 4 inches wide sewed on the edge of the front is turned back as a fall. The ornaments consist of bands cut slantwise of the stuff, plaited and laid across. The crown is very straight, and the sides very sloping. The front is made rather long and close down the cheeks. The curtain stands out straight, and is arranged fan-shape behind. It is composed of three pieces, each bordered with a narrow blonde. On the two parts that form the sides, the third is laid, and spreads behind. The inside is full trimmed with a ruche and tufts of small flowers.

Redingote made of poplin.

Body high and close, without lappets, rather

un peu busqué et terminé à la taille par un simple petit galon à cheval.

Pèlerine à couture sur les épaules, longue de 40 centimètres.

Manches un peu courtes et plus larges du bas que du haut.

Le corsage, la jupe et les manches sont boutonnés par de petites pattes larges de 2 centimètres, longues de 4, avec intervalle de 3 entre chacune. Les pattes du corsage et de la jupe croisent droite sur gauche; celles des manches croisent du devant au derrière. Chacune de ces pattes est bordée à cheval par un petit galon très plat.

Col en dentelle froncée, posée en garniture à un col plat.

Manches bouffantes en tulle, avec un gros nœud.

PETITE FILLE DE SIX A SEPT ANS. — Guimpe en mousseline brodée avec entre-deux. Col fermont derrière, monté au bas d'un col rabattant en *brisure*. Manches en bouffants de mousseline, avec entre-deux brodés.

Robe en taffetas, garnie de rubans de taffetas de couleur tranchante.

Corsage décolleté, ouvert devant en cœur jusqu'à la taille. Une garniture en taffetas, ayant un ruban rose n° 5 cousu à plat à 2 centimètres du bord, est posée en bretelle formant trois gros plis crevés au-dessus du bras et s'étendant sur le bouffant de la manche de mousseline.

Une garniture en taffetas, formant de gros plis crevés et ayant un ruban n° 5 posé comme sur les bretelles, retombe sur la jupe tout autour de la taille.

La jupe est double; les deux sont très bouffantes et sont garnies chacune d'un ruban n° 16 posé à 2 centimètres du bord.

Un nœud *anglais* en ruban n° 22 est posé sur la garniture au bas du dos et laisse retomber deux bouts qui s'écartent jusqu'au niveau de la première jupe.

PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. Bonnet d'intérieur, en blonde, garni de ruban n° 5 et orné de chaque côté de grappes de boutons de rose. Brides en ruban n° 22.

N° 2. Bonnet habillé. Ce bonnet se fait en blonde, dont trois rangs sont disposés derrière en forme de cache-peigne. Il est orné d'une traverse en ruban n° 22, qui se termine de chaque

pointed and terminated at the waist by a plain binding turned over the edge.

Pelerine with a seam on the shoulders, 16 inches deep.

Sleeves rather short and wider at bottom than at top.

The body, skirt, and sleeves are buttoned by small straps three quarters inch wide and an inch and half long, with an interval of rather more than an inch between. The straps on the body and skirt lap over from right to left; those on the sleeves from front to back. Each of these straps has a narrow binding on the edge.

The collar is made of lace gathered and sewed on a flat collar.

Puffed tulle sleeves with a large bow.

LITTLE GIRL OF SIX OR SEVEN. — A chemisette of embroidered muslin and insertions. Collar fastening behind, sewed to the bottom of a collar that folds down. Puffed muslin sleeves with embroidered insertions.

Silk frock, trimmed with ribbon of a contrasting colour.

Low body, open heart-shape in front down to the waist. A silk trimming with a No. 5 pink ribbon sewed flat nearly an inch from the edge, is put on as braces forming three double plaits above the arm and spreading over the puffed muslin sleeve.

A silk trimming, forming large double plaits and having a No. 5 ribbon arranged the same as on the braces, falls on the skirt all round the waist.

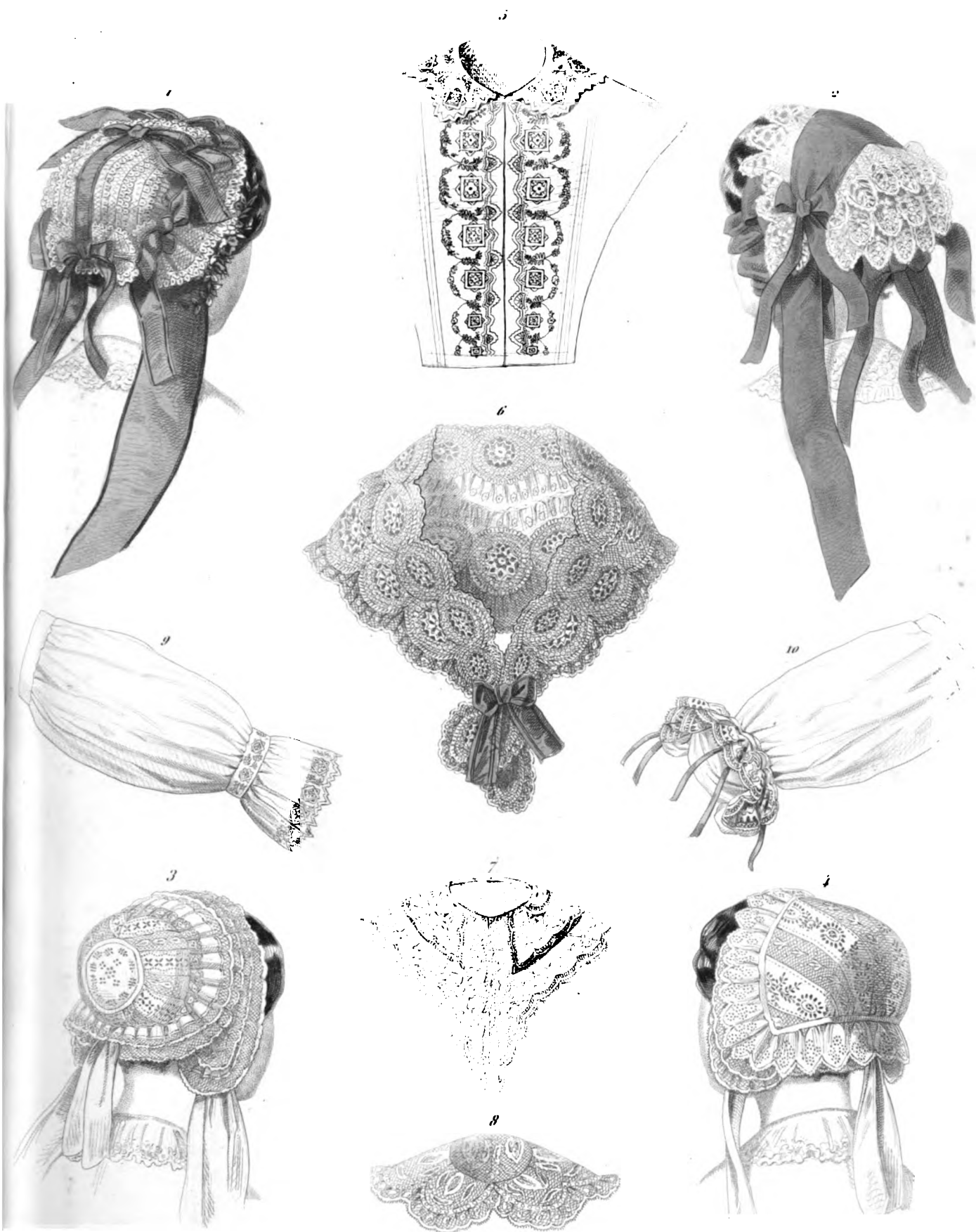
The skirt is double; both are very full and trimmed with a No. 16 ribbon put about an inch from the edge.

An *English* bow of No. 22 ribbon is set on the trimming at the bottom of the back, and from it hang two ends reaching as far the first skirt.

PLATE OF LINEN.

No. 1. Cap for home, blonde trimmed with No. 5 ribbon and ornamented on each side with tufts of rosebuds. Strings of No. 22 ribbon.

No. 2. Dress cap. This cap is made of blonde, of which three rows are put behind. It is trimmed with a cross piece of No. 22 ribbon, terminating on each side in bows of No. 5 ribbon.



LE MONITEUR DE LA MODE
Bonnets et Lingerie de M^{lle} Anna Roth
 Paris, rue de Richelieu, 92

Mars 1855

ôté par des nœuds en ruban n° 6. Coques en rubans n° 6 devant, et nœuds de rubans semblables derrière. Brides en ruban n° 22.

N° 3. *Bonnet du matin*, en valenciennes et broderie au plumetis mélangé, garni de bandes relevées d'un entre-deux de broderie, terminé par une valenciennes.

N° 4. *Bonnet de lingerie*, forme renversée, entre-deux de broderie anglaise et valenciennes. Garniture, bandes brodées.

N° 5. *Col à devant*, broderie de Paris. Le tour du col est garni de valenciennes.

N° 6. *Fichu Louis XV*, avec devant de corset. Ce fichu se fait en point de Venise, mélangé de plumetis. Le tour est orné de dentelle.

N° 7. *Col impératrice*, en guipure renaissance, orné de rubans posés à plat.

N° 8. *Col mousquetaire*, en broderie au plumetis mélangé de valenciennes.

N° 9. *Manche*, assortie au col n° 5.

N° 10. *Manche*, assortie au fichu Louis XV. Cette manche est formée d'un large bouillonné, retenu par un poignet. Sur le bouillonné retombe un volant de dentelle, orné de bouclettes de rubans.

Loops of No. 6 ribbon in front, and bows of the same behind. Strings of No. 22 ribbon.

No. 3. *Morning cap*, a mixture of valenciennes and satin-stitch embroidery, trimmed with bands set off by an embroidered insertion, terminated by valenciennes.

No. 4. *White cap*, backward shape, insertions of openwork embroidery and valenciennes. Trimming, embroidered bands.

No. 5. *Chemisette*, Parisian embroidery. Frill of valenciennes round the neck.

No. 6. *Louis XV fichu*, with a corset front. This fichu is made of Venice point mixed with satin-stitch. Lace round the edges.

No. 7. *Empress collar*, of renaissance guipure, ornamented with ribbons laid on flat.

No. 8. *Mousquetaire collar*, of satin-stitch embroidery mixed with valenciennes.

No. 9. *Sleeve*, to match collar No. 5.

No. 10. *Sleeve*, to match the Louis XV fichu. This sleeve is formed of a large puff gathered in a band. On the puff falls a lace frill, ornamented with bows of ribbon.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

CÔTÉ N° 1.

Pelisse, pour petit garçon de cinq à six ans. Cette pelisse se fait en tissu léger de couleur foncée. Le col est en velours. Les devants et le tour de la jupe sont ornés d'un large galon en velours, posé à 4 centimètre du bord. La doublure est en soie entièrement ouatée et piquée à petits carreaux.

Les revers sont larges, carrés du haut et ne se renversent pas, puisqu'ils sont faits pour être boutonnés. La manche est large sans parement. Cette pelisse longue, ample et dont les devants sont croisés, se boutonne par trois boutons.

Ce genre de vêtement très confortable se met avec une blouse ou une veste dessous.

N° 1. Devant. — N° 2. Dos. — N° 3. Manche. — N° 4. Collet.

CÔTÉ N° 2.

Peignoir ou Camisole, avec petits plis formant pièce au moyen du poignet n° 2. Pour camisole, il faut tailler ce vêtement de la longueur de notre patron; pour peignoir, la longueur varie suivant Mars 1855.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

SIDE No. 1.

Pelisse, for a boy of five or six years old. This pelisse is made of a thin tissue of a dark colour. The collar is velvet. The front edges and bottom of skirt are ornamented with a broad velvet galloon about half an inch from the edge. The lining is silk throughout, wadded and quilted in small squares.

The lapels are wide, square at top, and do not turn back, as they are made to be buttoned. The sleeve is wide and has no cuff. This pelisse is long and ample, laps over well in front and buttons in three holes.

This is a warm comfortable kind of garment and is worn with a blouse or vest.

No. 1. Front. — No. 2. Back. — No. 3. Sleeve. — No. 4. Collar.

SIDE No. 2.

A *Wrapper or Jacket*, with small plaits forming a breast piece by means of the band No. 2. For a jacket, the garment must be cut the length of our pattern; for a wrapper the length varies

la taille de la personne. Les plis sont indiqués par des lignes ponctuées. La place du poignet est marquée par les lettres A B. La manche duchesse se termine par un poignet, garni d'une bande brodée. On met également des bandes brodées au col et au devant.

On pourrait faire une chemise de nuit avec ce patron, en employant la pièce (patron n° 7) pour le dos et en le complétant avec le devant, le col et la manche.

N° 1. Devant. — N° 2. Poignet. — N° 3. Dos — N° 4. Moitié du col. — N° 5. Manche. — N° 6. Poignet de la manche. — N° 7. Pièce pour la chemise de nuit.

LES DEUX MANDOLINES.

(Suite.)

— Voyons, dit-il enfin, voyons, Mitha, vous me dites que vous n'êtes plus heureuse, et j'avoue que je n'y comprends rien. La marquise n'a donc pas tenu les promesses qu'elle vous avait faites?

— Je ne dis pas cela.

— Elle n'a pas eu pour vous les égards auxquels votre position passée vous donnait droit?

— Si fait...

— Vous avez été froissée; on vous a fait sentir peut-être, à de certains moments, que vous étiez de trop ici?

— Oh! jamais.

— Qu'est-ce donc alors?

Stephen regardait Mitha d'un air hébété. La jeune fille baissa les yeux en rougissant.

— Le temps m'a paru long, répondit-elle, car j'espérais toujours vous voir revenir.

— Oh!... fit Stephen avec un geste insouciant, moi, c'est bien différent... Vous savez... j'étais parti avec ma mandoline, j'ai couru les grandes routes, j'ai été tout droit devant moi, où le bon Dieu me conduisait, comme par le passé... puis j'ai trouvé un beau jour que cette vie-là ne pouvait pas durer éternellement... Il fallait songer un peu à l'avenir... Vous étiez *casée*, vous, je n'avais plus d'inquiétude de ce côté... et il est arrivé qu'un soir je me suis arrêté dans une auberge, et que j'y suis encore.

— Comment cela?

— Ah! voilà... Il y avait dans cette auberge

according to the height of the person. The plaits are indicated by the dotted lines. The place for the band is marked by the letters A B. The duchess sleeve is terminated by a wristband trimmed with a row of embroidery. Embroidered bands are also put to the collar and down the front.

A night-gown may be made with this same pattern by employing the piece No. 7 for the back, and completing it with the front, the collar and the sleeve.

No. 1. Front. — No. 2. Band. — No. 3. Back. — No. 4. Half collar. — No. 5. Sleeve. — No. 6. Wristband. — No. 7. Piece for the night-gown.

THE TWO MANDOLINES.

(Concluded.)

"Come," said he at last, "come, Mitha, you say you are no longer happy, and I confess I do not understand it. Has not the marchioness kept the promises she made you?"

"I do not say that."

"She has not had all the consideration for you that you were entitled to expect?"

"Indeed she has!"

"You have been slighted; perhaps you have had reason to feel that you were not wanted here?"

"Oh! never!"

"What is it then?"

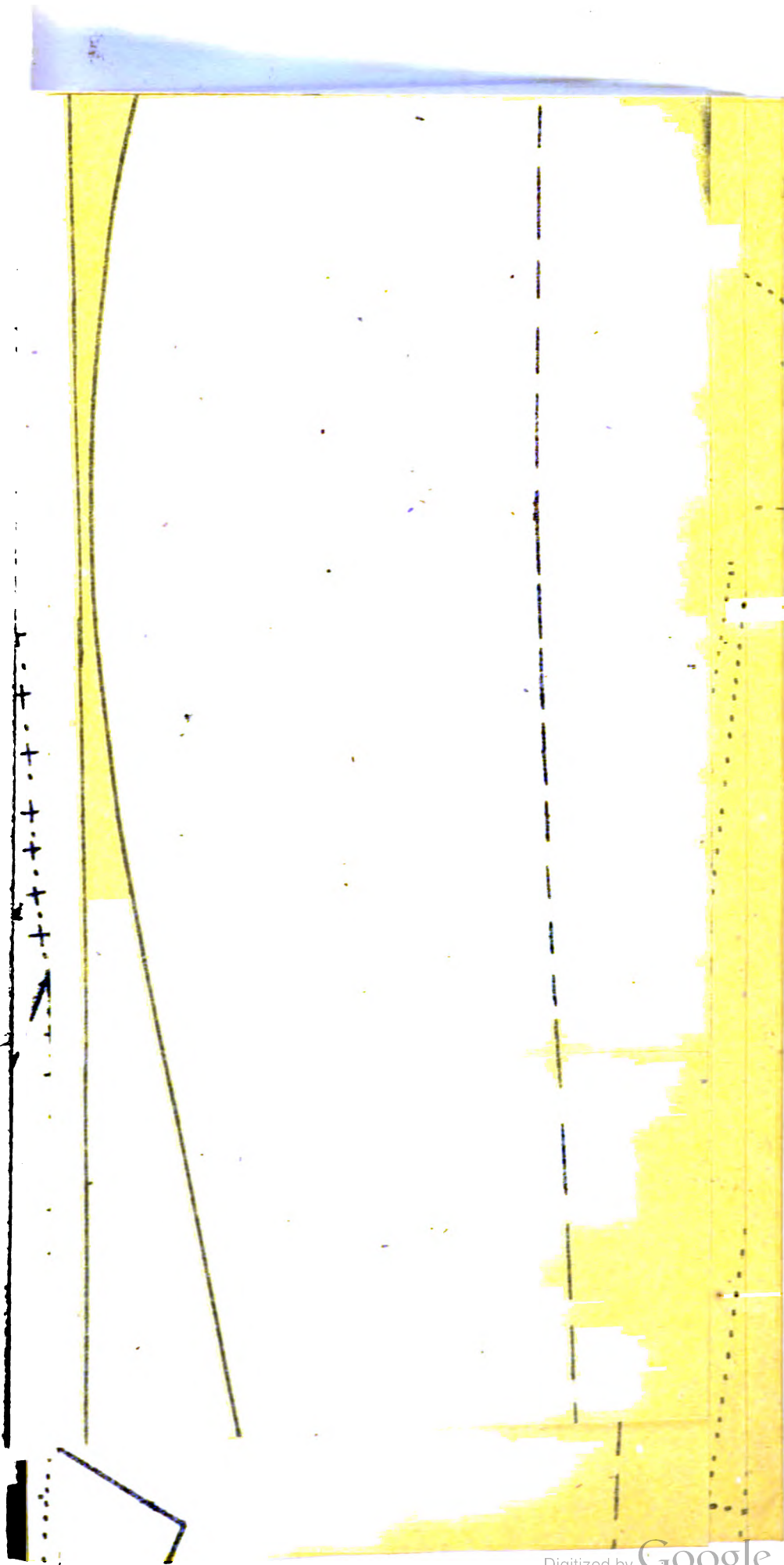
Stephen looked at Mitha with a stolid air. The young maiden looked down and blushed.

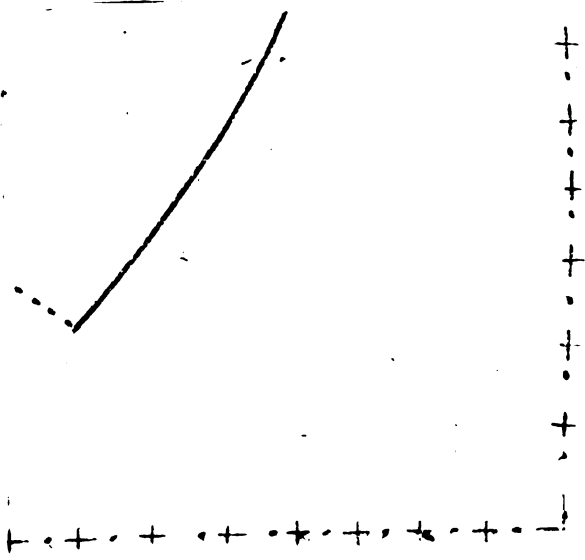
"The time has seemed long," she answered, "for I always hoped to see you return."

"Pooh!" exclaimed Stephen with a careless gesture. "It is very different with me! You know, I left here with my mandoline, I followed the high roads, going straight on wherever providence led, as in previous times — then I found one fine day that such a kind of life could not last for ever. The future must be cared for. You were provided for, so I had no further uneasiness on that head; and it happened that one night I stopt at an inn, and there I still remain."

"How so?"

"Ah! that's it! There was at that inn a





B.



N: 2.

un brave homme que la maladie avait cloué depuis longtemps dans son lit. Sa femme s'évertuait à soutenir la maison; mais tout cela allait de mal en pis... Elle était jeune pourtant et ne manquait pas de chalands; mais que faire?... tout était perdu, si je n'étais venu fort à propos réparer tout le mal.

— Ah!

— Oui, j'avais égayé le malade toute la soirée avec mes chansons, et, quand il me vit si robuste et si actif, il me proposa de rester près de lui, ce que j'acceptai.

— Et c'est là que vous êtes encore, à cette heure?

— Oui, Mitha.

— Et sans doute il est revenu à la santé?

— Lui, le pauvre homme, il est mort!

— Et sa femme? fit Mitha avec un vague soupçon de la vérité.

— Oh! sa femme... répondit Stephen en tournant son chapeau entre ses doigts.

— Est-ce qu'elle serait malade?

— Elle!... plus souvent, elle est pleine de santé au contraire... elle ne demande qu'à vivre, et, comme elle ne pouvait songer à rester longtemps veuve, sous peine de perdre son établissement...

— Elle se remarie?

— Précisément.

— Avec vous peut-être?

Stephen partit d'un éclat de rire.

— Ma foi! vous avez deviné, et c'est ce que je venais vous annoncer en vous priant de vouloir bien assister à la bénédiction nuptiale.

Mitha était pâle comme une morte, mais elle fit bonne contenance, et elle trouva encore assez de force dans son cœur pour tendre la main à Stephen et lui sourire.

— Voilà une bonne idée que vous avez eue là, mon ami, répondit-elle d'une voix ferme, et je prierai Dieu pour que vous soyez heureux; votre femme est jolie, n'est-ce pas?

— Comme la madone.

— Et vous l'aimez?

— Si je l'aime!..

— C'est bien, Stephen, vous êtes un brave garçon; vous méritiez de bien tomber... Ah! je n'ai point oublié ce que vous avez fait pour moi, et je vous en suis très reconnaissante...

worthy man whom illness had long confined to his bed. His wife did her best to keep on the house, but things proceeded from bad to worse. She was young, however, and did not want for customers; but what was to be done? Ruin was at hand, if I had not arrived very opportunely to repair the mischief."

"Ah!"

"Yes, I had cheered the poor sufferer all the evening with my songs, and when he saw I was so strong and active, he proposed that I should remain with him, and I accepted the offer."

"And there you still are at this very hour?"

"Yes, Mitha."

"And no doubt he has recovered his health?"

"Poor man, he is dead!"

"And his wife?" said Mitha with a vague anticipation of the truth.

"Oh! his wife," answered Stephen twirling his hat on his fingers.

"Is she ill?"

"She ill! no, she is always full of health, and likely to be; and as she could not think of remaining long a widow without being exposed to lose her house..."

"She married again?"

"Exactly so."

"With you perhaps?"

Stephen burst into a laugh.

"Faith! you have just guessed it, and that is what I came to tell you with an invitation to be present at our wedding."

Mitha was pale as death, but she did not betray her feelings, and found courage enough in her heart to give her hand to Stephen and smile on him.

"That is an excellent idea of yours, my good friend," answered she in a firm voice; "and I will pray God that you may be happy. Your wife is pretty, is not she?"

"As the Madonna!"

"And you love her?"

"Indeed I do!"

"That's right, Stephen, you are a brave youth, and deserve to have good luck. Ah! I have not forgotten all you have done for me, and I am very grateful to you. We will come and see you,

Nous irons vous voir, M^{me} la marquise et moi, et j'espère qu'elle voudra bien acquitter la dette que j'ai contractée envers vous... A bientôt donc, Stephen, et que le ciel exauce tous les vœux que je forme pour votre bonheur.

Stephen serra et baisa les mains que lui tendait Mitha, et il partit le cœur bien soulagé.

Pour tout dire, cette visite lui pesait beaucoup, et il n'était pas fâché d'en être quitte; le souvenir du passé ne tenait pas une grande place dans sa pensée, et il n'avait pas d'autre préoccupation pour le moment que celle du mariage.

Il raconta au retour qu'il avait revu son ancienne camarade, qu'il l'avait trouvée un peu froide, et qu'au demeurant, rien ne valait au monde la belle fermière qu'il allait épouser.

Quant à Mitha, elle avait été frappée au cœur. Elle avait vécu jusqu'alors des plus chères illusions, cachant dans son cœur les chastes ardeurs dont elle était brûlée, elle devait mourir en pleurant sur ses rêves perdus, sur son amour brisé. Mitha était de la famille des Mignon, elle devait s'éteindre comme elle, sans amertume, pâle, souffrante, souriant encore à l'être idéal vers lequel s'envolait son âme tout entière. Pauvre Mitha !

Elle devint tout à coup triste et songeuse... ses joues pâlirent, elle passa presque toutes ses journées dans la prière et dans les larmes.

Elle n'avait plus d'espoir; sa vie était déshéritée de toutes les joies qu'elle s'était promises.

Elle mourut, par une belle nuit d'automne, accoudée à la fenêtre de sa petite chambre, cherchant encore, de son regard affaibli, les horizons aimés d'une autre époque... La marquise était à ses côtés; on entendait par intervalles les sons monotones et doux de quelques cloches lointaines... Le curé pleurait; tous les assistants courbaient le front sous le poids d'une douleur profondément sentie.

Mitha seule était calme; elle parlait d'une voix éteinte; son visage avait revêtu une expression de sérénité qui n'avait plus rien d'humain; son long peignoir blanc dessinait vaguement ses formes frêles; on eût dit qu'elle allait ouvrir ses ailes et prendre son essor.

the marchioness and I, and I hope she will repay you the debt I owe you. Adieu for the present, Stephen, and may Heaven hear all the prayers I offer for your happiness."

Stephen pressed and kissed the hand Mitha gave him, and went away with his heart greatly relieved.

To tell the truth, this visit was any thing but pleasant to him, and he was not sorry when it was over. The memory of the past did not hold any great place in his thoughts, and his whole mind was now set on his wedding.

On his return he related how he had seen his former companion, that he found her somewhat cool, and that after all, nothing in the world came up to the fair landlady he was about to espouse.

As for Mitha she was struck to the heart. She had lived so far in the midst of the dearest illusions, concealing in her heart the chaste passion that consumed her, and must now die mourning over her vanished dreams, her blighted love. Mitha was of the Mignon family, and was destined to die like them, without bitterness, pale and suffering, still smiling at the ideal being to which her whole soul had so long clung. Poor Mitha !

She became suddenly sad and pensive; her cheeks grew pale, and she passed day after day in prayer and tears.

She had no further hope; for her, life was stripped of all the joys it once promised.

She died one fair autumn night kneeling at the window of her little room, still scanning with her failing eyes the beloved horizons of other days. The marchioness was at her side; at intervals the soft monotonous sound of distant bells fell on the ear. The priest wept, all present drooped their heads under the weight of no feigned sorrow.

Mitha alone was calm; she spoke in feeble tones; her countenance bore an expression of serenity more than human; her long white robe faintly showed her delicate figure. one might have fancied she was about to unfurl her wings and take her flight.

A un moment, elle se tourna vers la marquise et lui désigna sa mandoline qui pendait à la cloison.

La voix lui manquait.

Elle prit l'instrument dans ses mains, et de ses doigts effilés et délicats, elle commença le refrain joyeux de sa vie nomade...

Puis la mandoline s'échappa tout à coup de ses mains; elle ferma les yeux, poussa un dernier et douloureux soupir, et finit par s'éteindre dans les bras de la marquise.

Elle était morte!

Aujourd'hui, elle repose dans le parc même du château, où la marquise de Carandini lui a fait élever une belle tombe de marbre blanc; conformément à ses dernières volontés, elle a été inhumée dans ses vêtements de bohémienne, les cheveux sur le dos et la mandoline au côté...

PIERRE ZACCONE.

UN REMÈDE VIOLENT.

Ah! la charmante figure! m'écriai-je en m'arrêtant devant un délicieux pastel bien conservé pour son âge (il datait de Louis XV), et dont les couleurs n'avaient rien perdu encore de leur éclat et de leur fraîcheur... En vérité, repris-je, l'artiste habile qui a fait ce portrait devait avoir le secret de fixer sur parchemin les crayons qu'il employait. — En effet, dit M. de *** mon hôte, les pastels finissent toujours par pâlir, la moindre secousse qu'on leur imprime suffit pour détacher la poudre légère qui les couvre, et bientôt le papier, comme l'aile du papillon qu'un écolier martyrise, devient terne et sans flou... C'est le portrait de madame de Barré, ma grand'tante, une des plus jolies femmes de son temps, et, ajouta M. de *** en baissant un peu la voix, qui fut pendue par la main du bourreau en 17... — Ah! mon Dieu! dis-je d'un air consterné sans oser ajouter un mot de plus de peur d'indiscrétion, et fort embarrassé de la confidence. M. de *** se taisait... Oh! oh! pensais-je, y aurait-il une tache sur l'écu de mon honorable baron?... Le château dont je visitais en ce moment la galerie de tableaux, était le siège d'une des plus anciennes baronnies de Provence. A dire vrai, j'étais fort surpris d'ignorer

One moment, she turned towards the marchioness and pointed to her mandoline hanging against the wall.

Her voice failed her.

She took the instrument in her hands, and with her long delicate fingers she struck up the gay strains of her wandering life....

Then the mandoline fell from her hands; she closed her eyes, breathed one last long sigh, and fell back in the arms of the marchioness.

She was dead!

Her remains now rest in the park of the castle, where the Marchioness of Carandini erected a white marble tomb to her memory. In conformity with her dying wish, she was buried in her gipsy dress, her hair hanging down her back and the mandoline by her side.

Pierre ZACCONE.

A VIOLENT REMEDY.

"What a charming face!" exclaimed I stopping before an exquisite pastel in fine preservation for its age (it dated from Louis XV), and the colours of which had as yet lost nothing of their brilliance and freshness. "Truly," continued I, "the clever artist who drew this portrait must have possessed the secret of fixing on parchment the colours he employed. — "It is a fact," said M. de *** my host, "that crayon drawings always get pale, as the least shock they receive is sufficient to detach some portions of the light powdery particles that cover them, and the paper, like the butterfly's wing under the rude touch of a schoolboy, soon becomes dull and faded... It is the portrait of Madame de Barré, my great aunt, one of the prettiest woman of her time, and," added M. de *** lowering his voice a little, "who was hanged by the executioner in 17..." — "Good heavens!" cried I, with an air of consternation not daring to say a word more for fear of offence, and somewhat embarrassed with this confidence. — M. de *** remained silent. "Oh! oh!" thought I, "so there is a stain on my noble baron's escutcheon!" The mansion, in the picture-gallery of which I now stood, was the castle of one of the most ancient baronies of Provence. To tell the truth, I was greatly surprised at not knowing this history. My father, an inveterate storyteller, who had been M. de ***'s friend from

cette histoire ; mon père , grand conteur , qui était l'ami d'enfance de M. de *** , savait toutes les anecdotes qui couraient les ruelles depuis un siècle , et bien certainement il n'eût pas laissé moisir dans son sac cette bonne histoire de pendu . Je jetai les yeux sur M. de *** , sa physionomie avait plus de gaieté que de tristesse... Je flairai la mystification ; j'observai plus attentivement le baron , et il devint évident pour moi qu'une terrible envie de rire le tenait à la gorge . Décidément , lui dis-je , vous couchez vos petites malices noires avec du gros fil blanc . — Allons , je suis un mauvais comédien , me dit-il en riant , et je devrais être d'autant plus humilié de ce *fiasco* , ajoute-t-il avec une parfaite bonhomie , que c'est pour la centième fois au moins que je m'essaie dans ce rôle... Tenez , voici l'histoire , elle n'a rien de terrible :

Madame de Barré était alors la gracieuse jeune femme du pastel que vous admirez : petite maîtresse spirituelle et jolie à croquer , elle n'était pas ce que vous appelez aujourd'hui une *lionne* , c'était encore une femme aimable... passez-moi ce trait , je ne suis plus jeune , et , si je ne raffole pas de vos jeunes femmes , peut-être cela tient-il à ce qu'elles ne raffolent plus de moi . A la suite d'une grossesse , ses couches , — elles n'en font jamais d'autres , — lui laissèrent je ne sais plus quelle affection du gosier due à un dérangement des petites vertèbres du cou , que les médecins nomment , je crois , les cervicales . Il en résulta pour ma tante des douleurs intolérables dans la région affectée , et impossibilité complète de faire pivoter son cou de cygne sur ses épaules roses ; il lui fallut bientôt renoncer à aller dans le monde , et dire adieu au bal dont l'atmosphère chargée de parfums et d'harmonie , est aussi nécessaire à une jolie femme que le soleil l'est à la vie des fleurs . Étendue sur une chaise longue , notre pauvre recluse portait un nouveau deuil chaque jour... celui des fêtes où l'on dansait sans elle . Les médecins les plus habiles furent consultés ; mais les traitements vinrent échouer devant l'opiniâtreté du mal .

— Que faire , mon Dieu ! que faire ? disait un jour madame de Barré à son amie , madame de Simiane , j'ai épuisé tous les remèdes , consulté tous les sages de l'art . — Tous , non ,

boyhood , knew all the scandalous anecdotes of the last century , and most certainly he would not have left mouldering in his wallet this hanging story . I looked at M. de *** ; his countenance was expressive of gaiety rather than sadness . I suspected some hoax ; and a closer scrutiny of the worthy baron convinced me that he had great difficulty to repress a burst of laughter . " I must confess , that you conceal your mystifications in a rather bungling manner . " — " Well , " said he , " I am really a very bad actor , and ought to be so much the more humiliated by this *fiasco* , " added he with perfect good humour , " as it is the hundredth time at least that I have attempted the part . But now for the story , which has nothing terrible about it : "

Mme. de Barré was then the graceful young woman in the pastel you admire ; she was gay , witty , and pretty beyond description ; she was not what we should now call a *lionne* , still she was an amiable woman — excuse the remark , I am no longer young , and if I do not dote on your young ladies , perhaps it may be partially owing to the fact that they no longer dote on me . She had been in the family way and her confinement left her some affection of the throat , caused by a derangement of the small bones of the neck , which the doctors call the cervicals , I believe . The result was that my aunt suffered excruciating pains in the part affected , and it was impossible for her to make her swanlike neck turn about on her fair shoulders . She was soon obliged to renounce the pleasures of society and bid adieu to the ball-room , the atmosphere of which loaded with perfumes and harmony is as necessary to the existence of a pretty woman as the sun to the life of flowers . Stretched on a long easy chair , our poor recluse every day mourned her banishment from the festive circles of her friends . The cleverest doctors were consulted , but all their efforts left the case as bad as before .

" What must I do , good heavens ? " said Mme. de Barré one day to her friend Mme. de Simiane . " I have tried every remedy in vain , consulted all the professors of the art of healing... " — " All ? no , " interrupted Mme. de Simiane ,

interrompit madame de Simiane, il en est un que vous n'avez pas vu encore et, ma foi, aux grands maux les grands remèdes... je veux parler du docteur Vincenti. — Le bourreau ! s'écria ma tante en sautant comme une mine. — Lui-même, dit madame de Simiane ; et pourquoi pas, s'il peut vous guérir ? Vous le savez, du reste, ajouta-t-elle, ce Vincenti est un homme habile, et l'on cite de lui des cures merveilleuses. — Oui, il guérit de la vie, dit en riant madame de Barré ; puis changeant de ton, elle ajouta tristement : et... aux grands maux les grands remèdes... — Allons, ma bonne amie, dit madame de Simiane en la baisant au front, pas de ces vilaines idées noires, vous êtes trop jeune pour penser à mourir, et trop jolie pour qu'on vous laisse faire... Essayez du Vincenti : croyez-moi, j'ai le pressentiment que vous vous en trouverez bien. Ce que je vous dis est sérieux ; pensez-y : adieu.

Madame de Barré était une femme d'esprit et de résolution ; elle parvint à surmonter le dégoût bien naturel que lui inspirait la personne du docteur Vincenti (c'est ainsi que, dans le peuple, on le désignait), et, après mainte et mainte hésitation, elle se décida à le faire appeler.

Cet homme, qui était Italien, était venu se faire pendre en France pour je ne sais quelle fredaine capitale. On lui avait fait grâce du dernier supplice, à la charge par lui de faire à autrui ce qu'il n'aurait pas voulu qu'on lui fit. Il racheta donc sa vie en s'engageant à l'ôter aux autres. C'était un petit vieillard propre, qu'on rencontrait toujours vêtu de noir et portant à sa boutonnière une petite échelle de drap rouge, insigne de sa profession ; homme instruit au surplus, spirituel même, à ce que prétendaient les joueurs qui allaient chez lui bourrer leurs poches de corde de pendu.

Le lendemain, à l'heure convenue, on introduisit le docteur Vincenti. Madame de Barré fut obligée de l'engager à plusieurs reprises à entrer dans sa chambre avant que le bourreau, qui se tenait debout à la porte, dans la posture la plus humble et les yeux baissés, osât s'y décider. Il s'arrêta néanmoins à trois pas de ma tante et attendit qu'elle voulût bien lui expliquer en quoi il pouvait lui être utile. Mais il

“ there is one you have not yet seen, and, i' faith, for great evils heroic remedies are necessary. I allude to Dr. Vincenti.” — “ The hangman ! ” cried my aunt springing up like a mine. — “ Himself,” said Mme. de Simiane ; “ and why not, if he can cure you ? Besides you well know that Vincenti is a clever man, and we have heard of his wonderful cures.” — “ Yes, he cures people of life,” said Mme. de Barré laughing, and then changing her tone, she added sadly, “ great evils require great remedies.” — “ Come, my dear friend,” said Mme. de Simiane, kissing her on the forehead, “ let us have none of these gloomy ideas ; you are too young to think of dying, and too pretty to be allowed to.... Try Vincenti : believe me, that I really feel certain you will be relieved. What I say I really mean ; think it over ; good bye.”

Mme. de Barré was a woman of sound sense and strong resolution : she overcame the very natural disgust inspired by the person of Dr. Vincenti (by which name he was known to the people), and after considerable hesitation, she determined to send for him.

{ This man, an Italian by birth, had incurred the penalty of the halter in France for some capital offence, but was pardoned on condition that he should do for others what he would not have liked any one to do for him. So he secured his own life by engaging to take away that of others. He was a neat little old man, who was always seen dressed in black and wearing in his button-hole a little ladder of red cloth, the insignia of his office. He possessed some learning and was not destitute of wit, if we may believe the gamblers who used to apply to him to fill their pockets with his old cords.

The next day, at the appointed hour, Dr. Vincenti was introduced. Mme. de Barré was obliged to request him several times to enter her room, before the hangman, who stood at the door, in the humblest attitude and with downcast eyes, dared to do so. He stopped at three paces from my aunt, and waited for her to explain how he could be of use to her. — “ But it is indispensable,” said Vincenti, when my aunt had spoken, “ it is necessary,” continued he, hesitating after every

faut, dit Vincenti, quand ma tante eut parlé, il est nécessaire, continua-t-il, en hésitant à chaque mot et avec les gestes les plus respectueux de la pantomime italienne, il faut que je touche madame, il le faut ! — Touchez, docteur, touchez, dit en tendant le cou madame de Barré, qui confessa depuis qu'au contact de cette main qui avait aidé à rouer tant de criminels, un frisson courut par tout son corps, et qu'elle n'eut plus sur les os que de la chair de poule. — Eh bien ! docteur, croyez-vous pouvoir me guérir ? — J'en suis certain ; seulement je crains que madame ne veuille pas faire usage du seul moyen qui soit en mon pouvoir pour la rendre à la santé.

— Dites, docteur, dites ; je suis prête à tout. — Après beaucoup d'hésitation, le docteur Vincenti lui dit : Il faut... que je vous pendre. — Voilà bien un remède de bourreau, dit ma tante en riant, après le premier mouvement de stupefaction qui suivit l'ordonnance étrange du singulier médecin. — Que madame soit sans inquiétude sur les suites de... l'opération, je réponds de sa guérison sur ma tête. — Allons, je veux bien être pendue, mais je veux l'être tout de suite, dit madame de Barré, qui ne voulut pas se donner le temps de la réflexion ; voyons, pendez-moi haut et court, et finissons-en. Le bourreau décrocha le lustre, qui tenait au plafond, se fit donner une corde qu'il fixa lui-même à l'anneau, disposa une échelle double, sur laquelle il fit monter la patiente cravatée d'un nœud coulant, et se plaça sur le même échelon ; puis, d'un brusque croc en jambe, il fit perdre pied à madame de Barré, dont le corps balança dans l'espace.

Le bourreau la reprit aussitôt dans ses bras et la transporta évanouie sur son canapé ; quand madame de Barré revint à elle : — Essayez, Madame, lui dit-il, de tourner votre cou dans tous les sens. — Ce qu'elle fit sans la moindre douleur. — La vertèbre a repris sa place, dit le bourreau, Madame est guérie.

Et voilà comment, dit M. de *** en terminant, ma grand'tante fut pendue par la main du bourreau, en 17... Hector de Coix.

word and with the most respectful gestures of Italian pantomime, "I must touch your ladyship, I must indeed !" — "Do so then, doctor," said Mme. Barré holding out her neck, and she afterwards confessed that at the touch of the hand which had ended the days of so many criminals a shudder passed over her whole frame, and her flesh crept. — "Well, doctor, can you cure me?" — "I am certain of it ; only I fear that your ladyship will not consent to the only means in my power to restore you to health."

"Explain yourself, doctor ; I am prepared for any thing." — After some hesitation, Dr. Vincenti said : "I must... hang you !" — "A right hangman's remedy," said my aunt laughing, after the first moment of stupefaction that followed the strange prescription of this singular doctor. — "Your ladyship need have no fear as to the consequences of the operation, I will answer for your cure with my life." — "Well then, I consent to be hanged, but let it be immediately," said Mme. de Barré, who would not give herself time for reflexion ; "come, hang me at once, and have done with it !" — The hangman took down the chandelier which hung from the ceiling, procured a cord, which he fastened to the ring, and placed a pair of steps, on which he directed the patient to stand with a running noose round her neck, and took his place beside her on the same step ; then, by a sudden jerk, he thrust Mme. de Barré off her feet, and her body swung in air.

The executioner immediately took her in his arms and laid her in a swoon on the sofa ; when Mme. de Barré came to herself : "Try to turn your head in every direction," said he. — And she did so without the least pain. "The vertebra is now in its right place," said the hangman ; "your ladyship is cured."

"Thus was it," said M. de *** in conclusion, "that my great aunt passed under the hangman's hand in 17..."

Hector de Coix.

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODES.

Les caprices de la température ont leur ricochet sur la mode. A l'heure qu'il est, dès que le temps se met au froid, les femmes se couvrent de fourrures; mais qu'une belle journée, accompagnée d'un soleil de printemps, permette la promenade au bois, le manteau garni de fourrure fait place à l'écharpe ou au petit collet en velours brodé. Ces confections se garnissent de hauts volants en dentelle et en guipure. Nous en avons vu de merveilleuses chez *Violard*, disposées à cet effet et dignes tout à fait, par la beauté de leurs dessins, de la réputation de cet habile fabricant.

La maison *Lhopiteau* (ci-devant *Popelin-Ducarre*) vient de créer, pour demi-saison, plusieurs gracieuses nouveautés parmi lesquelles nous citerons :

La *czarine*, petit collet double, en moire, formant légèrement le mantelet par-devant. Cette confection est ornée d'une passementerie d'un genre tout nouveau, composée de cordons de roses pompons, reliées entre elles par un petit rouleau de marabouts. Cet agrément, disposé en long sur le premier collet, se retrouve au-dessus des effilés qui complètent l'ornementation de la *czarine*;

La *galathée*, petit manteau de printemps en taffetas : trois gros plis de chaque côté, dans l'ampleur du manteau, forment la manche. C'est d'un effet très pittoresque et très joli. La *galathée* s'est enrichie de plusieurs rangs de dentelles à dents aiguës, bordées d'un petit effilé en plume très vaporeux. Au bord, tout autour du manteau, flotte un haut effilé surmonté d'une passementerie mousse.

FASHIONS.

The capricious changes of the temperature have had their effect on the fashions. When the weather is cold the ladies still cover themselves with fur, but as soon as a clear day cheered by a spring sun permits them to promenade in the Bois de Boulogne the furred cloak is laid aside for the scarf or small cape of embroidered velvet. Most of these outer garments are trimmed with deep flounces of lace or guipure. We have seen some most remarkable ones at *Violard's* made in this way, and really worthy from the beauty of the designs, of the reputation of that talented manufacturer.

The establishment of *Lhopiteau* (late *Popelin-Ducarre*) has just brought out for mid-season some graceful novelties, among which we may mention the following :

The *czarine*, a small double cape, of watered silk, slightly cloak-shape in front. This cape is trimmed with a passementerie in quite a new style, formed of cordons of tufts connected by a small roll of marabouts. This trimming, put lengthwise on the first cape, is repeated above the fringes that complete the ornaments of the *czarine*.

The *Galatea*, a short spring cloak, made of silk; three large plaits on each side, in the fulness of the cloak, form the sleeve. It has a picturesque effect and is very pretty. The *Galatea* is enriched with several rows of lace vandyked at the edge, and bordered by a very vapoury feather fringe. At the edge, all round the cloak, floats a deep fringe surmounted by a row of silk moss.

Mais, parmi toutes ces charmantes nouveautés, celle qui nous a frappé par son élégance et sa distinction, quoique d'une grande simplicité, c'est l'*archiduchesse*, mantelet-pèlerine en moire antique, de nuance *mode*, garni de dentelle noire. L'*archiduchesse*, qui forme mantelet à pans carrés devant, est rehaussée, tout autour, d'un haut volant de plis creux en étoffe pareille. Ce volant est bordé par une dentelle noire, haute de 3 centimètres, posée à plat en entre-deux, et recouvert d'un haut volant de dentelle noire qui s'arrête à 6 centimètres du bord du volant de moire antique. L'ornement se complète par de petites dentelles noires hautes de 3 centimètres, disposées à plat sur les bords et les coutures du mantelet. Nous osons, sans crainte de nous tromper, prédire un grand succès à l'*archiduchesse* : cette confection sera, bien certainement, adoptée par toutes les femmes vraiment élégantes et distinguées.

La vogue est toujours aux robes montantes. C'est la forme que préfère madame *Thierry* : sauf quelques robes de taffetas à disposition Pompadour qui s'accommodent d'un corsage décolleté carrément, presque toutes celles que fait madame *Thierry* sont à corsage montant.

Nous avons remarqué chez madame *Thierry* une nouvelle manche très gracieuse. Elle est à peu près plate, et froncée en travers dans toute sa longueur. Ces fronces sont maintenues, de distance en distance, par un poignet très étroit soit en pareil, soit en passementerie : la manche se termine par un double volant. Rien n'est plus joli, surtout pour les robes de taffetas. Les basques conservent leur vogue et la conserveront encore cet été, nous en sommes persuadé ; mais la première condition pour qu'une basque aille bien, c'est la perfection du corsage, et c'est là un des grands talents de madame *Thierry*. Cette habile couturière excelle aussi dans l'art d'assortir les ornements d'une robe à l'âge et à la physionomie de la personne à laquelle elle est destinée. C'est un mérite fort apprécié par l'élégante et nombreuse clientèle de madame *Thierry* ; aussi s'en rapporte-t-on toujours à son goût sûr et éprouvé pour l'ornementation d'une robe.

La mode des robes plates et montantes exige un corset d'une grande perfection. C'est pourquoi nous recommandons à nos lectrices ceux de madame *Hippolyte*, brevetée de l'Impératrice. Ses corsets se distinguent autant par l'élégance de la coupe que par le fini du travail.

Rien de nouveau quant aux chapeaux de

But among these charming novelties the one that struck us most for its elegance and distinction, although of great simplicity, is the *archduchess*, a pelerine-mantelet made of grey moire antique and trimmed with black lace. The *archduchess*, which forms a mantelet with square ends in front, is trimmed all round by a deep flounce in hollow plaits of the same material. This flounce is edged by a black lace about an inch wide sewed on even, and covered by a deep flounce of black lace which reaches to within about three inches of the edge of the moire antique flounce. The trimming is completed by rows of black lace an inch wide sewed on flat at the edges and on the seams of the mantelet. We may safely venture to predict an immense success for the *archduchess*, which will most certainly be adopted by all our ladies most noted for elegance and distinction.

The vogue is still in favour of high bodies. Mme. *Thierry* gives the preference to this style ; except certain Pompadour dresses, which are made with low bodies straight across at top, nearly all Mme. *Thierry* makes are high.

We have seen at Mme. *Thierry's* a new and very graceful sleeve. It fits almost close, and is gathered across all the way up. These gathers are fastened down at intervals by a very narrow band of the same, or of passementerie ; the sleeve terminates in a double frill. Nothing can be prettier, especially for silk dresses. Lappets maintain their ground, and will continue to do so this summer, we are persuaded ; but the first condition indispensable for a lappet to sit well is the perfect cut of the body, and in that particular Mme. *Thierry* is particularly clever. This talented dressmaker excels also in the art of adapting the trimming of a dress to the age and physiognomy of the person for whom it is intended. This is a merit duly appreciated by Mme. *Thierry's* numerous and elegant connexion, who always leave the trimming of their dresses to her experience and taste.

The fashion of high-bodied and closefitting dresses renders a perfect corset indispensable. We therefore recommend to our readers those made by Mme. *Hippolyte*, corset-maker to the Empress. Her corsets are equally remarkable for elegance of cut and superior execution.

Nothing new as to bonnets for mid-season,

demi-saison, mais voici une grande surprise que nous préparent les premiers beaux jours du printemps.

Nous avons dit un mot d'un brevet que vient d'obtenir la maison *Plé-Horain*. Révétons aujourd'hui l'objet de ce brevet, tel que madame *Plé-Horain* a bien voulu nous le confier.

L'ALOEÛS, l'ABACA, le MANILLE, enfin tous les fils que l'on appelle commercialement *soie végétale*, ont obtenu, sous l'influence d'une manutention particulière, toute la souplesse de la soie. De ces fils, madame *Plé-Horain* a confectionné des chapeaux en points à l'aiguille qui comportent tous les dessins imaginables en broderies à jours.

Ces points, qui forment un tissu tout à la fois flexible, fort, et surtout d'une légèreté merveilleuse, remplacent avec un notable avantage le crin et la paille les plus solides. Aucun autre fil étranger n'entre dans cette fabrication. A l'aide de la même matière, pure de toute espèce d'alliage, madame *Plé-Horain* est parvenue à surmonter les difficultés de la fabrication de la dentelle : son brevet lui assure la propriété de cette invention pour quinze années.

Avec cette dentelle, qui brave la rivalité de tous les *Chantilly* possibles, madame *Plé-Horain* façonne des chapeaux qui laissent bien loin derrière eux tout ce qui s'est fait en fantaisie de paille ou de crin. Nous avons vu une demi-voilette et une *barbe* qu'il nous a fallu regarder de très près pour nous assurer que ce n'était pas de la soie.

L'immense avantage de ces articles, c'est qu'ils ne redoutent point l'épreuve d'un blanchissage répété aussi fréquemment qu'on le voudra ; qu'ils peuvent subir toutes les transformations exigées par la mode, et supporter toutes les teintures. Souplesse, grâce, élégance, solidité et nouveauté, telles sont, en quelques mots, les qualités par lesquelles se distingue l'invention de madame *Plé-Horain*.

Avec le printemps qui s'approche, va renaitre le règne des fleurs. Madame *Perrot* prépare, pour cette riante saison, toute une collection de ces charmants produits d'un art qui fait à la nature une sérieuse concurrence.

On fait, pour le moment, beaucoup de cols, de berthes, de petites pèlerines en broderie et dentelle ornées de ruban, pour mettre soit avec des robes montantes, soit avec des robes ouvertes. Le salon consacré à la lingerie dans l'ancienne maison *Popelin-Ducurre*, maintenant maison *Lhopiteau*, offre de charmants modèles qu'il est impossible de décrire, mais qui sont d'une grâce et d'un goût exquis, comme toutes les créations de cette maison.

Le même éloge peut s'appliquer aux pro-

but we have the following surprise in preparation for the first fine days of spring.

We have already made allusion to a brevet taken out by *Plé-Horain*. Let us now reveal the object of this patent, which *Mme. Plé-Horain* has had the kindness to explain to us.

The aloe, abaca, manilla, and other kinds of fibres commonly known as *vegetable silk*, have obtained under the influence of a particular mode of preparation all the softness of real silk. Of these fibres *Mme. Plé-Horain* has made bonnets in needle-stitch, capable of admitting all imaginable patterns of openwork embroidery.

These stitches, which form a tissue at once flexible, strong, and wonderfully light, replace with great advantage the strongest hair and straw. No other thread is used with the above. By means of these same substances, free from all mixture, *Mme. Plé-Horain* has succeeded in overcoming the difficulties in manufacturing the lace. Her patent secures this manufacture to herself for fifteen years.

With this lace, which defies the rivalry of every kind of *Chantilly*, *Mme. Plé-Horain* makes bonnets that leave far behind them all the fancy articles we have yet seen made of hair and straw. We may especially mention a *fall* and a *barbe* that we had to examine very closely to make sure it was not really silk.

The immense advantage of these articles is that they may be cleaned any number of times you please ; will undergo all the transformations required by fashion, and dye any colour. Suppleness, grace, elegance, strength, and novelty ; such are in a few words, the qualities for which *Mme. Plé-Horain's* invention is remarkable.

With the approach of spring the reign of flowers recommences. *Mme. Perrot* is preparing for this gay season, a complete collection of those charming productions of art which seem to rival nature herself.

Just now, a great many collars, berthas, and small pelerines of embroidery and lace ornamented with ribbon are made, to wear either with close or open bodied dresses. The room set apart for linen at *Lhopiteau's* presents a great variety of charming modes which we have not talent or space to describe, but which are remarkable for their gracefulness and excellent taste, as are all the creations of this house.

Similar eulogium may fairly be passed on

duits de la maison *Chapron*. Ses mouchoirs *Eugénie*, *Valentine*, son mouchoir *printemps* obtiennent les honneurs de la vogue et lui méritent les suffrages de l'aristocratie féminine, dont *Chapron* est le fournisseur favori.

Les chapeaux de paille unie ou très peu ornée, ceux de crin et de paille, ceux entièrement en crin, et ceux enfin composés de divers éléments de paille avec agréments, trouvent chacun leur emploi dans la mode. Mais la forme qui atteint le plus la perfection, est celle des chapeaux petits, à calotte fuyante, à bandeau de calotte bombé sur la tête et dont la passe avance du haut en Marie Stuart et s'évase des joues. Ces chapeaux, quand ils sont garnis avec intelligence, sont d'un effet charmant.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N° 424.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau en velours épinglé, garni de blonde et de plumes.

Passe formant l'ovale et encadrant le visage.

Calotte ovale, petite, droite et plate; bandeau de calotte, bombé sur la tête, fuyant en arrière.

Bavolet coupant droit sous la calotte et formant l'éventail derrière. Un chou de blonde ruché est posé sur la passe et se continue en ruches de blonde d'un côté. De l'autre sont posées quatre têtes de plumes, dont les deux du bas garnissent le creux des joues et retombent plus bas que le bavolet. Une blonde borde le bavolet.

Une blonde à dents tapisse le dessous de la passe, dont tout le vide est rempli de roses moussues mêlées à des ruches de blonde.

Brides à rayures satinées sur fond velours épinglé.

Robe avec corsage-basquine en moire, ornée de velours.

La basquine est montante et très ajustée; elle ferme devant, du col à la taille, par de petites ganses brandebourgs, attachées à des petits boutons de velours noir.

La basque est taillée en pointe très aiguë devant, puis elle échancre et redescend former la pointe sur la hanche et reforme la pointe derrière.

Une bretelle en velours forme la pointe sur le bras et descend derrière jusqu'en bas. Le velours borde aussi tout le bas de la basque en suivant les contours.

La manche est un peu courte; elle se compose d'un *bouillon* en moire sous la bretelle,

the productions of Chapron's establishment. His *Eugenia*, *Valentine*, and *spring* handkerchiefs have all the honours of the vogue and bear off the suffrages of our fair aristocrats, who regard Chapron as their favourite purveyor.

Bonnets made of straw, quite plain or but little ornamented, those of hair and straw or hair only, and lastly those composed of various kinds of straw with ornaments, all enjoy their share of favour. The shape considered as the nearest approach to perfection is small, the crown sloping off behind, but rising convex on the top of the head; the front comes forward at top in the Queen of Scots style and the sides are rather open. These bonnets, when judiciously trimmed, have a very pleasing effect.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 424.

WALKING TOILET. — Terry velvet bonnet trimmed with blonde and feathers.

The front is oval, and sits well to the face.

Crown oval, small, straight, and plain; it is convex on the top of the head and slopes off behind.

Curtain cut straight under the crown and forming a fan behind. A large bow of ruched blonde is put on the front and continued in ruches on one side; on the other are four tips of feathers, the two lower ones of which fill the hollow of the cheeks and fall below the curtain. The curtain is edged with blonde.

The front is lined with a blonde vandyked at the edge, and the space at the sides is filled up with moss-roses mixed with blonde ruches.

Strings with satin stripes on terry velvet ground.

Dress with a jacket body of moire trimmed with velvet.

The jacket reaches high and sits very close; it buttons down the front from the collar to the waist with small loops of silk cord passed over black velvet buttons.

The lappets are cut in a very sharp point in front, then hollowed out to form another point on the hip and also a point behind.

Velvet braces form a point on the arm and go down to the waist behind. The velvet also runs round the bottom edge of the skirt.

The sleeve is rather short; it consists of a puff of moire under the brace, then a plain part



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu 92

*Couture de R. Chopiteau Anc^{re} Maison Popelin Ducarre Chapreau de M^{lle} P. L. & C.
Morain. Chauss. de St Perrot Petit & C^{ie} Cachemire du Versau. Dentelles de
J. Violard. Mouchoirs de Chapron. Corsets de la M^{lle} Sophie Dumoulin.
Parfums. Gants. Eventails de Vagueux. Raboullée.*

LONDON at the Monitor Office, 33, Great Street, Soho. NEW-YORK E. R. Stronge & Co.

Keine Verhütung gegen Nachdruck

puis d'une partie unie en velours formant la pointe et couvrant un second *bouillon* de moire, et enfin d'une seconde partie en velours, sous laquelle est un volant de moire. Les velours sont coupés de manière à évaser du bas sans former de plis dans le haut.

Col plat en guipure.

Manches rondes en guipure.

Jupe en moire sans ornements.

TOILETTE DU MATIN, CHEZ SOI. — Petit bonnet en guipure blanche, composé d'une barbe posée en fanchon très en arrière sur les cheveux, et de nœuds en velours formant touffes de chaque côté et garnissant la nuque. Les deux bouts de la barbe retombent.

Chemise du matin en jaconas, boutonnant devant, ayant un col froncé rabattu, composé d'une bande brodée. Le milieu de la chemise est plissé à petits plis encadrés entre deux bandes brodées qui forment revers. La manche de cette chemise du matin est longue, avec un poignet de 8 centimètres, composé de petits plis, terminé par une petite garniture brodée sur la main. Deux garnitures remontent avec ampleur sur le bras, autour du bouffant de la manche de la chemise.

Jupon formant *tablier*, garni de quatre bandes brodées, posées à plat sous des rangs de petits plis séparés par un entre-deux brodé. La bande du bas du jupon remonte de chaque côté comme le revers de la chemise.

Petite veste en popeline, large et ronde, quoique un peu creusée à la taille. Manche s'élargissant du bas, mais ronde. Un velours est cousu à plat au bas de la manche sur 15 centimètres de hauteur.

Le bord de la veste est garni de velours griseille, aussi cousu à plat, mais coupé en forme de col et de revers simulés.

Jupe très ample, montée sur une ceinture en pointe, entourée d'une cordelière en soie nouée sur le côté et retombant très richement.

De chaque côté de la jupe est un revers en velours, s'élargissant vers le bas.

Le revers et la jupe sont doublés de soie piquée à petits carreaux.

N° 425.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau en taffetas rose moussé de blanc, orné d'œillets en velours et de blonde.

La passe est tendue, la calotte droite et tombante. Le bandeau de calotte est couvert, sur

of velvet forming a point and covering a second puff of moire, and lastly a second part of velvet, on which is a moire flounce. The velvet is cut so as to assume the bell-shape at bottom without plaits at top.

Plain guipure collar.

Round guipure sleeves.

Moire skirt without ornaments.

MORNING TOILET, FOR HOME.—A white guipure cap, composed of a barbe laid as a fanchon very backward on the hair, and bows of velvet forming tufts on each side and covering the back of neck. The two ends of the barbes hang down.

A morning chemise of jaconet buttoning in front, having a gathered collar turned down, composed of an embroidered band. The middle of the chemise is plaited in small plaits enclosed between two embroidered bands that form lapels. The sleeve of this morning chemise is long, with a wristband about three inches wide composed of small plaits terminated with a small trimming embroidered by hand. Two full trimmings turn upwards on the arm, round the puff of the sleeve.

Petticoat forming an apron trimmed with four embroidered bands laid flat on rows of small plaits separated by an embroidered insertion. The band at the bottom of the petticoat turns up each side like the lapels of the chemise.

A short vest of poplin, wide and round, though hollowed a little at the waist. Sleeve widening at bottom, but round. A velvet is sewed flat at the bottom of the sleeve for a depth of six inches.

The edge of the vest is trimmed with claret velvet, also sewed on flat, but cut in the form of a collar and sham lapels.

Skirt very full, gathered in a pointed waist-band, and fastened by a silk cord tied at the side and having rich ends.

On each side of the skirt is a velvet lapel widening towards the bottom.

The lapel and skirt are lined with silk quilted in small squares

No. 425.

WALKING TOILET. — Bonnet of pink taffeta mossed with white, ornamented with velvet pinks and blonde.

The front is plain, the shape of crown straight and reclining. The sides of crown are covered

une hauteur de 8 centimètres, de petits rouleaux en taffetas serrés les uns contre les autres.

Une voilette en blonde, de 15 centimètres, est rejetée sur la passe et retombe du bas.

Un cordon d'œillets est posé à cheval sur le bord de la passe. Les fleurs se doublent sur les côtés. Une ruche en blonde coquette sous la passe entre chaque fleur.

Les mentonnières sont touffues sur les joues.

Robe et mantelet en taffetas, ornés de rubans de gaze, avec bords effilés noirs et de petits boutons noirs (ces rubans se fabriquent avec les boutons, qui sont posés au milieu de manière que, en tirant un fil, le ruban fronce naturellement), d'effilés *tom pousse* noirs et de grands effilés de deux tons.

La robe est montante, le corsage plat, agrafé devant par de petits brandebourgs noirs. La jupe a trois volants dont le bas est terminé par un ruban de gaze froncé à la vieille, et par un effilé de 5 à 6 centimètres.

Le mantelet, montant derrière, est ouvert devant; il est échancré de chaque côté pour laisser passage aux bras. Derrière, il forme le châle arrondi. Devant, les pans sont courts et presque carrés. Sous chaque pan est un petit cordon qui se noue autour de la taille de manière à maintenir le devant ajusté. Sur le haut du mantelet sont posés, en formant la pointe du châle, deux effilés *tom pousse* parallèles à 12 centimètres d'intervalle, et entre ces effilés sont posées des traverses en ruban de gaze froncées à la vieille, et au-dessous de l'effilé *tom pousse* du bas un effilé de 6 centimètres.

Tout le bord inférieur est garni de même, seulement la garniture a 14 centimètres de hauteur et l'effilé en a 12.

Col et manches en point d'Alençon.

TOILETTE DE JEUNE PERSONNE. — Coiffure en bandeaux bouffants venant bas derrière la tête.

Robe en taffetas à petits écossais sur blanc, ornée d'effilés mousse des deux tons et de ruban n° 12.

Corsage basquine ajusté, ouvert carré devant, à basque courte très collante fendue sur chaque hanche. Manche longue et large, serrée au poignet et garnie d'un jokey fendu sur le côté.

Un effilé mousse frisé et en relief est posé au bord du corsage, descend devant et se continue sur le tour de la basque en remontant autour de chaque fente.

Un second rang garnit la basque à 4 centi-

for a depth of three inches with small rolls of satin laid close together.

A blonde fall, 6 inches deep, is turned back on the front and hangs down the sides.

A cordon of pinks is laid on the edge of the front. The flowers are doubled at the sides. A blonde ruche is seen in the space between the flowers inside the front.

The trimming is very full along the cheeks.

Taffeta dress and mantelet, ornamented with gauze ribbons, having edges fringed with black and small black buttons (these ribbons are made with the buttons, which are placed in the middle so that by drawing a thread, the ribbon gathers naturally), black *Tom Thumb* fringes and deep fringes of two colours.

The dress is high, and the body plain, fastening down the front by black cord loops. The skirt has three flounces, each terminated at bottom by a drawn gauze ribbon and a fringe two inches deep.

The mantelet, high behind, is open in front; it is cut away on each side to leave a passage for the arms. Behind it has the shape of a shawl rounded off. In front the ends are short and almost square. Under each end is a string that ties round the waist so as to make the front sit close. On the top of the mantelet are placed, forming a shawl point, two *Tom Thumb* fringes parallel and about five inches apart; between these fringes are put cross-bands of gathered gauze ribbon, and below the last *Tom Thumb* fringe is another three inches deep.

All the bottom edge is trimmed in the same manner, except that the trimming is six inches deep and the fringe five inches.

Collar and sleeves of Alençon lace.

YOUNG LADY'S TOILET. — Hair in puffed bandeaux coming low towards the back of the head.

Silk dress, a check pattern on a white ground, trimmed with moss fringe of two colours and No. 12 ribbon.

Jacket body, closefitting, and opening square in front; lappets short, sitting very close and slit up on the hips. Sleeve long and large, fastening round the wrist, and trimmed on the top by a jockey slit at the side.

A moss fringe, curled and in relief, is placed on the edge of the body, comes down the front and is continued along the edge of the lappet, running up the edges of each slit.

A second row runs along the lappet at an



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue d'Richelieu, 92.

*Coiffes de M. R. Shopiteau aux^{tes} maisons Popelin Ducane Chapou d'Alexandrie.
 Fleurs de M. Serret Dora C. Conch de M. Clouengou. Dentelles de G. Violard.
 Parfums de Segrain fournisseurs Privés de L. M. l'Empereur et des Cours d'Autriche.*



1

Houppelande d'été

Tureenne

Paris, Rue Richelieu, 92.

*Nouveautés
et
Chapeaux d'Alès*

de Rouen, 74, Paris

Avril 1855.

mètres d'intervalle au-dessus de celui du bord. Trois effilés sont posés en traverse sur le devant du corsage, et sur chacun est un nœud en ruban n° 42 assorti. Les deux du haut sont à quatre coques, celui de la taille est à deux coques et à deux bouts tombants de 60 à 70 centimètres. Sous chaque fente de la basque est un nœud à bouts de 45 à 20 centimètres. Le jockey est garni de deux rangs d'effilés et sur la fente est un nœud.

La jupe est ample et unie.

La guimpe est en tulle et couverte de ruches en tulle.

Description de la planche. Confections et robes de soie sur les modèles de la maison Gagelin.

HOUPELANDE d'été, en taffetas noir, orné de ruches et de dentelles. Le nom de cette confection indique l'usage auquel elle est destinée; c'est une sorte de pardessus Louis XV, appelé, pour nos dames élégantes, à remplacer avantageusement la pelisse. La robe, du même style, qui complète la toilette, fait, du tout, un ensemble charmant. Cette robe est en taffetas uni, noir, avec petits volants et ruches de couleurs: bleu-turquoise, violette de Parme, vert-laurier, etc.

MANTELET TURENNE, à pèlerine et devants carrés, garni de ruches en rubans à franges et complètement entouré d'une guipure à franges presque montante, et retenue à l'encolure par une patte et un nœud de rubans. Cette confection ne s'agrafe qu'à la taille. Le mantelet TURENNE a été créé exprès pour demi-toilette de ville; aussi ne pouvait-on mieux faire en le destinant à être porté avec la robe à bordures nattées, délicieuse nouveauté, qui n'est ni une bayadère ni un volant, et qui cependant sort complètement de toutes les étoffes connues.

MANTELET ARCHIDUCHESS, en taffetas noir, brodé, à petite pèlerine décolletée et par conséquent très *habillée*. Cette forme découpée à dents est on ne peut plus gracieuse et créée tout exprès pour être garnie d'un grand volant de dentelle. La gravure donne une idée parfaite de son élégance, et nous ne pouvons qu'y renvoyer les lecteurs. La robe à volants qui l'accompagne est en beau taffetas vert pur, avec bouquets noirs en broderie de Chine. C'est une nouveauté et comme dessin et comme arrangement de nuances.

COLLET CELLINI, à broderie ciselée, formant *réseau* sur tout le fond, et terminé en bas par des touffes de franges sortant de la broderie. Il pourrait fort bien être porté de la sorte, mais pour lui donner plus de coquetterie, Gagelin l'entoure d'une ruche et d'un petit effilé. Ce collet devra être porté avec les soieries chinées, qui font certes les plus jolies robes de printemps et d'été.

Interval of about two inches above that on the edge. Three fringes are placed across on the front of the body and on each is a bow of No 12 ribbon to match. The two at the top have four bows, that at the waist two and two fends hanging down from 24 to 28 inches. Under each slit of the lappet is a bow with ends of 6 or 8 inches. The jockey is trimmed with two rows of fringe, and there is a bow on the slit.

The skirt is full and plain.

The habit-shirt is made of tulle and covered with ruches of the same.

Description of the plate. Mantles, silk dress, etc., drawn from models by Gagelin.

SUMMER HOUPPELANDE, of black silk trimmed with ruches and lace. The name of this garment, signifying great-coat, indicates its use. It is a kind of Louis XIV over-coat, considered by our ladies an advantageous substitute for the pelisse. The dress, in the same style, which completes the toilet, is in perfect harmony; it is made of plain black silk, with coloured flounces and ruches, turquoise blue, Parma violet, laurel-green, etc.

TURENNE MANTELET, having a cape and square ends, trimmed with ruches of fringed ribbons and completely bordered with a fringed guipure. It comes rather high, and is fastened at the neck by a strap and a bow of ribbons. This mantelet was got up on purpose for half dress visiting costume. Nothing can, therefore, be better than to wear it with the dress having platted borders, a charming novelty, which is neither a bayadere nor a flounce, but is altogether different from anything hitherto seen.

ARCHDUCHESS MANTELET, of black silk, embroidered, with a little pelerine sitting low round the neck, and consequently *full-dress*. This shape cut in vandykes is extremely graceful and was made expressly to admit a deep lace flounce. The engraving gives a perfect idea of its elegance, as our readers will on inspection be convinced. The flounced dress accompanying it is a handsome pure green silk, with black bouquets of Chinese embroidery. It is a novelty both in pattern and disposition of colours.

CELLINI CAPE, of *chased* embroidery, forming a net in all the ground, and terminated at bottom by tufts of fringe proceeding from the embroidery. It might be very well worn as it is, but to add further to its elegance, Gagelin surrounds it with a ruche and small fringe. This cape may be worn with chiné silks, which certainly make the prettiest dresses for spring and summer.

MANTELET DIVA, arrondi par derrière et à pans devant. Le fond en taffetas est garni tout autour d'une large bande de velours, sur laquelle une petite dentelle est disposée en zigzag; une frange avec agrément complète cette confection du meilleur goût. La robe à deux couleurs, qui accompagne ce mantelet, est sans contredit une des plus belles nouveautés de la saison.

MANTEAU MAUREPAS, en taffetas, à pélerine carrée. Le dos et les manches sont plissés à petits plis jusqu'à la taille et flottent ensuite à gros plis. La garniture de cette confection, destinée aux bains de mer et aux voyages, consiste en trois ruches de rubans dentelle superposées, au milieu desquelles est placé un galon de chenille et se termine par une petite frange gaufrée. Ce manteau, très simplement orné, est d'une forme si nouvelle, que la maison *Gagelin* n'a pas pensé pouvoir en modifier le style par des garnitures inutiles. La robe à volants feuilles mortes sur taffetas violet pur va parfaitement avec cette forme, et compose avec les autres étoffes un ensemble des plus complets et des plus nouveaux.

PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. *Chapeau*, en agrément de paille. L'*apprêt* croisé, dont il est orné, est également en agrément de paille. Des nœuds de rubans sont posés sous l'*apprêt*. Dessous, blonde et boutons de rose.

N° 2. *Capote*, en taffetas ciel, garni d'entre-deux de blonde et de petits velours noirs, et orné de muguet. Dessous, blonde mélangée de muguet et de bouclettes de velours noir.

N° 3. *Chapeau*, en étoffe nouvelle, orné de blonde et de rubans. D'un côté on place une touffe de violettes de Parme. Dessous, blonde et violettes de Parme.

N° 4. *Chapeau*, formé de rouleaux de satin encadrés de blonde. Une partie de la passe est entièrement recouverte par une belle branche de lilas de Perse blanc; de l'autre côté est posé un nœud de blonde. Dessous, lilas blanc, mélangé de blonde.

N° 5. *Bonnet algérien*, en blonde, orné de petits nœuds de rubans écossais de plusieurs nuances. Derrière est posé un petit pouf en ruban.

N° 6. *Bonnet du matin*, en mousseline organdi. La garniture pareille se termine par un feston en soie jaune. Ornement, rubans de taffetas jaune.

DIVA MANTELET, rounded behind and having ends in front. It is trimmed all round with a broad band of velvet on which a narrow lace is put in zigzags; a fringe and trimming complete this most tasteful mantelet. The dress of two colours accompanying this mantelet is indisputably one of the choicest novelties of the season.

MAUREPAS MANTLE, of silk with square pelérine. The back and sleeves are plaited small to the waist and then flow in large plaits. The trimming of this mantelet, intended for sea-bathing places and travelling consists of three ruches of lace ribbons superposed, with a chenille galloon in the middle, and ended by a narrow goffered fringe. This cloak, very simple in ornament, is so new in cut that *Gagelin* has not thought it necessary to load it with useless trimming. The dress with filemot flounces on violet silk harmonizes well with it, and composes with the others stuffs an ensemble of the most complete and novel description.

PLATE OF LINEN.

No. 1. *Bonnet*, of fancy straw. The cross-piece, with which it is ornamented, is also of fancy straw. Bows of ribbon are placed under this ornament. Inside, blonde and rosebuds.

No. 2. *Drawn bonnet*, of sky-blue silk, trimmed with insertions of blonde and narrow black velvets, and ornamented with lilies of the valley. Inside, blonde, lilies of the valley, and loops of black velvet.

No. 3. *Bonnet*, of a new material, ornamented with blonde and ribbons. On one side there is a tuft of Parma violets. Inside, blonde and Parma violets.

No. 4. *Bonnet*, made of rolls of satin, ornamented with blonde. A part of the front is entirely covered by a handsome branch of white Persian lilac; on the other side a bow of blonde. Inside, white lilac mixed with blonde.

No. 5. *Algerine cap*, blonde, ornamented with small bows of plaid ribbon of several colours. Behind there is a little ribbon puff.

No. 6. *Morning cap*, of book-muslin. The trimming of the same is terminated by a festoon of yellow silk. Ornaments, yellow silk ribbons.

N° 7. *Corsage basquine* en dentelle noire ornée de velours noir sur les basques, et aux manches sont posés de petits nœuds en velours noir.

N° 8. *Col Pierrot* formant collerette en mousseline, broderie de Paris. Sur le devant, il y a un jabot dormant en mousseline brodée. Ce col peut se mettre avec une robe ouverte ou montante; si la robe est montante on laisse passer le jabot.

N° 9. *Col broche*, carré, en mousseline brodée et feston.

N° 10. *Manches assorties* au col n° 9. Sous le poignet brodé est placé un élastique, les garnitures forment revers à la *mousquetaire*.

N° 11. *Manche fendue* sur le côté, assortie au col *Pierrot* n° 8.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

CÔTÉ N° 1.

Patron du mantelet *Turenne*, modèle communiqué par la maison *Gagelin*.

Ce vêtement se compose seulement de deux parties: le mantelet et son collet.

Nous l'avons divisé en trois, pour pouvoir le publier en entier sans replier les coins et sans le réduire.

Le n° 1 et le n° 1 bis une fois coupés, il faut rapprocher les parties marquées par des points, mettre A contre A à l'encolure, B contre B sur le bras, et l'on aura tout le patron du mantelet tel qu'il doit être, d'une seule pièce.

Le n° 2 est celui de la pèlerine légèrement soutenue à l'encolure, qui est indiquée par des ronds.

Cette pèlerine tuyaute légèrement et naturellement par sa coupe. Elle se garnit dans le bas comme le bas du mantelet, c'est-à-dire d'un ruban plissé avec les deux bords à effilés, puis d'une dentelle guipure avec effilé. Tout le tour du mantelet, devant, à l'encolure, sur le bord du revers, tout le tour, en un mot, est garni du même ruban froncé à bords effilés.

Le bas du pan et le tour de derrière ont, comme la pèlerine, la guipure et l'effilé.

Ce patron est simple et parfait.

Patron du chapeau à coquille, modèle nouveau de la maison *Plé-Horain*.

N° 3. Bandeau de calotte.

Avril 1855.

No. 7. *Basquine body*, of black lace, ornamented with black velvet on the lappets, and on the sleeves are small bows of the same.

No. 8. *Pierrot collar*, of muslin, finely embroidered. Down the front there is an embroidered muslin frill laid flat. This collar may be worn with an open or high bodied dress; if the dress is open, the frill is allowed to project.

No. 9. *Broche collar*, square, embroidered muslin and festoon.

No. 10. *Sleeves*, to match No. 9. Under the embroidered wristband there is an elastic band, the trimmings form a revers à la *mousquetaire*.

No. 11. *Sleeve*, open at the side, to match collar No. 8.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

SIDE No. 1.

Pattern of the *Turenne* mantelet, kindly communicated by *Gagelin*.

This garment is composed of two parts only: the mantelet and its cape.

We have divided the pattern into three, in order to give it complete without folding back the corners or reducing the size.

Having cut No. 1 and No. 1 bis, join the parts marked by dots; bringing A to A at the neck, B to B at the arm; then you will have the whole pattern of the mantelet, as it ought to be, all in one piece.

No. 2 is the cape, slightly drawn at the neck, which is marked by rings.

This cape hangs naturally in small flutes owing to its cut. Its edge is trimmed the same as the bottom of the mantelet, that is, with a plaited ribbon having fringe on each edge, and then a guipure lace with fringe. All the edges of the mantelet in the front, the neck, and the revers, in short, all round, are ornamented with the same ribbon fringed at the edges.

The bottom of the front ends and the edge behind have the guipure and fringe like the cape.

This pattern is simple and perfect.

Pattern of the *coquille* bonnet, a new mode by *Plé-Horain*.

No. 3. Sides of the crown.

- N° 4. Passe.
N° 5. *Apprêt* de taffetas sur le haut du bandeau.
N° 6. Bavolet droit sans tête.

CÔTÉ N° 2.

Patron d'une basquine.

- N° 1. Devant.
N° 2. Côté.
N° 3. Dos.
N° 4. Manche.

Cette basquine se fait en soie, garnie de plissés en ruban.

Nous avons indiqué, par des lignes interrompues, la place que doivent occuper les ornements.

Les deux du haut du corsage, marqués A et B, se continuent sur le dos, de sorte que celui A forme le V dans le dos; celui B s'arrête où il y a une croix.

Toutes les places de cette garniture sont clairement indiquées.

L'ornement peut s'enrichir d'un rang de petits boutons au milieu du ruban plissé.

Il peut aussi se composer de deux petits effilés, posés tête à tête, avec boutons sur la couture.

Patron du chapeau d'*Alexandrine*.

- N° 5. Passe.
N° 6. Bavolet.

AIMER OU ÊTRE AIMÉ.

(SCÈNE DE LA VIE INTIME.)

LIONEL.

ÉMILIE, jeune dame.

JUSTINE, femme de chambre.

DISPOSITION. — Un élégant petit salon. — Porte en glace ouverte sur un jardin. — Des fleurs placées dans de grands vases de Chine sur la cheminée. — Différents petits meubles de femme. — Émilie, assise dans un grand fauteuil auprès de la porte qui communique au jardin; elle tient un bouquet dans ses mains. — Lionel, au fond du salon, occupe une causeuse. — On est à la campagne, le jour est tout à fait à son déclin.

ÉMILIE (*étouffant un petit bâillement*). Est-ce que vous dormez, Lionel?

- No. 4. Front.
No. 5. Taffeta trimming for the top of the bonnet.
No. 6. Right curtain without head.

Sleeve No. 2.

Pattern of a basquine.

- No. 1. Front.
No. 2. Side.
No. 3. Back.
No. 4. Sleeve.

This basquine is made of silk, trimmed with ribbon.

We have indicated by dashes the place the ornaments are to occupy.

The two on the top of the body, marked A and B, are continued on the back, so that the one marked A forms a V on the back; the one marked B ends at the cross.

All the places for the trimming are distinctly indicated.

The ornaments may be increased by a row of small buttons in the middle of the plaited ribbon.

Instead of this ribbon there might be two fringes placed head to head and a row of buttons on the joining.

Pattern of bonnet by *Alexandrine*.

- No. 5. Front.
No. 6. Curtain.

TO LOVE OR TO BE LOVED.

(A SCENE OF PRIVATE LIFE.)

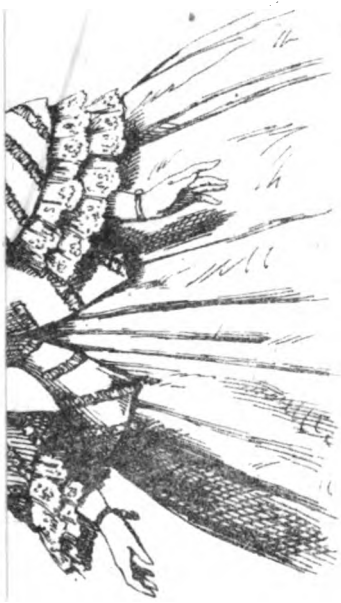
LIONEL.

EMILY, a young lady.

JUSTINE, lady's maid.

SCENE. — An elegant little drawing-room. — Glass-door opening into a garden. — Flowers in large Chinese vases on the mantel-piece. A variety of furniture for ladies' use. — Emily, sitting in a large arm-chair near the garden-door, with a bouquet in her hands. — Lionel, on a couch, at the end of the room. — The house is in the country and the time night-fall.

EMILY (*suppressing a yawn*). Are you asleep, Lionel?



LIONEL. Quelle injure ! dormir, quand j'ai le bonheur d'être auprès de vous...

ÉMILIE. Il m'était permis de le supposer, voilà une demi-heure, à la pendule, que vous n'avez pas dit un mot.

LIONEL. Je réfléchissais.

ÉMILIE. A quoi, s'il vous plaît ?

LIONEL. Tenez-vous beaucoup à le savoir ?

ÉMILIE. Je le veux.

LIONEL (*souriant*). Et... si je m'y refuse ?

ÉMILIE. Alors, je vous souhaiterai le bonsoir et m'irai coucher.

LIONEL. Pour vous conserver, il n'est rien que je ne fasse.

ÉMILIE. J'écoute.

LIONEL. Eh ! bien... je réfléchissais, et mes réflexions m'amenaient à conclure que vous m'aimez beaucoup moins qu'il y a six mois.

ÉMILIE. Ah ! voilà une bonne idée.

LIONEL. Non ! elle est mauvaise.

ÉMILIE. Pourquoi l'avoir alors ?

LIONEL. Parce qu'elle est vraie.

ÉMILIE. Votre idée n'a pas le sens commun.

LIONEL. Hélas !

ÉMILIE. Et sur quoi la basez-vous ?

LIONEL. Sur mille choses.

ÉMILIE. Une, entre autres ?

LIONEL. Voulez-vous absolument que je parle ?

ÉMILIE. Absolument : vous me devez un quart d'heure de silence.

LIONEL. Et si vous vous fâchez ? Si vos yeux expriment de la colère ?

ÉMILIE. Vous n'en verrez rien, il fait presque nuit ; c'est une excellente heure pour se disputer.

LIONEL. Il y aurait peut-être mieux à dire... Mais, je vous obéis.

ÉMILIE. C'est fort heureux... Vous concluez donc ?

LIONEL. Mon Dieu, je conclusais, après avoir vu le baron sortir d'ici, il y a une heure...

ÉMILIE. (*Vivement*.) Ah ! ceci est par trop violent. — Qu'est-ce que le baron avec ses cinquante-cinq ans, ses cheveux roux, ses yeux éraillés, peut avoir de commun avec vos observations ?

LIONEL. Tout cela ne l'empêche pas d'être amoureux de vous.

LIONEL. What an affront ! asleep, when I have the honour to be with you...

EMILY. I might be allowed to think so, as for the last half hour by the clock, you have not said a word.

LIONEL. I was reflecting.

EMILY. On what, pray ?

LIONEL. Are you particularly anxious to know ?

EMILY. I am.

LIONEL (*smiling*). And if I won't tell you ?

EMILY. Then I shall wish you good night and go to bed.

LIONEL. I would do anything to keep you here.

EMILY. I am all attention.

LIONEL. Well, then... I was reflecting, and my reflections led me to conclude that you love me less than you did six months ago.

EMILY. A good idea, that.

LIONEL. No, it is a bad one.

EMILY. Why have it then ?

LIONEL. Because it is true.

EMILY. Your idea is downright nonsense.

LIONEL. Alas ! no.

EMILY. What grounds have you for it ?

LIONEL. A thousand.

EMILY. Give one of them.

LIONEL. Do you absolutely insist on knowing ?

EMILY. I do : you owe me for a quarter of an hour's silence.

LIONEL. And if you take offence ? If your eyes flash with anger ?

EMILY. You will not see it, as it is almost dark ; a fine opportunity for a wrangle.

LIONEL. Perhaps there might be something better to say... But I obey you.

EMILY. It's very fortunate... You conclude then ?

LIONEL. Why I concluded when I saw the baron go away an hour ago...

EMILY (*sharply*). Oh ! this is too much ! — What can the baron with his five and fifty years, his red hair, his bleary eyes, have to do with your observations ?

LIONEL. All that does not prevent him from being in love with you ?

ÉMILIE. Et de ce qu'il est amoureux de moi, vous concluez que je suis folle de lui.

LIONEL. Non, mais vous vous amusez de son amour.

ÉMILIE. Que voulez-vous donc que j'en fasse?

LIONEL. D'abord je ne veux rien, parce que je n'ai le droit de rien vouloir. Je désirerais seulement que vous le décourageiez, au lieu de l'exciter.

ÉMILIE. Est-ce que vous trouvez que je fais beaucoup de frais pour cela?

LIONEL. Vous en faites trop à mon gré.

ÉMILIE (*avec ironie*). Et le baron vous semble assez dangereux pour qu'on lui tienne la bride serrée?

LIONEL. J'ai, dans mon écurie, une vieille jument, qui s'emporte chaque fois qu'on ne lui met pas une martingale, et comme à l'âge du baron on n'a plus pour avancer que la ressource d'un galop désespéré...

ÉMILIE (*l'interrompant*). On prend le mors aux dents, quitte à tomber les quatre fers en l'air au moment d'atteindre le but.

LIONEL. Vous plaisantez sur tout.

ÉMILIE. Le plaisant serait que je prisse au sérieux les dangers que font courir à mon cœur les assiduités du baron.

LIONEL. Si votre cœur était en jeu dans tout ceci, je ne vous en aurais jamais dit un mot.

ÉMILIE. De sorte que vous ne le comptez pour rien.

LIONEL. Je le compte pour tout.

ÉMILIE. Mais vous n'y tenez guère.

LIONEL. Plus qu'à ma vie.

ÉMILIE. Allons, je ne comprends plus.

LIONEL. L'explication est bien simple. J'éprouve pour vous le plus violent amour, mais mon estime égalant mon amour, j'ai la plus parfaite confiance que vous ne me laisseriez pas ignorer un instant le changement des tendres sentiments dont vous avez bien voulu me faire l'aveu.

ÉMILIE. Eh bien! faisons une supposition. Admettons que cela soit. Que feriez-vous?

LIONEL. Je m'éloignerais.

ÉMILIE. Voilà tout?

LIONEL. Que faire dans un semblable malheur?

ÉMILIE. Comment! sans chercher à me ra-

EMILY. And from his being in love with me, you conclude that I am smitten with him.

LIONEL. No, but you are playing with his love.

EMILY. What would you have me do with it?

LIONEL. What I will is nothing, as I have no right to interfere. Only I should like you to discourage him instead of exciting him.

EMILY. Do you fancy I make much effort that way?

LIONEL. Too much, to my mind.

EMILY (*ironically*). And the baron appears to you dangerous enough to require a tight rein?

LIONEL. I have an old mare in my stable that runs away whenever she is ridden without a martingale, and as at the baron's age the only means of advancing is a desperate gallop...

EMILY (*interrupting him*). Running away is the only chance, though death should meet the winner at the goal.

LIONEL. You jest at every thing.

EMILY. The joke would be in thinking my heart in danger from the baron's assiduities.

LIONEL. If your heart had anything to do with this, I should not say a word.

EMILY. So that you count that for nothing.

LIONEL. For every thing.

EMILY. But you prize it little?

LIONEL. More than life.

EMILY. Come, I do not understand you.

LIONEL. The explanation is easy. I feel the deepest love for you, but my esteem equalling my love, I have the most perfect confidence that you would not leave me ignorant for a moment of any change in the tender feelings you have been so kind as to confess.

EMILY. Well now, let us admit the hypothesis that it is so. What would you do?

LIONEL. I would go away.

EMILY. Is that all?

LIONEL. What could I do in such a misfortune?

EMILY. What! without an effort to win me

mener, sans essayer d'effacer de mon esprit une impression qui ne pourrait être que passagère?

LIONEL. L'impression en serait ineffaçable pour moi.

ÉMILIE. Et vous m'abandonneriez aux vœux d'un rival?

LIONEL. Si vous l'aimiez?

ÉMILIE. Mais si, sans l'aimer, il ne faisait que me plaire.

LIONEL. Chez les femmes, ces deux sensations sont toujours synonymes, ou à peu près. L'homme qui plaît est à la veille d'être aimé.

ÉMILIE. Je ne reviens pas de ce que vous me dites... Vraiment, vous partiriez, vous me quitteriez?

LIONEL. Sur-le-champ.

ÉMILIE. Moi qui vous croyais si jaloux!

LIONEL. Je le suis à l'excès.

ÉMILIE. En voilà une singulière preuve

LIONEL. Elle est parfaitement d'accord avec ma manière de voir : la jalousie, comme je l'entends, prouve une excessive délicatesse de sentiments et une haute dignité de soi-même ; il est naturel de la ressentir — l'exercer me semble odieux et méprisable — elle fait alors descendre l'être qui l'éprouve à des ruses honteuses, à des moyens misérables, qui le couvrent de ridicule et lui font perdre le peu d'intérêt qu'il inspire encore à l'objet de son affection.

ÉMILIE. Cependant... ce que vous disiez tout à l'heure au sujet du baron...

LIONEL (*embarrassé*). Oh !... ce n'était... que de la prévoyance.

ÉMILIE. Ce que c'est que de ne pas savoir appliquer les mots propres aux choses, moi, j'aurais tout simplement nommé cela de la jalousie, tandis que ce n'était que de la... prévoyance. On s'instruit tous les jours...

LIONEL. Sans être jaloux, on peut craindre d'être moins aimé, on peut s'inquiéter de l'avenir. Puis, à vrai dire, il m'ennuyait que le baron, qui connaît nos relations et nos projets de mariage, emportât d'ici la satisfaction d'avoir pu, pendant une heure, distraire votre pensée de la mienne.

ÉMILIE (*souriant*). Toujours par prévoyance?

LIONEL. Vous riez de ce qui pourrait faire le désespoir de ma vie.

back, without attempting to efface from my mind an impression that might be only transient?

LIONEL. The impression would be indelible for me.

EMILY. And you would relinquish me to the addresses of a rival?

LIONEL. If you loved him?

EMILY. But if, without loving him, he merely pleased me?

LIONEL. With women those two sensations are always synonymous, or very nearly so. The man who pleases is near being loved.

EMILY. I cannot get over what you tell me... You would really, really go and leave me?

LIONEL. Immediately.

EMILY. Me, who always thought you so jealous?

LIONEL. I am jealous to excess.

EMILY. You give a singular proof of it.

LIONEL. It is in perfect harmony with my way of thinking : jealousy as I understand it, proves an excessive delicacy of sentiments and the highest moral dignity. It is natural to feel it — to give way to it appears to me odious and contemptible — it makes its victim abase himself to unworthy deceptions and paltry measures which cover him with ridicule, and make him lose what little interest the object of his love may still feel in him.

EMILY. Yet... what you said just now on the subject of the baron....

LIONEL (*embarrassed*). Oh !... that was... only precaution.

EMILY. See what comes from not giving things their right names ; I should certainly have called that jealousy, whereas it was only precaution. We learn something every day....

LIONEL. Without being jealous, one may dread being less loved, and be uneasy about the future. Then, to tell the truth, I was annoyed that the baron who knows our connection and our intended marriage, should go away with the satisfaction that he had been able, for an hour, to eclipse me in your thoughts.

EMILY (*smiling*). More precaution?

LIONEL. You laugh at what causes the despair of my life.

ÉMILIE. Mais votre profession de foi, sur ce chapitre, est très rassurante; dans le cas d'inconstance, vous prenez votre canne et votre chapeau, puis, bonsoir, il n'est plus question de rien.

LIONEL. Vous êtes bien méchante, ce soir, Émilie.

ÉMILIE. Je suis, au contraire, pleine de gaieté.

LIONEL. Ou de malice. Vous savez très bien que si je ne devais plus compter sur votre amour...

ÉMILIE. Vous voyageriez...

LIONEL. Hélas! dire et faire ne sont pas même chose en ce monde... Qui sait, si le courage ne me manquerait pas au moment de prendre la fuite, et si ne demandant conseil qu'à mon chagrin, je ne resterais pas près de vous pour y mourir?

ÉMILIE. Allons, ne dites pas de folies....

LIONEL. Croyez-vous que je serais le premier?

ÉMILIE. Peut-être que non, mais ce sont au moins des cas fort rares.

LIONEL. Quand un homme meurt, la science ne voit que le corps;... elle ne s'occupe pas du cœur!

ÉMILIE. Comme vous dites cela avec gravité, Lionel; est-ce que vous avez connu un homme mort par amour?

LIONEL (*intimement*). C'était pour moi presque un frère.

ÉMILIE. L'histoire doit être amusante.

LIONEL. Amusante, non; intéressante, plutôt.

ÉMILIE. Voulez-vous me la conter?

LIONEL. Volontiers.

ÉMILIE. Quelle heure est-il?

LIONEL (*fait sonner sa montre*). Neuf heures.

ÉMILIE. Vous ne partez qu'à onze. Aurons-nous assez de temps pour la terminer?

LIONEL. Parfaitement.

ÉMILIE. C'est donc une mort subite?

LIONEL. Une mort très lente.

ÉMILIE. Pauvre homme! Faut-il demander de la lumière?

LIONEL. Non. S'il vous plait, nous resterons ainsi. La lune qui a le bon esprit de se montrer

EMILY. But, your profession of faith, on that head, is very consoling; in case of inconstancy you take your cane and your hat, say good-night, and all is settled.

LIONEL. You are in very ill-humour to-night, Emily.

EMILY. On the contrary, I am all gaiety.

LIONEL. Or ill-nature. You know very well that if I could no longer rely on your love....

EMILY. You would travel....

LIONEL. Alas! saying and doing are not the same thing in this world. Who knows that my heart might not fail me ere I took flight, and thinking only of my grief I might not stay near you and die.

EMILY. Come, don't talk nonsense....

LIONEL. Do you think I should be the first?

EMILY. Perhaps not, but such cases are very rare.

LIONEL. When a man dies, science only sees the body; it takes no notice of the heart.

EMILY. How seriously you say that, Lionel; have you ever known a man who died from love?

LIONEL (*feelingly*). He was almost a brother to me.

EMILY. The story must be amusing.

LIONEL. Not amusing, interesting rather.

EMILY. Will you tell me it?

LIONEL. Of course, I will.

EMILY. What o'clock is it?

LIONEL (*strikes his repeater*). Nine.

EMILY. You do not go till eleven. Shall we have time to finish it?

LIONEL. Plenty.

EMILY. Was his death sudden then?

LIONEL. No, very lingering.

EMILY. Poor fellow! Must we have a light?

LIONEL. No. If you please, we will remain as we are. The moon, which has the good sense to

et dont les rayons vous environnent d'une lueur charmante, prêteront à mon histoire un vague prestige de plus.

EMILY. C'est à peine si je vous aperçois au fond du salon.

LIONEL. Mais, moi je vous vois à merveille, ce qui vaut beaucoup mieux.

ÉMILIE. Allons, à votre volonté. (*Elle s'arrange commodément dans le fauteuil.*) Commencez.

LIONEL. Il y a trois ans de cela : je n'avais point encore le bonheur de vous connaître ; par une matinée très froide du mois de décembre, je déjeunais au coin de mon feu, et tout en prenant une tasse d'excellent thé, je rêvais à la femme que je voudrais aimer toute ma vie. J'étais occupé à la créer telle que je vous vois, lorsque mon valet de chambre m'avertit que le cabriolet de Manuel de Martel s'arrêtait à ma porte. Contrarié d'être dérangé dans mon rôle de Pygmalion, j'allais donner l'ordre qu'on renvoyât mon ami ; mais il n'était plus temps, Manuel entra chez moi sans attendre d'être annoncé. Je ne l'avais pas vu depuis quelque temps, des affaires m'ayant retenu en province pendant tout l'automne ; son changement me frappa d'une manière étrange. C'était un garçon de trente ans, beau, bien fait, distingué, portant la tête haute, brun, le teint un peu coloré, ce qui donnait à ses yeux un éclat remarquable. Je le retrouvais pâle, amaigri, le corps presque voûté, le regard sans chaleur et sans vie. — Nous nous embrassâmes tendrement. — Vous avez été malade, lui dis-je ? — Non, me répondit-il avec un triste sourire — Je n'osai insister. — Il prit un fauteuil et s'approcha aussi près que possible de la cheminée ; il semblait être glacé jusqu'aux os. — Le froid m'a saisi en sortant de chez moi, dit-il ; cependant je suis couvert de fourrures. — Je jugeai qu'il devait être au plus mal. — Prenez une tasse de thé bien chaud, lui dis-je, et je me mis en devoir de la lui verser. — Il arrêta mon bras. — Je ne prends plus de thé, dit-il. — Quelle plaisanterie ! avez-vous oublié le temps où nous en buvions des tonneaux, en fumant ces bons cigares que vous aviez rapportés d'Afrique ? — Mais... je ne fume plus. — Bah !

appear, and shed a silvery light around us, will impart an additional charm to my story.

EMILY. I can scarcely see you at the end of the room there.

LIONEL. But I see you well, which is much better.

EMILY. Well, as you please. (*She settles herself comfortably in her chair.*) Begin.

LIONEL. It is three years ago. I had not then the honour to know you. One very cold morning in December I was breakfasting at the fireside, and while sipping a cup of excellent tea, I was musing over the woman I should wish to love all my life. I was busily engaged in creating her just as I see you, when my valet told me that Manuel de Martel's cabriolet had stopped at the door. Annoyed at being deranged in acting the part of Pygmalion, I was going to say I could see no one; but it was too late, as Manuel came in without waiting to be announced. I had not seen him for some time, business having kept me in the country all the autumn. His changed appearance struck me forcibly. He was a young man of thirty, handsome, well-made, distinguished, of noble port; his complexion rather dark, but florid, and his eyes exceedingly brilliant. Now he was pale, emaciated, stooping, and his eyes void of life and lustre. We embraced affectionately. "You have been ill," said I. — "No," he replied, with a melancholy smile. — I durst not dispute the point. He took a chair and drew as near the fire as he could; he appeared chilled to the very bones. "The cold seized me as I left my room," said he; "although I am covered with furs." — I thought he must be very ill. "Take a cup of warm tea," said I, offering to prepare one. He put back my hand. "I do not take tea now," said he. — "What a joke! have you forgotten the time when we used to drink tuns of it, while smoking those excellent cigars you brought from Africa?" — "But I have left off smoking." — "Pshaw!" — "It is a fact; my doctor has persuaded me to avoid everything irritating; though not ill, I am obliged to be cautious." The poor fellow appeared at the point of death. Neither spoke for a moment; till hastily looking up, Maurice seized my hand with a firmer grasp than I had supposed possible: "Lionel," said he; "I am pleased to see you again." And I saw tears in his eyes. "My friend," he continued, "I have always found you a good-hearted

— Non, mon médecin m'a engagé à éviter tout ce qui est irritant; sans être malade, j'ai cependant besoin de quelques ménagements. — Le malheureux avait l'air d'un moribond. Nous nous tûmes un instant; tout à coup Maurice releva la tête, et me prenant la main avec plus de force que je ne lui en supposais encore : — Lionel, me dit-il, je suis heureux de vous revoir. — Et je remarquai des larmes dans ses yeux. — Mon ami, poursuivit-il, je vous ai toujours reconnu pour un garçon plein de cœur, (pardon, madame, ce n'est pas moi qui parle), vous m'avez témoigné une vraie amitié, je viens vous faire une question, que je n'oserais adresser qu'à vous. Dites-moi, après y avoir réfléchi, ce qui, dans la vie, rend le plus heureux : Aimer, ou être aimé?...

ÉMILIE. Pardonnez-moi de vous interrompre; mais il me semble qu'il n'y avait pas besoin de réfléchir bien longtemps pour répondre à cela.

LIONEL. Vous auriez répondu tout de suite?

ÉMILIE. Certainement.

LIONEL. Et quelle eût été votre réponse?

ÉMILIE. Qu'il vaut cent fois mieux être aimé que d'aimer. — C'est charmant; on n'a rien à faire; on se laisse adorer; on est sans soucis, sans inquiétude;... tandis que celui qui aime...

LIONEL. Eh bien! madame, mon ami Martel pensait tout autrement.

ÉMILIE. Tant mieux, monsieur, tant mieux; il en faut bien quelques-uns comme cela, pour dédommager tant de pauvres femmes! (*Elle soupire.*)

LIONEL (*souriant*). Et vous en particulier.

ÉMILIE. Pas d'application, s'il vous plaît; continuez votre histoire, elle m'intéresse extrêmement. (*Elle baille.*)

Madame Marie de L'ÉPINAY, née de BRADY.
(*La fin prochainement.*)

fellow (excuse me, madame, they were his words), you have been a true friend to me; I have a question to ask, which I dare put to none but you. Tell me, after reflection, which confers most happiness in life — To love, or to be loved?"

EMILY. Excuse the interruption; but it seems to me that little reflection is required to answer that.

LIONEL. You could have answered at once?

EMILY. To be sure.

LIONEL. And what would the answer have been?

EMILY. It is a hundred times better to be loved than to love. — It is delightful; one has nothing to do, but to accept the proffered adoration, without care or anxiety; whereas he who loves....

LIONEL. Well, madam, my friend Martel thought quite otherwise.

EMILY. So much the better, sir, so much the better; a few like him are necessary to compensate for so many poor women! (*She sighs.*)

LIONEL (*smiling*). And you in particular.

EMILY. No applications, if you please; go on with your story; it interests me deeply. (*She yawns.*)

(*To be concluded next month.*)

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODES.

Rome n'est plus dans Rome, Longchamp n'est plus à Longchamp. Ce qui fut autrefois le rendez-vous des primeurs de la mode, n'est plus, à l'heure qu'il est, qu'une promenade sans caractère, une sorte de steeple-chase au petit trot, entremêlé de gendarmes en grande tenue et de réclames ambulantes. En vérité je vous le dis, Longchamp se meurt, Longchamp est mort. Adieu le pèlerinage des jours saints! Adieu les mascarades des jours gras! Adieu les vieilles traditions de nos pères! L'indifférence et le scepticisme ne respectent rien: quand on pense que le bœuf gras, lui-même, a failli disparaître à jamais.

Mais trêve à cette boutade rétrospective; si la mode n'est pas à Longchamp, eh bien! cherchons-la où elle est, dans les salons, dans les boudoirs et surtout dans les ateliers où le génie de nos plus habiles artistes prépare, pour l'exposition, des merveilles dignes de la réputation d'élégance dont la France jouit dans l'univers entier.

La mode des chapeaux, pour la saison nouvelle, est décidément fixée. Les chapeaux en soie se garnissent très richement de blondes, de dentelles, de plumes ou de fleurs. L'étoffe nouvelle la plus en vogue est un taffetas mille raies ou mille carreaux couleur sur couleur, d'une nuance brune très claire. Les bavolets se posent toujours carrément et forment bien la queue.

Alexandrine a des chapeaux de paille de riz et de paille d'Italie tout à fait nouveaux et d'une élégance sans égale. Elle les désigne sous le nom de *Pamélas*. La passe est composée d'une lame de 5 à 6 centimètres, qui se rejette

FASHIONS.

Rome is no longer in Rome, Longchamp is no longer at Longchamp. What was formerly the rendezvous of the earliest fashions is now nothing more than an ordinary promenade, a kind of steeple-chase at a creeping pace, mixed up with gendarmes in full uniform and advertising-vans. I may truly say that Longchamp is dying, if it is not already dead. Adieu to the pilgrimage of Passion Week! Adieu to the masquerades of Shrovetide! Adieu to the old traditions of our fathers! Indifference and scepticism respect nothing: even the time-honoured *bœuf-gras* itself was very near disappearing for ever.

But a truce to our retrospective lamentations; if fashion is not to be found at Longchamp, why we must look for it where it is, in saloons and boudoirs, but more especially in the work-rooms where the genius of our most eminent artists is preparing for the Exhibition wonders well worthy of the reputation for elegance that France enjoys throughout the whole world.

The fashion of bonnets for the new season is decidedly fixed. Those of silk are very richly trimmed with blondes, lace, feathers and flowers. The new tissue in greatest favour is a silk of very small stripes close together or sometimes chequered of very nearly the same colour, which is a light brown. Curtains are still put on square, and stand out well behind.

Alexandrine has some Tuscan and rice-straw bonnets in a style altogether new and of unequalled elegance. She has given them the name of *Pamelas*. The front is composed of a row from 2 to 3 inches wide, which is turned back at the

ENTERED AT STATIONERS' HALL.

sur le côté à la hauteur de l'oreille et se continue sans interruption de manière à former le bavolet. La garniture de dessous et les brides se prolongent en mentonnières et viennent compléter la passe. L'ornement de ces chapeaux consiste en une plume rejetée en arrière, ou un cordon de fleurs dont les branches retombent en traînes flottantes. Jamais la mode ne fut mieux inspirée que cette saison.

La basque n'a pas encore perdu son empire, mais on peut dire qu'elle est à sa période décroissante. Madame Thierry fait beaucoup de robes à taille busquée et sans basques. Les corsages sont enrichis d'une infinité d'agréments consistant soit en boutons soit en rubans.

Les rubans flottant sur la jupe ou par derrière ou par devant à partir de la ceinture, les rubans tombant du corsage constituent le cachet de la mode et sont la *furor* du moment. La maison Lhopiteau (ci-devant Popelin-Ducarre) les prodigue avec un goût exquis.

Les jupes se font très bouffantes. Beaucoup d'entre elles sont *montées* à la taille en gros plis creux et ronds. Le devant a moins d'ampleur et de longueur que le derrière : le premier doit laisser voir le pied ; le second forme la traîne arrondie.

Rien d'absolu en ce qui concerne les manches. L'éclectisme a ses coudées franches. On fait des manches de toutes façons, mais le genre dominant est le bouillonné.

Le corset suit pas à pas les transformations de la mode, et il n'en saurait être différemment. Le devoir du corset est de s'harmoniser avec la forme de la robe. Ainsi ne serait-ce pas une anomalie qu'un corset comprimant les hanches, lorsque l'ampleur du *ballonné* veut au contraire qu'on leur laisse tout leur développement ? Il faut donc, en pareil cas, qu'il soit plus court du bas et *déhanché*. Si le corsage est busqué, le corset, en serviteur docile, doit se plier à ses exigences. En un mot, chaque changement de la mode amène une nouvelle étude pour le corset, et c'est ce qu'a compris à merveille madame Sophie Dumoulin, à l'expérience de laquelle nous devons cette ingénieuse théorie, qu'elle sait si bien mettre en pratique.

Le jupon brodé a fait place au jupon à volants. Mademoiselle Anna Loth a soin de disposer dans les ourlets une *paille* destinée à servir de soutien : c'est une précaution indispensable pour empêcher que la jupe, si développée dans le haut par le bouffant du *panier* moderne, ne s'aplatisse et ne *plaque* en tombant, et pour obtenir qu'elle s'étale avec la grâce nécessaire.

Nous avons remarqué à l'exposition de la

side about the height of the ear and is continued without interruption so as to form a curtain. The inside trimming and strings are continued lappet-wise and complete the front. The ornament of these bonnets consists of a feather laid backwards on a cordon of flowers, the ends of which hang down floating. Fashion was never more felicitously inspired than this season.

Lappets for bodies have not yet lost their vogue, but they appear to have entered on their period of decline. Mme. Thierry makes a good many with pointed waist and without lappets. The bodies are enriched with an infinity of trimmings, chiefly buttons or ribbons.

Ribbons flutter on the skirt, behind, or in front from the waist; ribbons falling from the body are now the very pink of fashion and quite the rage for the time being: Lhopiteau (late Popelin-Ducarre) lavishes them with exceeding taste.

The skirts are made very full. Many are gathered in at the waist in large hollow and round plaits. The front of skirt is neither so long nor so full as the back: as the former must leave the foot visible, and the second forms a rounded train.

Nothing absolute as regards sleeves. All liberty is left to choice. We see sleeves of every kind, but the majority are puffed.

Corsets follow step by step the transformations of the fashion, and it can scarcely be otherwise. The all-important in stays is for them to be in harmony with the cut of the dress. For instance, it would be absurd to have stays compressing the hips, when the extreme fulness of the skirts requires them to retain their full development. In this case, the corset should be short, and not come over the hips. If the body is pointed, the corset, as a docile servant, should yield to its exigencies. In a word every change of fashion brings a new study for the corset, and this point has been well understood by Mme. Sophie Dumoulin, to whom we are indebted for this ingenious theory, which she is so well able to carry into practice.

The embroidered petticoat has given way to the flounced petticoat. Mlle. Anna Loth has the precaution to put in the hem a row of straw-plat to stiffen it. This is an expedient indispensable to prevent the skirt, so full at top with the bulk of the modern *hoop*, from falling and lying flat and plain, instead of swelling out gracefully as it ought.

We have remarked at the public exhibition



LE MONITEUR DE LA MODE

25 bis, Rue e Richelieu, 92.

Modes d'Alexandre, Costumes de R. Chopiteau, Anc^{re} Maison Popelin Ducarre
 Lachemere du Persan, Corsets de M^{re} Hippolyte fournisseur de S. M. l'Empereur
 Tailleurs de Segrand pour de S. M. l'Empereur et des Cours d'Europe

LONDON at the Mannequin Office 25, Brook Street, Soho. NEW-YORK F.B. Strange & Co.

Mit Vorbehalt gegen Nachdruck.

Digitized by Google

maison Delisle, qui est le véritable musée de la mode, un grand nombre de taffetas, de popelines et d'autres tissus à larges rayures et à grands écossais, ainsi que beaucoup de soieries riches à dessins courants en camaïeu, et un semé semblant jeté comme un hasard sur le camaïeu, composé de bouquets isolés avec de brillantes couleurs. Du reste, cette exposition nous a prouvé que, plus que jamais, le goût du jour est au luxe, à la richesse et à l'apparat.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N^o 426.

TOILETTES DE PRINTEMPS. — Chapeau en taffetas garni de blonde noire, de plumes, d'une branche de rose et d'une branche d'acacias.

La passe de ce chapeau baisse un peu devant, en Marie Stuart, elle est garnie d'une double ruche en blonde qui est posée sur le bord, devant, et vient mourir à rien sous les côtés où reste un grand vide pour faire place aux bandeaux bouffants.

D'un côté est posée une branche de roses à feuillage brun qui retombe flottante, de l'autre est une branche de fleurettes d'acacia.

Sur la passe est un nœud genre sous lequel sont piquées deux plumes qui retombent en arrière sur la calotte qui est plate et baissée.

Le bavolet est garni d'une ruche en blonde. Une blonde légère, à dents, est mêlée aux ornements et retombe d'un côté.

Brides en n^o 22.

Basquine Eugénie en taffetas, ornée de jais et de dentelle.

Cette basquine est très ajustée et montante; elle agrafe devant, du haut en bas, par de petits brandebourgs en passementerie.

La basquine descend sur la jupe de 15 à 18 centimètres.

Les manches sont un peu courtes, à pagodes, sans trop de largeur du bas.

Une petite chaînette en jais est posée devant; du col à la taille elle remonte en bretelles pour redescendre derrière jusqu'à 5 ou 6 centimètres plus bas que la taille où les deux extrémités se réunissent.

Une dentelle noire forme berthe sous cette

just closed at D. Lisle's, a real museum of fashion, a great number of silks, poplins and other tissues of large stripes and plaids, and a variety of rich silks with running designs in camaïeu with sprigs scattered over it, forming isolated groups of brilliant colours. This exhibition has fully proved that the taste of the day inclines more than ever to show, richness and splendour.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 426.

SPRING TOILET. — Silk bonnet trimmed with black blonde, feathers, a branch of roses and another of acacia.

The front of the bonnet is flattened a little on the top of the head in the Queen of Scots style; it is trimmed with a double ruche of blonde placed on the edge, and dying away to nothing at the sides, where ample space is left for the puffed bandeaux.

On one side floats a branch of roses, with brown foliage, and on the other a branch of acacia flowers.

On the front is a bow, under which are inserted two feathers that fall back on the crown, which is plain and sloping.

The curtain is trimmed with a blonde ruche. A light blonde, vandyked at the edges, is blended with the ornaments and hangs down at the side. Strings of No. 22.

Eugenia basquine, of silk, ornamented with jet and lace.

This basquine is high and sits close; it is closed in front all the way down by means of loops and buttons.

The basquine comes down 6 or 7 inches on the skirt.

The sleeves are rather short, in the pagoda style, and not over wide at bottom.

A jet ornament is applied to the front; from the waist it passes over the shoulders as braces, and down the back 2 or 3 inches below the waist, where the two extremities meet.

A black lace forms a bertha under the

bretelle, et une petite dentelle de 2 centimètres est posée en guise de *tête* du volant. Trois volants couvrent la manche, et le dernier la débordé de 3 à 4 centimètres.

Une chaînette de jais borde le bas de la basquine, une petite dentelle la surmonte, deux hautes dentelles la terminent.

Col à pattes en mousseline brodée garnie de valenciennes. Sous-manches en mousseline bouffante garnie de deux petits volants brodés terminés par une valenciennes.

Robe en moire antique *mode*.

Chapeau en crêpe garni de blonde, de petits rubans *tom pousse* et du ruban n° 22.

La passe, à transparent, est composée de blondes ruchées, avec bouclettes de tout petit ruban blanc. Cette ruche débordé le bord du chapeau. Le bandeau de calotte, et la calotte, sont tendus; d'un côté est un chou en blonde ruchée avec petit ruban, de dessous lequel sortent deux bouts de ruban n° 22; de l'autre côté est un nœud en ruban.

Le bavolet, en crêpe, est garni comme la passe.

Sous la passe sont de petites ruches de blonde et quelques cocardes de diverses grandeurs en ruban de taffetas rose de Chine.

2^e planche de Manteaux.

1^{re} figure. — Chapeau tendu, recouvert de longues coquilles de rubans bordées de blonde blanche, qui produisent un effet drapé. Sur la passe sont trois gros plis coupés de distance en distance par de larges jarrettières bordées de blonde blanche. Le dessous est garni de feuilles à jours. Le bavolet est rond et très contourné. La passe est petite, mais plutôt avançant du haut que fuyant. Brides n° 20.

ITALIA. — Basquine, en taffetas, ajustée à la taille (sans être trop serrée). Bretelles en ruban, posé par intervalles à plat et *repincé* de manière à former des reliefs. Un gros bouton de velours est fixé sur chaque partie plate du ruban, qui est entre deux dentelles posées à plat. Même orne-

braces, and a lace of an inch wide is put as a head to the flounce. Three flounces cover the sleeve, and the last hangs nearly 2 inches below it.

A chain of jet borders the bottom of the basquine, and is surmounted by a narrow lace; two rows of deep lace round the edge.

A collar with cross-bands, made of embroidered muslin valenciennes. Puffed muslin undersleeves with two embroidered frills, each edged with valenciennes.

Dress of grey moire antique.

Crape bonnet, trimmed with blonde, narrow Tom Thumb ribbons, and No. 22 ribbon.

The front has a transparent, and is composed of blonde in ruches and small bows of very narrow white ribbon. The ruche projects beyond the edge of the bonnet. The sides and top of the crown are stretched smooth. On one side there is a large rosette of ruched blonde and narrow ribbon, from under which proceed two ends of No. 22 ribbon; on the other side there is a bow of ribbon.

The curtain is crape and trimmed like the front.

Under the front are small ruches of blonde and cockades of different sizes of China-rose colour ribbon.

2d Plate of Cloaks.

1st figure. — Silk bonnet, covered with long loops of ribbon edged with white blonde, producing a *draped* effect. On the front are three large plaits crossed at intervals by broad bands edged with white blonde. The inside is trimmed with pinked leaves. The curtain is round and has but little play. The front is narrow, but rather forward on the forehead than otherwise. Strings No. 20.

ITALIA. — Basquine, silk, sitting close to the waist, but not too tight. Ribbon braces, flat and pinched up at intervals so as to form reliefs. A large velvet button is fixed on each flat interval of the ribbon, which is between two rows of lace. The same ornament at the neck, on the sleeves,



5
Parisien.

6
Printemps

Avril 1855.

ns. de 1855

aine

1855

Mit Vorbehalt gegen Nachh.

ment à l'encolure, aux manches et au bas de la jupe, qui se termine par une haute dentelle.

2^e figure. — Chapeau composé de tulle et de crêpe-*spirale* (grande nouveauté). Le dessous est blanc d'un côté, noir de l'autre ; dans le blanc, des coques de ruban ; dans le noir, une grappe de *petunias nains*. Brides bordées de dentelles blanches et noires. Ruban n° 16 à cœur de gaze.

MAINTENON. — Mantelet montant, évasé devant, garni en piastron de six rangs de ruban taffetas tuyauté et continué par une dentelle formant berthe. Le même ornement en ruban garnit les pans en travers et tous les bords du vêtement avec deux dentelles tout autour.

3^e figure. — La passe est formée par un coquillé en taffetas ; dans chaque coquillé se trouve alternativement un marabout et une touffe de petites roses. Le dessus est tellement pareil au dessous qu'ils se confondent et forment un tout riche et nouveau.

COQUETTE. — Mantelet-écharpe, faisant pointe derrière, garni de guipure avec effilés. Le volant est à gros plis crevés avec deux rangs de garnitures. Ce volant forme aussi la *traîne* derrière. L'effet de ce modèle est très cambré derrière.

4^e figure. — Ce chapeau est le même que le précédent, mais vu de trois quarts.

PICCIOLA. — Écharpe à pans, qui se croisent de manière à se jeter entièrement de droite sur gauche et de gauche sur droite. La garniture se compose de petits *velours-comètes*, posés à cheval dans les creux d'un volant tuyauté et de guipures à effilés au bord du rang inférieur.

5^e figure. — Chapeau de la première figure, vu de face.

PARISIEN. — Écharpe décolletée. Le haut forme berthe en ruban moiré, encadré dans du petit ruban tuyauté et fermée devant sous un gros nœud posé au milieu. Une espèce de pèlerine en taffetas descend de la berthe sous le premier volant de dentelle, et le deuxième volant qui retombe est cousu à cette pèlerine de taffetas.

and at the bottom of the skirt, which is terminated by a deep lace.

2nd figure. — Bonnet made of tulle and *spiral* crape, a great novelty. The inside is white on one side, black on the other. In the white are bows of ribbon, in the black a bunch of *dwarf petunias*. Strings edged with white and black lace. Ribbon No. 16 with gauze in the middle.

MAINTENON. — A high mantelet, cut away in front, trimmed in the form of a breast-piece with six rows of silk ribbon fluted and continued by a lace forming a bertha. The same ribbon ornament decorates the ends across and all the edges of the garment with two laces all round.

3rd figure. — The front is formed of a piece of gathered silk, in each hollow of which there is alternately a marabout and a tuft of small roses. The outside is so much like the inside that they seem to be one and form a whole at once rich and new.

COQUETTE. — Scarf-mantelet, forming a point behind, trimmed with guipure and fringes. The flounce is in large double plaits with two rows of trimmings. This flounce also forms a *train* behind. The effect of this model is very much drawn in behind.

4th figure. — This bonnet is the same as the preceding, but a three quarter view of it.

PICCIOLA. — Scarf with ends, which cross so as to have the right end entirely on the left. The trimming consists of small *velours comètes*, placed across in the hollows of a fluted flounce, and of guipures fringed at the edge of the lower row.

5th figure. — Bonnet of the first figure, seen in front.

PARISIEN. — Low scarf. The upper part forms a bertha of watered ribbon, enclosed in a small fluted ribbon fastened in the middle of the front under a large bow. A kind of taffeta pelerine comes down from the bertha under the first lace flounce, and the second flounce which hangs below is sewed to this taffeta pelerine.

6^e figure. — Chapeau tendu, couvert dessus et dessous en ruban natté à sept bouts. Une grappe de lilas sort d'un ovale formé d'un côté par le ruban natté, et de l'autre sort aussi d'un ovale plus petit une fleur de marronnier. Brides en ruban double face.

PRINTEMPS. — Manteau du matin, en taffetas, garni de galon frappé de velours et d'un effilé à tête guipure. Le corps est plat et le bas se compose de gros plis *goussets* formant tuyaux de distance en distance.

No 427.

Chapeau en crêpe. Passe ronde; joues évassées; calotte droite et petite; bandeau rond et baissant; bavolet horizontal.

Une blonde retourne sur la passe dans le haut. De chaque côté retombent trois marabouts assortis au crêpe, avec mouchetures nouées de couleur. Un large ruban écossais est posé sur le chapeau. Le dessous est tapissé de blondes et de nœuds écossais. Brides assorties.

Manteau-pèlerine, en taffetas, orné d'effilés et de boutons. Quatre rangs d'effilés suivent les contours du devant et de l'encolure. Un effilé termine le bas, qui forme pèlerine.

A chaque bord, devant, il y a un rang de boutons, qui s'agrafent dans des bouclettes de ganse.

Le bas est orné par cinq groupes de petits effilés, posés en pyramide, terminés chacun par un bouton; devant le premier rang est une rangée de boutons. Les effilés des groupes de côté sont couchés d'avant en arrière. Le groupe du dos, à la barrette du milieu, avec deux effilés, un de chaque sens. Les deux autres barrettes sont garnies d'effilés, couchés de manière à regarder la barrette du milieu.

La garniture du bas est un volant à bords dentelés ronds et garni d'effilés cousus à plat.

La robe est en taffetas. La jupe a trois volants à bords coupés en écailles. Chaque volant a trois rangs de galon et d'effilés noirs, et se termine au bas par un galon et un effilé de 8 centimètres environ.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeaux en taffetas,

6th figure. — Silk bonnet, stretched, smooth, covered inside and outside with ribbon platted in seven ends. A bunch of lilac proceeds from an oval formed on one side by the platted ribbon, and on the other side from another oval proceeds a small bunch of chestnut flower. Strings of a double-faced ribbon.

SPRING. — Morning mantle, silk, trimmed with a band of stamped velvet and a fringe with a guipure bead. The body is plain and the bottom is composed of large gusset plaits forming flutes at intervals.

No. 427.

Crape bonnet; front round, sides open; top of crown straight and small, the sides round and sloping; curtain horizontal.

A row of blonde turns back on the front at top. On each side droop three marabouts matching the crape, with knotted spots, coloured. A broad plaid ribbon is put on the bonnet. The inside is lined with blonde and plaid bows. Strings to match.

Pelerine-cloak, of silk, trimmed with fringes and buttons. Four rows of fringe follow the edges of the front and the neck; a fringe runs along the bottom, which is in the pelerine shape.

On each edge in front, there is a row of buttons, over which cord loops are passed.

The bottom is ornamented with five groups of small fringes, in a pyramidal form, each terminated by a button; in front of the first is a row of buttons. The fringes of the groups at the side are laid towards the back. The group behind has a bar in the middle with two fringes, one each way. The two other bars are trimmed with fringes turned towards the middle bar.

The trimming of the bottom is a flounce with rounded indentations trimmed with fringes sewed on flat.

The dress is silk. The skirt has three flounces with scalloped edges. Each flounce has three rows of galloon and black fringe, and ends at bottom in a galloon and fringe about three inches deep.

WALKING TOILET. — Silk bonnet, with open



avec passe clairs en ruches de blonde, avec feuilles en ruban de taffetas, piquées dans la ruche. Calotte plate.

La ruche forme le bavolet, avec feuilles piquées comme à la passe.

Un cordon de marguerites garnit chaque côté du chapeau.

Le dessous de la passe est composé d'une ruche de blonde, dans laquelle sont piquées de distance en distance de petites paquerettes.

Un bandeau en taffetas blanc, avec une petite blonde de chaque côté et de petites paquerettes, s'avance en biais sur le bandeau de cheveux. Un groupe de grandes paquerettes et deux grappes de coques de ruban forment avec des ruches aux joues le complément du dessous.

Brides en ruban de taffetas, à bords découpés et avec une rayure moirée au milieu.

Robe en taffetas, garnie de velours.

Corsage montant, basquine ouverte écartant du bas.

Manches à trois cloches.

Jupe de 30 centimètres, terminée par un grand volant de 80.

Sur le corsage, sur les manches et au-dessus du volant sont cousus à plat deux velours noirs étroits (1/2 centimètre), encadrant un velours large de 4 à 5 centimètres. Au milieu du corsage sont des boutons. Sur chaque manche est aussi un rang de boutons sur l'espace vide entre les velours, qui remontent carrément.

Col en mousseline brodée, avec de petites valenciennes simulant des écailles couchées l'une sur l'autre. Le milieu formant médaillon.

Manches composées d'un bouillon et d'une garniture en valenciennes. (Sous cette garniture, et pour la soutenir, on remplit le vide par des bouillons de tulle. Cela donne de la grâce et du soutien à la garniture.)

front made of blonde ruches, with leaves of silk ribbon stuck in the ruche. Crown plain.

The ruche forms the curtain, with leaves stuck in as on the front.

A cordon of daisies ornaments each side of the bonnet.

The inside of the front is composed of a blonde ruche, in which small daisies are stuck at intervals.

A bandeau of white silk, with a narrow blonde on each side and small daisies, lies slanting across the hair bandeau. A group of large daisies and two bunches of bows of ribbon with ruches at the sides complete the inside trimming.

Strings of silk ribbon, pinked at the edges and having a watered stripe in the middle.

Silk dress, trimmed with velvet.

Body high; open lappets spreading at bottom.

Sleeves with bell-shape flounces.

Skirt of about 12 inches, terminated by a deep flounce of 30 inches.

On the body, sleeves, and over the flounce are sewed flat two black velvets barely a quarter inch wide, laid on each one two inches wide. Buttons down the middle of the body. On each sleeve also there is a row of buttons on the space between the velvets, which run up square.

Embroidered muslin collar, with scallop-edged valenciennes laid one over the other; the middle forming a medallion.

Sleeves composed of a puff and valenciennes trimming. (Under this trimming, as a support, tulle puffs are arranged, and they make the trimming sit very graceful.)

PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. *Chapeau jolie femme*, en crêpe rose. Le bord de la passe est orné de roses du Bengale, mélangées de bruyères. Un fanchon de dentelle noire, négligemment jeté sur le chapeau et légèrement rattachée sur les côtés, le recouvre presque entièrement.

N° 2. *Chapeau Cérès*, en tulle blanc à pois noirs, bordé d'un biais de velours noir. Le fond

PLATE OF LINEN.

No. 1. The *jolie femme bonnet*, of pink crape. The edge of the front is ornamented with Bengal roses mixed with heath. A fanchon of black lace negligently thrown on the bonnet and slightly attached at the sides, covers it almost entirely.

No. 2. The *Ceres bonnet*, of white tulle with black spots, edged with a biais of black velvet.

de la calotte également en velours noir. Une haute blonde formant voilette vient retomber sur une agrafe de fleurs des champs, qui orne la passe du chapeau. Dessous, blonde et fleurs des champs.

N° 3. *Chapeau bluet*, formés d'agréments de paille retombant sur la calotte. Ornement, guirlande de bleuets, séparés sur la passe par un nœud de ruban. Dessous, bleuets.

N° 4. *Chapeau de jeune fille*, en paille, à double passe, orné de rubans bleu-ciel n° 7. Dessous, petits nœuds de rubans.

N° 5. *Bonnet coiffure*, en blonde, orné de rubans blancs à dessins Pompadour.

N° 6. *Bonnet d'intérieur*, en blonde, disposé en cache-peigne, orné de rubans bleu-ciel façonnés.

N° 7. *Col*, en valenciennes, orné devant d'un double jabot, monté sur un poignet en valenciennes.

N° 8. *Bretelles*, formées de bandes en mousseline brodée, montées sur un entre-deux, retenues devant par des ruches de rubans formant *barrettes*. Ces bretelles sont charmantes pour accompagner une robe décolletée.

N° 9. *Col à patte*, formée d'entre-deux en mousseline brodée et en valenciennes, entouré d'une haute valenciennes.

N° 10. *Pèlerine*, en guipure nouvelle, orné de ruches de rubans et de ruches en tulle de soie.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

Côté n° 1.

Corsage de la gravure portant le n° 428. Voir pour les détails de ce corsage la description de la gravure.

N° 1. Devant.

N° 2. Côté.

N° 3. Dos.

N° 4. Manche.

N° 5. Ceinture.

Quant au gousset de la manche, il se met selon l'ampleur que l'on veut lui donner.

Nos 6 et 7. Patron de chapeau : Passe et bailet d'Alexandrine.

N° 8. Passe de chapeau, de la maison Plé-Horain.

Côté n° 2.

Patron du mantelet-écharpe dit *coquette*, de la

The top of the crown is also black velvet. A deep blonde fall turns back on a bunch of field flowers which decorates the front of the bonnet. Inside, blonde and field flowers.

No. 3. The *blue-bottle bonnet*, composed of straw ornaments falling on the crown. The ornaments consist of a garland of blue-bottles interrupted on the front by a bow of ribbon. Inside, blue-bottles.

No. 4. *Girls bonnet*, straw, with a double front, ornamented with sky-blue ribbons No. 7. Inside, small bows of ribbons.

No. 5. *Head dress*, blonde, ornamented with white ribbons having Pompadour patterns.

No. 6. *Home cap*, blonde, arranged to cover the back-hair, and ornamented with sky-blue figured ribbons.

No. 7. *Collar*, of valenciennes, ornamented in front with a double frill sewed to a valenciennes band.

No. 8. *Braces*, formed of bands of embroidered muslin, sewed on insertions, fastened down in front by ruches of ribbons forming bars across. These braces are a charming accompaniment for a low-bodied dress.

No. 9. *Collar with cross band*, formed of insertions of embroidered muslin and valenciennes, bordered with a deep row of valenciennes.

No. 10. *Pelerine*, of new guipure, ornamented with ruches of ribbons and of silk tulle.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

Side No. 1.

Body of the engraving No. 428. For details as to the body see the description of the engraving.

No. 1. Front.

No. 2. Side.

No. 3. Back.

No. 4. Sleeve.

No. 5. Waistband.

As for the gusset of the sleeve, it is cut according to the fulness desired.

Nos. 6 and 7. Pattern of a bonnet; front and curtain by Alexandrine.

No. 8. Front of a bonnet by Plé-Horain.

Side No. 2.

Pattern of the scarf-mantelet called the

B

R

10

planche reproduisant les modèles de la maison Delisle.

Cette écharpe est décolletée en cœur devant et derrière.

Le n° 1 est le corps.

N° 2. Volant du devant.

N° 3. Volant de derrière.

Ce patron du n° 3 doit être de 25 centimètres plus long que ses tracés, à partir de la ligne C.

Le volant n° 2 se coud au bas du corps la pointe A avec une croix à la coche A aussi marquée d'une croix.

Le volant B se coud la pointe B avec un rond à la coche B avec un rond. Cette pointe croise de 2 ou 3 centimètres sur le volant n° 3.

Les deux volants forment de gros plis crevés plats, et non pas des fronces.

On met deux étages de volants, et les ornements se placent comme l'indique la gravure.

AIMER OU ÊTRE AIMÉ.

(SCÈNE DE LA VIE INTIME.)

(Suite.)

LIONEL. A dire vrai, la question de mon ami m'embarassa visiblement. Jusqu'à cette époque je n'avais éprouvé de ce que j'appelle l'amour, que ce sentiment vague qui existe dans le cœur de tout homme jeune et ardent, qui sent le besoin d'attacher sa vie à un être qui puisse le comprendre. Aimer me paraissait la plus belle chose en ce monde; mais j'avoue qu'être aimé me semblait une ambition si grande qu'à peine j'osai en entrevoir la réalité. — Marcel vit mon hésitation : Mon ami, s'écria-t-il, combien je suis heureux de venir à temps, pour vous initier au secret du seul bonheur qui donne la vie, qui double l'existence. — Ici le pauvre garçon respira fortement, comme pour aspirer un peu de cette existence prête à lui échapper. — Aimez, mon cher Lionel, reprit-il, aimez sans regarder en arrière, sans espoir de retour; aimez un être charmant, bien doué, capable de ressentir toutes les impressions de l'affection la plus vive et la plus passionnée; aimez, adorez cette idole; couvrez-la d'offrandes, entourez-la des dons de votre cœur; sacrifiez-lui vos goûts, vos désirs, vos projets; faites son bonheur à tout prix, que rien ne vous coûte pour la satis-

Mai 1855.

Coquette, from plate giving Delisle's fashions.

This scarf is cut low and heart-shape at top before and behind.

No. 1. Body.

No. 2. Flounce of front.

No. 3. Flounce of back.

This pattern, No. 3, should be 40 inches longer than it is drawn, from the line C.

The flounce No. 2 is sewed to the bottom of the body; the point A with a cross to the notch A also marked with a cross.

The flounce No. 3 is sewed the point B with an O to the notch B with an O. This point crosses about an inch on the flounce No. 3.

The two flounces form large double flat plaits, and not gathers.

There are two rows of flounces, and the ornaments are put on as indicated in the engraving.

TO LOVE OR TO BE LOVED.

(A SCENE OF PRIVATE LIFE.)

(Concluded.)

LIONEL. To tell the truth, my friend's question embarrassed me perceptibly. Till that moment I had never felt of what is called love but that vague sentiment that exists in the heart of every ardent youth who feels the necessity of attaching himself for life to a being capable of understanding him. To love, appeared to me the finest thing in the world; but I confess that to be loved seemed to me an object of such high ambition that I hardly durst think of the reality. Marcel saw my hesitation. "My dear friend," he cried, "how happy am I to come in time to initiate you in the secret of the only happiness that makes life worth enjoying, that doubles existence." Here the poor young man drew a long breath, as if to enjoy a little of that existence he was about to lose. "Love, my dear Lionel," continued he, "love without looking back, without hoping for a return; love some charming being, well endowed by nature, capable of feeling all the impressions of the deepest and most passionate love; love and adore this idol; cover her with offerings, surround her with the gifts of your heart; sacrifice to her your tastes, your desires, your projects. make her happiness at any cost, let no effort be wanting to satisfy her; go beyond the limits of all ordinary loves; only relax when nothing further remains to

10

faire ; allez jusque par delà les élans de tendresse connus ; ne vous arrêtez que lorsqu'il n'y aura plus rien à faire : alors , vous pourrez dire que vous avez goûté la seule jouissance qui existe sur cette terre. — Mon ami , j'ai accompli cette œuvre , s'écria Marcel en se redressant ; aussi voyez comme j'ai l'air heureux !

Sa figure démentait si cruellement ses paroles , que je n'eus pas le courage de lui répondre par l'affirmative. — Vous aimez donc ? lui demandai-je. — Jusqu'à l'immolation ! s'écria-t-il avec véhémence.

ÉMILIE (*tressaillant et comme réveillée en sursaut*). Ah ! mon Dieu , Lionel , vous m'avez fait peur... Quel grand mot venez-vous donc de dire là !

LIONEL. Ce fut l'expression dont se servit le pauvre Marcel , et la seule qui pût convenir à l'état où il était réduit.

ÉMILIE. Le pauvre homme ! Et après ?

LIONEL. Je me hasardai à lui demander s'il était au moins payé de retour. — Vous me croyez donc bien égoïste , me répondit-il en pressant sa poitrine de ses deux mains ; où serait le mérite alors ?... où serait cette satisfaction que je trouve en moi-même ? Oui , j'aime un ange de beauté , de bonté et d'innocence... Toutes les perfections réunies... Dix-huit ans , la fille du marquis de ***. Mais... je l'aime seul ! Je devais l'épouser ; depuis six mois j'étais accepté par sa famille , et depuis six mois ma passion pour elle s'était augmentée de la vue de ses qualités et de ses charmes. — Un soir , au bal , je la trouvai distraite et préoccupée. — Un jeune Espagnol la fit danser plusieurs fois... je la vis rougir sous son regard. — Je rentrai chez moi avec la fièvre. — Le lendemain , je résolus d'avoir une explication avec mademoiselle de *** ; elle se troubla , il n'y avait plus de doute , elle aimait ! A force de prières , j'obtins d'elle l'aveu que son cœur s'était tacitement donné. — Au premier moment je restai comme étourdi ; il me fallut un peu de temps pour me remettre. — Cependant , mon parti fut bientôt pris. — Mademoiselle de *** devait être heureuse et heureuse par moi , je l'avais juré en demandant sa main ; le but seul de ma mission était changé. (*Dans ce*

be done ; then you will be able to say that you have tasted the only real enjoyment the earth can afford. My dear friend , I have accomplished this task," cried Marcel , drawing himself up ; " and only see how happy I am !"

His face was in such distressing contradiction with his words that I had not the courage to coincide with him. " You are in love , then ?" asked I. " Yes , to immolation !" he replied with vehemence.

EMILY (*with a start , as if awakened suddenly*). Good heavens , Lionel , how you frightened me ! What great word did you say ?

LIONEL. It was the expression used by poor Maurice , and the only one suited to the condition to which he was reduced.

EMILY. Poor man ! And then ?

LIONEL. I ventured to ask him if his love was returned. " You think me very selfish," replied he , pressing both hands against his breast. What merit would there be then ? Where would be the internal satisfaction I feel ? Yes , I love an angel of beauty , goodness , and innocence.... all perfections combined. Eighteen years of age , the daughter of the marquis of ***. But I alone love ! I was to marry her ; for six months I was her accepted suitor and my passion had gone on increasing at the sight of her qualities and charms. One night , at a ball , I found her absorbed and absent. A young Spaniard had danced with her several times ; I saw her blush under his eye. I returned home in a fever. The next day I resolved to have an explanation with Miss de *** ; she was confused , and there was no room to doubt but she was in love. By dint of entreaties I obtained from her the avowal that her heart was no longer her own. At first I was stunned , as it were ; and I was some time before I recovered self-possession. However my determination was soon taken. Miss de *** must be made happy and by my means ; I had sworn this in soliciting her hand ; the object only of my mission was changed. (*At this moment Emily's bouquet fell on the floor ; Lionel did not perceive it and continued.*) It was necessary to put another in my place. The task was not easy. The marquis did me the honour of insisting on my alliance ; he

moment, le bouquet que tenait *Émilie* tombe à ses pieds; *Lionel* ne s'en aperçoit pas et continue.) Il fallait substituer un autre à ma place. — L'entreprise était difficile. — Le marquis me faisait l'honneur de tenir à mon alliance; il pouvait enfermer sa fille dans un couvent. — D'un autre côté, je ne pouvais me retirer sans la compromettre aux yeux de tout Paris. Mais que ne peut l'amour véritable? — Je triomphai de tout. — Ah! de quel tremblement de joie je fus saisi le jour où pour la première fois j'obtins du marquis la permission de lui présenter don José, devenu mon ami! Avec quel frémissement d'orgueil je voyais dans les yeux de mademoiselle de *** briller une flamme de reconnaissance dont la chaleur pénétrante brûlait ma poitrine! — Avec quel délice je sentais tout mon sang refluer vers mon cœur, lorsque de ce doux regard enveloppant don José, elle serrait ma main dans la sienne en me disant : *Merci!* Mes joues alors devenaient pourpres et mon poulx avait cent pulsations à la minute. — Enfin, au milieu de mes nombreux efforts, la Providence me prêta son secours; après une marche un peu forcée, je fus pris de violentes palpitations de cœur, qui pendant quelque temps semblèrent altérer ma santé. — Je fis insinuer au marquis qu'il y avait quelques inquiétudes à concevoir sur la durée de ma vie et tout s'arrangea au gré de mes désirs. — Le succès le plus complet va couronner mon œuvre dans une semaine... *Marcel* ne put achever sa phrase : une suffocation effrayante lui coupa la parole. — Mademoiselle de *** se marie, lui dis-je. — Ce jour sera le plus beau de ma vie, s'écria-t-il d'une voix étouffée. — Et vous comptez assister au mariage? lui demandai-je? — A moins que ce vilain rhume, qui résiste à tous les lichens, ne m'en empêche, dit-il.

Trois jours après sa visite chez moi, *Marcel* n'existait plus.

Le jour du mariage de mademoiselle de ***, le marquis recevait les félicitations de ses nombreux amis sur le danger auquel avait échappé sa fille en n'épousant point un homme attaqué d'un anévrysme. — Moi seul je connaissais le secret de la mort du pauvre *Marcel*.

Vous voyez, madame, poursuivit *Lionel* en

would shut up his daughter in a convent. On the other hand, I could not cease my suit without compromising her in the eyes of all Paris. But what is impossible to true love? I triumphed over every obstacle. Ah! how I trembled with joy the first day I obtained permission to introduce Don José, become my friend! What exquisite enjoyment I felt in seeing the eyes of Miss de *** sparkling with a fire of gratitude that penetrated my very heart. With what delight I felt all my blood flow back towards my heart, when with a tender look at Don José she pressed my hand in hers and said: "Thanks!" My cheeks became purple and my pulse rose to one hundred a minute. At last in the midst of my unceasing efforts, Providence came to my assistance; after a rather long walk, I was seized with violent palpitations of the heart, which for a while seemed to affect my health. I hinted to the marquis that I had some ground for uneasiness as to the duration of my life, and every thing was arranged as I desired. The most complete success crowned my labours in a week..." *Maurice* could not finish the sentence; a feeling of suffocation cut short his speech. "Miss de *** is to be married?" asked I. "That day will be the proudest of my life!" exclaimed he, almost choking. "And you intend to be present at the wedding?" asked I. "Unless this nasty cold, which resists all lozenges and lichens, hinders me," said he.

Three days after this visit to me *Maurice* was no more.

The day Miss de *** was married the marquis received the congratulations of his numerous friends on the danger he had escaped of marrying his daughter to a man attacked with an aneurism. I alone knew the secret cause of poor *Maurice's* death.

"You see, madam," continued *Lionel* rising,

se levant, qu'un homme peut aimer au point d'en mourir.

ÉMILIE ne répondit pas.

LIONEL. Mon histoire vous a attristée, n'est-ce pas ? (*Il se rapproche d'elle.*) Pardonnez-moi, Émilie. (*Il veut lui prendre la main.*) Est-il possible... je ne me trompe pas... elle dort... Ah! les femmes, les femmes! Mourez donc pour elles... Voilà l'intérêt qu'on leur inspire!... Mais... partons sans l'éveiller; il me semble que dans ce moment le son de sa voix déchirerait mon cœur. (*Il s'éloigne, puis s'arrête un instant pour la contempler.*) Hélas! pourquoi est-elle si jolie ? (*Il sort.*)

Cinq minutes après, le bruit de la grille du jardin fermée avec violence réveillait Émilie. Elle jeta un petit cri, puis tournant la tête du côté où Lionel s'était tenu toute la soirée : — Pourquoi vous interrompre, dit-elle ? nous en sommes à l'immolation de ce pauvre Marcel... Eh! bien, vous ne répondez pas?... Il serait charmant qu'il se fût endormi au plus pathétique de son histoire. Les hommes sont souvent si indifférents aux souffrances d'autrui. (*Elle quitte son fauteuil et marche avec précaution jusqu'au fond du salon.*) Comment! la place est vide?... Où êtes-vous donc, Lionel ? Mais... c'est inouï... je ne l'ai pas entendu sortir... Lionel! il n'est plus ici... Est-ce que par hasard ce serait moi qui aurais dormi... ? (*Elle sonne avec violence. Justine entre en apportant des lumières.*) Justine, avez-vous vu monsieur Lionel ?

JUSTINE. Madame, il vient de partir à l'instant. Est-ce qu'il n'a pas dit adieu à madame ?

ÉMILIE. En aucune façon.

JUSTINE. C'est donc pour cela qu'il avait l'air si furieux; il nous a tous bourrés dans l'antichambre et j'ai vu l'heure où il allait cravacher le pauvre Saint-Jean, sous prétexte que depuis huit jours il ne bouchonnait plus son cheval. Au reste, il m'a appelé du fond du jardin, pour me dire d'avertir madame qu'il ne reviendrait pas avant la fin de la semaine.

ÉMILIE. Et c'est aujourd'hui... ?

JUSTINE. Lundi, madame.

ÉMILIE. Alors, je suis fort tranquille. — Dites-moi, avez-vous vu partir le baron ?

JUSTINE. Ah! lui, c'était toute autre chose..

“ that a man may love to such excess as to die of it.”

EMILY did not answer.

LIONEL. My story has made you sad, has it not ? (*He draws nearer to her.*) Excuse me, Emily. (*He goes to take her hand.*) Is it possible.... I am not mistaken.... she is asleep. Ah! women! women! Die then for them! That's all they care for us. But.... let us go without waking her; I feel as if her voice just now would as it were break my heart. (*He retires, and then stops a moment to look at her.*) Alas! why is she so pretty ? (*He goes out.*)

Five minutes after the noise of the garden gate shutting violently awoke Emily. She uttered a faint cry, and turning towards where Lionel had been sitting all the evening : “ Why do you stop ? ” said she ; “ we are at the immolation of that poor Marcel. Eh! why don't you answer ? It would be droll if he had fallen asleep at the most pathetic part of his story. Men are often so indifferent to the sufferings of others. (*She leaves her chair and advances gently towards the end of the room.*) How! his place empty! Where are you, Lionel ? But it is inexplicable... I did not hear him go out. Can it be that I have fallen asleep myself... (*She rings violently. Justine comes in with lights.*) Justine, have you seen Mr. Lionel ?

JUSTINE. Yes, madam, he is just gone. Did not he bid you good night, madam ?

EMILY. No, indeed.

JUSTINE. That is why he looked so furious then. He abused us all in the antechamber, and I saw he was well nigh horse-whipping poor St-Jean, under the pretext that he had not rubbed down his horse for a week past. Besides he called me to the bottom of the garden and told me to let my mistress know that he should not be here again before the end of the week.

EMILY. And to-day is....

JUSTINE. Monday, madam.

EMILY. Then, I am no longer uneasy. — Tell me, did you see the baron go away ?

JUSTINE. Oh, yes; that was quite a different

Je ne sais pas sur quelle herbe il avait marché ; mais la terre ne le portait pas ; il sifflait, chantonnait, faisait sonner ses éperons, on eût dit qu'il était rajeuni de vingt ans.

ÉMILIE. Vraiment ?

JUSTINE. En passant devant l'office, il m'a pincé la joue et m'a dit en clignant de l'œil : Sans adieu, Marton, nous nous reverrons bientôt, friponne. A propos, dis à ta maîtresse que je viendrai demain lui demander à déjeuner.

ÉMILIE. Ah !...

JUSTINE. Sans compter qu'il a donné vingt francs au fils du jardinier, qui lui a dit qu'il se tenait en selle comme un écuyer de l'Hippodrome.

ÉMILIE (*devenue rêveuse pendant le discours de Justine*). Comprend-on cela... ? le baron... ce vieux fat... s'imaginer que, parce que j'ai la bonté d'écouter ses balivernes... mais c'est très impertinent... Lionel avait donc raison... pauvre Lionel, il est si bon... Pour partir ainsi, il faut que je lui aie fait bien de la peine... M'endormir tandis qu'il me parlait... Ce doit être l'effet de la lune... Je soutiendrai à Lionel qu'il s'est trompé... Oui, mais je ne sais pas si son ami est mort... Oh ! il doit l'être, sans cela le monde l'aurait pris pour un niais... Allons, le plus pressé est de réparer ma faute. (*Elle se place devant une table à écrire.*) « Mon cher Lionel, je vous supplie de ne point m'aimer assez pour vous immoler au baron. N'oubliez pas que je vous attends demain à déjeuner. » Et d'un. A l'autre, maintenant : « Mon cher baron, je reçois une lettre, qui me force de partir à l'instant pour ma terre de Normandie, d'où je ne reviendrai qu'à Noël ; je vous invite à déjeuner pour cette époque. » Et de deux. — Justine, allez avertir Saint-Jean qu'il faut que demain matin avant huit heures ces deux lettres soient rendues à Paris à leur adresse ; avant huit heures, vous m'entendez bien.

JUSTINE. Madame peut compter sur moi. (*Elle sort.*)

ÉMILIE. Allons... moi aussi j'ai fait mon sacrifice... car le baron était gai, amusant, il avait toujours les poches remplies de nouvelles... c'était une distraction dans cette solitude... Mais Lionel sera touché de mon dé-

affair. I do not know what herb he had trod upon ; but the ground hardly bore him ; he hummed and sung, and rattled his spurs ; one would have thought he was some twenty years younger.

EMILY. Indeed ?

JUSTINE. As he passed the servants' hall, he pinched my cheek and said with a wink : " I won't say good-by, Marton, we shall soon meet again. By the by, tell your mistress that I will come and ask permission to breakfast with her to-morrow.

EMILY. Ah !

JUSTINE. And besides he gave twenty francs to the gardener's son, who had told him that he sat a horse like one of the Circus riders.

EMILY (*who has fallen into a reverie while Justine spoke*). Who could think it?... the baron... an old coxcomb... to imagine that because I had the complaisance to listen to his nonsense... but it is very impertinent... So Lionel was right ; poor Lionel, he is so kind... For him to leave me thus, I must have hurt his feelings. Go to sleep while he was talking to me... It must be the effect of the moon. I will maintain that Lionel laboured under a mistake... Yes, but I do not know whether his friend is dead... Oh ! he must be, otherwise the world would take him for a simpleton. Come, the first thing is to make amends for my fault. (*She sits down to a writing table.*) " My dear Lionel, I implore you not to love me enough to immolate yourself for the baron. Do not forget that I expect you at breakfast to-morrow. " That will do for one. Now for the other : " My dear Baron, I have received a letter which compels me to start immediately for my place in Normandy whence I shall not return till Christmas. I shall expect you to breakfast with me then. " That for the second. Justine, go and tell St-Jean that these two letters must be delivered in Paris as addressed by eight o'clock to-morrow morning ; eight o'clock, you understand.

JUSTINE. Madam may rely on me. (*She goes out.*)

EMILY. Come... I too have made a sacrifice... for the baron was gay, amusing, and always had a good budget of news... he was quite a relief in this solitude... But Lionel will be touched by my devotedness... he loves me so much, I owed him

vouement.... il m'aime tant, je lui devais cela. D'un autre côté, le baron recevra une leçon et me regrettera... Voilà deux bonnes actions en un jour ; j'espère qu'elles me procureront une bonne nuit... On dort si bien quand on a la conscience tranquille !

MADAME MARIE DE L'ÉPINAY, NÉE DE BRADY.

LA GUERRE DES FENÊTRES.

Journal du siège d'une jolie femme.

THÉORIE DE CAMPAGNE.

N'en déplaise à nos braves officiers-généraux, l'art de la stratégie ne se renferme pas tout entier dans le *Traité des Fortifications*. — La façon de réduire une place ne s'enseigne pas exclusivement aux jeunes gens en lunettes de l'École polytechnique. Les sièges de Troie, de la Rochelle, d'Anvers ou de Sébastopol ne sont pas les uniques hauts faits des mathématiques appliquées au grand art d'aplatir son semblable. — Il existe d'autres guerres, moins meurtrières, peut-être, mais qui ont bien, comme vous allez en juger, leurs émouvantes péripéties.

J'ai, en face de ma fenêtre, une fenêtre toujours close. — Les rideaux sont en mousseline brodée, doublée de soie bleu-de-ciel. — Ce ne peut être un fumiste ou un négociant faisant dans le linge de table qui se drape ainsi. — Le voile a trahi la déesse. — La mousseline à festons révèle une femme... la tenture bleu décèle une blonde. — Une brune eût adopté le rouge ou le jaune, — ces deux couleurs qui blanchissent la peau et adoucissent sa semivirilité. — Quand vient la nuit, une servante ferme hermétiquement les volets, avec des airs effarouchés de tourière de couvent... Évidemment, un officier de cavalerie ou un exposant de 1855 ne prendrait pas tant de précautions pour conserver à ses charmes les bénéfices de l'inédit... C'est une femme assurément.

La rue est étroite... Les maisons sont posées indiscrètement les unes devant les autres,

that. On the other hand the baron will receive a good lesson and will regret me. So there are two good actions in one day : I hope they will procure me a good night... One sleeps so well with a quiet conscience.

THE WAR OF THE WINDOWS.

The Journal of the Siege of a Pretty Woman.

THEORY OF THE CAMPAIGN.

Whatever our brave general-officers may think, the whole art of strategy is not included in the *Treatise of Fortifications*. — The way of reducing a stronghold is not taught exclusively to the young gentlemen in spectacles at the Polytechnic School. The sieges of Troy, La Rochelle, Antwerp, and Sebastopol are not the only noble feats performed by the application of the mathematical sciences to the art of crushing one's fellow-creatures. There are other wars, less bloody, perhaps, but which have, as you shall see, their moving incidents also.

Just opposite my room there is a window that is always closed. — The curtains are embroidered muslin lined with sky-blue silk. — It cannot be either a chimney-doctor or a wholesale dealer in table linen that adopts such drapery as that. — The veil has betrayed the goddess. — The festooned muslin bespeaks a woman... the blue lining tells us she is fair. A brunette would have chosen red or yellow, — the two colours that whiten the skin and soften down its semivirility. — When night comes a servant-maid carefully closes the shutters, with all the wild timidity of the door-keeper of a convent. Evidently, a cavalry officer or an exhibitor at the great Exhibition of 1855 would not take so many precautions to preserve to his personal charms the advantages of being unseen.... It must therefore be a woman.

The street is narrow... the houses are indiscreetly placed one before the other, not observing

sans distance respectueuse, comme si elles avaient envie de causer ensemble, ce qui serait bien pardonnable après deux cents ans de voisinage... Je veux savoir si ma voisine est insensible... Si elle allait être laide... ou dévergondée!... Allons? ça ne se peut pas... Il n'y a que les madones qui se cachent dans des niches... Les Vénus callipyges, au regard effronté, à la ceinture flottante, se tiennent sur une jambe dans les jardins

Ma foi! j'ai le temps, le cœur libre, l'esprit guerroyant, je veux, gentille fenêtre, faire à celle que tu me caches un siège en règle, mais un siège loyal, discret, courtois, où rien ne puisse être incriminé et ne soit en dehors de la guerre franche et sincère. Je n'entrerais pas chez la *Diva*, dans un joujou monstrueux, comme les Grecs de la guerre de Troie; je ne griserai pas son boulanger pour la prendre par la famine, comme Louis XIV devant Utrecht. J'aimerais mieux, à la façon de Henri IV, jeter des pralines et des massepains sur son balcon. Non; la stratégie amoureuse a d'autres lois, que mademoiselle de Scudéry n'eût point récusées; dès demain j'attaque la place.

Admirable saison pour une campagne, le printemps est âgé de deux mois et demi, l'été prépare, dans les coulisses de la nature, son costume étoilé de fleurs, le ciel est plein de clarté, l'air est chargé d'aromes, le service de tranchées sera doux à faire.

LEVÉE DES PLANS.

Le temps a favorisé les opérations du siège. Il a fait aujourd'hui une chaleur de juin... On a ouvert sa fenêtre!... mais personne n'est apparu que la servante des contrevents... Je pourrais bien la corrompre à prix réduit, mais cela sent trop sa comédie italienne, c'est mal porté depuis que Dorine et Lisette ont des livrets à la caisse d'épargne, donnent des bouillons aux pompiers, leurs amants, et vont à la halle en socques articulés... d'ailleurs; il ne faut point encourager la délation; en temps de guerre, on fusille les espions et les déserteurs.

J'ai saisi ma première arme, la lorgnette... et j'ai visité l'appartement. Je suis assez con-

a respectful distance, as if they were anxious to have a confab together, which would be very excusable after being neighbours for some two hundred years..... I should like to know whether my neighbour has a heart... whether she is ugly..... or dissolute! Come now, that cannot be.... There are none but madonnas that hide themselves in niches..... The Callipygian Venuses, with a bold look and a floating sash, stand on one leg in the gardens.

My faith! I have the leisure, a free heart, a daring spirit, and I am resolved, gentle window, to lay a regular siege to her whom you conceal from my view — a siege at once loyal, discrete, and courteous, altogether irreproachable, and within the limits of frank and generous warfare. I will not insinuate my person into the *Diva's* dwelling, in the interior of some monstrous plaything like the Greek in the Trojan war; I will not bribe her baker in order to take her by famine, as Louis XIV did Utrecht. I should prefer imitating Henry IV, and throw cakes and comfits on her balcony. No, the strategy of love has other laws, which Mlle. de Scudery would not have condemned. To-morrow I begin my attack on the place.

The season is admirable for a campaign, the spring being two months and a half old; the summer is preparing in the back scenes of nature her starry costume of flowers; the heavens are blazing with light; the air is loaded with aromas; my trench-work will be a pleasant occupation.

TAKING THE PLANS.

The weather favours the siege operations. To-day has been as hot as June. The window has been thrown open! but not a soul was visible beside the chamber-maid.... I might bribe her easy enough, but that is too much in the style of Italian comedy, and is not at all in favour since Dorine and Lisette have money in the savings-bank, give soup to the firemen, their lovers, and go to the market in patent clogs. Besides we should not encourage treachery; in war, spies and deserters meet with condign punishment.

I have taken my first weapon, my opera-glass... and have scrutinised the apartment. I am pas-

tent de cette première reconnaissance, l'ameublement est simple, signe de distinction. Le piano est petit, une miniature d'Erard... et non un de ces grands instruments à queue qui ont l'air d'une table à rallonge... A un petit piano il y a évidemment de petites mains... des doigts de sous-maitresse anglaise paraîtraient des baleines de corsets sur ces touches lilliputiennes... sur un guéridon de Tahan il y a une tapisserie commencée... un bouquet ébauché avec les couleurs éclatantes de la laine... Ma belle défait-elle, comme Pénélope, la nuit le travail de la veille ? Est-ce une paire de pantoufles pour quelque Ulysse en tournée départementale ?

PREMIÈRES HOSTILITÉS.

Avril tout mouillé rit dans les champs... le temps est féérique... et l'ennemi a enfin paru à sa croisée ! — Tuidieu ! quelle artillerie, et comme la place est armée ! la belle est grande, svelte, élégante, gracieuse, mais je n'ai vu que ses yeux ! deux mortiers à la Paixbans, dont les feux sont incessants... Elle a lancé sur moi un seul coup d'œil... et mon cœur a sauté comme une poudrière... le regard d'une jolie femme porte plus loin qu'une carabine Minié...

(La suite au prochain numéro.)

Léo LESRÉS.

sably pleased with my first reconnaissance : the furniture is plain, a sign of distinction. The piano is small, one of Erard's miniatures,..... and not one of those bulky grand pianos, that look like a telescope dining table. For a small piano, there are evidently small hands; the fingers of an English under-governess would look like stay-bones on those Lilliputian keys... On one of Tahan's stands there lies a piece of tapestry commenced... a bouquet sketched out with bright-coloured worsted. Does my fair antagonist undo at night the labour of the day, like Penelope of old ? Is it a pair of slippers for some Ulysses on a journey in the provinces ?

FIRST HOSTILITIES.

April smiles amid its showers in the fields..... the weather is enchanting..... and the enemy has at last appeared at the window ! Heavens ! what artillery, and how the place is armed ! My fair one is tall, slender, elegant, graceful, but I have only seen her eyes ! two Paixbans mortars, that fire incessantly. She darted one single glance at me.... and my heart took fire like a powder-mill... the eye of a pretty woman carries farther than the Minié rifle.

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.



LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODES.

Paris ne s'appartient plus : il est aux étrangers, aux provinciaux, qui l'occupent par droit de conquête, invasion pacifique, d'ailleurs, qui s'accomplit au nom de la paix et de la fraternité universelle. Simples chroniqueurs de la mode, notre mission n'est pas de développer ici tous les résultats que ce grand congrès de l'industrie doit avoir pour la bonne harmonie des peuples et l'avenir de l'humanité ; mais il nous appartient de nous féliciter du bien que produira dans l'intérêt des modes parisiennes ce concours de visiteurs venus de toutes les contrées du monde, et qui, après avoir admiré les chefs-d'œuvre enfantés par l'art de la toilette, retourneront faire au loin, par la parole et par l'exemple, la propagande de nos produits.

Il suffit de signaler à nos artistes cette considération pour être sûr qu'ils vont se piquer d'honneur et s'étudier à se surpasser eux-mêmes. Nous en avons d'ailleurs pour preuve les charmantes créations qui s'étalent dans les salons de nos plus habiles faiseuses ou s'élaborent dans leurs ateliers.

Parmi les établissements de premier ordre, qui ont tout à gagner dans ce tournoi de l'art et du goût, il faut citer la maison Lhopiteau (ci-devant Popelin-Ducarre). Rien de plus ravissant que ses nouveaux modèles de mantelets printaniers.

Et, d'abord, une mention d'honneur à son mantelet *Isabelle*, en soie d'Angleterre avec entre-deux de dentelle et de rubans roses en transparent, arrêtés, en tête et en pied ; par de légers nœuds papillons. Au bas du man-

FASHIONS.

Paris is no longer its own master ; it is in the power of foreigners and provincials who occupy it by right of conquest, a pacific invasion, however, effected in the name of peace and universal brotherhood. As simple chroniclers of fashions, our mission is not to develop here all the results this great congress of industry must have on the good fellowship of nations and the future of humanity ; but we have good reason to congratulate ourselves on the good that cannot fail to accrue to Parisian fashions from the vast concourse of visitors from all parts of the world, who, after admiring the masterpieces of taste brought out by our artists for the toilet, will be sure to spread far and wide by precept and practice the use of our productions.

We need scarcely remind our artists of this, as they will be sure to do their best and use every endeavour to surpass all they have hitherto done. We are convinced of this by the charming creations we have already seen in the show-rooms and workrooms of our most noted milliners and dressmakers.

Among the establishments of the highest rank which have everything to gain by this tournament of art and taste, we may mention the house of Lhopiteau (late Popelin-Ducarre). Nothing can possibly surpass their new models of spring mantelets.

We must notice, among the foremost, their *Isabelle* mantelet, of English silk with insertions of lace and pink ribbons and transparents, fastened down at head and foot by small butterfly bows. At the end of the sleeve floats a magnifi-

ENTERED AT STATIONERS' HALL.

telet flotte un magnifique volant de dentelle riche de 60 centimètres, sur lequel retombe une autre dentelle de 20 centimètres environ.

Une autre mention à la *basquine suisse*, en mousseline suisse, ornée devant et derrière d'une sorte de plastron mélangé d'entre-deux de valenciennes et de broderie plumetis. Ce plastron, qui commence au col et se prolonge presque jusqu'au bas de la basquine, se rétrécit à la ceinture. Le devant est enjolivé de petits nœuds papillons échelonnés le long du corsage. Cette délicieuse fantaisie se termine par trois entre-deux de plumetis et de valenciennes bordés par un entre-deux de malines. Les manches, dont le haut reproduit le même motif, finissent par un gros bouillonné, auquel succèdent deux entre-deux pareillement bordés de malines. Sur la saignée s'épanouit un nœud de ruban qui répond à ceux du corsage.

Décrivons encore le mantelet *venitien*, de l'effet le plus piquant et le plus gracieux. Le corps est en guipure de Venise coupée par de petits velours noirs accouplés trois par trois et disposés en biais. La tête et le pied sont marqués par un galon de velours de 3 centimètres environ. Celui du haut est bordé d'un rang de petite guipure. Du galon qui marque la taille, part un riche volant de guipure à écailles, sur lequel retombent de distance en distance de petites pattes en guipure coupées dans leur longueur par un galon de velours n° 4.

Quant à la lingerie, qui est, comme on sait, une des spécialités dans lesquelles brille la maison Lhopiteau, il faudrait, si nous voulions être justes, citer, sans en négliger une, toutes les adorables fantaisies composées par elle, telles, par exemple, que le col *religieuse*, à plusieurs rangs de rubans encadrés de dentelle-guipure; et la manche *religieuse*, à bouillonnés coupés par des traverses de rubans avec entre-deux en rubans transparents: au-dessus du poignet, un petit bouillonné piqué de nœud papillons; au poignet, deux petites guipures tombant sur la main et rappelant la manche Louis XIV.

Encore quelque chose de ravissant: ce sont des bretelles destinées à figurer avec une toilette habillée. Imaginez-vous trois entre-deux brodés et séparés par de petites ruches de rubans, et retombant par devant en pans arrondis. Au bord, une petite valenciennes légèrement coquillée. Au milieu, sur la poitrine, deux traverses en entre-deux pareillement encadrés de ruches de rubans.

La maison Lhopiteau se distingue surtout par le choix et la richesse des dentelles, des guipures et généralement de tous les accessoires qui entrent dans ses confections.

cent founce of rich lace not less than 24 inches deep, and over it falls another of about 8 inches.

Then there is the *Swiss basquine* of Swiss muslin, ornamented before and behind with a kind of *plastron* made of a mixture of valenciennes insertions and satin-stitch embroidery. This plastron, which begins at the neck and reaches almost to the bottom of the basquine, gets narrower at the waist. The front is ornamented with small butterfly bows all along the body. This very pretty fancy garment is terminated by three insertions of satin-stitch and valenciennes bordered by a mechin insertion. The sleeves, ornamented after the same design, terminate in a large bouillonné, to which succeed two insertions also bordered with mechin. Just in the bend of the arm is a bow of ribbon corresponding with those on the body.

Let us also describe the *Venetian mantelet*, which is of a most exquisitely graceful effect. The body is of Venice guipure crossed by narrow black velvet in groups of three and placed斜斜ly. The head and the foot are marked by a velvet galloon about an inch wide. The upper one is bordered by a row of narrow guipure. From the galloon that marks the waist proceeds a rich flounce of guipure scalloped at the edges, on which fall at intervals small ends of guipure intersected lengthwise by No. 4 velvet galloon.

As for linen articles, it is well known the house of Lhopiteau is particularly distinguished in that department. To do justice to the articles we saw on our last visit to their show-rooms we should be under the necessity of enumerating almost every individual thing; but especially the *religieuse* collar, having several rows of ribbon enclosed in guipure lace; and also the *religieuse* sleeve, having bouillonnés intersected by cross pieces of ribbons with insertions in transparent ribbons: just above the wristband is a small bouillonné studded with butterfly bows; at the wristband are two narrow guipures falling over the hand, not unlike the sleeves worn under Louis XIV.

We have still one more charming article to notice: namely, braces intended to be worn with a full dress toilet. Just imagine three embroidered insertions separated by narrow ribbon ruches and hanging down in rounded ends in front. At the edge, a narrow valenciennes slightly drawn. In the middle, on the breast, two transversal insertions also bordered with ribbon ruches.

Lhopiteau is equally distinguished for choice and richness of lace, guipures, and all the accessories that contribute to make or decorate mantelets and cloaks.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu, 92

Modistes d'Alexandrie, Costumes d'Enfant et Communiquants de la maison Jacob, Critique de Ville de Pauline Douvère, Corsets sans goussets de la Maison Sophie Damboulin, Robes d'entente et fantaisie de Agnes Saboullée.

LONDON at the Monitor Office in Great Street, 64 NEW-YORK E. H. Strangé & Co

Mr. Schickel, gegen. Jackelack

Une des maisons qui se recommandent encore au premier titre à la faveur des étrangers, c'est celle d'Alexandrine, une de ces artistes hors ligne qui font époque dans les fastes de la mode. Il ne faut que jeter un coup d'œil dans ses salons pour se convaincre que la réputation européenne de son nom n'a rien d'usurpé.

Parmi les nouvelles créations que vient de lui inspirer la saison nouvelle, nous avons particulièrement remarqué un délicieux chapeau de crêpe blanc constellé de boutons de paille. La calotte fuyante, à fond plat. La passe, recoquillée à la Pamela, formée d'une bande d'agrèments de paille, bordée de deux ruches de blonde, celle de derrière se reliant au bavolet, lequel se compose pareillement d'un agrément de paille frangé de blonde. A droite et à gauche de ce bavolet s'épanouit un nœud à bouts flottants. Sur la passe une branche d'épis mélangés de feuilles de vigne à nervures de paille et de marguerites de paille. Dessous une ruche de blonde égayée sur un seul côté d'une rose escortée de feuilles et de boutons.

Alexandrine fait aussi de charmantes coiffures d'intérieur d'une exquise légèreté, dont le fond consiste seulement en un ruban coquettement chiffonné et relevé de quelques feuilles de pampre ou de fleurettes des bois.

La paille belge est bien portée, surtout pour chapeau du matin. Un ruban coquillé sur la passe et se rattachant en nœud flottant derrière la calotte fait tous les frais de sa parure.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N° 428.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau en paille de riz, orné de branches d'acacias et de blonde.

Ce chapeau, tout en paille de riz, est coupé carrément du bas et a le bord retourné en *pamela*.

Deux branches d'acacias fleurs et feuillage garnissent chaque côté extérieur.

Sous la passe est une ruche en blonde, avec de petits nœuds composés de lames en paille de riz et piqués de 5 en 5 centimètres dans les creux de la blonde. De chaque côté sont, en outre de cet ornement, des ruches de tulle uni en mentonnière.

Un bandeau ruché en tulle avance sous la passe et forme la pointe sur la raie des cheveux.

Le bavolet se compose d'une lame en paille de riz, très enlevée des côtés.

One of the houses that has a strong claim on the notice of strangers and foreigners is assuredly that of Alexandrine, one of those eminent milliners, who has made her business an art and secured herself a high place in the annals of fashion. One glance at her show-rooms is sufficient to prove that her European fame is well deserved.

Among the many new creations she has brought out for the season, we have particularly remarked a charming white crape bonnet studded with straw buttons. The sides of crown are sloping but the top is flat. The front turned à la *Pamela*, formed of a band of straw trimmings, bordered with two blonde ruches the one behind connected with the curtain, which is also made of ornamental straw trimmed with blonde. Right and left of the curtain is a bow with flowing ends. On the front a bunch of wheat-ears mixed with vine-leaves having straw nerves and straw daisies. Inside a blonde ruche enlivened on one side only by a rose with buds and foliage.

Alexandrine also makes some most exquisite head dresses, extremely light, consisting merely of a ribbon artistically crumpled and decorated with a few vine-leaves and woodland flowers.

Belgian straw is very much worn, especially for morning toilet. A drawn ribbon put across the front and terminating in a bow with long ends behind, constitutes the whole trimming.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 428.

WALKING TOILET. — Rice straw bonnet, ornamented with branches of acacia and blonde.

This bonnet, altogether rice-straw, is cut square at bottom and the edge is slightly turned à la *Pamela*.

Two branches of acacia with flowers and foliage decorate the exterior on each side.

Under the front is a blonde ruche, with small bows made of rows of rice-straw stuck at intervals of two inches in the hollows of the blonde. On each side are, besides this ornament, ruches of plain tulle as lappets.

A bandeau ruched with tulle advances under the front and forms a point exactly over the parting of the hair.

The curtain is composed of a row of rice-straw, very much raised at the sides.

Brides en n° 22 taffetas blanc à milieu moiré.

Robe en moire antique, avec bouquets brochés d'un ton plus fort, et ornée de dentelle noire et de ruban broché.

Corsage montant, ouvert devant et à ceinture. Corsages et manches en droit fil.

Sur le bord du corsage est un biais en soie unie gros grain cousu à plat, large de 8 centimètres dans le haut et venant à 3 à la taille. Ce biais se continue cousu à plat sur la jupe de chaque côté, partant de 3 centimètres en haut et venant à 48 dans le bas, avec un grand écart de tablier.

Une dentelle noire est posée à plat sur le biais du corsage, dont elle suit la forme. Cette dentelle est *soutenue* bien juste ce qu'il faut pour qu'elle prenne le rond de l'encolure.

La manche est coupée droite; elle a 40 centimètres de long derrière et 25 devant; elle est laissée fendue du haut en bas, puis on garnit l'ouverture, qui forme un *écart* du bas, par un *gousset* en dentelle, ayant 45 centimètres du bas et montant sous l'ouverture de la manche. Une ruche en dentelle noire borde la manche; une dentelle noire de 45 centimètres la termine.

La sous-manche est large et en tulle blanc, formant bouillon du bas pour soutenir la garniture.

La ceinture en ruban broché est nouée par un gros chou et laisse retomber deux bouts sur la jupe.

Sur les deux montants de la jupe est cousue une dentelle, qui court en zigzag et dont les vides sont garnis de choux en ruban. Ce revers se coud à plat sur la jupe, mais on le place sur le dessus d'un pli pour éviter qu'il tiraille et fasse aller la jupe de travers.

La guimpe est en tulle gaufré en long, avec entre-deux en dentelle.

COMMUNIANTE. — Petit bonnet rond, garni d'une ruche en tulle illusion.

Robe et voile en mousseline claire, avec rubans de taffetas dans les ourlets et dans les coulisses.

Corsage montant, composé de mousseline coulissée, avec entre-deux plats en mousseline doublée de ruban. On fait ces parties plates avec du ruban 7 ou 8, selon la taille de la jeune fille. Une dentelle forme garniture au col.

La manche est composée de trois bouffants, avec intervalles doublés de taffetas.

Les trois jupes ont chacune un ourlet, dans lequel est passé un ruban n° 12.

Le voile est encadré de même et descend au niveau de la deuxième jupe.

Strings of No. 22 white silk watered in the middle.

The dress is moire antique with embroidered bouquets of a deeper tint, and ornamented with black lace and figured ribbons.

Body high, open in front, and having a waistband.

On the edge of body is a slant-cut piece of plain large-grain silk sewed on flat, about 3 inches wide at top and decreasing to about one at the waist. This bias is continued on the skirt on each side, beginning about an inch from the top and reaching to within 7 inches of the bottom, spreading wide in the form of an apron.

A black lace is laid on the bias of the body, following its form. This lace is drawn rather tight, so as to make it take the round of the neck well.

The sleeve is cut straight, and is 16 inches long behind and 10 in front. It is left open from top to bottom, and the opening, which is spreading at bottom, is decorated with a lace gusset, measuring 6 inches at bottom, and going up under the opening of the sleeve. A black lace ruche borders the sleeve, and it is terminated by a row of lace 6 inches deep.

The under-sleeve is wide and made of white tulle, forming a puff at bottom to support the trimming.

The waistband is of figured ribbon, tied in a large bow from which two ends fall on the skirt.

On the two bias that run up the skirt a row of lace is laid, which runs in a zig-zag, having a bow of ribbon in each angle. This revers is sewed flat on the skirt, but it is laid on a plait to prevent it from puckering the skirt.

The habit-shirt is tulle goffered lengthwise, with lace insertions.

YOUNG COMMUNICANT. — Little round cap, trimmed with a ruche of illusion tulle.

Dress and veil of thin muslin, with silk ribbons in the hems and string-cases.

Body high, made of drawn muslin, with plain insertions of muslin lined with ribbon. These flat parts are made of No. 7 or 8 ribbon, according to the stature of the wearer. A row of lace round the neck.

The sleeve is composed of three puffs, and intervals between, lined with taffeta.

The three skirts have each one hem, with a No. 12 ribbon in it.

The veil has a similar border and reaches as low as the second skirt.

Ceinture en très large ruban à petits bords satinés, dit *ruban-mousseline*.

TOILETTE DE PETITE FILLE DE SEPT ANS, (composée par madame Jacob).

Chapeau en taffetas blanc tout à fait *tendu*, ayant une jarretière en velours épinglé blanc à cheval sur le *bandeau*, et un joli nœud de chaque côté. Sur la passe est posé à plat un ruban de gaze brochée à dents satinées, qui se terminent par un flot de *duvet* comme du cygne qui déborde la passe. Un pareil *ruban duvet* est posé sur le bandeau de la calotte. Le bavolet se compose du même *ruban duvet*.

Corsage et jupe en taffetas, ornés de rouleaux en soie frimâtée, imitant comme une fourrure de fantaisie.

Le corsage forme une basquine très ajustée à la taille, et se continuant longue et arrondie derrière et sur les hanches de manière à être soulevée par une jupe extrêmement ample et ballonnée.

Deux rangs de la fourrure de soie garnissent tout le tour du corsage, avec un intervalle de 2 ou 3 centimètres. Sur chaque couture du dos est un rang de petits boutons qui descendent à la taille, qui est marquée par trois petits boutons groupés.

Sur la manche, un peu plus bas que l'épaulette, est un rouleau avec un effilé; puis au bas, deux rouleaux et un effilé.

La basquine se termine aussi par un effilé, qui retombe sur le premier des cinq rangs de rouleaux de soie frisée qui garnissent la jupe jusqu'à l'ourlet, qui est de 7 à 8 centimètres.

Bottines assorties à la robe.

N° 429.

COSTUME DE MARIÉE. TOILETTE DU MATIN. — Cheveux en bandeaux bouffants. Nœud de cheveux tombant bas derrière. La guirlande de fleurs d'acacias et d'oranger est disposée de la manière suivante: cinq petites branches de fleurs d'oranger avancent sur le bandeau et semblent retenir la coiffure comme sous cinq petites *griffes*. Derrière et sur les côtés retombent de longues branches de fleurs d'acacias.

Robe en moire antique, ornée de ruches et de nœuds en velours épinglé.

Corsage montant, plat; taille busquée, arrondie devant.

Manche plate de 25 à 27 centimètres, garnie d'un volant de 45 à 47 centimètres formant quatre gros plis dans son ensemble.

Jupe composée de sept gros plis formés en

Waistband of very wide ribbon with narrow satin border, called *muslin ribbon*.

TOILET FOR A GIRL OF SEVEN (composed, by Mme. Jacob).

Bonnet of white silk, stretched smooth, having a band of white terry velvet across it with a pretty bow on each side. On the front is laid flat a figured gauze ribbon with satin vandykes, which end in *down* imitating swan's reaching beyond the edge of front. A similar *down* ribbon is laid across the bonnet. The curtain is also composed of the same ribbon.

Body and skirt silk, ornamented with rolls of frizzed silk, imitating fur.

The body forms a very close basquine at the waist, and continues long and round behind and on the hips so as to be raised by a very full and puffed skirt.

Two rows of silk fur go round the edges of the body, about an inch apart. On each seam of the back is a row of small buttons down to the waist, which is marked by a group of three buttons.

On the sleeve, just below the shoulder, is a roll with fringe, then at bottom two more rolls and a fringe.

The basquine is also terminated by a fringe which falls on the first of the five rolls of frizzed silk that trim the skirt down to the hem, which is about 3 inches deep.

Boots to match the frock.

No. 429.

BRIDE'S COSTUME. MORNING TOILET. — Hair in puffed bandeaux. The back hair falls very low. The wreath of acacia and orange-flowers is arranged in the following manner: five small branches of orange-flowers come forward on the bandeau and seem to fasten the coiffure as under five small *claws*. Behind and at the sides hang long branches of acacia flowers.

Dress of moire antique, ornamented with ruches and bows of terry velvet.

Body high, and plain; waist small, and points rounded off.

Sleeve plain from 10 to 11 inches long, trimmed with a flounce of 6 or 7 inches deep forming in all four large plaits.

Skirt composed of seven large double plaits:

crevés, un, gros et large, derrière, trois de chaque côté. La jupe formant bien la *traine*.

Une ruche en velours épinglé étroit part du col et descend droit jusqu'au bas du corsage.

Deux ruches formant bretelles partent ensemble du bas du dos sous un nœud à longs bouts flottants, montent sur l'épaule et redescendent sur le corsage en se continuant jusqu'à 35 centimètres sur le milieu des deux premiers plis de côté de la jupe.

Sur le troisième pli est une même ruche, mais qui ne prend naissance qu'à la taille.

Chacune de ces ruches est terminée par un nœud en ruban n° 12 à deux bouts tombants.

Sur chaque pli du volant de la manche est une ruche terminée en haut par un petit nœud en plus petit ruban.

Col en dentelle.

Manches de dessous en tulle, terminées au poignet par un entre-deux en dentelle.

Le voile en tulle illusion se pose derrière la tête, très bas; puis sur la personne même on le coupe sans ourlet ni bordure, de manière qu'il forme la *traîne* comme la jupe et s'arrondisse avec grâce.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau en taffetas, orné de plumes roses et de plumes *modes*, de blondes noires et de blondes blanches.

Le dessous de la passe est tapissé d'une blonde noire qui dépasse les bords. Une ruche de blonde blanche garnit le dessus du front et les joues. Cette ruche est coupée par des roses et par de petites plumes *modes*. Le chapeau est tendu et garni de volants de blonde blanche et noire alternativement. Sur le bavolet retombent une blonde blanche et une noire; celle noire, étant par-dessus, forme un nœud à bouts sous la calotte. La passe est garnie de chaque côté de plumes *modes* et de plumes roses, séparées par une blonde noire, qui serpente entre elles.

Brides n° 22 roses.

Mantelet en moire antique, orné de dentelles et de jais.

Le corps de ce vêtement est plat et s'arrondit avec grâce derrière.

Les pans, étroits du haut, s'élargissent carrément du bas.

Sous le bord du corps est monté un volant, qui fait tout le tour, en partant de 8 à 10 centimètres du devant. Ce volant est composé de gros plis crévés.

Tout autour, sur les coutures du corps comme tout autour de tous les bords, sont posés à plat des entre-deux de dentelle noire, ayant de chaque côté une petite dentelle légèrement soutenue, cousues chacune sous un petit cordon

one large and full behind, three small ones at each side. The skirt is long, so as to form a *train*.

A narrow ruche of terry velvet runs from the neck right to the bottom of the body.

Two ruches form braces, beginning together from a bow with long flowing ends at the bottom of the back, then rise over the shoulder and come down in front, being continued on the skirt for about 14 inches on the middle of the two first side plaits of the skirt.

On the third plait is a similar ruche, which begins at the waist only.

Each of these ruches is terminated by a bow of ribbon No. 12 with two long ends.

On each plait of the flounce on the sleeve there is a ruche terminated at top by a small bow of narrower of ribbon.

Lace collar.

Under-sleeves tulle, terminated at the wrist by a lace insertion.

The illusion tulle veil is put on behind the head, very low; when on it is cut without hem or border, of a length to reach the ground like the skirt and fall gracefully round.

WALKING TOILET. — Silk bonnet ornamented with pink feathers and *mode* feathers, black blonde and white blonde.

The inside of the front is covered with black blonde which reaches beyond the edge. A white blonde ruche decorates the forehead and cheeks. This ruche is studded with roses, and small grey feathers. The bonnet is stretched smooth, and trimmed with rows of white and black lace alternating. On the curtain are two rows of blonde, a black and a white one; the black one, being the uppermost forms a bow with ends just under the crown. The front is trimmed on each side with feathers grey and pink, separated by a black blonde winding between them.

Strings No. 22.

Mantelet of moire antique, trimmed with lace and jet.

The body of the garment is plain, and rounded gracefully behind.

The fronts are narrow at top and widen towards the bottom, where they are cut square.

At the edge of the *body* of the mantelet a flounce is added, that goes round, beginning at 3 or 4 inches from the front. This flounce is sewed on in large double plaits.

All round, on the seams of the *body* and on all the edges, black lace insertions are sewed on even, having on each side a narrow lace slightly drawn, and each row is under a small string of jet beads. The flounce is ornamented with a



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue e Richelieu, 92

*Modest Alexandrine, Costette de, H^{me} Gerard, Alain, Chénard de 8^{me}
 Dervot Petit, C^{te} Dentelle de G. Violard, Corset sans gousset de la, H^{me} Sophie,
 Oumoulin, Costette, Gault, Piquant de Vagner, Gaboullée.*

LONDON at the Fashion Office in Greek Street Soho NEW-YORK 110 Nassau St.

Ne verwechseln gegen Jackdank

de perles de jais. Le volant est orné d'une haute dentelle, qui n'est pas froncée et qui retombe légèrement *soutenue*.

Le dos formant le rond derrière; le volant en suit le mouvement.

Robe en taffetas, ornée de quatre volants terminés par un petit effilé.

Les volants sont graduellement de 21, 24, 27 et 30 centimètres.

No. 430.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau de paille belge fine ornée de dentelle noire, de fleurs de pavot et de ruban riche.

Ce chapeau, très simple, a pour tout ornement d'un seul côté, un gros coquelicot double à cœur noir avec feuillage nuancé.

Le bavolet se compose d'une dentelle noire cousue sous une ruche de petite dentelle noire.

Une dentelle noire, partant des dessous, retourne sur la passe et retombe en voilette assez longue sur les côtés, une ruche en dentelle noire garnit le dessous et se noue en mentonnière, *quelques coquelicots* sont piqués en haut dans la ruche, un coquelicot et son feuillage retombe dans le bas.

Les brides sont en ruban n° 22.

Robe montante en taffetas, ornée de boutons de soie et d'un fichu en ruban bordé d'un broché, et garni d'effilés au corsage.

Le corsage montant est boutonné droit devant; la taille un peu busquée est marquée tout autour par un rang de petits boutons de soie très serrés les uns contre les autres.

La manche se compose d'un jockey, formant une pointe sur le bras et boutonné du haut en bas, puis de deux bouillons, et elle se termine par un bas de manche faisant la cloche et aussi boutonnée en biais sur le côté.

La jupe froncée à la taille dégage le pied devant, et forme la traîne derrière; un rang de boutons la ferme devant du haut en bas, et chacun des lez, dont le bord *couche* sur l'autre, est aussi boutonné du haut en bas.

Un large ruban, n° 60, est posé en fichu, croisé devant et formant la pointe derrière; sur le corsage, ce ruban est *pincé* à l'épaulette et à la taille, il est garni dessous d'un petit effilé rapporté, à partir de la taille, les deux bouts retombent flottants sans effilé au bord.

TOILETTE DE DAME AGÉE. — Chapeau en taffetas pointillé, garni de rubans et de blonde.

Ce chapeau encadre bien le visage; il est

deep lace, which is not gathered and falls rather stiff.

The back is round behind; the flounce follows the movement.

Silk dress, having four flounces terminated by a narrow fringe.

The flounces are graduated in width, being respectively 8 1/2, 9 1/2, 10 1/2 and 12 inches.

No. 430.

WALKING TOILET. — Belgian straw bonnet trimmed with black lace, poppies and rich ribbons.

This bonnet, very simple, has for its sole ornament, on one side, a large double poppy with a black heart and variegated leaves.

The curtain is composed of black lace sewed under a ruche of narrow black lace.

A row of black, turned over from the inside is laid on the edge of the front, and falls as a veil at the sides. A ruche of black lace decorates the inside and is tied under the chin. Some poppies are ~~stuck~~ *placed* at the top of the ruche, and one with foliage droops down each side.

The strings are No. 22 ribbon.

Dress silk, high in the body, ornamented with silk buttons and a ribbon fichu edged with a worked border, and trimmed with fringe on the body.

The body buttons straight down the front; the is rather pointed and is marked by a row of silk buttons all round placed very close together.

The sleeve consists of a jockey forming a point on the arm and buttoned from top to bottom then two small puffs, and it terminates in a bell-shaped end buttoned slantingly up the side.

The skirt, gathered at the waist, leaves the foot visible in front but forms a train behind. A row of buttons closes it all the way down, and each of the widths, one edge of which is laid over the other, has also buttons from top to bottom.

A broad ribbon No. 60 is put on as a fichu, crossing before and forming a point behind on the body. This ribbon is pinched in on the shoulder and at the waist. The edge is decorated by a small fringe. From the waist the two ends hang loose without fringe at the edge.

TOILET FOR AN AGED LADY. — Bonnet of dotted silk, trimmed with ribbons and blonde.

This bonnet sits well round the face, and is

tapissé d'une ruche de blonde blanche, coupée de nœuds en ruban.

Mantille en taffetas, ornée de velours, de boutons et de dentelles.

La mantille est décolletée, elle forme sur le bord, en haut, deux plis couchés l'un sur l'autre. La partie du bas est coupée par des barrettes en velours, surmontées d'un bouton. Le haut et le bas sont bordés d'une ruche de dentelle.

Deux grands volants de dentelle retombant étagés, un gros nœud garnit le milieu et couvre l'ouverture.

Robe montante, en taffetas.

La jupe à deux volants garnis de velours.

Le velours du bas, posé tout au bord, a 4 centimètres, puis il y a deux petits velours d'un demi-centimètre, un velours de 3 centimètres, et au-dessus plusieurs rangs de petits velours.

La manche se compose de volants, garnis comme ceux de la jupe.

trimmed inside with a white blonde ruche, stuck with bows of ribbon.

Silk mantilla, trimmed with velvet, buttons, and lace.

The mantilla is low in the neck; it forms at the edge at top two plaits laid one on the other. The lower part is crossed by velvet bars surmounted by a button. The top and bottom are edged with a lace ruche.

Two deep lace flounces are put one above the other: a large bow of ribbon is added in the middle and covers the opening.

Dress, silk, and high in body.

The skirt has two flounces trimmed with velvet.

The bottom row, quite at the edge, is an inch and a half wide, then one of a quarter of an inch, one of an inch and a quarter, and above several rows of small velvets.

The sleeve is made of flounces trimmed like those of the skirt.

PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. Chapeau en tulle blanc à pois noirs. Jarrettière en taffetas. Un rang de grande blonde retombe sur la passe. Une dentelle noire retombe de la calotte. Une grosse rose rouge est placée sur le côté de la passe. Le dessous est orné de boutons de roses.

N° 2. Chapeau en tulle de couleur, à fond plat, orné d'une jarrettière en taffetas et de blonde. De chaque côté est une guirlande de roses du Bengale avec bruyères. Une écharpe de tulle recouvre tout le chapeau. Le dessous est garni de tulle, de blondes et de roses.

N° 3. Bonnet à bavolet, en dentelles, fleurs et rubans.

N° 4. Bonnet du matin, avec ruche en valenciennes, entre-deux et petites dentelles.

N° 5. Bonnet *Jeannette*, pour le matin, avec barbes garnies de malines et de ruban de deux tons.

N° 6. Bonnet, composé d'entre-deux en plumetis et d'entre-deux en valenciennes; rubans de deux couleurs.

N° 7. *Col-broche*, avec médaillons, entre-deux en valenciennes, plumetis et *jours* d'Alençon avec applications de broderie au point d'armes.

N° 8. Peignoir en mousseline, orné d'entre-deux faisant médaillons encadrés d'une valenciennes. Une agrafe en ruban forme les ornements.

PLATE OF LINEN.

No. 1. Bonnet of white tulle with black spots. Silk band across it. One row of deep blonde falls on the front. A black lace falls back over the crown. A large red rose is placed at the side of the front. The inside is ornamented with rosebuds.

No. 2. Bonnet of coloured tulle, with plain crown, trimmed with a band of silk and blonde. On each side is a wreath of Bengal roses with heath. A tulle scarf covers the whole bonnet. The inside is trimmed with tulle, blonde, and roses.

No. 3. Cap with curtain, made of lace, flowers, and ribbons.

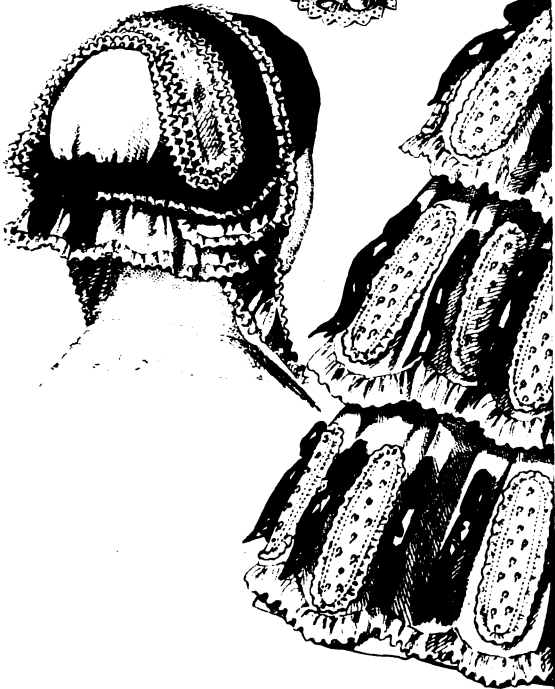
No. 4. Morning cap, with valenciennes ruche, insertions and narrow lace.

No. 5. *Jeannette* cap, for morning wear, having barbes trimmed with meclin and ribbon of two colours.

No. 6. Cap, composed of satin-stitch and valenciennes insertions, ribbons of two colours.

No. 7. *Broche* collar, with medallions, valenciennes insertions, satin-stitch and Alençons open-work, with embroidered application in arm-stitch.

No. 8. Muslin wrapper, ornamented with insertions forming medallions set in valenciennes. A ribbon agrafe forms the ornament.



Imp. Castille r. favari, 2

COTE N.º 2

N.º 2

N.º 1

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

Côté n° 1.

Guimpe d'enfant de six à sept ans, ornée de petits plis sur le milieu du devant et fermant derrière.

N° 1. Moitié du devant.

2. Dos.

N° 3. Moitié du col.

N° 4. Manche.

N° 5. Bretelles brodées pour petites filles de quatre à cinq ans.

Ce petit corsage, formé d'un entre-deux et de deux rangs de mousseline brodée, est très élégant. Les bretelles sont retenues par six barrettes, dont trois devant et trois derrière. Ces barrettes sont formées par des entre-deux doublés de rubans de même couleur que les nœuds placés devant et derrière au bas des bretelles. La flèche indique le milieu de l'épaule.

N° 6. Bretelles.

N° 7. Moitié d'un rang de garnitures.

Côté n° 2.

N° 4. Corset sans épaulette, pour un enfant de six ans.]

Pour tailler ce corset, on laissera 1 centimètre d'étoffe autour du patron pour les coutures; ainsi on taillera le n° 1 sans s'inquiéter du gousset n° 3, en suivant la ligne ponctuée, puis on donnera un coup de ciseau sur la ligne du milieu jusqu'à la lettre C, et l'on reploiera l'étoffe au-dessous pour former les piqués du gousset sur ce pli. On observera également de tailler les goussets assez grands pour rabattre sur le corset; puis pour ne pas gêner la poitrine de l'enfant, on placera un élastique au milieu en diminuant d'autant le devant du corset.

N° 1. Devant du corset.

N° 2. Dos.

N° 3. Gousset du haut.

N° 4. Gousset du bas.

N° 5. Gousset à placer entre le devant et le dos.

N° 6. Brassière de deuxième âge, à exécuter en piqué et à garnir de petites dentelles au bas et autour du jockey de la manche.

N° 6. Dos.

N° 7. Devant.

N° 8. Manche.

N° 9. Poignet de la manche.

N° 10. Jockey de la manche.

Chemise de jour.

Juin 1855.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

Side No. 1.

Frock body for a girl of five or six years old, ornamented with small plaits on the middle of the front and closing behind.

No. 1. Half front.

No. 2. Back.

No. 3. Half collar.

No. 4. Sleeve.

No. 5. Braces, embroidered for little girls of four or five.

This little body, formed of insertions and two rows of embroidered muslin is very elegant. The braces are connected by six cross-bands; three before and three behind. This bars are made of insertions lined with ribbons of the same colour as the bows placed before and behind at the bottom of the braces. The arrow marks the middle of the shoulder.

No. 6. Braces.

No. 7. Half of a row of trimming.

Side No. 2.

Corset without shoulder-straps for a girl of six years old.

In cutting this corset nearly half an inch of stuff must be left all round the pattern for the seams. No. 1 may be cut without paying any attention to the gusset No. 3, following the dotted line; then cut along the line in the middle as far as the letter C, and turn the stuff under to make the stitching of the gusset on this plait. Observe also to cut the gusset large enough to lap over on the corset; then, in order not to confine the child's chest put an elastic piece in the middle, diminishing the front of the corset accordingly.

No. 1. Front of corset.

No. 2. Back.

No. 3. Top gusset.

No. 4. Bottom gusset.

No. 5. Gusset to place between the front and the back.

Body for a child of the second age, to be made of quilting and trimmed with narrow lace at bottom and round the jockey of the sleeve.

No. 6. Back.

No. 7. Front.

No. 8. Sleeve.

No. 9. Wristband of sleeve.

No. 10. Jockey of sleeve.

Chemise for day-time.

Cette pièce doit être brodée ou ornée de petits plis; la partie droite forme le haut. Cette chemise ferme derrière par un poignet qui doit être double. La manche se brode par le bas ou se termine par de petits plis, et le bas se relève de 2 centimètres environ.

Le corps de la chemise doit porter 28 centimètres de hauteur, ourlé et 84 centimètres de largeur; il se fronce sur la pièce et lorsqu'on repasse la chemise, on forme des plis tout autour.

N° 11. Pièce formant le devant de la chemise.

N° 12. Poignet du dos.

N° 13. Épaulette.

N° 14. Manche.

This chemise should be embroidered or ornamented with small plaits; the straight part is the top. This closes behind by a band, which should be double. The sleeve is embroidered at bottom, or ends in small plaits, and the end turns up about an inch.

The body of the chemise should be 11 inches deep, hemmed, and 26 inches wide. It is gathered in front and when iron small plaits are made all round.

No. 11. Piece for the front.

No. 12. Band for the back.

No. 13. Shoulder-piece.

No. 14. Sleeve.

LA GUERRE DES FENÊTRES.

Journal du siège d'une jolie femme.

(Suite.)

RECONNAISSANCE.

Après m'être remis de cette première alarme, j'ai examiné l'assiégée. C'est une femme de vingt-deux ans à peine, blonde avec des yeux noirs, un type d'Espagnole réussie... elle est gracieuse, sans gaucherie; digne sans roideur, ce n'est point une fille à établir. Elle est coquette sans paraître habillée, gaie sans excitation, hardie sans forfanterie, ce n'est point une femme mariée. — Les pantoufles n'ont pas encore de propriétaire!!!...

Je me suis aguerri... Je l'ai regardée à la dérobée, comme pour lui faire savoir le plaisir que j'y prenais... elle m'a fermé la fenêtre au nez... puis elle s'est réfugiée derrière ses rideaux, sa première parallèle... elle croit que je ne la vois pas... mais je distingue son museau rose qui passe à travers les plis de la mousseline... L'ennemi est distrait... préoccupé... inquiet... la journée n'est pas perdue...

AMBUSCADE.

Il y a eu du mouvement toute la soirée... on a allumé des bougies, des ombres multiples se sont mues dans cette clarté vacillante, et

THE WAR OF THE WINDOWS.

The Journal of the Siege of a Pretty Woman.

(Concluded.)

RECONNAISSANCE.

After recovering in some degree from this first alarm, I examined the besieged. She is a woman of barely two-and-twenty, fair with black eyes, an admirable Spanish type... she is graceful, without awkwardness; dignified without stiffness; she is not on the look-out for a good match. She is smart without appearing dressed, gay without excitement, self-possessed without forwardness, she is not a matron. — The slippers have no owner as yet!!!

I am getting seasoned. I have looked at her stealthily, as if to make her aware what pleasure I took in so doing.... She shut the window in my face... then she took refuge behind her curtains, her first parallel.... She thinks I do not see her blushing face through the folds of the muslin.... The enemy is absent... absorbed... uneasy... the day has not been lost.

AMBUSCADE.

There has been bustle all the evening.... they lighted wax-tapers, and numerous forms were moving about in the trembling light, and I followed

J'ai suivi avec intérêt leurs silhouettes d'ébène qui s'allongeaient le long du mur... puis j'ai distingué des plantes, des plantes en nombre, bouquets, pots, caisses, jardinières... On a donc escompté d'avance au bon Dieu les fleurs du mois prochain... Parbleu ! la guerre tout est révélation pour le général habile. Cette moisson de roses et de lilas indique une fête... vite le calendrier, je vais savoir son nom, comment on l'appelle au paradis...

Nous sommes la veille du 9 avril, la Saint-Jules, elle s'appelle donc Julie... nom de martyre catholique et de courtisane romaine, moitié byzantin, moitié renaissance... Julie ! un de ces noms vulgaires qui vont si bien aux femmes distinguées... Allons, puisque je sais comment on l'appelle, je ne lui suis déjà plus étranger. Je puis faire sur elle des chansons et des anagrammes... ma nymphe Égérie est sortie du bois sacré...

Il fait nuit, et pourtant la lune a argenté les maisons de ses rayons lumineux... Elle a paru à sa fenêtre, froide, imposante, sévère, dédaigneuse de ma muette adoration... Elle se croit libre dans son dédain et dans sa volonté ; mais Phébé, qui rayonne juste au-dessus de sa tête, me la livre tout entière. Grâce à la révélation, son ombre se dessine sur mon mur blanc... Ombre charmante, qu'eût idolâtrée Hoffmann... J'ai, à mes côtés, dessinés à l'estompe, sur la nappe lumineuse, sa taille de liane, sa tête de vierge, son bras d'impératrice ; ses petites mains s'agitent et semblent appeler les miennes... Je me mets à contempler ce reflet précieux qui vient, comme une divinité amie, consoler ma peine et charmer ma solitude. A-t-elle remarqué ma sentimentale folie?... L'ombre a disparu, la fenêtre est close une fois encore... et Phébé, dans le firmament, semble me regarder avec deux yeux moqueurs.

FAUSSE RETRAITE.

Changeons de tactique. Au lieu d'attaquer, résistons, feignons l'indifférence ; levons nos rideaux, barricadons nos fenêtres... La moitié de la journée s'est passée, elle n'a point donné signe de vie... La voilà pourtant. Elle regarde de mon côté... Rien ! Elle semble étonnée...

their dark outlines as they glided along the wall.— Then I could distinguish plants, numerous shrubs, bouquets, flower-pots, boxes and flower-stands. They have evidently been anticipating the proper season of nature by a month at least. Zounds ! in wartime, all information is turned to profit by an able general. This harvest of roses and lilacs announces a birth-day fête — now for the calendar, I shall know her name, how she is called in paradise.....

It is the eve of St. Julius, the 9th April ; her name is therefore Julia..... the name of a catholic martyr and a Roman courtesan, half Byzantine, half Renaissance. Julia ! one of those common names that are so becoming for distinguished women. Then since I know her name, I am no longer a stranger. I can make songs and anagrams on her..... my nymph Egeria has left her sacred grove.

It is night, and yet the moon has silvered the house with her argent beams. My fair one appears at her window, cold, imposing, severe, disdainful of my mute admiration... She thinks herself free in her disdain and in her will ; but Phœbe, who shines just over her head, gives me a complete view of her. Thanks to the reflection, her shade is visible on my white wall... A charming shadow, which Hoffmann would have idolised..... I have, at my side, drawn with the stampe, on the luminous sheet, her slender waist, her madonna's head, her arm fit for an empress ; her tiny hands move and seem to call mine..... I begin to contemplate this precious reflection which comes, like a friendly divinity, to console my griefs and charm my solitude. Did she notice my sentimental absurdities?... The shadow has disappeared, the window is once more closed... and Phœbe, in the firmament, seems to be looking down upon me with mocking eyes.

FALSE RETREAT.

Let us change our tactics. Instead of attacking, let us resist, let us feign indifference ; let us draw our curtains and close the windows..... Half the day has past, and no sign of life has she given. There she is, however. She is looking towards me..... Blank ! She seems astonished..... She is

Elle est femme, et déjà elle s'habitue à être admirée...

Pourtant, il me faut reprendre l'offensive. Qu'entends-je ? Un pauvre chante dans la rue ; sa voix dit une de ces plaintes naïves plus émouvantes qu'un poème... L'artiste est vieux et malheureux... Julie s'avance vers la fenêtre. J'en fais autant, et nous envoyons en même temps un sou au pauvre ménestrel. Nos deux pièces de monnaie roulent loin de l'infortuné, comme si la fortune, qui l'a trahi, leur en eût donné l'ordre, dans son implacable et incessante cruauté... Nous voilà obligés d'indiquer à notre protégé le chemin qu'a fait son budget... Julie sourit... Sans le vouloir, sans le savoir peut-être, je suis quelque chose dans sa vie : le collaborateur de son aumône, son complice dans une bonne action.

PLACEMENT DES TROUPES DE LIGNE.

J'ai remarqué que Julie aime les violettes. Elle en a placé dans des caisses sur son balcon... J'ai fait demander à Migeon toutes les violettes de Parme qui lui viendraient, et j'en ai tapissé ma fenêtre ; j'ai l'air d'être étouffé au milieu d'un bouquet d'opéra... Elle a bien remarqué l'intention, mais le moyen de s'en fâcher : chacun est libre d'acheter des fleurs ; et puis, quand le vent souffle de mon côté, je lui renvoie, en bon voisin, les parfums que m'apporte le vent contraire.

ESCALADE PAR LES TROUPES LÉGÈRES.

Les fleurs sont des auxiliaires charmants ; leur langage muet a un interprète-juré dans tous les cœurs aimants ; mais quand on veut forcer une place gardée par la sagesse et la beauté, on ne saurait trop chercher des renforts. Les fleurs sont des troupes fidèles qui meurent à leur poste, mais il me faut mes cohortes légères, mes zouaves, mes bachi-boutchouks, qui aillent harceler l'ennemi. Je les ai trouvés, tapageurs, indomptables, hardis comme des pages de cour, pillards comme des reîtres du moyen âge... Je les ai attirés par la douceur : une brioche émietée a fait descendre sur ma terrasse une légion de moineaux indisciplinés...

a woman, and was already getting used to being admired.....

Nevertheless, I must resume the offensive. What's that I hear? A beggar singing in the street ; his voice utters one of those natural plaints more touching than a poem.... The artist is old and unhappy..... Julia advances towards the window. I do the same, and we both throw down a sou to the poor minstrel at the same instant. Our two coins roll away far from the poor wretch, as if fortune, after thus betraying him, had given them orders so to do in her unrelenting animosity..... We were obliged to call the poor fellow's attention to them and show the direction they had taken... Julia smiled... Without her wishing it, perhaps without her knowing it, I am something to her in life : an aider in the same almsdeed, her accomplice in a good action.

MARSHALLING TROOPS OF THE LINE.

I have remarked that Julia is fond of violets. She planted some in the boxes on her balcony..... I have ordered Migeon to let me have all the Parma violets he can get, and covered my window with them ; I have the appearance of being suffocated in the middle of an opera bouquet..... She has certainly noticed my manoeuvre, but how take offence at it? Every one is at liberty to buy flowers ; and then, when the wind blows from my side, I send her back across the street the perfume I received from her side.

ESCALADE BY LIGHT-TROOPS.

Flowers are charming auxiliaries ; their mute language has a sworn interpreter in every lover's heart ; but when one wishes to capture a place well guarded by wisdom and beauty it is impossible to have too much assistance. Flowers are faithful troops which die at their posts, but I want light cohorts, zouaves, bashi-bazouks, to harass the enemy. I have found them, disorderly, unruly, bold as court pages, as given to pillage as the partisans of the middle ages. I have won them by kindness ; a crumbled bun has brought down upon my terrace a legion of undisciplined sparrows..... They have come from all countries and all horizons..... by dozens, hundreds, legions..... On leaving me they flew across to Julia's window.

Il en est venu de tous les pays et de tous les horizons... par douzaines, par centaines, par légions... En me quittant, ils ont volé sur la fenêtre de Julie... Le moyen de résister à ces petits mendiants... Elle a imité mon exemple... Dans ce dîner donné aux enfants de l'air, elle s'est chargée du second service... Nous avons maintenant notre famille commune, nos enfants. Mes voltigeurs ont escaladé la place !..

MINES, TRAVAUX MYSTÉRIEUX.

J'ai voulu ce soir faire comme les amoureux du temps de la reine Catherine de Médicis ; j'ai appelé à mon aide la sorcellerie, cette mine de l'amour platonique. — J'avais dans ma bibliothèque d'étudiant un bouquin intitulé *admirables secrets du grand Albert* ; j'ai cherché le moyen le plus simple de connaître celle qui m'aimera... La table des matières m'a renvoyé à la recette que voici :

« Placez à l'heure de midi, un miroir au fond de votre chambre ; ouvrez votre fenêtre au soleil dans son plein ; répandez sur le sol du sel fin : dites trois fois, *Abelkabi* et dans le miroir apparaîtra votre future. »

Comme il ne fallait ni sang d'enfant nouveau-né, ni langue de vipère mélomane, ni décoction de trèfle à cinq feuilles, ni paupière de sphynx en salmis pour opérer la conjuration, j'ai essayé du sortilège. — J'ai roulé mon armoire à glace devant la fenêtre ouverte ; le sel répandu, j'ai regardé dans le cristal, et la belle Julie m'est apparue ! toute entière, parée, vive, souriante, au fond de mon réduit... Ce n'était point un miracle, c'était sa forme élégante qui, de sa croisée, se reflétait dans mon meuble élégant !.. Elle avait disparu depuis longtemps, que j'embrassais encore le verre inanimé. Les miroirs qu'on nomme des flatteurs, se vengent de nos injures, ils sont aussi des ingrats... ils ne gardent rien des absents.

OUVERTURE DE LA BRÈCHE.

C'était fête religieuse aujourd'hui, cela m'a purifié de l'odeur sulfureuse que m'a dû laisser ma pratique d'illuminé. Il y eut procession de religieux, dais et tapis de verdure. C'est un

Who could resist these little beggars. She imitated my example. In this dinner given to the denizens of the air, she has undertaken the second course..... We have now our common family, our children. My light troops have scaled the fortress.

MINES, MYSTERIOUS WORKS.

I wanted to-night to follow the example of lovers in the days of Catherine of Medicis ; I have called to my aid sorcery, that mine of platonic love. — I had in my school-boy library an old book entitled *Admirable Secrets of the Great Albert* ; in it I sought the simplest means of knowing her I loved..... The table of contents directed me to the following recipe :

“ At midday place a mirror at the end of your room ; open the window wide to the sun ; sprinkle the floor with fine salt ; pronounce three times the word *Abelbaki*, and your future will appear in the mirror.”

As it required neither the blood of a new-born child, nor the tongue of a music-loving viper, nor a decoction of five-leaved clover, nor the eyelid of a sphynx in a ragout, in order to complete the spell, I have tried the charm. — I set my press with a looking-glass door exactly opposite the window ; having sprinkled the salt I looked at the mirror, and the fair Julia appeared to me ! There she was complete, dressed, lively, smiling, at the end of my room..... It was not a miracle, it was her elegant figure which, from her window opposite, was reflected in my mirror ! She had long disappeared when I kissed the inanimate crystal. Mirrors, which are accused of flattery, take their revenge for our insults ; they are also ungrateful.... and retain nothing of the absent. }

OPENING OF THE BREACH.

It was a religious holiday to-day, which must have purified me of the sulphurous odour I might have acquired by my recourse to sorcery. There was a procession of friars, with baldachin and

des nombreux anniversaires de la Vierge et l'on a construit des arcs de triomphe de toutes parts. Des mains ingénieusement pieuses ont bâti à l'improviste un arceau de fleurs qui unit les deux maisons et qui relie la fenêtre de Julie à la mienne... L'encensoir jette dans les airs sa fumée d'arome, le prêtre nous bénit, nous sommes tous deux à genoux à chacun des bouts de cette chaîne électrique de roses et de bleuets. Il nous a dit : *Dominus vobis cum*, nous, nous avons répondu ensemble, *et cum spiritu tuo*, nos voix se sont unies dans la même prière...

En Russie, dans les processions, les saints de village vont au-devant de leurs supérieurs, les saints des villes, quand même ces bienheureux de première classe ne seraient représentés que par un orteil ou un tibia... C'est la hiérarchie bien entendue; que ne suis-je un martyr... que n'ai-je été un peu sur le gril comme saint Laurent ou même seulement rissolé comme saint Anastase, j'irais volontiers à la rencontre de cette belle sainte qui prie avec tant d'ardeur de l'autre côté de notre arc de feuillage.

La chûsse a disparu... la pluie tombe... les fleurs sont submergées... Julie me regarde. Il s'agit de sauver du déluge cette guirlande bénite qui a servi au triomphe de la religion. — Je dénoue le lien de mon côté et je dis bien timidement :

— Tirez à vous, madame !

Le moyen d'abandonner cette ceinture odorante que le prêtre a consacrée... Julie sourit et en un clin d'œil l'arc de triomphe est entré chez elle... et avec elle un billet... un aveu... une déclaration... placée entre deux touffes de lilas épanouis. — J'ai écrit :

Je vous aime!... d'un saint et pur amour!... me le permettez-vous?... me repoussez-vous?... un signe me suffira... Si je vous suis odieux ou ridicule, rejetez l'arc de triomphe dans la rue... car il est le coupable... il a abrité mon aveu sous ses roses inoffensives.

D'où vient que je tremble?... n'ai-je pas fait brèche dans la place, n'ai-je pas atteint ma brune ennemie?

green carpet. It was one of the numerous anniversary fêtes of the Virgin and triumphal arches were raised at every corner. Some ingenious pious hands have reared an arcade of flowers that connects Julia's window with mine.... The censer scatters in the air its fragrant odours, the priest blesses us, we are both kneeling one at each end of this electric chain of roses and blue-bells. He said to us : *Dominus vobiscum*, we responded at the same time : *et cum spiritu tuo*, our voices thus blending in the same prayer.

In Russia, in processions, the saints of the village go to meet their superiors, the saints of the towns, even should these latter be represented only by a leg-bone or the fragment of a toe..... Such is the saintly hierarchy as there arranged ! Why am I not a martyr?..... why have I not been a little while on the gridiron with St. Laurence, or merely scorched a bit with St. Athanasius, I would willingly go out to meet the fair saint who prays with so much fervour on the other side of the street.

The shrine has disappeared.... the rain falls.... the flowers are submerged..... Julia looks at me. The question is now to save from the deluge this blessed wreath of flowers that has helped in the triumph of religion. I untie the string on my side, and say very timidly :

" Pull it towards you, madam ! "

How could she refuse this fragrant garland which the priest had consecrated? Julia smiled, and in an instant the triumphal arch was in her room... and with it a letter... an avowal... a declaration... stuck between two tufts of full blown lilac. I wrote :

I love you!... with a pure and holy love ! Will you allow it ? Do you repulse me ? A sign will suffice..... If I am unpleasing or ridiculous in your eyes, throw the flowers down into the street... for it is guilty of having sheltered my billet among its inoffensive roses.

Why do I tremble?... Have I not opened a breach in the fortress, have I not struck my dark-skinned enemy?

On n'a pas jeté ces pauvres fleurs, la Vierge pour laquelle elles furent tressées les aura protégées... mais on a fermé tout, fenêtre, rideaux et contrevents. Il n'y a plus vestige d'existence dans ce gentil logis. L'assiégé a abandonné sa casemate.

Je suis donc un intrus... un grossier... un mal-appris. J'enlève à cette enfant sa liberté... son air... son soleil. C'est moi qui l'assiège et c'est elle qui me menace de famine... car ne plus la voir c'est ne plus vivre... Dans ce retournement où je combats pour la cause de mon cœur, je succombe devant cette force d'inertie. Que faire?... envoyer un parlementaire?... mais je suis fou... ce serait la compromettre... les jours se passent, ma tête brûle... mon sang s'échauffe... j'ai la fièvre... Je ne sais ce que je fais... mais on m'a mis dans mon lit... Je parla de mes fleurs, de mes moineaux, de l'ombre adorée qui sillonna mon mur, du grand Albert et de son mensonge, je redemande à la Vierge sa guirlande, et je nomme souvent dans le délire, celle dont j'avais enséveli le doux nom dans mon cœur...

TRAITÉ DE PAIX.

J'ai été longtemps malade... ma bonne mère accourue tout exprès m'a veillé comme une sainte... Je reviens à la vie... je suis faible et indécis comme un enfant!...

— Plus de siège, me répond-elle, plus de dangereuses contemplations à la fenêtre.

— Oh mère! dis-je, le siège est levé... l'armée expéditionnaire est en déroute... les fleurs sont mortes privées d'eau... les oiseaux sont partis faute de vivres, pendant la maladie du général...

— Bah! fit-elle, tu calomnies les troupes, tes violettes sont superbes dans leurs collerettes de saphyr, et tiens, écoute... tes oiseaux se disputent sur ta fenêtre comme s'ils parlaient politique.

— Tu as donc eu soin de mes chers alliés? lui ai-je demandé.

— Moi, non, j'avais assez à faire de te contenir dans tes accès, poète imprudent! papil-

The poor flowers have not been thrown out; the Virgin for whom they were tressed has protected them... but every thing is closed — window, curtains, and shutters. There is no longer sign of life in that pretty house. The besieged has left her casemate.

I am then an intruder... a vulgar, malapert fellow. I have deprived this young creature of her liberty, her air, her sunshine, I am the besieger, and yet she menaces me with famine.... for not to see her is to cease to live. In the entrenchment where I fight for my heart's desire, I must yield to this passive resistance. What's to be done? Send a flag of truce?... What a fool I am! that might compromise her.... Day after day passed, my head burned... my blood boiled... I felt a violent fever... I do not know what I do... I have been put to bed... I talk of my flowers, of my sparrows, of the adored shadow on my wall, of Great Albert and his lie, I implore the Virgin for her wreath, and often speak in my delirium of her whose sweet name has sunk deep into my heart....

TREATY OF PEACE.

I have been ill a long time... My dear mother hastened to my assistance and watched over me like a saint... I am returning to life... but am weak and feeble as a child!...

"No more sieges!" said she; "no more dangerous contemplation at the window!"

"O mother!" said I, "the siege is raised... the expeditionary army is routed... the flowers are dead for want of water... the birds are gone to seek food elsewhere, during the general's illness."

"Pooh!" she cried, "you slander the troops, your violets are superb in their saphir collars, and listen, now... your birds are disputing at the window as if they were talking politics."

"So you have taken care of my dear allies?" asked I.

"I! no; I had enough to do to manage you in your delirium, imprudent poet! butterfly scorched

lon brûlé aux flammes attrayantes... mais dans une guerre loyale, l'ennemi victorieux laisse au soldat son épée, à la fleur son parfum, à l'oiseau sa chanson... tes soldats ont eu les bénéfices d'une capitulation honorable.

— Tu plaisantes ?

— Non ; en ma qualité de mère, ayant les soixante ans nécessaires à tout bon diplomate, j'ai provoqué un congrès... j'ai ouvert des conférences, j'ai rédigé des protocoles... j'ai discuté des garanties... comme s'il se fût agi de la question d'Orient en personne...

— Je ne comprends pas...

— Tu ne comprends pas qu'ayant affaire à une puissance libre, noble, vertueuse, sensible à mes alarmes, confiante en mes promesses, j'ai pu contracter avec elle un traité d'alliance offensive et défensive, dont l'acte est prêt chez le notaire ?

— Que veux-tu dire ?

— Regarde, me dit ma mère. Nous sommes à Tilsitt... c'est l'entrevue des deux empereurs.

Alors, à côté de mon lit, pleine d'émotion, les yeux chaste ment baissées, appuyée au bras de ma mère, j'aperçus Julie !... Julie en personne qui me tendait sa main mignonne...

— Monsieur ! me dit-elle... il y a chez moi la moitié d'une guirlande qui vous appartient...

in the attractive flames ! but in a fair war, the victorious enemy leaves the soldier his sword, the flower its perfume, the bird its song... your soldiers have had the advantage of an honourable capitulation."

" You are jesting ?"

" No ; as a mother, and having the sixty years necessary for a good diplomatist, I proposed a congress... I opened conferences and drew up protocols... I have discussed guarantees... as if I had another Eastern question on hand.... "

" I do not understand you."

" You do not understand that having to treat with a power, free, noble, virtuous, touched by my tears, confiding in my promises, I have succeeded in contracting with her a treaty of alliance offensive and defensive, which now lies ready for signature at the notary's."

" What do you mean ?"

" Look !" said my mother. " We are at Tilsitt... it is the interview of the two emperors."

Then, by my bed side, full of emotion, her eyes bashfully cast down, leaning on my mother's arm, I saw Julia ! Julia herself, holding out her tiny hand to me.....

" Sir," said she, " I have half a garland at home belonging to you."

Léo Lesrta.

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.



LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODES.

Rien de nouveau, rien du moins qui mérite d'être signalé. Quelques nuances, quelques détails, voilà tout, mais, en thèse générale, point de nouveauté jusqu'à la campagne d'automne.

La maison Lhopiteau (ci-devant Popelin-Ducarre), toujours si bien renseignée en ce qui concerne les modes, nous assure que la basquine est, en fait de vêtement de dessus, ce qu'il y a de mieux porté. Elle vient de mettre au jour une basquine *Eugénie* d'un goût véritablement délicieux. La basquine *Eugénie* est ajustée, l'étoffe est du taffetas; elle forme, par en bas, une série de dents enrichies d'une broderie *pyramide*, offrant comme une série de rayons dont la pointe est dirigée vers la ceinture. Au-dessous de ces dents flotte une belle dentelle de 21 centimètres, sur laquelle se balance un bel effilé.

Le mantelet n'est pas moins en vogue que la basquine. On fait beaucoup de mantelets en dentelle de Chantilly, enjolivés de ruches en ruban-plume. C'est un genre de ruban très nouveau et d'une originalité fort gracieuse.

N'oublions pas le mantelet à deux nuances, dont le corps se compose d'une écharpe décolletée nuancée d'un ruban bleu ciel, et d'un ruban bleu, que recouvrent deux rangs d'application d'Angleterre. Le bord supérieur est orné d'une *chicorée* de rubans de deux tons. Au-dessous de l'écharpe s'étagent quatre volants gradués accouplés deux par deux, blanc et bleu. Ces volants, découpés à l'emporte-pièce, sont, ainsi que l'écharpe, recouverts de volants en application d'Angleterre.

ENTERED AT STATIONERS' HALL.

FASHIONS.

There is nothing new to notice in the present number, at least nothing of any great importance. Some few insignificant changes of details, and that is all; nor have we any reason to expect much novelty now before the opening of the autumn season.

The house of Lhopiteau (late Popelin-Ducarre) always so well informed as to the fashions of the day, assure us that, as an upper garment, the basquine is in excellent wear. They have just brought out a new one called the *Eugenia*, of the most distinguished taste. The *Eugenia* basquine sits close, and is made of taffeta; at bottom it presents a row of indentations enriched with a pyramid embroidery, forming a series of rays, the points of which are directed towards the waist. Below this indented edge floats a handsome lace eight inches deep, with a fine fringe falling over it.

The mantelet is not less in favour than the basquine. A great many are made of Chantilly lace, and trimmed with *feather-ribbon* ruches. This style of ruches is quite new, original, and remarkably graceful.

Let us not forget the mantelet of two colours, the body consisting of a low scarf crowned with a sky-blue ribbon and a blue ribbon, both covered by two rows of English application. The upper edge is ornamented with a *chicorée* of ribbons of two colours. Below the scarf are four graduated flounces, coupled two and two, white and blue. These flounces are pinked at the edges, and, as well as the scarf, are covered with flounces of English application.

Une mode qui commence à prendre un grand crédit, c'est celle des *collets-pèlerines*, à deux ou à trois rangs, espèce de camail assez ample pour former quelques godets autour de la taille. Cette espèce de pardessus se garnit, suivant le goût de chacun, soit d'effilés, soit de dentelles, et s'attache à volonté avec des rubans, des nœufs ou des agrafes. Ces collets se portent soit de la même couleur que la robe, soit de nuance différente. Madame Thierry nous en a montré plusieurs d'une élégance exquise.

C'est à cette habile couturière que nous devons les renseignements que voici : les robes habillées se font très décolletées ; les corsages sont drapés, absolument comme sous l'Empire. Pour toilette de ville, la préférence appartient au corsage ouvert carrément. Les manches ne descendent guère plus bas que le coude. Les garnitures seules se prolongent jusque sur l'avant-bras, qu'elles laissent en partie découvert. Un genre de manches d'un goût aussi riche que nouveau, est celui qui se compose de bouillonnés de tulle, séparés par des entre-deux en ruches de rubans encadrés de dentelles, et retenus par des agrafes de rubans qui se rattachent à l'épaule.

La jupe, d'une ampleur excessive, continue à former la traîne.

Un genre de corsage délicieux et qui obtient un grand succès, c'est le corsage amazone, que vient de créer madame Thierry et que porte avec tant de grâce et de coquetterie mademoiselle Savary dans la nouvelle pièce de M. Ernest Legouvé : *Par droit de conquête*.

C'est un corsage montant, à dos plat, dont le col est orné d'une petite valenciennes. Le devant, ouvert, dans toute sa hauteur, de 8 centimètres à peu près, est orné de six barrettes diminuant de longueur à mesure qu'elles se rapprochent de la taille et munies de sous pattes attachées avec de petits boutons de grenat montés en or. Ces barrettes sont séparées par des jours, entre lesquels se joue un double jabot en valenciennes. Les côtés sont formés par des revers qui se continuent sur le dos et vont rejoindre la taille, où ils sont fixés sous un petit nœud papillon ; mais au lieu de s'arrêter à la ceinture, ils retombent, devant et derrière, comme des bouts de rubans flottants. Les bords en sont garnis d'un petit effilé tom-pouce, qui suit exactement tous les contours. La manche, d'une exquise nouveauté, est à trois volants à disposition, bordés du même effilé, et séparés par des bouillonnés. Les sous-manches sont en valenciennes et se composent d'un double volant avec un bouillonné entre deux.

La lingerie est toujours d'une richesse exces-

A fashion that begins to obtain considerable favour is the *pelerine-cape*, of two or three rows, a kind of cardinal full enough to form a few gathers round the waist. This new pardessus is trimmed according to the taste of its wearer, either with fringe or lace, and fastens on the right side with ribbons, bows or hooks. These capes may be either of the same colour as the dress or different. Mme. Thierry has shown us several of extraordinary elegance.

We are indebted to the lady just named for the following information : Dresses for full toilet are now made very low, and the bodies are draped just as they were under the first empire. For visiting toilet the preference is accorded to bodies opening square. Sleeves seldom reach lower than the elbow. The trimmings alone come on the fore-arm, which they only cover in part. A style of sleeve equally rich and new is made of bouillonnés of tulle separated by insertions and ruches of ribbons between rows of lace, and confined by ribbons tied at the shoulder.

Skirts are still made exceedingly full and long enough to drag the ground.

A very pretty style of body, and one which obtains great success is styled the *amazon*. It is a creation of Mme. Thierry's and appears to great advantage on Mlle. Savary when she plays in the new piece just brought out by M. Ernest Legouvé. *Par droit de conquête*.

This body is high, plain in the back, and the collar is ornamented with valenciennes. The front, open for about 3 inches all the way down, is decorated with six cross-bars diminishing in length as they approach the waist and provided with under straps fastened with small cornet buttons mounted in gold. These bars are separated by openings in which appears a double frill of valenciennes. The sides are formed by revers which are continued on the back and reach down to the waist, where they are fastened under a small butterfly bow ; but instead of ending at the waist, they have long flowing ends both before and behind. The edges are bordered all round with a tiny Tom-Thumb fringe. The sleeve, a charming novelty, has three patterned flounces edged with the same fringe and separated by a bouillonné. The under-sleeves are valenciennes and consist of a double flounce with an insertion bouillonné.

Linen is still extremely rich, as may be seen

sive, témoin les nouvelles créations de la maison Lhopiteau, par exemple, la manche *Jaguarita*, en mousseline claire semée de broderies à jour, avec poignet formé d'un riche entre-deux de broderie anglaise encadré de petites valenciennes, et dont les bouts prolongés flottent à l'instar de deux rubans.

Une autre manche se compose d'un bouillonné dans l'intérieur duquel est passé un large ruban mauve. Après ce bouillonné, un entre-deux en point d'Alençon bordé de valenciennes, d'où part un long volant de dentelle recouvrant un volant plus court. Entre ces deux volants s'échappent les deux extrémités du ruban formant transparent, auquel s'assortit un joli petit nœud papillon fixé à la hauteur de la saignée.

Quelque chose de très goûté par les femmes élégantes et dont la création appartient à la maison Lhopiteau, c'est le col *milady* enrichi d'une rangée de valenciennes qui se relie à deux jabots également en valenciennes, et se noue sous le cou au moyen d'un ruban rose ombré qui passe sous la collerette et forme comme le transparent. Au surplus, pour le dire en passant, les rubans disposés en transparent font fureur dans la lingerie.

Les chapeaux se portent un peu moins petits, tenant bien sur la tête et avançant un peu plus sur le devant. On commence à s'apercevoir qu'un chapeau n'est pas précisément fait pour découvrir la tête, et l'on revient à quelque chose d'un peu plus raisonnable que dans ces derniers temps. On est aussi plus sobre d'agrèments et de bigarrures. L'excès même a ramené la simplicité.

Ce changement est dû, en grande partie, à l'initiative d'Alexandrine. Artiste dans toute l'acception du mot, Alexandrine saisit avec un tact merveilleux le moment précis où une mode a fait son temps. C'est à elle que l'on doit aussi ces heureuses résurrections, celle de la forme *paméla*, par exemple, dont son goût exquis a su faire une véritable nouveauté. A l'heure qu'il est, le chapeau *paméla* est le favori du monde élégant, et c'est justice, car on ne saurait imaginer quelque chose de plus coquet, de plus gracieux et de mieux fait pour avantager un joli visage.

Citons, parmi les charmantes coiffures qui garnissent les riches salons d'Alexandrine, un chapeau en paille de riz et en blonde, composé d'une lame de paille de 12 centimètres, formant le bord de la passe, puis d'une bande à jour de 6 centimètres, venant mourir entre le bavolet et la calotte, et sur laquelle se joue une

by the new creations of Lhopiteau; for instance the *Jaguarita*, made of thin muslin embroidered in openwork, with a wristband formed of a rich insertion of English embroidery enclosed between narrow valenciennes, and having long ends floating like two ribbons.

Another sleeve is composed of a bouillonné inside which a dark purple ribbon is run. After this bouillonné an insertion of Alençons lace edged with valenciennes, whence proceeds a long lace flounce covered by a shorter one. Between these flounces escape the two extremities of the ribbon forming a transparent which is matched by a small butterfly-bow at the bend of the arm.

Another article brought out by Lhopiteau and highly approved by our fashionable dames is the *Milady* collar enriched with a row of valenciennes, which is joined to two frills also of valenciennes, and ties under the neck by means of a shaded pink ribbon which passes under the collerette and forms a kind of transparent. Indeed we remark generally that ribbons arranged as transparents are quite the rage now in linen.

Bonnets are made rather larger than of late, sitting well on the head and coming somewhat forward on the forehead. The discovery appears to have been made that bonnets are not made merely to leave the head uncovered, and there is a tendency to return to something a trifle more reasonable than of late. Trimmings and ornaments are less lavishly added. The very excess we have lately seen is bringing us back to simplicity.

This change is due in great part to the initiative of Alexandrine, an artist in the full force of the word, who seizes with marvellous tact the precise moment when a fashion has run its course. To her also we are indebted for many happy revivals — of the Pamela shape, for instance, which her exquisite tact and judgment has made quite a novelty. At the present moment the Pamela bonnet is the favourite in the world of fashion, and justly so, as it is impossible to conceive anything more graceful, more stylish, or more becoming to a pretty face.

Let us mention among the charming coiffures that abound in Alexandrine's show-rooms a bonnet made of rice-straw and blonde, composed of a width of straw of about five inches, forming the edge of the front, then a width of about two inches of openwork, which gradually dies away between the crown and the curtain,

haute blonde capricieusement coquillée et rattachée au corps du chapeau par des nœuds de paille. La calotte en paille de riz plate et très fuyante. Le bavolet est formé de la même lame que la passe. Au milieu est piqué un petit nœud de paille de riz. Dessous, une ruche de blonde, rehaussée d'un bouquet de roses posé sur le côté et d'où s'échappe un bouton moussu formant la traîne. Brides en n° 22, frangées des deux côtés d'un effilé tom-pouce.

Ce genre de chapeau ne se porte guère qu'en équipage ou bien avec une toilette très habillée. En voici un autre, qui s'harmonise à merveille avec une toilette de ville.

La passe en paille de riz a 22 centimètres environ, depuis le bord jusqu'à la calotte. Elle est ornée de trois biais de taffetas vert-pomme, l'un au bord, l'autre au milieu, l'autre à la naissance de la calotte. Ce dernier est couvert d'une lame de paille plus étroite que l'étoffe, qui dépasse de chaque côté. La calotte est remplacée par une double fanchon en blonde, dont la dernière flotte sur le bavolet. Celui-ci est en paille de riz, bordé de taffetas vert-pomme. Au bord de la passe une petite blonde à écaille, rabattue sur le premier biais. A droite et à gauche un bouquet de verdure mêlée de petites herbes qui retombent en traînes jusque sur le cou. Dessous une ruche de blonde, égayée d'un bouquet de verdure et de roses. Brides en ruban vert n° 22.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N° 431.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau Paméla, en paille d'Italie, orné de plumes, de blondes et de cerises.

Ce chapeau, d'une disposition très élégante et toute nouvelle, constitue une grande nouveauté.

La passe se rejette en arrière à la hauteur de l'oreille et forme le bavolet. Le bandeau et le fond sont tombants et coupés droit sur le bavolet.

Une lame de paille sépare la passe du bandeau et forme un nœud dans le haut, sous lequel sont posées deux longues plumes se couchant sur le chapeau, l'une à droite, l'autre à gauche et venant se coquiller sous le bord de la passe.

Une seconde passe de laiton couvert par une lame de paille prend naissance sous la première

and on which a blonde is capriciously thrown and attached to the body of the bonnet by bows of straw. The crown is of plain rice-straw and very sloping. The curtain is formed of the same piece of straw as the front. In the middle is stuck a small bow of rice-straw. Inside a blonde ruche, set off by a bouquet of roses placed at the side, from which a moss rosebud escapes and hangs drooping. Strings of No. 22 ribbon with a Tom-Thumb fringe on either side.

This style of bonnet is more particularly adapted for carriage costume or for full dress. We will attempt to describe one more, which is well adapted for walking toilet.

The front is rice-straw about nine inches from the edge to the crown. It is trimmed with three biais of apple-green taffeta: one at the edge, the second in the middle and the third at the foot of the crown. This last is covered by a row of straw narrower than the silk, which projects beyond it on each side. The top of crown is replaced by a double fanchon of blonde, the end of which floats on the curtain. The curtain is rice-straw, bordered with apple-green taffeta. At the edge of the front is a narrow blonde scalloped at the edge and lying back over the first biais. On the right and left there is a bouquet of verdure mixed with grass which droops down on the neck. Inside there is a ruche of blonde decorated with a bouquet of verdure and roses. Strings of green ribbon No. 22.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 431.

VISITING TOILET. — Pamela bonnet; Tuscan straw, ornamented with feathers, blondes and cherries.

This bonnet, of an aspect both new and elegant, is a very stylish article.

The front is thrown back at the height of the ear and forms the curtain. The sides and top of crown are sloping and cut straight on the curtain.

A row of straw separates the front from the crown, and forms a bow at top, under which are put two long feathers lying along the bonnet, one to the right the other to the left, and both turned over the edge of front.

A second front of wire covered by a row of straw, proceeds from under the first where it



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue d'Richelieu, 92.

Modes d'Alexandrine. Coiffures de R. Phopiteau. Anc.^{re} M^{lle} Popelin Ducarre.
 Dentelles de G. Violar. Corsets de M^{lle} Hippolyte. Jours de L. M. Imperatrice
 Coiffures de Chapron. Parfums de P. Grand. Fourneuseur
 Brevets de L. M. Empereur et des Cours Étrangères.

LONDON at the Monitor Office, 41, Gresham Street, John. NEW-YORK E. H. Strange & Co.

Die Vorbehalte gegen Nachdruck

1^{re} de Juin 1853

l'endroit où elle se rejette en arrière, et sert à accompagner les joues; on y fixe la mentonnière et les ornements. Le dessous est tapissé de ruches de blonde, de petits groupes de cerises et d'une mentonnière de blonde ruchée.

Une haute blonde garnit le bord de la deuxième passe et le dessous de la première, de manière à former voilette et à remplir le creux de chaque côté.

Mantille *Ariane* de dentelle blanche ornée de rubans roses ombrés.

Le corps de cette mantille est monté sur gros tulle sur une longueur de 18 à 20 centimètres. Une dentelle de 5 centimètres garnit le bas du corps, et sous cette dentelle prend naissance un ample et haut volant froncé.

Sur le corps de la mantille sont posées des barrettes composées d'un joli entre-deux, sous lequel est passé un ruban qui sort en haut en une petite coque, et en bas en un nœud à deux bouts.

Une dentelle froncée serpente et encadre ces entre-deux. Un nœud à bouts est posé dans le haut dans les intervalles de la dentelle.

Dans le bas un petit nœud sans bouts est aussi posé dans les intervalles.

Devant est un gros nœud à longs bouts.

Redingote de taffetas, ornée de boutons de soie, du haut en bas, encadrés entre deux galons façonnés.

Corsage montant; manches garnies sur les côtés comme le devant de la redingote.

TOILETTE DE JEUNE PERSONNE (dix-sept à dix-neuf ans).— Coiffure en cheveux, ornée de petits nœuds de velours noir, formant garniture tout autour derrière la tête.

Robe de mousseline claire; corsage montant froncé dans l'encolure, sous un entre-deux garni d'une dentelle.

Manches courtes bouffantes.

Double jupe de mousseline ayant chacune un haut ourlet.

Corsage de dessus de taffetas blanc, décolleté droit, derrière comme devant, ayant une toute petite épaulette.

Ce corsage est quadrillé par de petits velours noirs, cousus à plat, larges de 2 à 4 centimètres l'un de l'autre.

Ces velours commencent au bord du corsage, sous un petit nœud, et se terminent au bas du corsage en bouclettes simulant une basque.

Sur chaque épaule est un nœud d'où partent deux attaches de velours, l'une venant devant, l'autre allant derrière la manche, et lui faisant former des côtes.

is turned back, and sits to the cheeks; the lappets and ornaments are attached to this. The inside is covered with blonde, ruches, small bunches of cherries, and a ruched blonde lappet.

A deep blonde trims the border of this second front and the inside of the first so as to form a fall, and fill up the hollow on each side.

The *Ariadne* mantilla of white lace embellished with shaded pink ribbons.

The body of this mantilla is mounted on stiff tulle for a length of 7 or 8 inches. A lace 2 inches deep trims the bottom of the body, and from under this lace proceeds a full and deep flounce gathered.

On the body of the mantilla are put bars composed of a pretty insertion, under which is put a ribbon which forms a loop above, and below a bow with two ends.

A gathered lace winds about and encloses these insertions. A bow with two ends is put at top in the intervals of the lace. Below a small bow without ends is also put in the intervals.

In front a large bow with long ends.

Taffeta redingote, trimmed with silk buttons, from top to bottom, having a figured galloon on each side of them.

Body high; sleeves trimmed at the sides like the front of dress.

YOUNG LADY'S TOILET (age 17 to 19).— Coiffure of hair, ornamented with small bows of black velvet, which extend all round the back of the head.

Dress of thin muslin; body high, gathered at the neck, under an insertion trimmed with lace.

Sleeves short and puffed.

Two muslin skirts, each having a deep hem.

Upper body, white taffeta, low, and cut straight across, behind and before; it has a small shoulder-piece.

This body is quadrilled by narrow black velvets sewed on flat, with an interval of an inch or rather more.

These velvets begin at the edge of the body under a small bow and terminate at the bottom of the body in bows imitating lappets.

On each shoulder is a bow from which proceed two velvets one going forward, the other behind on the sleeve, and forming a kind of ribs.

N^o 432.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau en paille belge fine, orné de rubans et de velours.

Trois petits velours sont cousus à plat sur la passe. Trois velours sont cousus de même près du bord de la calotte.

Le bavolet en taffetas rose de Chine est encadré de deux petits velours.

Un ruban de taffetas n^o 22 est posé à cheval sur le chapeau. Il est pincé de chaque côté sous une touffe de coques, et redescend ensuite de chaque côté jusque sous le bavolet qu'il soulève.

Le dessous est garni de blonde. Il y a d'un côté des nœuds en velours, et de l'autre une touffe de fleurs des champs.

Brides comme le ruban de l'ornement.

Robe en barège, étoffe unie, avec volants à disposition, dont le dessin consiste en une large rayure coupée de carrés longs, vert clair, vert foncé et blanc, surmontée de filets satinés de deux verts. Les volants ont un effilé des mêmes couleurs.

Le corsage, à la Vierge, est coupé carrément, peu décolleté derrière et beaucoup devant. La taille est ronde, légèrement busquée devant.

Un poignet liséré borde le corsage, qui est froncé de chaque côté, et dont les fronces se réunissent en gerbe à la taille.

Deux garnitures superposées garnissent le corsage et viennent mourir à rien sous la ceinture, devant et derrière.

La manche, très ample, se compose d'un gros bouffant (doublé de tulle pour soutien), serré dans un poignet, et d'un volant qui retombe sur un bouffant de mousseline blanche.

La jupe, très ample, et formant *train* est couverte par cinq volants, dont le premier est monté à la taille.

La ceinture, nouée devant, est en ruban de taffetas de deux verts, avec rayures blanches en travers.

Le même ruban forme un nœud à chaque manche sous le bouffant.

Guimpe en mousseline froncée sous un entre-deux brodé et terminée par une dentelle droite au col.

TOILETTE DE CHEZ SOI. — Coiffure en cheveux. Bandeaux plats se terminant en nattes, qui se croisent derrière la tête.

Basquine en tulle, garnie de ruches en tulle, de rubans et de dentelle.

Cette basquine est très ajustée; elle est ouverte devant, montante derrière. Tout le

No. 432.

WALKING TOILET. — Bonnet of fine Belgian straw, ornamented with ribbons and flowers.

Three narrow velvets are sewed flat on the front; and three others near the edge of the crown.

The curtain is made of China-rose taffeta and bordered with two narrow velvets.

A silk ribbon No. 22 is put across the bonnet. It is gathered in on each side under a tuft of loops and then passes down the sides under the curtain, which it raises.

The inside is trimmed with blonde. On one side there are velvet bows, and on the other tufts of field flowers.

Strings of same ribbon as trimming.

Barege dress, plain stuff, with pattern flounces, presenting a broad stripe intersected in long squares, light green, dark green, and white, surmounted by satin filets of two shades of green. The flounces have a fringe of the same colours.

The body, à la Vierge, is cut square across, and very low in front but not behind. The waist is round and slightly pointed in front.

A purpled band borders the body, which is gathered on each side, the gathers meeting sheaf fashion at the waist.

Two trimmings superposed decorate the body, and die away to nothing under the waistband before and behind.

The sleeve, very full, is composed of a large puff (lined with tulle to keep it out), fastened at the wrist, and a flounce that falls over a white muslin puff.

The skirt is very full and forms a train; it has five flounces, the first of which is sewed in at the waist.

The waistband, tied in front, is a silk ribbon of two shades of green with white stripes across.

A bow of the same ribbon is put on each sleeve under the puff.

Muslin habit-shirt gathered under an embroidered insertion and terminated by a row of lace standing out straight at the neck.

TOILET FOR HOME — Hair coiffure. Flat bandeaux terminating in tresses which cross behind the head.

Tulle basquine, trimmed with tulle ruches, ribbons and lace.

This basquine sits very close; it is open in front, and high behind. All round the edge it



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue d'Orléans, 92.

*Corsettes de M^{me} Pauline Coustere, Chapeaux d'Alcides de la
M^{me} Ste. Maxime Brevetés S.G.D.G. Manteaux de M^{me} Serret Petit & C^o Corsets
sans boutons de M^{me} Sophie Dancoulon, Cravattes Gant. Tournure de M^{me} Vaguer Saboullée*

LONDON at the American Office, 15 Broad Street, John NEW-YORK 1, B. Grange St.



bord est garni d'une ruche en tulle, posée sur un ruban. Des ruches en tulle partant de la couture de l'épaule et ensuite, à partir du dessous de bras, de la couture de côté, descendent en biais sur le corsage et sur la hanche.

De pareilles ruches descendent également en biais derrière de chaque côté du dos, se réunissant en V dans le milieu.

La manche est plate en haut, garnie de deux cercles de ruches, et se termine par une manche cloche avec quatre ruches.

Entre chaque ruche est cousu, partout, un ruban n° 9 posé à plat.

Un nœud en n° 22 attache le bas du corsage.

Une dentelle est posée en volant au bas de la basquine.

Robe en mousseline.

Corsage décolleté.

Jupe à quatre volants, terminés par un ourlet.

La jupe a deux lés.

Les volants ont, le premier deux lés et demi, le dernier, trois et demi, en se graduant du premier au quatrième.

No. 433.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau en crêpe et taffetas, orné de blondes et de grappes de fleurs.

La passe, en crêpe, avec bord en taffetas, est large de 6 à 7 centimètres; elle est séparée du bandeau de calotte par un entre-deux en tulle large de 4 centimètres. Le bandeau, la calotte et le bavolet sont en crêpe.

Tout le bord intérieur de la passe est garni d'une ruche en blonde. Sur le bord extérieur de la passe est une haute blonde disposée en *flots* et qui, dans le bas, retombe comme une voilette.

Sous les ondulations de cette blonde sont posés, çà et là, de petits nœuds en taffetas.

Deux grappes de fleurs sont couchées sur le chapeau qu'elles couvrent en retombant en arrière.

Le bavolet est bordé d'une blonde.

Les joues ont des mentonnières en blonde.

Robe en taffetas.

Corsage montant. Manches formant trois cloches. Jupe très ample, garnie de sept volants très busqués et formant *train*.

Mantelet en tulle noir, garni de velours et de guipures noirs.

Le haut se compose d'une partie plate en tulle, sur laquelle sont cousus de petits velours, et terminée par une guipure.

is trimmed with a tulle ruche set on a ribbon. Tulle ruches starting from the shoulder seam, and also from under the arm on the side seam, go down sloping on the body and on the hips

Similar ruches go down sloping behind on each side of the back, meeting in a V at the middle.

The sleeve is tight at top, trimmed with two rows of ruches, and ends in the bell shape with four ruches.

Between the ruches a No. 9 ribbon is sewed flat every where.

The bottom of the body is fastened by a bow of No. 22.

A row of lace is put as a flounce at the bottom of the basquine.

Muslin dress.

Low body.

Skirt with four flounces terminated by a hem.

The skirt has two widths.

The flounces have — the first two widths and a half, the last three and a half, regularly in creasing from the first at the last.

No. 433.

WALKING TOILET. — Bonnet of crape and taffeta, ornamented with blonde and bunches of flowers.

The front, crape with a taffeta border, is from 2 1/2 to 3 inches wide. It is separated from the crown by a tulle insertion about 2 inches wide. The sides and top of crown and the curtain are of crape. The whole inner border of the front is trimmed with a blonde ruche. On the outer edge of the front is a deep blonde arranged in waves, and falling back at bottom like a short veil.

Under the undulations of this blonde are placed here and there some small silk bows.

Two bunches of flowers are laid on the bonnet, falling behind and almost covering it.

The curtain is bordered with a row of blonde.

The cheeks have blonde lappets.

Silk dress

Body high. Sleeves formed by three bell-shape flounces. Skirt very ample, trimmed with seven flounces with a decided point and forming a train.

Mantelet of black tulle, trimmed with black velvet and guipure.

The top is composed of a plain part of tulle, on which are sewed some narrow velvets, and terminated by a guipure.

Une seconde écharpe à ourlets est aussi garnie de velours et de deux guipures.

Le bas se termine par un volant en tulle couvert de petits velours et terminé par deux volsants de plus hautes guipures.

TOILETTE D'INTÉRIEUR. — Robe en mousseline claire, avec garnitures en mousseline brodée, entre-deux brodés et rubans.

Le corsage, montant derrière, est ouvert devant presque jusqu'au bas.

Une garniture, en haut, forme le col.

Un entre-deux brodé suit la forme du col tout autour du corsage, avec un nœud devant et un sur la couture d'épaule, et tourne derrière avec une garniture brodée.

Un second entre-deux, pareil au premier et garni de même, surmonte la troisième garniture brodée, qui forme berthe tout autour du corsage.

Sur le côté est un troisième entre-deux, Ceinture en ruban.

Manche bouffante, retenue dans un entre-deux et terminée par deux garnitures.

La jupe est ornée, devant, d'un entre-deux formant le milieu. Des entre-deux, formant le V, garnissent le devant, ayant un nœud à chaque extrémité. Une bande brodée est posée sous chaque entre-deux.

Une garniture brodée encadre le tablier.

Sur la jupe, les entre-deux se continuent, et sous chacun est un volant brodé.

Au bas de la jupe sont deux volsants superposés.

On peut exécuter la même toilette plus simple, en substituant des volsants tuyautés unis aux brodés.

PLANCHE DE LINGERIE.

No. 1. *Chapeau Fontange*, en crêpe rose, orné de petits rubans n° 7. Un nœud de ruban est placé sur la tête, et derrière un choux de blonde avec trois coques et trois bouts de ruban. Dessous une simple rose.

No. 2. *Chapeau Louis XV*, en crêpe, recouvert d'un rang de dentelle noire et d'un rang de blonde blanche, rattachés sur le côté par un bouquet de coquelicots et d'épis de blé naturels. Dessous, un bouquet d'épis et coquelicot, sur un côté au-dessus des bandeaux; sur l'autre côté, au bas du chapeau, un bouquet de coquelicots seulement.

A second scarf with hems is also trimmed with velvet and two rows of guipure.

The bottom is terminated by a tulle flounce covered with narrow velvets and terminated by two flounces of deep guipure.

HOME TOILET. — Thin muslin dress, with trimmings of embroidered muslin. Embroidered insertions and ribbons.

Body, high behind, is open almost to the bottom in front.

A trimming round the top forms a collar.

An embroidered insertion follows the form of the collar all round the body, with a bow in front and on the shoulder seam, and turns behind with an embroidered trimming.

A second insertion to match the first and trimmed in the same manner surmounts the third embroidered trimming which forms a bertha all round the body.

At the side there is a third insertion.

A ribbon waistband.

Puffed sleeve, confined by an insertion and terminated by two trimmings.

The skirt is ornamented in front with an insertion forming the middle. Other insertions are arranged in the form of a V and have a bow at each extremity. An embroidered band is put under each insertion.

An embroidered trimming is put round the apron.

On the skirt the insertions are continued, and under each there is an embroidered flounce.

At the bottom of the skirt are two flounces superposed.

The same toilet may be made plainer, by substituting fluted flounces for embroidered ones.

PLATE OF LINEN.

No. 1. *Fontange bonnet*, of pink crape, trimmed with narrow ribbons (No. 7). A bow of ribbon is put on the top, and behind a tuft of blonde with three loops and three ends of ribbon. Inside a single rose.

No. 2. *Louis XV bonnet*, crape, covered with a row of black lace and one of white blonde, fastened at the side by a bouquet of red poppies and wheat-ears. Inside, a bouquet of wheat-ears and poppies, above the bandeau on one side; on the other, near the bottom of the bonnet, a bunch of poppies only.



LE MONITEUR DE LA MODE

*Chapeaux de M^{lle} Ephousine & Bracstine ?
Lingerie de M^{lle} Anna Roth.*

Paris, Rue Richelieu, 92.

Digitized by Google

Juliet 18.

N° 3. *Peignoir en mousseline blanche.* La jupe est garnie de trois volants en mousseline brodée, surmontés d'un bouillonné également en mousseline, dans lequel on passe un ruban de couleur; puis on place des nœuds dessus de distance en distance. Le devant de la jupe est terminé par le bas d'un quadrillé formé par des entre-deux en mousseline brodée, et l'intérieur de chaque carré est occupé par une fleur en valenciennes. Le revers du corsage rappelle le quadrillé du devant de la jupe, et est garni d'un petit volant en mousseline brodée. Les bretelles sont formées par un bouillonné et les manches sont garnies de deux volants séparés entre eux par un quadrillé en mousseline et valenciennes; chaque volant est retenu par un nœud de ruban.

N° 4. *Col à pattes*, en application d'Angleterre.

N° 5. *Manche duchesse*, avec volant composé d'entre-deux de valenciennes et d'entre-deux de mousseline alternés, garni d'un petit volant en mousseline brodée.

N° 6. *Manche*, avec bouillon et volant en sémé d'application d'Angleterre; le volant est terminé par un ourlet, avec un ruban passé dans l'ourlet.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

CÔTÉ N° 1.

N° 1. Devant d'une blouse de petit garçon de trois à quatre ans.

N° 2. Moitié du dos.

N° 3. Moitié de la manche.

CÔTÉ N° 2.

N° 4. Fichu pour petite fille de quatre ans. Ce fichu se fait en mousseline unie ou brodée, il doit être taillé d'un seul morceau, sa forme triangulaire doit avoir la pointe inférieure abattue et arrondie. On donnera ensuite un coup de ciseau de la lettre A à la lettre B, puis on pliera cette partie ainsi ouverte, en formant le pli sur la ligne ponctuée. Alors, au milieu de l'ouverture que l'on vient de faire, on ajoutera un morceau taillé sur la figure n° 5. On garnira ce fichu, tout autour, avec de la valenciennes, puis on posera cinq rubans cachés sur le pli, un au milieu du dos, un sur chaque épaule et un sur chaque côté, devant.

July 1855.

No. 3. *White muslin wrapper.* The skirt is trimmed with three flounces of embroidered muslin, surmounted by a bouillonné also of muslin, in which a coloured ribbon is run; then bows are set on it at intervals. The front of the skirt is terminated at bottom by a chequer-work formed of embroidered muslin insertions, the middle of each square being occupied by a flower of valenciennes. The revers of the body is like the chequer at the bottom of the skirt, and has a narrow frill of embroidered muslin. The braces are formed by a bouillonné and the sleeves are trimmed with two flounces separated by a chequer-work of muslin and valenciennes. Each flounce is fastened by a bow of ribbon.

No. 4. *Collar à pattes*, of English application.

No. 5. *Duchess sleeve*, with flounces composed of valenciennes and muslin insertions alternately, trimmed with a narrow flounce of embroidered muslin.

No. 6. *Sleeve*, with puff and flounce of English application; the flounce is terminated by a hem, with a ribbon run in it.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

SIDE No. 1.

No. 1. Front of a blouse for a little boy three or four years old.

No. 2. Half the back.

No. 3. Half the sleeve.

SIDE No. 2.

No. 4. Fichu for a little girl four years old. It is made of plain or embroidered muslin, and should be cut of one piece. Its form is triangular, but the lower corner is cut off and rounded. Next cut a slit with the scissors from A to B, and fold the part thus opened where marked by the dotted line. Then in the middle of the opening just made add the piece cut like fig. 5. The fichu must be trimmed all round with valenciennes; then put five ribbons concealed under the plait, one in the middle of the back, one on each shoulder, and one on each side in front.

N° 6. Moitié d'un devant de corsage à barrette, pour un enfant de cinq à six ans. On peut tailler cette partie d'un seul morceau ou à barrettes rapportées. On peut également les faire en rubans.

N° 7. Petit côté du dos.

N° 8. Dos.

N° 9. Moitié de la manche. Cette maille se taille double comme une manche ordinaire, puis on forme une ouverture en donnant un coup de ciseau de la longueur indiquée ici, puis on rapporte trois barrettes.

N° 10. Revers avec ouverture sur l'épaule et barrette comme à la manche.

N° 11. Basquine avec ouverture sur le côté et barrette comme sur le revers.

No. 6. Half front of body with cross-bars, for a girl of five or six. This part may cut all of one piece, or the bars may be sewed on; they may also be made of ribbons.

No. 7. Side-piece of the back.

No. 8. Back.

No. 9. Half the sleeve. This part is cut double like an ordinary sleeve, then an opening is made by making a slit with the scissors of the length indicated here; then sew on three bars.

No. 10. Revers with opening on the shoulder, and bar as on the sleeve.

No. 11. Basquine with opening at the side, and bar as on the revers.

UNE NUIT PARISIENNE.

Il est six heures (du soir) — je me relève pour vous dire ceci :

On a supprimé les maisons de jeu.

Je ne vois pas qu'on ait supprimé les joueurs. Tous les jours je reçois, et hier encore j'ai reçu d'un galant homme une invitation à me réunir à quelques amis pour fumer quelques cigares, et deviser *de re omni scibili et quibusdam aliis*.

Voici alors comment les choses se passent :

Tant qu'on n'est que trois, on consent à causer de ceci, de cela, de la nouvelle du jour, du bal de mademoiselle Bertin, de mademoiselle Doudet, et de la reprise des *Cosaques*. — Dès qu'on est quatre, une voix insinuante propose une *petite bouillotte*.

Bientôt il est minuit.

On se trouve *en nombre* — alors la bouillotte est désertée, et l'on ouvre le lansquenet.

A une heure du matin, le maître de la maison a prêté 1,800 francs.

A deux heures, il emprunte 20 francs pour faire acheter des cigares.

Quant au lansquenet, une vieille connaissance que je n'avais pas entrevue depuis dix ans, il présente toujours à l'observateur les mêmes évolutions et les mêmes physionomies, accompagnées des mêmes réflexions philosophiques.

Au début tous les visages sont rayonnants :

A PARISIAN NIGHT.

It is six o'clock (evening). — I rise to tell you this :

They have suppressed the gaming houses.

I do not see that they have put down the gamblers. Every day I receive some of them, and so late as yesterday I received an invitation from a gallant gentleman to join a few friends at his house to smoke a cigar and discourse *de re omni scibili et quibusdam aliis*.

The meeting went off as follows :

As long as there were only three, we talked of this and of that, of the news of the day, of Mlle. Bertin's ball, of Mlle. Doudet, and of the revival of the *Cosaques*. When a fourth came in, an insinuating voice proposed a game at *petite bouillotte*.

Midnight soon came.

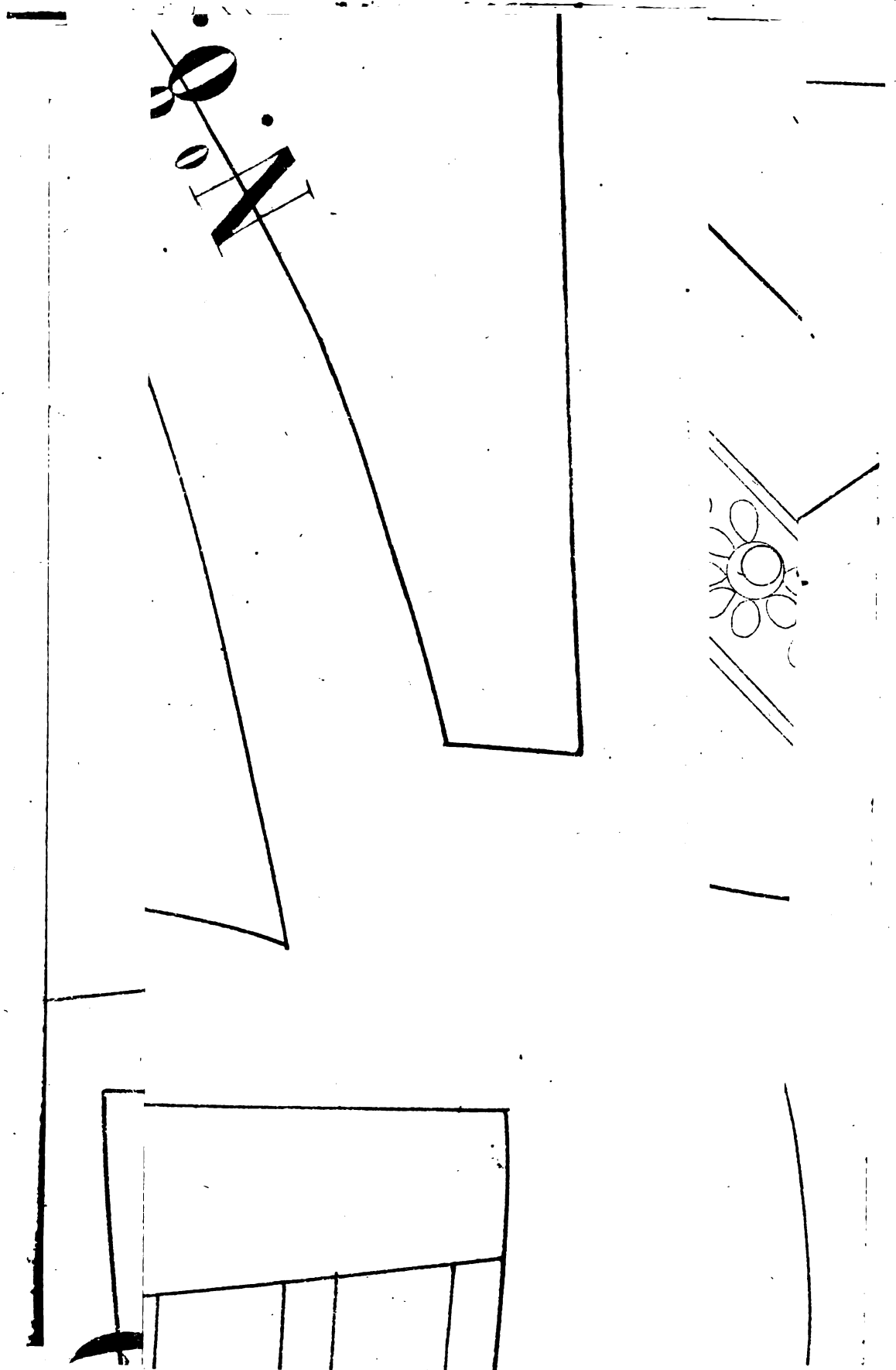
Our numbers having increased, bouillotte was soon dropped and lansquenet introduced.

At one o'clock the master of house has lent as much as 1,800 francs.

At two o'clock, he borrows twenty francs to send for some cigars.

As for the lansquenet, an old acquaintance I had not met with for ten years past, it always presents to the observer the same evolutions and the same physiognomies accompanied by the same philosophical reflections.

At the opening every face is radiant : — each



B⁰₀

c
c
s
I
F

e

a

fa

sa
ar
m
ac
ph

— chacun a une petite *masse* devant soi, et compte se faire un pactole des affluents étrangers.

On ouvre le jeu à 2 fr. 50 de mise.

Au bout d'un quart d'heure, la mise est poussée à 10 et 20 fr.

Alors pendant plusieurs heures on n'entend que ces mots qui se croisent, et dont l'invariable stupidité fait le charme :

— Il y a 20 fr. — Il y a 40 fr. — Il y a quatre louis — Banco. — Dame et valet. — La dame est bonne. — 20 fr. pour le valet. — Deux louis pour la dame. — Oh! que de dix! — Valet! — Le valet était impossible, — vous auriez dû vous retirer. — Que voulez-vous, je suis en perte. — Vous avez bien joué, il ne faut jamais se retirer. — On peut toujours passer. — J'ai vu passer trente-deux fois. — A qui la main? — Faites les cartes. — Où est le talon? — Coupez, Monsieur. — Voilà, Monsieur, une coupe savante. — 10 fr. — Roi et roi. — Refait. — Merci, Monsieur, pour votre coupe. — Quatre et six. — Six! — Je me suis trompé dans ma coupe. — Du tout, Monsieur, c'est ma chance qui me poursuit. Je ne passe jamais. — Mais voyez donc ce Monsieur, il passe toujours. — Oui, mais il n'a pas d'estomac; il ne sait pas profiter de sa chance. — Sept et neuf. — Des neuf, il n'y en a plus. — Neuf! la carte improbable. — Je n'ai jamais pu gagner contre le dix. — Moi, ma carte fatale, c'est le quatre, l'*armoire à glace*. — Il y a trente-deux louis. — Plus souvent que je me frotterai à cette main-là. — (Moment solennel. Le jeu est arrêté; tout le monde hésite.) Allons, Messieurs, trente-deux louis. — Voilà cinq louis. — En voilà dix. — Je pars pour quinze louis. — Combien y a-t-il? — Trente-deux louis. — Banco des trente-deux louis. — Retirez-vous! retirez-vous! — Continuez! continuez! — J'y vais. — Cinq et deux. — Les cinq sont bien mauvais. — Cinq! — Quelle chance. — C'est bien joué. — Bien joué, parce qu'il a gagné.

(Le jeu se monte; les gros coups font passer l'argent dans quelques poches. — On commence à donner quelques coups de poing sur la table. — Un peu d'aigreur s'introduit dans les

has a tolerable bank before him, and expects to make up a Pactolus by the addition of extraneous confluent.

The play begins at a stake of 2 fr. 50 c.

After a quarter of an hour, it advances to 10 fr. and to 20 fr.

Then for hour after hour one hears nothing on all sides but these words, whose only charm is their invariable stupidity :

— There are twenty francs. — There are 40 fr. — There are four louis. — Banco. — Queen and knave. — The queen is good. — 20 fr. for the knave. — Two louis for the queen. — Oh! how many tens! — Knave! — The knave was impossible, you ought to have withdraw. — What would you have? I have lost. — You have played well; never with draw. One may always pass. — I have seen it done thirty-two times. — Whose deal is it? Shuffle the cards. Where is the stock? — Cut, sir. — There, sir, is a clever cut. — 10 fr. — King and king. — Drawn game. — Thank you, sir, for the cut. — Four and six. — Six, I have cut wrong. — Not at all, it's my luck. — I never pass. — Just see that gentleman; he always passes. — Yes, but he has no stomach; he does not know how to take advantage of his luck. — Seven and nine. — Nines, there are no more. — Nine, the improbable card! — I have never won against the ten. — As for me, my card is fatal, it is the *armoire à glace*. — There are thirty-two louis. — I don't often have to do with hand. (A critical moment. The game is at a stand; every body hesitates.) — Come, gentlemen, thirty-two louis. — There are five louis. — Banco with the thirty-two louis. — Withdraw, withdraw! — Hold on, hold on! — I mean it. — Five and two. — The fives are very bad. — Five! — What luck! — Well played. — Well-played, because it has won.

(The play gets higher and higher; the heavy stakes transfer the cash into a few pockets. — Some begin to strike the table with their fists. — A little bad temper gradually arises. — The losers are restless on their seats.)

relations. — Les perdants s'agitent sur leur chaise. —)

— « Messieurs, vous êtes trop à l'aise là-bas. — Ici nous sommes serrés comme des harengs. »

(Les gagnants, qui ont conservé toutes les traditions de la politesse française, rapprochent leurs chaises.

Un gagnant : « Le lansquenet est décidément le jeu le plus amusant. »

Un perdant. — « Je le déteste, — je préfère le baccarat, on défend mieux son argent. »

Le maître de la maison. — « Messieurs, à trois heures on soupera et ensuite, si l'on veut, on taillera un baccarat. »

— « Oui ! — Non ! — Si !... »

— « Il est trois heures, — on épuisera les cartes et on ne refera plus. »

A trois heures on soupe, — le buffet américain a bien fait les choses, — on voit tout le monde circuler un verre plein d'une main et une assiette de l'autre, — c'est l'heure de la trêve, — l'action est fortement engagée, mais la bataille n'est pas encore définitivement gagnée, — personne n'a lieu de désespérer de sa fortune, et d'ailleurs, quel joueur en a jamais désespéré tant qu'il lui reste un louis, une carte et un adversaire ? — Les vins dilatent toutes les poitrines, — les physionomies s'épanouissent, — les nuages sont dissipés, — chacun se propose de revenir à la charge avec une chance meilleure.

Les conversations traduisent la préoccupation universelle.

— « Qu'est-ce que vous faites ? »

— « Je perds quinze louis, — et vous ? »

— « Moi, je suis dans mon argent. »

— « Je voudrais bien en être là, — j'irais me coucher. »

— « Qui donc est-ce qui gagne ? »

— « Mais Albert d'abord gagne au moins douze cents francs, — il en avoue mille, — puis Théodore, — Gaston et le gros en lunettes. »

— « Qu'est-ce donc que ce gros en lunettes ? »

— « C'est un banquier très riche. »

— « Il joue très serré. »

“ Gentlemen, you have plenty of room yonder. Here we are packed as close as herrings. ”

(The winners, who have preserved all the traditional politeness of the French, draw their chairs nearer together.)

A winner : “ Lansquenet is decidedly the most amusing game. ”

A loser : “ I detest it ; I prefer baccarat ; one can defend one's money better. ”

The master of the house : “ Gentlemen, at three o'clock we sup, and afterwards, if you like, we will have a game at baccarat. ”

“ Yes ! — No ! — Yes ! ”

“ It is three o'clock, when the cards are out we stop. ”

Supper is had at three ; the American fashion has made great progress. We see every body walking about with a full glass in one hand and a plate in the other. It is the hour of truce. The action is well set in but the battle is not definitively won. No one has cause to despair of his fortune, and besides what gamester ever did despair so long as he had a louis, a card and a person to play with ? The wine cheers every breast, visages are considerably shortened, clouds are dissipated — every one thinks of returning to the charge with a better chance.

The conversation shows what all are thinking of.

“ How have you got on ? ”

“ I have lost fifteen louis ; and yourself ? ”

“ I am not out of pocket. ”

“ I wish I could say so ; I would go home to bed. ”

“ Who has won ? ”

“ Why Albert, in the first place, has won twelve hundred francs ; he owns to a thousand ; then Theodore, Gaston, and the big fellow with spectacles. ”

“ Who is that big fellow with spectacles ? ”

“ A very rich banker. ”

“ He plays very close. ”

- » Mais non, il fait beaucoup de bancos.
- » Oui, quand il est sûr de les gagner.
- » Oh sûr, — on n'est jamais sûr.
- » Enfin... il sait ce qu'il fait... »

Cela et beaucoup d'autres choses, ne l'avez-vous pas entendu, chers lecteurs, pourvu que vous ayez pris plaisir à passer une nuit avec la dame de pique? — je ne dis pas tout, — j'en omets, — mais tout ce que je dis est pris sur nature.

A quatre heures, il se fait un grand mouvement, — c'est un bruit confus de verres et d'assiettes, de fauteuils et de tables qu'on roule sur le parquet, — le souper est fini, — l'impatience du combat se trahit dans tous les yeux, — chacun fait sa petite caisse et calcule ses forces... — A l'assaut !

L'Assemblée consultée a voté en majorité pour le baccarat.

Ceci est une autre scène.

Un des gros capitalistes se constitue banquier, — il met en banque deux ou trois mille francs. — Autrefois au baccarat chaque joueur avait sa chance distincte, figurée par les cartes que lui donnait le banquier. — C'était long, — mais les lenteurs mêmes de cette cérémonie amortissaient les résultats les plus ruineux du jeu. — Aujourd'hui, on se borne, comme au trente et quarante, à tirer un *tableau* pour le banquier et deux *tableaux* pour les *Pontes*, divisés en deux sections de droite et de gauche. — Il paraît même qu'il y a un perfectionnement que je ne connais pas et qu'on appelle *le chemin de fer*. — Tout va vite en ce temps-ci, — l'argent comme le reste.

Il est très rare que le baccarat donne des résultats négatifs.

Ou l'on fait sauter la banque, — ou, plus ordinairement, la banque attire à elle tout l'or répandu sur le tapis.

Au lansquenet, l'argent mis en circulation change très rapidement de mains. — Au baccarat, quand la banque l'a absorbé et que le banquier a abandonné, le jeu reste sans munitions de guerre.

C'est l'heure où ces nuits fiévreuses présentent à la fois leurs enseignements les plus philosophiques et leurs aspects les plus comi-

“ No, he makes a good many bancos.”

“ Yes, when he is sure of winning.”

“ Sure! one is never sure!”

“ Well, he knows what he's about.”

This and much more of the same kind you must have heard, dear reader, if you have ever enjoyed the pleasure of passing a night with the queen of spades — I do not repeat all — I omit some — but all I have said is taken from real life.

At four o'clock, there is a great stir, and a confused noise of glasses and plates, chairs and tables rolled along the floor — the supper is over — eagerness for the strife lights up every eye — every one prepares his bank and calculates his strength. Now for the attack !

The assembly being consulted there is a majority in favour of baccarat.

The scene is different now.

One of the large capitalists is made banker, and lays down a bank of two or three thousand francs. — Formerly at baccarat every player had a distinct chance, dependent on the cards given him by the banker. This was tedious; but the very slowness of the process made the results of the play much less ruinous. — Now they proceed, as at rouge et noir, to lay one card for the banker and two for the punters, divided into two sections of right and left. — It seems there has been a further improvement, with which I am not acquainted, called the *railway*. All goes so fast now adays — money as well as other things.

It is very seldom that baccarat leads to negative results.

Either the bank is broke, or, as more usually happens, the banks gets all the cash spread on the table.

At lansquenet the money put into circulation changes hands very rapidly. At baccarat, when the bank has absorbed all and the banker retires, the others are left without the sinews of war.

It is at such a moment that these feverish nights present at once their most philosophical lesson, and their most ludicrous features. — Gold has dis-

ques. — L'or a disparu, on entre dans la phase des *fétiches*. Les gagnants se sont éclipsés, il ne reste plus que les perdants autour du tapis, véritable radeau de la *Méduse* où chacun de ces naufragés espère se *refaire* en mangeant son voisin.

Il est six heures, le jour commence à paraître.

Sur l'invitation pressante des joueurs, le maître de la maison apporte de la fausse monnaie, des jetons de bouillotte, blancs, bleus, verts, jaunes. — On se partage ces richesses.

Les jetons blancs vaudront cinq francs, les verts, dix francs, les jaunes, un louis, etc. — Le banquier en prend pour deux mille francs, les pontes pour cinq cents francs. — Alors commence une mêlée furieuse, insensée. — Ces signes représentatifs ont perdu toute leur valeur, qu'ils ne reprendront qu'à l'heure fatale de la liquidation. — On les pousse avec insouciance sur le champ de bataille, — on les ramasse avec indifférence. — Bientôt les jetons ne suffisent plus, — c'est le tour des bagues, des cure-dents, des porte-monnaies et des crayons de métal.

— « La bague va pour cinq cents francs !

— » Le cure-dent fait dix louis !

— » Quinze louis au crayon ! »

Puis c'est une comptabilité compliquée à l'infini. — Celui-ci doit à celui-là, auquel il est dû d'autre part.

— « Je vous passe trente louis sur Gargouillet ?

— » Bôn !

— » Je vous repasse les trente louis sur » Gargouillet, nous sommes quittes.

— » Mais non, vous me devez quarante louis.

— » Ah ! c'est juste. Voilà un bouton de » guêtre pour les dix louis, — dont quittance. »

Quelquefois une épave, un louis, un vrai louis en or apparaît sur le tapis, où il devient l'objet d'une admiration et d'une convoitise incroyables. — Le joueur qui a le bonheur de posséder ce louis aimerait mieux donner mille francs *en ivoire* que de s'en séparer. — Ces hommes qui, toute la nuit, ont remué des

appeared from the scene, and the phase of *fetiches* begins. The winners are gone ; none but losers remain round the table, which resembles the raft of the *Medusa*, every one of the castaways hoping to saving himself by eating his neighbour.

It is six o'clock, the day begins to dawn.

At the urgent request of the players the master of the house brings false money in the shape of counters, white, blue, red, yellow, and green. These are shared amongst them. The white counters are to represent five francs, the green ten francs, the yellow a louis, etc. — The banker takes two thousand francs, the punters five hundred francs each. — Then begins a mad and furious struggle. These representative signs have lost all their value, only to recover it at the fatal hour of settling. — They are recklessly advanced on the field of battle and picked up with indifference. Soon the counters are insufficient, and the turn comes for rings, tooth-picks, purses, and pencil-cases.

“ The ring goes for five hundred francs ! ”

“ The tooth-pick for ten louis ! ”

“ Fifteen louis for the pencil-case ! ”

Then a complicated system of accounts begins. One owes so much to another, who is to take another's debt for it.

“ I transfer to you thirty louis on Gargouillet ? ”

“ Good ! ”

“ I retransfer to you the thirty louis on Gargouillet, and we are quit. ”

“ No, no ; you owe me forty louis.

“ Ah ! so I do. There is a gaiter button for the ten louis, so that's settled.

Sometimes a stray louis, a real golden louis, is found on the carpet and immediately becomes an object of universal admiration and competition. — The player who has the good luck to possess this louis would rather give a thousand francs in ivory than part from it. — These men who have been handling quantities of gold during the night are

masses d'or, s'acharnent sur ce louis unique, et toute la stratégie du jeu consiste à l'accaparer.

Cependant le flot monte, le jour grandit, le découragement semble atteindre les joueurs les plus submergés. — Les joueurs qui ont pu se refaire ou limiter leur perte commencent à se retirer ou à s'abstenir. — Ils vont et viennent, prennent leur paletot, allument un dernier cigare et laissent échapper des propos dissolvants : — « C'est absurde ! — ce jeu-là n'a pas le sens commun ! — c'est comme cela qu'on s'enfile, — j'en ai assez, — allons nous coucher. »

— » Voyons, messieurs, encore une banque, s'écrient avec désespoir les deux ou trois victimes de la nuit...

— » Mais non, à quoi cela vous avancera-t-il ; il n'y a plus d'argent, — vous ne pourrez pas vous refaire...

— » Eh bien ! jouons un lansquenet et fixons une heure. — A neuf heures on lèvera la séance.

— » Je le veux bien ; — mais, à neuf heures sonnant, je vous préviens que je prends mon paletot...

— » Messieurs, maintenant que les jetons sont liquidés, jouons de l'argent. »

Cette proposition réveille l'attention générale.

— » Mais, de l'argent, où en prendre ?

— » Mon Dieu, messieurs, dit le maître de la maison, on m'a rendu environ douze cents francs ; — ils sont là, je vous les offre.

— » Oui, oui, c'est cela... très bien. »

On se partage les douze cents francs, et le jeu reprend avec cette énergie qui signale toutes les tentatives suprêmes et désespérées. — Mais bientôt il redevient languissant. — Les *décavés* n'ont même plus la ressource des fétiches proscrits. — De temps à autre ils s'aventurent à un banco sur parole. — Mais cette longue lutte a émoussé toutes les délicatesses, — le langage est âpre et brutal.

— » Il y a cinq francs, dit un jeune homme en prenant la banque.

— » Mettez ! mettez au jeu ! on est convenu de ne jouer qu'argent contre argent.

all bent on possessing this solitary louis, and every strategy of play is employed to get hold of it.

Meanwhile the tide rises, the day advances, discouragement seizes the players most submerged. — The players who have recovered their losses wholly or in part begin to retire or to leave off playing. — They pace backwards and forwards, get their paletots, light a lost cigar, and hint at breaking up the party : "It's absurd ! such play is absolutely stupid ! It is ruinous, — I have had enough, — let us be off to bed."

"Come, gentlemen, one bank more," cried in despair the two or three victims of the night.

"No, no ; what good will that do you ? There is no money left — you cannot recover your losses."

"Well ! let us play at lansquenet, and fix an hour. — At nine o'clock we break up."

"I consent ; but as soon as the clock strikes, I assure you I shall take my paletot."

"Gentlemen, now the counters are settled for ; let us play for cash."

This proposal arouses general attention.

"But where is the money to come from ?"

"Why," says the master of the house, "I have just been repaid about twelve hundred francs ; they are there, at your service."

"Yes, yes, that is excellent."

The twelve hundred francs are divided, and play goes on with the energy that always attends lost and desperate efforts. — But soon it begins to flag. — The losers have no longer the resource of counters. Occasionally they venture a banco on parole. — But this prolonged struggle has blunted all delicacy of feeling — their language becomes harsh and brutal.

"I have five francs," says a young man on taking the bank.

"Stake ! stake ! it is agreed to play only money against money."

— « Voyons, messieurs, — je perds quatre mille francs, — tenez-moi cent sous.... »

Silence général et pénible.

« Prêtez-moi cent sous, dit le jeune homme à son voisin.

— « Mais je n'ai que cela pour faire ma banque. — Tenez, voilà cinquante sous. »

Et le jeune homme, qui perd réellement quatre mille francs, joue ces cinquante sous avec une émotion indicible. Le jeune homme *patte*; — il fait vingt francs. — A l'aspect de ces quatre pièces de cinq francs, il s'intimide et a peur de les perdre, lui qui a joué dix fois cinq cents francs dans le cours de cette nuit. — Il abandonne la banque. — On passe quinze fois après lui. — Désolation, — amertume, — récriminations. — « Il était refait s'il avait » continué. — Personne n'est malheureux » comme lui, etc. »

Enfin, ce petit jeu s'obstrue de nouveau; — l'argent a encore disparu. — On l'appelle en vain. — On attend cinq minutes une couverture de dix francs. — Vaincus par l'évidence, les joueurs se lèvent enfin, sauf le jeune homme qui a perdu quatre mille francs et qui engage un *tête-à-tête* avec un autre perdant de pareille somme. — C'est un va-et-vient sans résultat. — On se gagne cent francs, — on les reperd. — Tous les autres joueurs, enveloppés dans leur paletot, contemplent ce dernier soupir, cette agonie d'une passion épuisée par l'impossibilité de la satisfaire. Enfin, les deux derniers joueurs eux-mêmes se lèvent sombres et silencieux, — vont au vestiaire, reviennent, inscrivent leur bilan sur un carnet, récoltent des adresses pour dégager leur parole. — On boit un dernier verre de bordeaux, on s'accouple pour cheminer ensemble, et tout en regagnant son domicile, on ne manque jamais de laisser échapper cet aveu tardif :

« Que c'est bête de passer la nuit ainsi. Je » vous demande si l'on ne serait pas mieux dans son lit? »

Rassurez-vous : — personne n'est corrigé, et l'on se retrouvera à huitaine.

Auguste VILLEMOT.

“ Come, gentlemen — I have lost four thousand francs — lend me five francs.”

General and painful silence.

“ Lend me five francs,” says the young man to his neighbour.

“ I have only that to make my bank. Here, take fifty sous.”

And the young man, who has really lost four thousand francs, plays the fifty sous with inexpressible emotion. He wins, and makes twenty francs. At the sight of these four five franc pieces, he is timid and fears to lose them, though he has played five hundred francs ten times during the night. He gives up the bank. The next wins fifteen times running. Despair, bitterness, and self-accusations. “ He would have recovered all, had he continued. — Nobody so unlucky as he,” etc.

At length, this little game comes to a standstill; the money has once more disappeared. — They call in vain. — They wait five minutes to cover ten francs. — At last convinced the end is come, the players rise, except the young man who has lost four thousand francs, and he keeps on playing with another loser of a like sum, alternately winning and losing. — All the other players, wrapped up in their paletots contemplate this last agony of a passion exhausted from sheer impossibility of satisfying it. At length the two players themselves leave the table, gloomy and silent, get their coats, return, write their losses in their pocket-book, and as certain addresses to redeem their word. — They take a last glass of bordeaux, go off arm-in-arm, and by the way never fail to give vent to the tardy avowal :

“ How stupid it is to pass the night in this way! Should we not have been much better in bed?”

Be sure, however, that no reform has taken place; they will all be there again that day week.

Auguste VILLEMOT.

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODÉS.

La mode nous jette à pleines mains, en ce moment, ses plus délicieuses fantaisies. Elle veut, mesdames, centupler vos attraits et me commande impérieusement de vous donner le conseil qui suit :

Il faut, avec talent, s'embellir à tout âge,
Dédaigner la parure est bien plus fou que sage,
Si la femme, avant tout, doit avoir la bonté,
On aime à lui trouver aussi quelque beauté.
Mille exemples divers sont là pour nous apprendre,
Que souvent par les yeux, le cœur se laisse prendre.
Or donc, si l'on veut plaire et se faire adorer,
Avec goût on aura le soin de se parer.

Et maintenant, mesdames, visitez les brillants sanctuaires qui renferment toutes les frivolités charmantes inventées à votre intention. Choisissez, chez Delisle, quelques-unes de ses riches étoffes de soie, que l'on regarde toujours avec admiration, tant elles ont un cachet de suprême élégance ! A côté d'elles, vous trouverez aussi des robes diaphanes et légères, en organdi, barège, mousseline de soie, grenadine, et en mousseline blanche à volants magnifiquement brodés. Ces robes sont les préférées dans les jours de grandes chaleurs. Viennent ensuite : les mousselines imprimées, les jaconas et les coutils à petits dessins, qui servent pour demi-toilette de ville ou de campagne.

Nous ne pouvons citer la maison Delisle,

ENTERED AT STATIONERS' HALL.

FASHIONS.

At the present moment fashion is favouring us with an abundance of her most delightful fantasies. Indeed, ladies, she seems bent on enhancing your charms a hundredfold, and imperiously commands me to give you the following counsel :

« Every period of life has its peculiar and appropriate style of embellishment. A negligent toilet is a proof of folly rather than of wisdom. If woman should, above all, be kind and gentle, we have thousands of examples to prove that beauty gives relief to those inestimable qualities, and that the heart is often led captive by the eye. Those who wish to please should therefore be careful to set off each natural grace with tasteful dress. »

And now, ladies, visit the brilliant sanctuaries that contain all the charming trifles invented for your service. Choose, at Delisle's, some of the rich silks that cannot fail to excite admiration, owing to their supreme elegance. Beside them you will find also light and diaphanous dresses, of organdi, barege, silk muslin, grenadine, and white muslin with flounces magnificently embroidered. These dresses are those preferred for the hottest weather. Next come printed muslins, jaconets and coutils with small patterns, chiefly used as half-dress for either town or country.

It is impossible to mention Delisle, without

sans parler des beaux cachemires qu'elle a exposés au palais de l'Industrie. On n'a rien vu de plus merveilleux, autant par la richesse des dessins, que par la perfection des tissus. La maison Delisle est depuis longtemps associée à une fabrique de l'Inde, d'où elle tire directement ses châles, ce qui lui permet d'offrir sur leurs prix de grands avantages aux consommateurs. Elle en débite par conséquent un nombre immense, et ils figurent au milieu de ses somptueuses étoffes et de ses belles dentelles, dans toutes les corbeilles de mariage qu'elle fournit.

Le luxe de la lingerie ne diminue pas, et l'on peut s'en convaincre dans le magasin de madame Anna Loth, où l'on voit en ce genre les objets les plus splendides. Nous y avons particulièrement remarqué une foule de canezous blancs, soit en mousseline, soit en piqué, car ils restent toujours à la mode : les premiers pour toilette de ville, les autres pour négligé d'intérieur et à la campagne. Rien de plus commode et de plus frais. Ils sont en même temps un moyen d'économie, épargnant les corsages des robes de soie, que la chaleur abîme si vite.

Ces canezous se font fermés ou ouverts, à volonté. Le plus souvent, on choisit la forme montante, surtout en piqué.

On porte aussi, pour élégant négligé d'intérieur, beaucoup de peignoirs en jaconas, garnis en tablier devant, soit avec des broderies, soit avec des entre-deux de tulle et de mousseline, se faisant suite, alternativement et posés de manière à figurer des V.

Les chapeaux conservent leur grâce coquette, beaucoup se font en crêpe, d'autres en paille de riz; puis en paille mélangée de gros de Naples. Il y en a de tulle noir, brodés en paille jaune, d'autres brodés en chenille et jais. Les premiers sont couverts d'un petit semé de grains; sur le côté de la passe on pose un bouquet de fleurs de paille. Sur les derniers, on met l'ornement que l'on veut; souvent des bluets, ou bien des coquelicots. Du reste, rien n'est plus capricieux que la garniture des chapeaux. Toutes varient selon le goût de la marchande de modes qui préside à leur création. Alexandrine, par exemple, dont la renommée s'étend aujourd'hui dans tous les pays civilisés du globe, n'a-t-elle pas une manière à elle, charmante et inimitable, d'ornez ses chapeaux et de leur donner un je ne sais quoi de jeune, de frais, de bon ton, qui constitue la véritable élégance aristocratique? Je n'ai jamais rien vu de chez Alexandrine sans avoir aussitôt le désir d'être coiffée par elle, et bien d'autres

alluding to the beautiful cashmeres he has exhibited at the Palace of Industry. We have seen nothing more marvellous either for richness of pattern or perfection of tissue. Delisle has long been connected with a manufactory in India, whence he obtains his shawls, and can thus offer them at prices very advantageous to the purchaser. He consequently has an immense sale for them, and they figure in the midst of his sumptuous stuffs and finest lace in all the wedding outfits supplied by him.

The richness of linen does not diminish, and any one may be convinced of this by a visit to the show-rooms of Anna Loth, which are full of the most splendid articles of this kind. We have been more particularly struck with a number of white canzous, either muslin or quilting, which continue in favour. The former were for town toilet, the latter for dishabille at home or for the country. Nothing can be cooler or more agreeable; and at the same time they are an economy, as they save the bodies of silk dresses which soon spoil if worn in very hot weather.

These canzous are made closed or open as preferred. The high-bodied cut is most worn, especially of quilting.

As an elegant dishabille for home we see a good many wrappers made of jaconet, with an apron trimming in front, either of embroideries or insertions of tulle and muslin following alternately and placed so as to form the letter V.

Bonnets retain all their elegance and grace. Many are made of crape, others of rice-straw, or a mixture of straw and gros de Naples. There are some of black tulle embroidered with yellow straw, and others with chenille and jet. The former are powdered with small spots; on the side of the front there is a bouquet of straw flowers. On the latter, any ornament may be applied; frequently blue-bottles or corn-poppies. There is nothing, however, more capricious than the trimming of bonnets. They all vary according to the taste of the milliner who makes them. Alexandrine, for instance, whose fame in this department now extends over every part of the civilised world, has a manner of her own, at once charming and inimitable, of trimming her bonnets and giving them an air of youth, freshness, *bon ton*, that constitute real aristocratic elegance. I have never seen any bonnet of Alexandrine's without immediately wish to have one of her making, and many others besides me are daily led by the same feeling to this talented artist's. The reason undoubtedly is

que moi vont journellement lui demander aussi, pour s'embellir, une de ces créations suaves et coquettes; c'est que l'on est toujours attiré par la perfection sous quelque forme qu'elle se présente.

Les châles de dentelle noire sont redevenus à la mode, ainsi que les mantelets blancs en mousseline brodée; on en voit un grand nombre. Quant aux confections, le mantelet-écharpe, en taffetas noir, orné de deux hauts volants, dont le premier a un $1\frac{1}{2}$ mètre et le second 30 centimètres, jouit d'une faveur extrême. Les autres modèles, un peu arrondis derrière et descendant plus bas, sont bien aussi, mais ils ont quelque chose de moins élégant.

Pour grande toilette, surtout du soir, on fait des mantelets ravissants de la forme du premier que je viens de citer, mais en taffetas blanc ou de couleur claire, ils sont garnis de riches dentelles blanches en point d'Angleterre ou de Bruxelles.

Rien ne change à la façon des robes. Les basques restent en vogue, en dépit de la jalousie des vieux corsages qui voudraient régner de nouveau et qu'on laissera de côté, je l'espère, car les basques, en allongeant la taille, lui donnent infiniment plus de grâce.

Les volants s'emploient plus que jamais, toutes les robes habillées en ont trois, quatre ou cinq. On les borde d'effilés *tom pouce* ou de petites ruches en ruban semblables à celles des mantelets, mais très étroits.

On a essayé de poser des bandes en velours et des rubans sur les coutures des jupes, mais cela n'étant pas joli n'a pu s'adopter.

On porte en ce moment, sur quelques robes de mousseline peinte et même en soie, de grandes pèlerines, entourées d'une petite garniture haute de trois doigts et descendant jusqu'aux hanches. Cela est très négligé et ne peut convenir que pour toilette du matin ou excursion à la campagne. Cette mode nouvelle est surtout en vogue pour les jeunes personnes et les enfants. J'ai vu aussi de ces pèlerines en mousseline blanche, brodée au crochet; le tour était festonné à larges dents.

Autre nouveauté. Ce sont des canezous de dentelle blanche, entièrement plate, qui se mettent par-dessus les corsages de robes, fussent-ils montants. C'est une fantaisie qui ne manque pas d'élégance, parce que la dentelle en a toujours par elle-même.

Les canezous en dentelle noire sont charmants et parfaitement bien portés. Plusieurs se font zébrés de velours ou de ruban. Ces velours se posent tout le long du corsage, devant et derrière, ainsi que sur les manches. On met

that we are always attracted by perfection in whatever it may be found.

Black lace shawls have become once more the fashion, as well as white mantelets of embroidered muslin, many of which are now seen. Besides the above, the scarf-mantelet, of black silk, trimmed with two deep flounces, the first 20 inches and the other 12 inches, is in high vogue. The other models, rather rounded behind and coming down lower, are in good wear also, but they are certainly less elegant.

For grand toilet, especially in the evening, there are most exquisite mantelets in the style of the first just mentioned, but made of white or light-coloured silk, and trimmed with rich white English or Brussels point lace.

No change in the making of dresses. Lappets maintain their ground, in spite of the jealousy of the old bodies, which some persons would fain push forward again, but I hope they will not succeed, as lappets by lengthening the waist add much to the grace of the figure.

Flounces are employed more than ever; all dresses for full toilet have three, four, or five. They are bordered with *Tom Thumb* fringes or small ruches of ribbon similar to those put on mantelets, but very narrow.

The use of velvet bands or ribbons on the seams of dress skirts has been attempted, but without success, as it was not found pretty.

At present, on some printed muslin and even silk dresses, ladies wear deep pelerines bordered with a trimming about two inches wide, and reaching down to the hips. This is altogether dishabille, and can only be used for morning toilet or an excursion in the country. This new fashion is especially adopted for young ladies and children. I have also seen some of these pelerines of white muslin embroidered in crochet, and the edge festooned with large vandykes.

Another novelty consists of canezous made of white lace, quite plain, which are worn over dress bodies, even high ones. This is an innovation not devoid of elegance, a quality which is inherent in lace.

Black lace canezous are charming and in good wear. Some are zebraed with velvet or ribbon. The velvets are put all along the body, before and behind, as well as on the sleeves. A row of narrow lace is frequently put after each band

souvent un rang de petite dentelle entre chaque bande de velours. Ils peuvent être ouverts ou montants, les derniers sont toujours plus habillés.

Voici pour corsage de robe montante, en jaconas imprimé, un genre d'ornement fort gentil.

On mettra, en formant bretelles, devant seulement, quatre rangs d'effilés de coton *Tom pousse*, alternativement séparés par un rang de petits glands, aussi en coton. Il y aura trois rangs de glands. Les manches, de forme pagode, arrondies et peu larges du bas, seront ornées de même. Là, deux rangs d'effilés et de glands suffiront. On fera les basques en harmonie avec le reste.

Presque tous les corsages se font montants, et l'on y pose des garnitures de boutons en métal ou en pierres de fantaisie.

Aucune robe ne pouvant bien habiller avec un corset mal fait, il faut toujours s'adresser aux meilleures faiseuses en ce genre d'objet, et nous ne saurions, à ce propos, rendre trop de justice au talent de madame Sophie Dumoulin, dont les charmants corsets sans goussets remplissent toutes les conditions exigées par l'hygiène et la mode. Avec eux point de gêne nuisible, mais constamment une grâce parfaite. Ils élargissent la poitrine, contiennent les hanches ou leur laissent un libre essor, selon que la personne est forte ou mignonne; enfin ils donnent à la tournure la plus ingrate une élégance réelle. Madame Sophie Dumoulin a su se faire une grande renommée pour la fabrication des corsets, et elle la mérite à juste titre.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N^o 434.

TOILETTE DE PROMENADE. — Chapeau en tissu de paille avec bavolet pareil, orné de bretelles et de bouclettes de velours noir.

Un velours borde la passe; des bandelettes de velours sont posées à plat sur la passe, deux dans un sens et deux dans l'autre, se croisant l'une sur l'autre de chaque côté et terminées par un petit nœud de velours.

Le bavolet est garni de boucles qui l'enveloppent dans leurs anneaux. Ces velours partent en haut du bavolet sous un petit nœud.

Le dessous en blonde est garni de petites grappes de cerises.

Brides de taffetas.

Basquine Berthe de taffetas brodé au passé, ornée d'effilé et de dentelle.

of velvet. These canzous may be open or high; the latter are always most dressy.

The following kind of ornament is very pretty for the high body of a dress made of printed jaconet.

In making the braces, put on, in front only, four rows of *Tom Thumb* cotton fringe, alternatively separated by a row of small tassels, also of cotton. There will be three rows of tassels. The sleeves, of the pagoda form, rounded and not over wide at bottom, will be trimmed in the same manner. There, two rows of fringes and tassels will suffice. Lappets to be made in harmony with the rest.

Nearly all bodies are made high and trimmed either with fancy metal or stone buttons.

As no dress can possibly sit well with an ill-made corset, it is always advisable to apply to a good maker for those important articles. On this point we cannot speak too highly of the talent of Mme. Sophie Dumoulin, whose excellent stays without gussets meet all the requirements of hygiene and fashion. With them there is no injurious pressure, and they have a most graceful appearance. They develop the chest, and press or sit loose on the hips according as the person is stout or slender; in a word they give an air of elegance to the most unpromising figure. Mme. Sophie Dumoulin has obtained a high reputation for the manufacture of corsets, and she well deserves it.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 434.

WALKING TOILET. — Bonnet of a straw tissue with curtain of the same, ornamented with braces and loops of black velvet.

The front is edged with velvet; and bands of the same are laid flat on it, two in one direction and two in another, crossing on each side and ending in a small velvet bow.

The curtain is trimmed with loops which turn up under the edge; they proceed from a small bow at the top of the curtain.

The inside is covered with blonde, in which bunches of cherries are stuck.

Silk strings.

A bertha basquine of taffeta, braided and trimmed with fringe and lace.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 92.

*Chapeaux de la M^{lle} Sté. Morain. Breveté S. G. D. G. Vestibule de R. Chopiteau
 An^{re} M^{me} Popelin Ducarre. Vestibule de G. Violaro. Corsets sans goussets de la M^{lle} Sophie
 Dambouille. Robes de Chaperon. Vestibule Gault et Piquins de Vaguer. Saboullée*

LONDON at the Houtaur Office 25 Greek Street Soho NEW-YORK E. R. Strangé 35

MADRID P. L. de la Pen

Mit Vorbehalt gegen Nachdruck

Ce vêtement est montant, ajusté à la taille et emboîte les hanches.

Les manches sont droites du haut et terminées par une garniture qui part de la saignée et forme volants pagode.

La berthe est semblable derrière comme devant.

Le devant est attaché par des ganses qui ont aussi un bouton à chaque extrémité.

A l'encolure, l'effilé forme des écailles, et la dentelle qui est posée dessous est droite.

Les écailles sont brodées entre deux festons. Au-dessus de chaque écaille est une broderie formant pyramide.

L'effilé qui suit partout l'écaille est de 2 centimètres; celui du bas est de 6. Sous chaque effilé est une dentelle posée droite légèrement *soutenus*.

Robe de taffetas.

Jupe à volants terminés par un ourlet marqué.

TOILETTE DE DÎNER. — Coiffure en cheveux, ornée de dentelles noires formant une petite résille en arrière avec bouts tombants sur la nuque, dans lesquels sont mêlés de petits velours et du jais.

Robe de taffetas garnie de velours posés à plat.

Corsage montant plat, orné devant de brandebourgs, en petits velours de 1 centimètre, ayant à chaque bout une double bouclette repliée.

Manche plate courte, ayant en guise de jockeys trois velours avec un petit nœud au milieu. Cette manche est garnie de trois volants.

La jupe, unie, est ample et forme la traine. Un velours noir de 8 centimètres est cousu à plat sur chaque couture des sept lez de la jupe.

Sous-manches composées de trois bouffants de tulle blanc, retenus entre des anneaux de velours noir. Petite dentelle sur le poignet.

TOILETTE D'ENFANT. — Petite fille de six à sept ans. Chapeau rond avec mentonnière nouée sur le côté.

Robe de mousseline à volants festonnés.

Bretelles en large ruban de taffetas.

Corsage décolleté carré.

Manches courtes à deux bouffants avec un volant.

Jupe couverte de volants.

Chemisette suisse montante.

Deux rubans larges sur l'épaule, pincés à la taille, forment bretelle. Ils ont un nœud de chaque côté à la taille, retombant flottant derrière comme devant.

This garment comes up high, sits close round the waist and comes well over the hips.

The sleeves are straight at top, and terminated by a trimming which begins at the bend of the arm and forms pagoda flounces.

The bertha is the same before and behind.

The front is fastened by cord loops which have a button at each end.

At the neck, the fringe forms scallops, and the lace put under it is straight.

The scallops are embroidered between two festoons. Over each festoon is an embroidery forming a pyramid.

The fringe along the edge of the scallop is an inch deep; that at bottom is two and a half inches. Under each fringe is a row of lace laid straight and slightly drawn.

Silk dress.

Skirt with flounces terminated by a marked hem.

TOILET FOR DINNER. — Coiffure of the natural hair, decorated with black lace forming a net behind, with ends falling on the neck, in which are mixed narrow velvets and jet.

Silk dress, trimmed with velvet sewed on flat.

Body high and plain, ornamented in front with frogs made of velvets 1 centimètre wide having a double loop folded back at each end.

Sleeve plain and short, having instead of jockeys three velvets with a small bow in the middle. This sleeve has three flounces.

The skirt is plain, full, and long enough to form a train. A band of velvet 3 inches wide is sewed flat on each seam of the seven widths of the skirt.

Under-sleeves formed of three puffs of white tulle, confined by rings of black velvet. Narrow lace on the wristband.

TOILET FOR A LITTLE GIRL OF SIX OR SEVEN. — Round hat with strings tied at the side.

Muslin dress with festooned flounces.

Braces of broad silk ribbon.

Body cut low and straight across.

Sleeves short, consisting of two puffs and a frill.

Skirt covered with flounces.

High chemisette in the Swiss style.

Two broad ribbons on the shoulder gathered at the waist, forming braces. They have a bow on each side at the waist, with flowing ends behind and before.

N° 435.

TOILETTES DES EAUX. — Coiffure impératrice. Les cheveux sont séparés dans le milieu sur toute la tête. La partie qui compose les bandeaux de devant se forme en bandeaux bouffants dont les pointes rentrent sous un second bandeau de cheveux roulés en sens inverse. Le nœud de cheveux derrière forme le chignon et retombe sur la nuque. Un velours, passant sur le sommet de la tête, retient la coiffure sous les rouleaux et retombe sur le cou.

Robe de taffetas, corsage plat, montant, boutonné devant. Manches composées de quatre volants. Jupe garnie de onze volants très amples. Les volants de la jupe, comme ceux de la manche, sont terminés par un ourlet *marqué* de 2 centimètres.

Col en mousseline brodée, garnie d'une dentelle. Sous-manches de mousseline très claire, brodée, serrées au poignet par un entre-deux brodé se continuant en deux pattes qui retombent de côté. Ces pattes sont bordées d'une dentelle froncée et doublée de ruban. Sur le corsage est posée une petite confection en taffetas et en dentelle noire, qui s'adapte à différentes toilettes.

Cette confection *brutelle* se compose de petits plissés de ruban de taffetas noir, garni d'une petite dentelle noire.

Le patron de ce vêtement se forme de tulle noir sur lequel sont *montés* les plissés.

Le derrière est pareil au devant, et dans le bas de chaque côté est un nœud de ruban, 22.

Coiffure en cheveux avec velours et jais.

Robe de tarlatane blanche, très claire, ornée de petits velours noirs très étroits.

Corsage décolleté carré (genre Louis XV) : de chaque côté du corsage descendant, en suivant l'inclinaison du bord des épaulettes, trois petits velours qui viennent jusqu'à la taille : le devant du corsage est garni en travers de petits velours, cinq en haut, trois au milieu et deux en bas : la manche se compose d'un bouffant et d'un volant formant jockey bordé de 3 velours.

La jupe a trois volants terminés chacun par cinq velours ; l'écharpe est en pareil et garnie de même. Elle est petite et les bouts sont arrondis ; elle a pour garniture un volant dans le bas qui remonte *mourir à rien* autour des pans ; la jupe est très busquée et forme la traîne.

N° 436.

TOILETTE DES EAUX. — Coiffure. Cheveux relevés à l'Impératrice, retenus sur la tête par un

No. 435.

TOILET FOR WATERING-PLACES. — The Empress coiffure. The hair is parted in the middle all across the head. The part forming the front bandeaux is puffed and the ends turn under a second bandeau of hair, rolled in a contrary way. The back hair forms a knot falling back on the neck. A velvet band, passing over the top of the head confines the hair under the rolls and floats on the neck.

Silk dress, body plain, high, and buttoning down the front. Sleeves composed of four flounces. Skirt trimmed with eleven very ample flounces ; and these last, as well as those on the sleeve, are terminated by a *marked hem* about an inch wide.

Embroidered muslin collar, trimmed with lace. Under-sleeves of very thin muslin, embroidered, fastened round the wrist by an embroidered insertion, continued in two ends that hang down at the side. These ends are edged with a gathered lace and lined with ribbon. Over the body, a slight jacket of silk and black lace, which is worn with several toilets.

This *brutelle* jacket is made of small plaited rows of black silk ribbon, trimmed with a narrow black lace.

The foundation of this garment is black tulle, on which the plaited parts are sewed.

The back part is the same as the front, and at the bottom on each side is a bow of No. 22 ribbon.

Coiffure; the hair, with ribbon and jet.

Dress of white tarlatane, very thin, ornamented with narrow black silk velvets.

Body low and square across (in the Louis XV style); down each side of the body following the slope of the edge of the shoulder-piece, run three narrow velvets as far as the waist. The front of the body is trimmed with narrow velvets across, five at top, three in the middle, and two at bottom: the sleeve is composed of a puff and a flounce forming a jockey edged with three velvets.

The skirt has three flounces each terminated by five velvets; the scarf is of the same and similarly trimmed. It is small and the ends are rounded; the only trimming is a flounce at bottom, which dies away to nothing on the ends; the skirt is *very pointed*, and forms a train.

No. 436.

TOILET FOR THE SPAS. — The coiffure consists of the hair raised à l'Impératrice, fastened at



435

LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu 92.

Costumes de R. V. Hopiteau (Anc^{te} M^{me} Popelin Ducarro) Dentelles de G. Duclard
 Mouchoirs de Chapron. Corsage de M^{me} Hippolyte pour de L. M. Impératrice
 Pajamas de Segrand pour le B^{te} de L. M. l'Empereur et des Cours Étrangères

LONDON at the Monitor Office, 15 Greek Street Soho. NEW-YORK, E. R. Strong & Co

MADRID El Correo de la Moda.

Vertheilung gegen Nachdruck.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 92.

*Costume de R. l'hopiteau Anc^{re} M^{me} Popelin Ducarre. Modes d'Alexandrine.
 Fleurs de St. Verrot Petit et L^{re} Costumes de G. Violard. Bonnet de Chapron
 Corsets sans goussets de la M^{me} Sophie Dumoulin. Coiffures de Vagner Sabouille*

LONDON at the Monitor Office, 41 Greek Street, Soho. NEW YORK F. H. Strange & Co.

MADRID: El Correo de la Moda

En l'architecte, paragon, l'architecte.

velours avec un petit nœud de côté et formant ensuite *cache-peine* en coques et retombent en bouts flottants.

Robe en turlatane blanche à bandes brochées en couleur, formant dessin galon ou entre-deux.

Corsage décolleté, carré, demi-montant à l'épaulette avec ornement en ruban de taffetas.

L'ornement consiste en petites touffes de ruban posées à partir de l'épaule et descendant en V à la taille. Ces touffes se rattachent à un second rang de touffes plus petites, par des échelons de ruban.

L'espace du milieu est garni par de petits volants brochés, pris dans la disposition de l'étoffe en pièce.

Un volant formant jockey compose la manche, et sous ce volant sont trois bouffants en tulle, dans lesquels sont piqués de petits nœuds. La ceinture, en ruban, n'a que 2 centimètres de hauteur.

La robe se forme de trois jupes, ornées chacune de trois bandes brochées.

2^{me} FIGURE. — Chapeau de paille avec agréments en velours. Dentelle noire relevée sur la passe.

Une touffe de roses est posée sur la passe et vient presque se confondre avec celles qui sont dessous ; de l'autre côté, les roses sont posées, au contraire, en arrière près de la calotte et du bavolet.

Robe décolletée, en taffetas. Corsage en tulle esprit noir, garni de dentelles et de petits velours.

Jupe ornée de ruban-galon en taffetas et velours épinglé, avec bords garnis d'effilés.

Le corsage montant est boutonné devant.

Une petite dentelle noire garnit le col.

De petits velours noirs coupent le corsage en biais, derrière comme devant.

Le tulle, à pois, forme des bouillonnés très peu saillants entre chaque rang de velours, sous lequel est cousue une petite dentelle qui retombe sur le haut du bouillonné.

La manche se compose de trois volants en dentelle séparés par deux bouffants en tulle, sur chacun des deux retombent des velours noirs flottants.

Ceinture basse à boucle.

Robe en taffetas coupée en longueur par des galons brochés velours et bordés d'effilés. Il y a un galon sur chaque couture et un sur chaque milieu de lés. Ainsi, pour une jupe de sept lés, il y aurait quatorze ornements.

A partir du bas, sur une hauteur de 80 centimètres, la jupe (qui à cet effet est tenue de 20 à 25 centimètres trop longue) est sou-

the back of the head by a velvet with a small bow at the side and afterwards forming a *cache-peigne* of loops and floating ends.

Dress of white turlatane with worked coloured bands, forming a galloon or insertion pattern.

Body low and square across, half-high on the shoulder with an ornament of silk ribbon.

The decorations consist of small tufts of ribbon beginning at the shoulder and descending in the shape of a V to the waist. These tufts are connected with a second row of smaller tufts by cross-bands of ribbon.

The space in the middle is trimmed with small figured flounces, woven for the purpose in the piece.

A flounce forming a jockey composes the sleeve, and under this flounce are three puffs of tulle in which small bows are stuck. The waistband is a ribbon three quarters of an inch deep.

The dress has three skirts, each ornamented with three figured bands.

SECOND FIGURE. — Straw bonnet with velvet trimmings. Black lace turned back on the front.

A tuft of roses is set on the front and almost meets those that are inside ; on the other side, the roses are, on the contrary, placed back near the crown and the curtain.

Silk dress, low bodied. Body of black *esprit* tulle, trimmed with lace and narrow velvets.

Skirt ornamented with a silk and terry velvet ribbon fringed at the edges.

The high body is buttoned in front.

A narrow black lace goes round the neck.

Narrow black velvets are put in a sloping direction on the body behind and before.

The tulle, spotted, forms moderate-sized puffs between the rows of velvet, under which is sewed a narrow lace that falls over the top of the puffs.

The sleeve is composed of three lace flounces separated by two tulle puffs, on each of which fall floating ends of velvet.

Narrow waistband with a buckle.

Silk dress, with figured velvet bands running up it, edged with fringes. There is a band on each seam and up the middle of each width. Thus for a skirt of seven widths, there are fourteen of them.

From the bottom, for a height of 32 inches, the skirt (which for this purpose is made from 8 to 10 inches too long) is drawn in the seams so

tenue dans les coutures de manière à former entre chaque galon de petites fronces en travers, mais à peine senties, afin de ne pas donner trop de roideur au bas de la robe et de lui laisser former les plis creux que nécessite l'ampleur d'une jupe.

Châle en crêpe de chine blanc brodé.

PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. Chapeau en paille d'Italie avec un bouquet d'épis de blé naturels. Sur le milieu de la passe, ces épis, dont la moitié est verte, l'autre jaune, sont ornés de paille verte et retenus par un nœud en paille d'Italie. Le bavolet, également en paille d'Italie, est garni d'une petite dentelle noire; le dessous, en blonde blanche, est orné d'un seul bouquet de boutons de rose, le tour de la passe est garni d'une petite dentelle noire.

N° 2. Chapeau en crêpe blanc avec bouillonné de tulle sur la passe et sur le bavolet, rubans de taffetas lilas posés dedans et grande blonde garnissant le bavolet; sous le côté gauche un nœud à longs pans, sous l'autre côté, un nœud beaucoup plus petit et posé plus bas; dessous, deux nœuds de rubans, un placé au-dessous des bandeaux, l'autre au-dessus.

N° 3. Bonnet du matin en mousseline perse, rose et noire, garnie de rubans de taffetas, semblables à la mousseline; nœud sur la tête; la forme est arrondie et l'étoffe taillée en biais.

N° 4. Bonnet du matin orné d'entre-deux en mousseline brodée; garni de valenciennes, nœud de taffetas sur la tête avec entre-deux garnis de valenciennes.

N° 5. Col de campagne en mousseline perse, fond blanc avec pois roses.

N° 6. Colerette montante en mousseline perse, plis cousus devant, formant chemise d'homme.

N° 7. Fichu *Charlotte Corday*, formé d'entre-deux en guipure avec ruche de taffetas rose n° 4 séparant les entre-deux, garni d'une très haute guipure de Venise; une plus basse entourant le cou avec ruche de rubans.

as to form small gathers across between the bands, but not over close in order to avoid giving too great stiffness to the bottom of the dress and to allow of its forming the hollow folds that the fulness of the skirt renders necessary.

White China crape shawl, embroidered.

PLATE OF LINEN.

No. 1. Tuscan straw bonnet with a bouquet of natural wheat-ears. In the middle of the front, these ears, half of which are green, and the other half yellow, are ornamented with green straw and fastened by a knot of Tuscan straw. The curtain, also of Tuscan, is trimmed with a narrow black lace; the inside, of white blonde, is ornamented with a single bouquet of rosebuds; the edge of the front is bordered with a narrow black lace.

No. 2. Bonnet of white crape with tulle bouilloné on the front and curtain; lilac silk ribbons are placed inside and a broad blonde decorates the curtain; under the left side is a bow with long ends; under the other a much smaller bow placed lower down; inside two bows of ribbon, one above the bandeaux, the other below.

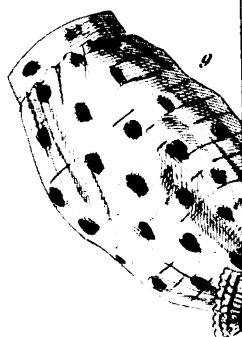
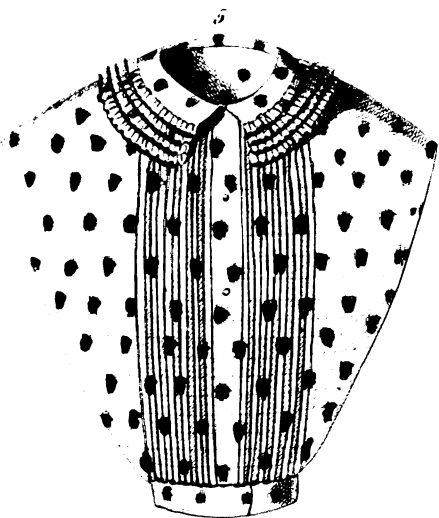
No. 3. A morning cap of chintz muslin, black and pink, trimmed with silk ribbons like the muslin, bow on the head; the shape is rounded, and the stuff cut diagonal-wise.

No. 4. Morning cap ornamented with insertions of embroidered muslin trimmed with valenciennes; silk bow on the head with insertions and valenciennes.

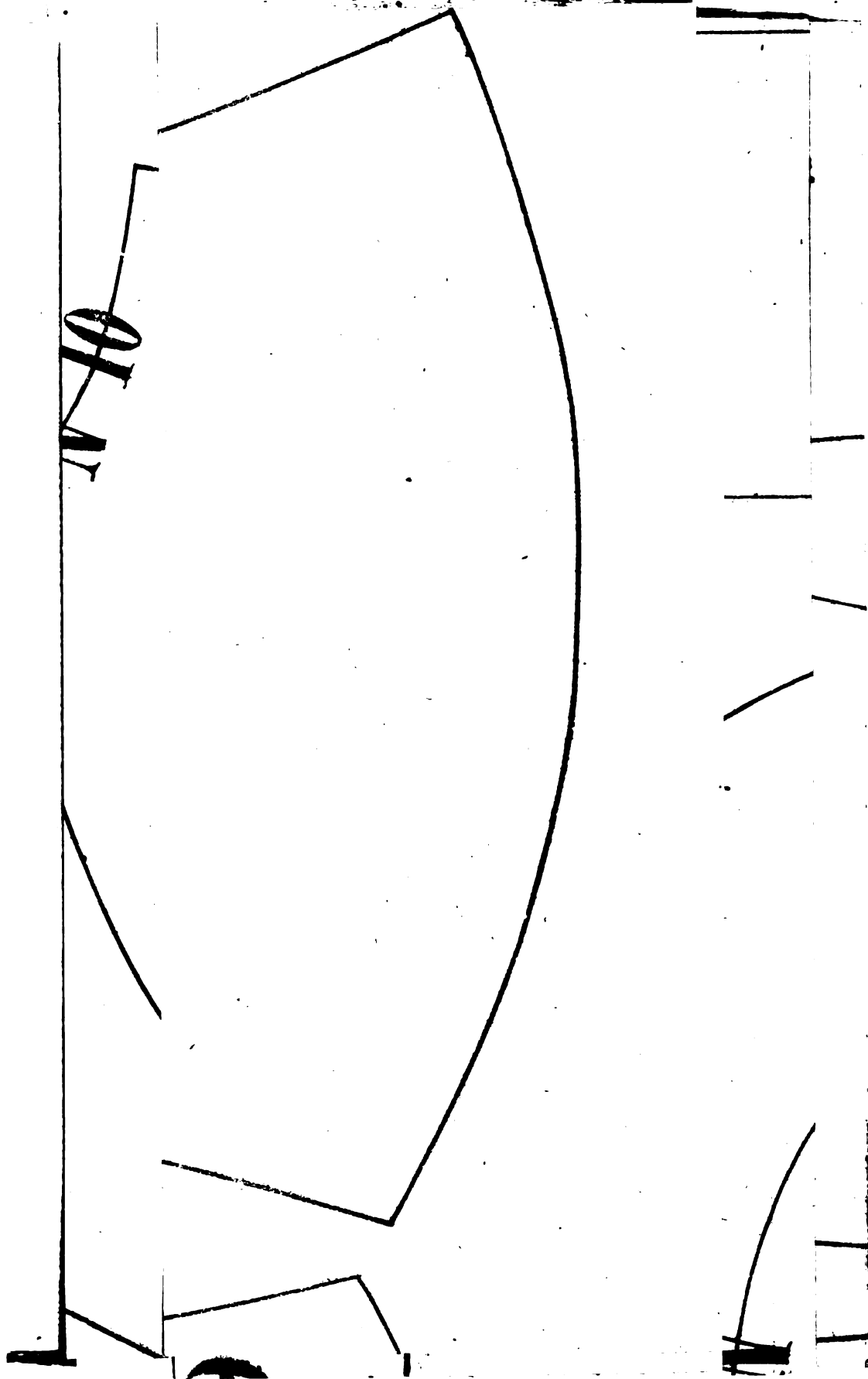
No. 5. Chintz muslin collar for the country, white ground with pink spots.

No. 6. Collar of chintz muslin sewed plaits in front, like a gentleman's shirt-front.

No. 7. The *Charlotte Corday* fichu, made of guipure with a ruche of pink ribbon No. 4 between the insertions; trimmed with a deep Venice guipure; a lower one going round the neck with a ribbon ruche.



101



OH
N

140

N° 8. Casaque du matin en jaconas garni d'une très haute broderie guipure de Venise, entre-deux semblables, avec très large volant au bas de la manche et jockey pareil.

N° 9. Manche en mousseline perse pareille au fichu n° 5.

N° 10. Manche pareille au fichu n° 6.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

Côté n° 1.

Manche bouillonnée avec volant. Cette nouvelle forme se fait le plus souvent en tulle uni de très belle qualité. Les deux bouillons sont montés sur un poignet assez grand pour y passer la main seulement, le volant se pose entre les bouillons et se garnit d'une petite dentelle et de plusieurs petits velours noirs ou rubans roses, puis on place de petits nœuds de rubans ou de velours de distance en distance.

N° 1. Manche.

N° 2. Moitié du bouillon.

N° 3. Volant.

N° 4. Poignet.

Côté n° 2.

Corsage de robe pour un enfant d'un an. Revers brodés à l'anglaise, ainsi que la bande de 4 centimètres garnissant les basques. La manche doit être garnie de deux rangs semblables à ceux du corsage, la ligne ponctuée indique la place du second rang.

N° 5. Dos.

N° 6. Devant.

N° 7. Manche.

N° 8. Revers.

N° 9. Basques.

N° 10. Pardessus d'enfant d'un an. Ce petit vêtement se garnit tout autour de deux rangs de bandes brodées, et le petit jockey remplaçant la manche d'un rang seulement.

N° 10. Dos.

N° 11. Devant.

N° 12. Manche.

N° 13. Col broché à deux collets pour enfant de six ans. Ce col peut être exécuté en mousseline brodée ou en jaconas garni d'une petite bande brodée à l'anglaise.

August. 1855.

No. 8. A morning *casaque*, of jaconet, trimmed with a deep border of Venice guipure, with insertions to match; a very deep flounce at the end of the sleeve and a jockey of the same.

No. 9. Sleeve of chintz muslin like fichu no 5.

No. 10. Sleeve to match fichu No. 6.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

Side No. 1.

Puffed sleeve with flounce. This new form is most frequently made of plain tulle of the finest quality. The two rows of puffing are put on a band just large enough to let the hand through. The flounce is placed between them and trimmed with a narrow lace and several rows of black velvets or pink ribbon; then small bows of ribbons or velvet are stuck at intervals.

No. 1. Sleeve.

No. 2. Half the puff.

No. 3. Flounce.

No. 4. Band.

Side No. 2.

Body of a dress for a year old baby. Revers embroidered in the English style, as well as the band an inch and a half wide on the lappets. The sleeve should be ornamented with two rows like those on the body; the dotted line marks the place for the second row.

No. 5. Back.

No. 6. Front.

No. 7. Sleeve.

No. 8. Revers.

No. 9. Lappets.

Cloak for the same baby. This little garment is trimmed all round with two rows of embroidered bands, and the little jockey replacing the sleeve with one row only.

No. 10. Back.

No. 11. Front.

No. 12. Sleeve.

No. 13. A *broche* collar, double, for a girl of six. This collar may be made of embroidered muslin or jaconet and trimmed with a narrow band embroidered in open-work.

L'ACTE DE FOI D'UN ATHÉE.

Il existe dans le cœur humain une corde toujours prête à vibrer aux récits fantastiques et mystérieux. L'âme semble se précipiter avec empressement dans le monde surnaturel, comme si elle cherchait une révélation des existences à venir ou si elle y retrouvait un souvenir des existences antérieures.

Y aurait-il un lien qui attacherait par un fil imperceptible notre vie terrestre à la vie étrange et incompréhensible des génies transmondains ? ou bien notre imagination capricieuse aime-t-elle à suivre celle du poète ou du conteur dans des régions inconnues, uniquement pour s'élancer hors du cercle habituel de ses rêveries et se passionner, en frémissant, pour les types splendides, effrayants et impossibles d'une création en dehors de notre réalité ?

Quoi qu'il en soit des causes premières de notre entraînement vers les récits merveilleux, il n'en est pas moins vrai que cet entraînement existe, et qu'au coin du feu, l'hiver, pendant les veillées de Noël ou de la Chandeleur, on se presse à qui mieux mieux sous le manteau du foyer, l'œil fixé sur le magicien qui entraîne votre pensée vers les régions fantastiques, et l'oreille tendue au moindre craquement des boiseries, aux plus légers sifflements du vent dans les combles ou dans les couloirs.

Et il n'est pas à dire que les esprits simples et naïfs sont les seuls à trembler et à se serrer près de l'âtre ; tous sont égaux devant une même émotion ; les intelligences supérieures, en présence de faits inexplicables, sentent, comme les autres, leur crâne serré comme dans un étau de fer et leur âme atteinte par la terreur.

Elles éprouvent toutes les sensations du vulgaire et plus vivement encore, car c'est justement parmi ces organisations d'élite que l'on trouve le moins d'incrédulité aux faits surnaturels. Cette vérité reconnue s'explique aisément, du reste ; car, au fond de ces histoires poétiques, gracieuses, étranges ou terribles, il y a autre chose que des superstitions de nourrice ou des contes bleus de loustics de village, il y a l'inconnu.

Les traditions de tous les pays sont pleines

AN ATHEIST'S ACT OF FAITH.

There exists in the human heart a chord ever ready to vibrate to fantastic and mysterious narratives. The soul seems to rush with impetuous eagerness into the supernatural world, as if it sought to learn the secret of the life to come or found some lingering reminiscence of a past existence.

Can there be some imperceptible bond that connects our terrestrial life with the strange and incomprehensible existence of transmundane genii ? or does our capricious imagination love to follow the poet or romancer into unknown regions, merely for the pleasure of overstepping the habitual boundary of its reveries and, all trembling, to take a wild delight in the splendid, fearful, and impossible types of a creation beyond our dull reality ?

Whatever may be the radical causes of our predilection for marvellous narratives, it is indisputable that this predilection exists, and by the fireside in winter during the long nights at Christmas or Candlemas, we press closer and closer in the chimney corner, with steadfast gaze on the magician who is transporting our thoughts into the regions of fantasy, and with ears on the watch for the least cracking of the wainscot, or the faintest moaning of the wind around the roof or along the passages.

And it cannot be said that the simple and artless are the only ones to tremble and crowd round the hearth ; all are equal before such an emotion ; superior minds, in presence of inexplicable facts, feel, like the rest, their head held as if in an iron vice and their soul alive to terror.

They experience all the sensations of the common herd, and more keenly too, for it is precisely among these higher organisations that we find the fewest disbelievers in supernatural phenomena. This acknowledged truth is easily explained, however ; for at the bottom of these stories, poetic, pleasing, strange, or terrible, there is something more than old wives' superstitions or the silly stories of village jesters ; there is the unknown.

The traditions of all countries are full of mar-

Je merveilles ; il est même peu de familles un peu anciennes qui n'aient conservé leurs souvenirs étranges , leurs traditions fantastiques et leurs histoires qui font peur et plaisir quand on les écoute le soir au bruit du vent et de la pluie. Et ce ne sont pas seulement les apparitions effrayantes des fantômes ou des génies transmondains qui ont le privilège d'éveiller en nous l'étonnement et la terreur ; certains sentiments de l'âme, certains drames intimes des passions humaines produisent souvent un effet plus profond et une impression plus ineffaçable que les plus sombres évocations d'esprits infernaux. C'est que, comme nous le disions plus haut, c'est l'inconnu surtout qui attire les imaginations amoureuses du merveilleux, comme aussi les esprits observateurs ; un fait et même un sentiment inexpiqué, ou bien qui ne rentre pas dans la classe des faits et des sentiments généralement compris, appelle l'étude des hautes intelligences, comme un problème de géométrie réputé insoluble appelle les recherches des mathématiciens. D'ailleurs, dans toutes les branches du savoir humain le cercle de nos connaissances est si vite parcouru, et cette immense procession des secrets encore incompris de la nature se pose si rudement comme une borne à tous les points de notre horizon, que l'Inconnu arrive à nous paraître la réalité des mensonges de notre vie et le roi de cette éternité devant laquelle s'efface le fantôme du temps.

Notre vie ici-bas ne serait-elle pas, eu égard à nos existences passées et à nos existences futures, comme une nuit de sommeil pendant laquelle il nous serait donné d'entrevoir en songe les ombres vacillantes de nos souvenirs ou les images incertaines de nos aspirations ?

Qui sait !

Ces réflexions, nous nous les sommes faites souvent ; et toujours en présence de faits inexplicables et de traditions universelles de l'humanité, le redoutable « que sais-je » de Montaigne est venu les arrêter court.

Et chaque récit fantastique nouveau les évoque, chaque événement surnaturel leur donne une pâture.

C'est ainsi qu'il y a peu de temps encore,

vels ; there are few families of any standing who have not handed down their strange reminiscences, their fantastic traditions, and their legends that thrill the hearer with awe and pleasure when related at night amid the raging of the storm. And it is not alone the frightful apparition of phantoms or genii from other worlds that possess the privilege of awaking in our minds astonishment and terror ; certain sensations of the soul, certain dramatic scenes of human passion often produce an effect far greater and a more indelible impression than the more awful evocation of infernal spirits. It is, as we have already said, it is especially the unknown that attracts imaginations fond of the marvellous, not less than the philosophic observer ; a fact and even a sentiment unexplained, or which does not chime in with the facts and sentiments generally understood, invites the study of higher intellects, just as a problem of geometry reputed insolvable engages the researches of mathematicians. Besides, in all the branches of human learning the circle of our knowledge is so soon run through, and the immense series of the secrets of nature still unexplained limits our horizon to so narrow a circuit, that the Unknown stands before us as the reality of the false semblances of our life and the king of that eternity before which the phantom of time vanishes away.

May not our life here below, with respect to our past and future existences, be like a night of sleep during which we are permitted to see as in a dream the fleeting shades of our reminiscences or the uncertain images of our aspirations ?

Who knows ?

We have often indulged in these reflections ; and in presence of the inexplicable facts and universal traditions of humanity, Montaigne's redoubtable " What do I know " has brought us to a sudden stop.

And every fresh fantastic story recalls them, every supernatural event gives them food.

It was thus that recently, during a long Candle-

par une longue veillée de la Chandeleur, elles nous sont revenues plus vivaces que jamais en présence d'un fait étrange qui compte encore des témoins parmi nos contemporains.

Nous étions cinq ou six, assis autour d'un modeste foyer, buvant du thé, grignotant des gâteaux et causant encore de cette bonne causerie française qui disparaît tous les jours davantage pour faire place aux épouvantables dissertations entremêlées de bouts de cigares de ces messieurs du Jockey-Club ou de leurs émules.

Notre amphitryon, ou plutôt notre amphitryonne (car nous étions chez une dame qui s'occupait peu des courses de chevaux et qui ne tolérât pas même les plus purs manille) appartenait encore à cette race perdue dont les femmes savaient être aimables à soixante ans comme à vingt-cinq et trouvaient le moyen de retenir toujours auprès d'elles une cour empressée, quand plus par leur beauté, encore par leur esprit.

Madame J. L. est la fille d'un ancien conventionnel influent. La position de son père, et la réputation littéraire de sa mère, qui comptait parmi les femmes d'esprit du temps du directoire, lui ont fourni l'occasion de connaître dans son enfance la plupart des hommes marquants qui enjambaient la fin du dernier siècle au commencement de celui-ci.

En héritant du talent de sa mère, elle a continué aussi de vivre dans le monde littéraire de l'empire et de la restauration, et elle doit à cette existence, plus remplie encore qu'elle n'est longue, d'être aujourd'hui une de ces femmes rares que les jeunes gens intelligents aiment à fréquenter et à bien connaître.

Ces femmes-là sont comme le répertoire vivant de ces anecdotes inédites qui forment le revers et la doublure intime et vraie de l'histoire contemporaine. Elles connaissent, comme on dit vulgairement, le dessous des cartes, et savent vous indiquer les fils qui font agir les grands pantins de la politique transcendante, les intrigues de coulisses qui tantôt les élèvent sur un pavois, les montent au Capitole, tantôt les précipitent de la roche Tarpeienne. Elles savent la vie, en un mot, et bienheureux ceux qui consentent à l'apprendre d'elles et à profi-

mas night, such reflections were revived with greater vigour than ever in presence of a strange fact which was witnessed by several persons still living.

There were five or six of us, seated round a humble hearth, drinking tea, nibbling cakes, and indulging in that good old French conversation which is every day disappearing to make way for the odious dissertations with cigar accompaniments of the members of the Jockey club and their imitators.

Our host, or rather hostess, for we were at the house of a lady who paid little attention to horse-races and would not tolerate even the purest *Manilla*. She belonged to that almost extinct race whose ladies were amiable at sixty as at twenty-five, and found the means of always keeping around them an attentive court, if not by their beauty, at least by their intellectual superiority.

Mme. J. L. was the daughter of an influential member of the Convention. The position of her father, and the literary reputation of her mother, who was one of the most distinguished women during the Directory, gave her the opportunity of knowing in her childhood most of the men of note who flourished at the end of last century and the beginning of this.

Inheriting her mother's talents, she continued to live in the literary world of the Empire and the Restoration, and to this existence, still more remarkable for its activity than its length, she is indebted for being one of the few women whom young men of talent love to frequent and know.

Such women are a kind of living repertory of the unpublished anecdotes that form the unseen and truthful counter part of contemporary history. They have been behind the scenes, as the saying goes, and can tell you how the political puppets of the day are put in motion, and what intrigues raise some to the height of power, and lead others to destruction. They know life, in short, and happy those who consent to learn of them and at twenty to avail themselves of the experience of sixty: such must become superior men.

ter à vingt ans d'une expérience de soixante : ceux-là deviennent des hommes supérieurs.

On causait donc, on causait de choses et d'autres, mêlant au hasard la critique des modes et celle des systèmes philosophiques, de la politique étrangère et du dernier roman paru.

Chemin faisant, et quand l'aiguille de la pendule fut aux environs de minuit, on mit sur le tapis le thème éternel qui défraie les longues veillées : on parla de revenants :

Comme toujours, les uns nièrent, les autres affirmèrent, les uns embrouillèrent la question, les autres l'expliquèrent, et nous tombions en plein chaos quand madame J. L. vint se mêler à la conversation.

— Oh ! oh ! dit-elle, si vous entamez le chapitre des apparitions, ne comptez pas sur moi pour soutenir une thèse quelconque. Nous ne sommes guère d'un temps, nous autres petits-fils du XVIII^e siècle, où les histoires merveilleuses avaient beaucoup de crédit. Les traditions romantiques remontent plus haut que cela, et il n'y a pas de bon conte sans un sombre manoir, un donjon ruiné et une légende quelconque, où les preux chevaliers sont mêlés au sinistre dénouement des amours d'Imogene et d'Alonzo, — ou de tout autre couple macabre.

Pour moi, continua-t-elle avec un fin sourire, je n'ai jamais hanté, au clair de la lune, les gothiques ruines de la blonde Allemagne, les antres ténébreux de la verte Érin, pas même les landes poétiques de notre Bretagne. En somme, je ne suis point superstitieuse, et je ne crois guère bien positivement qu'aux revenants politiques, et pour cause.

Je tiens pourtant de ma mère l'histoire la plus inexplicable qui peut-être jamais ait été contée ; si je n'ai point été témoin oculaire, j'ai du moins été témoin auriculaire, car cette histoire est peut-être aujourd'hui le souvenir le plus frappant de mon enfance.

— Qu'est-ce ?

Cette question, que ne fit peut-être pas une seule bouche, tous les regards l'exprimèrent à la fois avec une véhémence qui ne permettait pas de faux-fuyants.

— Bon, dit-elle, voilà les enfants qui de-

We were talking then, and of a great variety of things, mixing at random criticisms on fashions and on systems of philosophy, on foreign politics and the last new novel.

Thus we continued till the hands of the clock approached the hour of twelve, when the constant subject of late parties was broached : ghosts were mentioned.

As always happens, some denied, others affirmed ; some again confused the question, others explained it, and we were in absolute chaos when Mme. J. L. joined in the conversation.

" Oh ! oh ! " cried she, " if you enter on the chapter of apparitions do not expect me to support any opinion whatever. We children of the eighteenth century are not of a time when the marvellous enjoyed much credit. Romantic traditions are of older date than that, and there is no good story without a gloomy old castle, a ruined donjon, and some legend in which brave knights are mixed up in the sinister catastrophe of the loves of Imogene and Alonzo or some other ghostly couple.

" As for me, " she continued, with a shrewd smile, " I have never frequented by moonlight the Gothic ruins of fair Germany, the dark grottos of Green Erin, nor even the picturesque wilds of our Brittany. In a word, I am not superstitious, and I have no firm belief in any but political ghosts, and for good reason.

" I heard from my mother however the most inexplicable story that has ever been told ; if not an eye-witness, I am at least an ear-witness, for this story is still the most prominent souvenir of my childhood. "

" What is it ? "

This question, though perhaps not articulated, was so forcibly expressed by every countenance that it could not be misunderstood.

" Good, " said she ; " these children want to be

mandent à avoir peur du loup ou de Croquemitaine. — Eh bien ! vous serez fort désappointés, car ce dont je parle n'est ni un conte, ni un drame, ni même une légende ; c'est tout simplement et tout brutalement un fait.

— Raison de plus pour le constater, m'écriai-je.

— Eh bien ! donc, reprit madame L..., sachez d'abord que ma mère, fuyant les tracasseries et la célébrité de Paris, était alors venue s'installer avec moi dans une jolie petite maison verte à Montrouge. Ce premier point n'est peut-être pas fort intéressant pour vous, mais il sert de base à mon histoire.

Dans une maison mitoyenne, vivait tranquillement M. Sylvain Maréchal avec sa femme, mademoiselle Agathe Desprez, sa belle-sœur, et madame Gacon-Dufour, parente du fameux marquis de Brunois, et femme de lettres, qui reçut depuis la mission de publier ses dernières œuvres. C'était dans les premières années du siècle. — Constatons, pour ne pas trop me vieillir, que je n'avais guère alors que cinq ou six ans.

— Vous connaissez tous le rôle et les doctrines de Sylvain Maréchal ?

Faut-il l'avouer à notre honte, la jeunesse aujourd'hui est si ignorante des événements, des choses et des hommes qui l'ont précédée dans la vie, que pour un qui fit un franc signe d'adhésion, deux ou trois répondirent par un regard incertain et à peu près autant par un hochement de tête négatif !...

— Sylvain Maréchal faisait partie de cette école de philosophes athées, qui fut comme la queue de la première école encyclopédiste. Ami de Chaumette, et partisan enthousiaste de la déesse Raison, il avait pris une part active aux hauts faits de la révolution.

Bon homme toutefois, et fort serviable, pendant la Terreur, il sauva, malgré ses principes outrés, plusieurs amis du trône et de la religion. Dans la vie privée, il se montra toujours simple, confiant, laborieux et modeste. Bon homme donc au demeurant, mais se croyant consciencieusement obligé, tant pour contribuer pour sa part aux progrès de son siècle et au bien-être de ses contemporains que pour ne pas passer pour niais ou cagot et maintenir la

frightened by the wolf or by old Bogy. — Well, you will be greatly disappointed, for what I have to tell is neither a story, nor a drama, nor even a legend ; it is simply and bluntly a fact."

"The greater reason for giving it," cried I.

"Well then," resumed Mme. L. "You must first know that my mother, to escape the turmoil and celebrity of Paris, had just installed herself with me in a pretty little green-painted house at Montrouge. This first point may not perhaps have much interest for you, but it is the foundation of my story."

"In the adjoining house lived very quietly M. Sylvain Maréchal with his wife, Mlle. Agathe Desprez, his sister-in-law, and Mme. Gacon-Dufour, a relative of the famous Marquis de Brunois and an authoress, who was subsequently authorised to publish his last works. It was in the early years of the century. — I may state, not to make myself too old, that I was then only about five or six."

"You all know the character and opinions of Sylvain Maréchal?"

Must it be confessed to our shame, that the young people of the present day are so ignorant of the events, the facts, and the men who have gone before them, that for one who made a sign in the affirmative, two or three answered by a perplexed look and as many by a negative shake of the head.

"Sylvain Maréchal was one of the sect of philosophical atheists, who formed a kind of tail to the first school of encyclopedists. The friend of Chaumette, and an enthusiastic partisan of the goddess Reason, he had taken an active part in the more important events of the Revolution."

Being a kind-hearted man, and ever ready to help a person in distress, he saved, during the reign of Terror, in spite of his extreme opinions, many a friend of the throne and of religion. In private life he was always simple, trustful, laborious, and modest. He was an honest man on the whole, but thinking himself bound in conscience (as well for the purpose of contributing his share to the progress of the age and welfare of his contemporaries as for not appearing a simpleton or a saint, and to maintain the splendour of his repu-

splendeur de sa réputation, de professer l'athéisme et de publier de temps à autre de petits opuscules, comme le *Dictionnaire des Athées*, le *Code d'une société d'hommes sans Dieu*, etc.

Il s'établit peu à peu entre ma mère et madame Maréchal des relations de voisinage qui débutèrent par des saluts à la fenêtre et finirent par des échanges de renseignements sur les terrains les plus propres à la croissance du réséda, et la manière de faire les confitures. Bientôt ces relations innocentes attirèrent aussi Sylvain Maréchal.

On causa, on se trouva du même monde et de la même zone sociale. Si les idées n'étaient point complètement les mêmes, au moins appartenaient-elles au même courant intellectuel. Bref, en causant on se lia plus intimement, et bientôt on fit presque ménage commun.

Petit, d'un extérieur peu avantageux, et bégayant, M. Maréchal n'était point, tant s'en faut, un gracieux cavalier; mais lorsqu'il ne tombait point dans sa manie d'athéisme, c'était un esprit juste, facile, bienveillant et presque enjoué. Il était du reste excessivement laborieux, travaillait quelquefois jusqu'à quinze heures par jour; il ne prenait guère d'autre récréation que ses voyages à Paris, pour remplir ses fonctions de bibliothécaire du collège Mazarin.

Le soir on se réunissait; l'été on descendait se promener dans la verte vallée d'Arcueil, dans les prés de Cachan, ou bien on montait vers le parc de Sceaux ou les bois d'Aulnay. L'hiver on jouait et l'on causait.

On contait d'abord les affaires du jour et les nouvelles que M. Maréchal rapportait de Paris; puis on parlait poésie, arts, littérature, philosophie, religion... Oh! alors la discussion s'échauffait; on défendait avec une égale ardeur des thèses pour ou contre l'immortalité de l'âme; on s'accablait de raisonnements comme de projectiles, puis on finissait par ne pas s'entendre, tout en se donnant une poignée de main, et par se dire cordialement bonsoir, en se traitant mutuellement de sophiste, de bigot ou d'impie, et en se maudissant pour l'éternité.

— Allons donc, mon cher voisin, laissez donc le bon Dieu tranquille, s'écriait ma mère,

tation) to profess atheism and publish occasionally some literary trifles, such as the *Atheist's Dictionary*, the *Code of a society of persons who reject God*, etc.

“By degrees a neighbourly intercourse arose between my mother and Mme. Maréchal, who first began by nodding from their windows, and afterwards consulted each other as to the best spots for planting mignonette and the manner of making preserves. Sylvain Maréchal soon took part in this innocent intercourse.

Their conversation showed them that they belonged to the same world and the same social zone. If their ideas did not exactly coincide, at least they belonged to the same intellectual current. In short their constant chatting led to an intimate acquaintance, and they soon almost lived together.

Of small stature and of but ordinary personal appearance, M. Maréchal was far from being a very engaging cavalier; but when he kept clear of his atheistic mania he was sensible, easy, kind and almost playful. He was also exceedingly laborious, working sometimes as many as fifteen hours a day; his only recreation was his visits to Paris to fulfil his functions of librarian at the Mazarine college.

They made a party in the evening; in summer they used to walk in the green valley of Arcueil, in the meadows of Cachan, or went up to Sceaux Park, or Aulnay woods. In winter they played or talked.

The first subjects were always the affairs of the day, and the news M. Maréchal brought from Paris; then came poetry, arts, literature, philosophy, religion... Oh! then the discussion waxed warm; they defended with ardeur opinions for or against the immortality of the soul; they launched volleys of arguments at each others' heads, and at last almost quarrelled though they always parted with a shake of the hand and a cordial good-night, after mutually calling each other sophists, bigots, or reprobates, and cursing one another to all eternity.

“Come, now, my dear neighbour, just let God alone,” my mother would say; “all the shafts you

tous les traits que vous lui décochez ont sans doute leur mérite au point de vue de l'esprit ; mais il y a longtemps que tous les cœurs purs admettent sans réplique comme le plus fort des arguments le plus beau des beaux vers de Voltaire :

Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer !

— S'il existait encore , il faudrait l'oublier !

— Ah ! vraiment , belle dame , je crois que ma poésie répond à celle de M. de Voltaire , et je demande grâce pour la rime...

— En faveur de la raison ?

— Non , en faveur de l'improvisation.

— Eh bien ? votre improvisation n'a ni rime ni raison , voilà tout !

— Belle dame , digne fille des muses , votre réflexion n'est pas assez aimable pour sortir d'une jolie bouche , et pas assez charitable pour une âme chrétienne , — car vous êtes chrétienne et vous avez une âme , vous !... une âme immortelle ! Bien du plaisir ! Quant à moi , s'il est une chose qui me console de vos sermons , c'est que je ne suis pas doué des mêmes avantages , et que lorsque le mal qui me tourmente m'aura emporté , je dormirai au moins tranquille , et n'aurai plus de discussion à soutenir contre les dévots.

C. VIGNON.

(*La suite au prochain numéro.*)

let fly at him have their merit, no doubt, so far as wit goes, but all pure hearts have long admitted as an irrefragable argument the finest of all Voltaire's fine verses :

" If God existed not, we must invent him ! "

" If he still existed, we should forget him ! "

" Ah, indeed, fair lady, I think my poetry is as good as Voltaire's, and I ask pardon for the rhyme..."

" In favour of the reason ? "

" No ; in favour of its being extemporised. "

" Well then, your impromptu has neither rhyme nor reason, that's all ! "

" Fair lady, worthy daughter of the muses, your reflection is not amiable enough to proceed from a pretty mouth, and not charitable enough for a Christian soul — for you are a Christian and have a soul, you have — an immortal soul ! Much good may it do you ! As for me, if there is one thing that consoles me for your sermons, it is that I am not gifted with the same advantages, and that when the disease that afflicts me shall have cut short my existence, I shall sleep quietly and have no more discussions to support against saintly bigots."

C. VIGNON.

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.



LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODES.

La mode continue à profiter des chauds rayons de soleil dont nous jouissons encore pour nous imposer les toilettes les plus légères et les plus diaphanes. On ne rencontre partout que des mises fraîches et vaporeuses ; le caprice et la coquetterie prennent largement leurs ébats, et les femmes, poétiquement entourées de gaze, de dentelles et de fleurs, ressemblent plutôt à de gracieuses sylphides qu'à de simples mortelles.

Les charmantes robes d'été de la maison Delisle jouent un grand rôle parmi toutes ces élégantes toilettes. Les unes sont en organdi à volants *bayadère*, d'autres représentent un semé de petites fleurs détachées ou de bouquets mignons. Il y en a aussi avec des rayures, ou des carreaux ; puis viennent les baréges à dispositions diverses ; les mousselines de soie ; les gazes grenadines, écossaises ; les tarlatanes brodées, pour soirée dansante, aux eaux, et pour la promenade du matin ; les mousselines imprimées et les jaconas.

Quant aux riches étoffes de soie et aux confections, on sait quel admirable assortiment contient le magasin Delisle. Les tissus somptueux y sont étalés en profusion, à côté des modèles les plus nouveaux, et l'on n'est embarrassé que du choix, au milieu de ces innombrables merveilles de la suprême élégance.

Comme garniture de robe, les volants ont une si grande vogue, que nous pouvons, je crois, compter sur la durée de leur règne pendant tout l'hiver encore. Pourtant on voit aussi quelques autres ornements de fantaisie ; ainsi, par exemple, me trouvant dans la maison

FASHIONS.

Fashion continues to take advantage of the warm rays of the sun which we still enjoy to favour the use of the lightest and most diaphanous toilets. Every where we see none but the coolest and most vapoury dresses ; caprice and coquetry are indulging their every wish, and our ladies, poetically enveloped in gauze, lace, and flowers, resemble rather the graceful sylphids of the old mythology than mere mortals.

The charming summer dresses brought out by Delisle play a great part among all these elegant toilets. Some are organdi with bayadere flounces, others present a pattern of detached small flowers or miniature bouquets. There are some also with stripes, others checked ; then come bareges of different patterns ; silk muslins ; grenadine gauzes, plaids ; embroidered tarlatans for evening balls, at watering-places ; and for morning walks, printed muslins and jaconets.

As for richer silk tissues and mantelets, every one knows what an excellent assortment the house of Delisle always keeps on hand. Sumptuous fabrics are there displayed in profusion beside the newest patterns, and the only embarrassment is which to choose, from among these numberless wonders of supreme elegance.

As a trimming for dresses, flounces are in such high vogue, that we may, I believe, look forward to their reigning the whole winter. We do see, however, some other fancy ornaments ; thus, for instance, happening to be one day at Lhopiteau's (late Popelin-Ducarre), at the very

ENTERED AT STATIONERS' HALL

Lhopiteau (ci-devant Popelin-Ducarre), au moment où l'on emballait plusieurs toilettes délicieuses pour une de nos grandes élégantes qui va à Vichy, j'ai remarqué une robe de taffetas noir, que mademoiselle Pauline, dont le bon goût ne se dément jamais, avait garnie de ruches découpées. Ces ruches montaient jusqu'au-dessus des genoux; la largeur d'une main, à peu près, les séparait. Cela était fort élégant et peut se faire comme variété.

En parlant de la maison Lhopiteau, je ne dois pas oublier de mentionner ses confections charmantes et coquettes, en mantelets comme en objets de lingerie.

J'y ai vu des manches ravissantes, pour mettre avec les robes décolletées à manches courtes; elles se composaient de bouillonnés séparés par des entre-deux, au bas se trouvait un double volant.

D'autres manches étaient en tulle blanc, aussi bouillonné, car c'est fort à la mode. Des petits velours noirs, artistement posés, leur donnaient un cachet tout original. Il y aurait bien d'autres modèles à citer; mais s'il fallait décrire toutes les choses pleines de séduction qui se trouvent réunies dans la maison Lhopiteau, il ne nous resterait plus de place pour d'autres détails. Nous préférons y revenir souvent, afin de vous tenir fidèlement au courant des nouveautés qui y paraissent successivement.

Les petits mantelets-écharpe, ornés d'un haut volant de dentelle et de petites ruches en ruban, sont en grande faveur. Cette forme est jeune et fort élégante. A propos de dentelle, je dois vous signaler en ce genre une des plus importantes maisons qui existent pour la fabrication des dentelles de Cambrai: c'est celle de M. Ferguson aîné. Là on trouve en châles, mantelets, volants de robes, voiles, tout ce que l'on peut faire de plus merveilleux. Les dessins sont d'une richesse extrême, et la perfection du travail ne laisse rien à désirer.

Depuis que la dentelle joue de nouveau un si grand rôle dans notre toilette, celles de Cambrai ont eu beaucoup de vogue, parce que toutes les femmes ne peuvent pas mettre un prix élevé aux objets dont se compose leur mise, et que voulant néanmoins suivre la mode, il faut alors forcément qu'elles choisissent ce qui prélève une somme moins forte sur leur budget de dépense.

La dentelle de Cambrai a, comme celle de Chantilly, son incontestable mérite. L'une ne nuit pas à l'autre; c'est un genre différent, voilà tout, et elle facilite l'élégance, qui se voit parfois contrainte de calculer.

moment they were packing up several very charming toilets for one of our most fashionable dames who was going to Vichy, I remarked a dress of black silk, which Mlle. Pauline, whose good taste never fails her, had trimmed with ruches pinked at the edge. These ruches came higher than the knees and were about a hand's breadth apart. It was very elegant and may be worn as a change.

When speaking of the house of Lhopiteau I should not omit to mention their charming ready-made articles, both mantelets and linen.

I have just seen some delightful sleeves there to be worn with low-bodied and short-sleeved dresses. They are composed of bouillonnés separated by insertions, and have a double flounce at bottom.

Other sleeves were made of white tulle, also in bouillonnés, for they are quite the rage. Narrow black velvets artistically applied gave them quite an original stamp. There were many more things that deserve mention, but if we were to describe all the pretty things we saw at Lhopiteau's, we should have little room left for other matters. We prefer returning to the subject often, in order to keep our readers aware of the novelties that successively appear.

Small scarf-mantelets, trimmed with a deep lace flounce and narrow ruches, are in great favour. This form is youthful and elegant. As for lace I must call your attention to one of the most important houses in existence for the manufacture of Cambrai lace, that of Mr. Ferguson Senior. There you will find shawls, mantelets, flounces, veils, all of the very first quality. The patterns are extremely rich, and the execution is all that can be desired.

Since lace has come again to play so great a part in our toilet, Cambrai has regained considerable favour, because all ladies cannot afford a high price for the articles composing their toilet, and yet, wishing to follow the fashion, they must of necessity choose those things that produce the same effect and add the lowest possible figure to their expenditure.

Cambrai lace, like Chantilly, certainly has its merit. One does no harm to the other; they differ in kind, that is all; and the former certainly promotes elegance, which is not unfrequently compelled to count the cost it entails.

Nous reparlerons souvent des belles dentelles de M. Ferguson aîné, en donnant une nomenclature détaillée des magnifiques objets que renferme sa maison, qu'il faut placer au premier rang parmi toutes celles qui s'occupent de la fabrication des vraies dentelles de Cambrai.

Dans une de nos dernières visites au Palais de l'Industrie, nous avons remarqué, adossée à l'escalier nord-est, une vitrine qui renferme ce que l'on peut voir de plus joli et de plus artistiquement exécuté en passementerie. Cette vitrine est celle de M. Audoyer, fournisseur breveté de S. M. l'Impératrice et propriétaire du beau magasin de la *Ville de Lyon*, qui est, on le sait, le premier de Paris pour ce genre d'articles, ainsi que pour ses immenses assortiments en rubanerie, velours et ornements de robes de toute espèce.

Au milieu de ces belles passementeries, aussi finement travaillées que les plus somptueuses dentelles; de ces franges soyeuses aux couleurs chatoyantes et combinées avec un goût exquis, nous avons admiré une nouveauté ravissante. C'est un corsage avec berthe et basquine, le tout monté sur un fond résille à jour, garni de grelots en jasmin. Ce corsage est fermé sur le devant par des nœuds à glands en passementerie. Les basques et les manches sont garnies d'effilés avec des grelots jasmin, dont l'effet est des plus gracieux et nous démontre les progrès qui se font chaque jour dans l'art de la passementerie. M. Audoyer, dont le génie créateur ne s'endort jamais, dispose, dit-on, en ce moment, des choses charmantes pour la saison d'hiver.

Je ne dois pas oublier une délicieuse fantaisie, qui attirait aussi tous les regards sur sa vitrine : c'est une coiffure espagnole. La calotte se compose d'une résille, soit en chenille noire seulement, soit avec un mélange de jais. Il y en a de couleur cerise, parfois mélangées de noir, ainsi qu'en gros bleu. Cela dépend du goût et de l'usage plus ou moins important qu'on en veut faire. Ainsi, par exemple, le cerise étant plus éclatant, conviendra pour toilette élégante, tandis que le noir servira pour demi-toilette.

De l'un des côtés de la calotte, de gros glands ronds à la *Figaro*, suspendus à une ganse, se détachent et viennent gracieusement retomber sur l'épaule. Un velours, partant aussi de côté, traverse le front et s'enlace coquettement dans les bandeaux de cheveux.

Rien n'est plus séduisant que cette délicieuse coiffure, qui est à la fois pleine de grâce et d'élégance. Je suis certaine que toutes les

We shall often have to speak of Mr. Ferguson's excellent lace, when we come to give the detailed nomenclature of the magnificent articles produced by his house, which must be regarded as one of the very first of those engaged in the manufacture of Cambrai lace.

In one of our latest visits to the Palace of Industry we noticed a glass-case near the north-east staircase filled with the prettiest and most artistically executed articles in passementerie. This case belongs to M. Audoyer, purveyor by appointment to Her Majesty the Empress and proprietor of the warehouse known as the *Ville de Lyon*, the first in Paris for this kind of articles, as also for its immense assortment of ribbons, velvets, and ornaments of every kind for dresses.

In the midst of these beautiful trimmings, as finely worked as the richest lace; of these soft fringes of glossy and ever-changing hues, combined with exquisite taste, we have admired a most charming novelty. It is a body with bertha and basquine, the whole on an open-work net ground, trimmed with jasmin pendant buttons. The body closes down the front by means of bows with silk tassels. The lappets and sleeves are trimmed with fringes and buttons in the same manner, with a most graceful effect, proving the progress that every day brings to the art of making trimmings. M. Audoyer, whose creative genius is never idle, is at this moment preparing some exquisite novelties for the winter season.

I must not omit to mention a very pretty fancy article which also attracts great attention in the glass-case in question. It is a Spanish head-dress. The crown is formed of a net of black chenille, either plain or mixed with jet. There are some made of cherry-colour, sometimes mixed with black and also others of a deep blue. The colour depends on taste and the more or less important use intended to be made of it. Thus, for instance, cherry being brightest will suit an elegant toilet, and black be most appropriate for half-dress.

From one side of the crown large round tassels à la *Figaro*, suspended by a cord, hang down gracefully to the shoulder. A band of velvet, beginning at the side, crosses the forehead and is elegantly intertwined in the bandeaux of the hair.

Nothing is more charming than this beautiful head-dress, at once full of grace and elegance. I am certain all our fashionable ladies will be delighted with it and adopt it this winter.

femmes en raffoleront et voudront l'adopter cet hiver.

Les jolis chapeaux en tissu d'aloès, dont madame Plé-Horain a tout le mérite de l'invention, sont aussi, au Palais de l'Industrie, l'objet d'une admiration générale, et une foule de belles dames entourent continuellement la vitrine où ils se trouvent exposés.

Nous avons dit déjà que quelques-uns de ces chapeaux étaient entièrement en tissu d'aloès, à jour et travaillés à l'aiguille. Dans ce cas, ils se doublent en taffetas d'une couleur quelconque. Mais la paille d'aloès, subissant docilement sous les mains de madame Plé-Horain une nouvelle transformation, produit en outre, maintenant, des blondes ravissantes, qui servent d'élégants ornements sur toute espèce de chapeaux. Cela tient du merveilleux !

Ces blondes d'aloès sont excessivement seyantes au visage ; on ne saurait rien voir de plus joli. Jusqu'ici elles conservaient leur couleur naturelle, c'est-à-dire écruë ; mais madame Plé-Horain a trouvé le moyen de leur faire prendre toutes les nuances, et nous les verrons figurer, cet hiver, aussi bien sur les chapeaux de velours foncé que sur ceux en couleur claire.

Voici quelques-uns des modèles que j'ai vus à l'Exposition. Je ne parlerai pas de la grâce des formes : en disant qu'ils sortent de chez madame Plé-Horain, c'est tout d'abord faire leur éloge.

Le fond du premier est violet. La passe et la calotte sont ornées de blonde d'aloès, ainsi que le bavolet. Un bouquet de plumes violettes se balance coquettement de côté.

Sur un autre chapeau du même genre, il y a des plumes cerise. Il est aussi coupé de taffetas de semblable couleur. Cette nuance se marie admirablement avec celle écruë de l'aloès. Viennent ensuite des chapeaux fond réseau, sans addition de blonde, doublés de bleu-de-ciel, ou de taffetas paille. Des bouquets de plumes ornent les uns et les autres.

Je le répète, ce tissu est charmant ; mais sous la forme de blonde, c'est surtout d'une richesse et d'une élégance indescriptibles.

En ce qui concerne la lingerie, le luxe s'étend chaque jour davantage. Mademoiselle Anna Loth, qui nous fournit souvent de précieux renseignements, fait toujours d'élégants peignoirs, enrichis des plus magnifiques broderies, ainsi que des jupes non moins luxueuses, avec caraco pareil.

Les cols de fichus restent assez hauts. Quant aux sous-manches, elles sont d'une variété infinie.

The pretty bonnets made of aloes, which Mme. Plé-Horain claims the honour of inventing, are also to be seen in the Palace of Industry, where they are the object of general admiration and a crowd of fair ladies continually surrounds the glass-case in which they are exhibited.

We have already remarked that some of these bonnets were entirely of aloes, wove open and worked with the needle. In this case they are lined with silk of no matter what colour. But the aloes straw, readily undergoing in the hands of Mme. Plé-Horain a new transformation, now also produces beautiful blondes, which serve as trimming for all kinds of bonnets. It is really wonderful !

These aloes blondes are excessively becoming to the face ; nothing can be prettier. Till just lately they have been always of their natural colour, that is to say left in a raw state ; but Mme. Plé-Horain has found means of making them take all shades, and we shall see them figure this winter on bonnets of dark velvet as well as on those of light colours.

The following are some of the models I have seen at the Exhibition. I need not allude to their graceful shapes : to say that they are by Mme. Plé-Horain is to pronounce their eulogium.

The ground of the first is violet. The front and crown are trimmed with aloes blonde, and the curtain also. A bouquet of violet feathers waves elegantly on one side.

On another bonnet of the same kind there are cherry-colour feathers. It is also crossed by silk of the same colour. This shade harmonizes admirably with that of the raw aloes. Next come bonnets with a net ground, no blonde, and lined with sky blue or straw-colour silk. Both kinds are decorated with bouquets of flowers.

I must repeat that this tissue is charming ; but in the form of blonde, its richness and elegance are absolutely indescribable.

As for linen, it is worn richer and richer every day. Mlle. Anna Loth, who often gives us most valuable information, continues to make elegant wrappers enriched with splendid embroidery, and skirts not less costly, having a caraco to match.

Fichu collars are still worn rather high. As for under-sleeves, there is an infinite variety of them.

Les unes sont formées d'énormes bouillonnés, au milieu desquels on sème des petits papillons en ruban rose, blanc, bleu-de-ciel; les autres s'enjolivent de plusieurs rangées de velours en bandes, posées en cercle et parfois en long; des bouclettes à pans se mettent entre les bouillonnés.

Les canezous, soit en piqué, soit en mousseline et même en tulle, ne perdent rien de leur vogue.

Mademoiselle Anna Loth a, pour toilette simple, des cols ravissants en valenciennes, avec jabot. Les sous-manches s'assortissent aux cols.

Ses cols à barbes, qui se croisent sur la poitrine, avec une épingle fine, sont en grande faveur.

J'ai vu aussi, dans son magasin, de fort jolis corsages blancs, à manches longues. Ces corsages se mettent sur les robes décolletées; ils sont fort élégants.

Je dois encore mentionner ses corsages en tulle noir, garnis de Chantilly et zébrés de rubans moirés ou de velours. Ces corsages sont ce qui convient le plus pour toilette de concert, dîner, ou théâtre. Quant aux bonnets, mille formes coquettes sont là pour nous tenter, et l'on ne saurait traduire leur grâce extrême.

Les uns, en blonde guipure, sont enjolivés de fleurs légères; les autres sont ornés de choux en velours ou en ruban; tous portent le cachet de haute distinction que l'on remarque constamment dans les objets de lingerie qui sortent du magasin privilégié de mademoiselle Anna Loth.

Il y a si peu d'innovations dans les modes, en ce moment, que je ne dois oublier aucune des rares occasions qui se présentent de vous signaler un modèle nouveau, en quelque genre que ce soit. Or, voici ce que j'ai vu, et cela sera, dit-on, en vogue pour toilette habillée: c'est un corsage nommé *andalous*. Il se fait en tulle noir, que l'on recouvre entièrement de velours de la largeur d'un doigt, qui s'enlacent les uns dans les autres, un dessus, un dessous. Ce corsage est montant, sans couture, bien entendu, puisque c'est le dessous de tulle qui sert de carcasse pour le faire. Les manches sont longues, demi-larges, arrondies du bas. A l'endroit de la couture, qui se trouve sur le coude, il y a, de place en place, des bouillonnés de tulle blanc. Aux basques, on pose des bouclettes de velours à bouts flottants.

Ces corsages se font en velours de couleur, aussi bien que noir.

Pour jeunes filles, on en fait de décolletés,

Some are made of enormous puffs, in the midst of which are scattered small bows of pink, white, or sky-blue ribbon; others are decorated with several rows of velvet bands, sometimes put round, at others lengthwise; loops with ends are put between the bouillonnés.

Canzous, whether quilting, muslin, or tulle, lose none of their vogue.

Mlle. Anna Loth has, for a simple toilet, charming valenciennes collars with frill down the front. Under-sleeves to match the collars.

Her collars with barbes, which cross on the breast, with a rich pin, are in great favour.

I have also seen at her shop some very pretty white bodies with long sleeves. These bodies are worn on low-bodied dresses, and are very elegant.

I must also mention her black tulle bodies trimmed with Chantilly and zebraed with watered ribbon or velvets. These bodies are extremely appropriate as toilet for a concert, the theatre, or a dinner party. As for caps they are there to tempt us in a thousand varied forms of elegance, and we are quite unable to do justice to their gracefulness.

Some, in guipure blonde, are trimmed with light flowers; others are ornamented with large bows of velvet or ribbon; all bear the stamp of high distinction constantly remarked on the linen articles produced by the very fashionable establishment of Mlle. Anna Loth.

There are so few innovations in fashion at this moment that we must not overlook the few that do present themselves. I will therefore now tell you of something I have seen, which is likely, I think, to be in vogue for full-dress toilet: it is the *Andalous* or Andalusian body. It is made of black tulle, covered all over with velvets of a finger's breadth, which are interlaced together under and over. This body is high, without a seam, of course, since it is made on a tulle foundation. The sleeves are long, half wide, rounded at bottom. On the seam, which is behind, there are at intervals bouillonnés of white tulle. On the lappets are loops of velvet with long ends.

These bodies are made of coloured velvet as well as black.

For young unmarried ladies they are made

qui se mettent alors sur un corsage montant, en mousseline blanche.

J'aurai sans doute incessamment quelques nouveautés plus importantes à vous signaler pour la saison prochaine. Je les recueillerai avec soin.

Je mentionne, avant de finir, les corsets de madame Hippolyte, qui sont les auxiliaires si puissants des grâces de la taille. Madame Hippolyte a l'honneur de faire depuis longtemps les corsets de S. M. l'Impératrice Eugénie, et possède un talent hors ligne dans son art. Il ne faut négliger la perfection en rien, et une jolie taille longue, ronde, bien prise, mérite d'être appréciée. Les corsets de madame Hippolyte donnent tout cela. Comment leur renommée ne serait-elle pas européenne?

Madame Juliette LORNEAU.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N° 437.

TOILETTE DES EAUX. — Cheveux à bandeaux bouffants. Cache-peigne en ruban de taffetas lilas et en dentelle.

Robe en taffetas avec volants à disposition de rayure et bordés d'un effilé.

Corsage plat, décolleté; manches courtes.

La jupe est garnie de quatre volants.

La manche, en taffetas, très courte sur l'épaule, est continuée par trois bouffants en tulle qui s'arrêtent au-dessus du coude, et terminée par deux volants en dentelle relevés sur le bras par un nœud.

Fichu à l'impératrice, en tulle garni de deux dentelles qui se réunissent pied à pied à la croisure et retombent en barbe.

Le fichu en tulle est froncé à l'épaulette et décolleté derrière, devant il est noué par un ruban. Un nœud garnit le haut du corsage.

DEMI-TOILETTE DE PROMENADE. — Redingote en taffetas à mille carreaux.

Corsage montant, plat; manches à trois cloches.

Jupe unie. Le corsage et la jupe sont bouffonnés droit du haut en bas.

Châle *Ristori* en cachemire, brodé au crochet et garni d'une dentelle noire.

Ce châle est composé d'un petit carré dont une pointe rabat à 20 ou 25 centimètres au-dessus du bas.

La broderie se compose d'un dessin léger

low, and worn over a high white-muslin body.

I shall no doubt shortly have many important novelties to mention for the autumn season, and shall collect them with great care.

In conclusion I may remark that the stays made by Mme. Hippolyte are powerful auxiliaries for the graces of the figure. This artist, who is honoured with the protection of Her Majesty the Empress, possesses a talent of no common order. To attain perfection nothing must be neglected. A long, tapering, well formed waist is every where appreciated, and as Mme. Hippolyte's corsets secure this, her fame could not fail to become European.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 437.

TOILET FOR THE SPAS. — Hair in puffed bandeaux. *Cache-peigne* of lilac silk ribbon and lace.

Dress, silk, with stripe pattern flounces edged with a fringe.

Body plain, and low; sleeves short.

The skirt is trimmed with four flounces.

The sleeve, of silk, very short on the shoulder, is continued in three tulle puffs, which nearly reach the elbow, and terminated by two lace flounces looped up on the arm by a bow.

The Empress fichu, of tulle, trimmed with two rows of lace which meet foot to foot where it laps over and falls as a barbe.

The tulle fichu is gathered on the shoulder-piece and cut low behind; in front it is tied by a ribbon. There is a bow at the top of the body.

HALF-DRESS FOR WALKING. — Small-check pattern silk redingote.

Body high, and plain; sleeves formed of three bell-flounces.

Skirt plain. The body and skirt are buttoned straight from top to bottom.

A *Ristori* cashmere shawl, embroidered with the crochet, and trimmed with black lace.

This shawl is composed of a small square, one point of which turns over to within 8 or 10 inches of the bottom of the other.

The embroidery consists of a light design



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu, 92.

Modes d'Alexandrine, Costumes de R. Phopiteau, Anc.^{me} M^{me} Popelin Ducarre
 Plumes de M. Perrot-Veau, C^{te} Dentelles de G. Violard, Corsets de M^{lle}
 Hyppolite, fournisseur de S. M. l'Impératrice, Parfums de Segrand,
 fournisseur, Breveté de S. M. l'Empereur et des Cours étrangères

LONDON, at the Monitor Office 15, Great Street John, NEW-YORK, E. B. Stronge, 17, 18

MADRID, P. L. de la Prisa

Mit Vorbehalt gegen Nachdruck



LE MONITEUR DE LA MODE

23 bis, Rue e Richelieu, 22.

Costumes de la Saison Gagelin ? *Chapeaux de* M^{me} Ste.
Morain, *Heurs de* P. Petit, *Seit et C.*, *Parapluies* de M^{me} d'Audoyer
à la Ville de Lyon *Costumes de* G. Violard, *Corsets sans goussets de la* M^{me} Sophie Moutoulin ?
Manteaux de Chapron, *Gants*, *Cravates*, *Parapluies de* Jaquez-Saboullée ?

LONDON at the Monitor Office 25 Great Street, below NEW YORK & R. Saragat 57

Mit Vorbehalt gegen Nachdruck.

MADRID El Correo de la Moda.

Entered at Stationer & Bell.

en cordonnet noir, sur un bord de 4 à 5 centimètres. Une broderie légère s'étale sur les deux pointes de derrière.

Petit col et sous-manches en dentelle blanche.

Chapeau en paille d'Italie, orné de tulle et de dentelle noire, de velours, de blondes, de fleurs et de plumes blanches nouées de noir.

Ce chapeau se compose d'une passe formant la Marie-Stuart et d'un bandeau de calotte. Le fond est remplacé par une calotte bouffante en tulle noir double, sur et sous laquelle est un volant de dentelle dont la partie du bas retombe sur le bavolet qui est garni de bouclettes et de bouts en ruban de velours.

Le bord de la passe est garni d'une ruche en dentelle noire qui, de distance en distance, forme des barrettes sur la passe. Une longue plume blanche, nouée de brins noirs, accompagne la passe et s'enroule sur le bord dans le bas. Sous le chapeau une ruche et des mentonnières en blonde blanche et des roses avec feuillages. Brides blanches.

N° 438.

NÉGLIGÉ DE CHEZ SOI A LA CAMPAGNE. — Chapeau rond, en taffetas rose, avec brides formant barbes, aussi en taffetas recouvert et garni en mousseline blanche très claire formant transparent.

La mousseline qui recouvre la tête du chapeau n'est pas ajustée. Celle qui couvre la passe forme comme un volant tuyauté dont le bord dépasse à peine le dessous de taffetas. Un nœud en mousseline avec deux bouts garnit le dessous de la passe.

Une ruche en mousseline entoure les barbes.

Robe de dessous en taffetas blanc.

Corsage décolleté.

Manches courtes.

Pardessus Louis XV en mousseline blanche avec semés et festons roses.

Ce pardessus, très ample, forme de gros plis qui tombent, devant et derrière, à partir de la couture d'épaule. Il est garni, en haut, d'un collet plat terminé par un volant froncé de 12 centimètres.

La manche est composée d'un bouffant et de deux volants avec un nœud rose sous le bouffant.

Sur la jupe est un grand volant de 80 centimètres.

Les bords de devant du pardessus sont festonnés presque droit en coton rose. Les volants du col, des manches et de la jupe sont à festons plus grands.

Capote en tulle blanc avec rubans assortis

black cord, on a border of about 2 inches wide. A light embroidery occupies the two corners behind.

Small collar and under-sleeves of white lace.

Tuscan bonnet, trimmed with tulle and black lace, velvet, blonde, flowers, and white feathers tied with black.

This bonnet has a front in the Marie Stuart style, and a crown with sides. The top of crown is puffed with double black tulle on and under which is a lace frill, the lower part falling on the curtain, which is trimmed with small bows and ends of velvet ribbon.

The edge of the front is trimmed with a black lace ruche, which, at intervals, forms bars on the front. A long white feather, tied with black, accompanies the front and rolls on the edge at bottom. Inside there are a ruche and white blonde lappets with roses and foliage. White strings.

No. 438.

NÉGLIGÉ FOR HOME IN THE COUNTRY. — Round hat, of pink silk, with strings forming barbes, covered and trimmed with very thin white muslin through which the silk is visible.

The muslin that covers the top of the bonnet does not lie close. That which covers the front forms a kind of fluted flounce, the edge of which scarcely reaches beyond the silk under it. A muslin bow with two ends trims the outside of the front.

A muslin ruche runs round the barbes.

White silk under-dress.

Low body.

Short sleeves.

Louis XV pardessus, of white muslin with pink flowers, and festooned at the edge.

This pardessus, very ample, is formed in large plaits which fall before and behind, from the shoulder seam. It is trimmed at top with a flat collar terminated by a gathered frill five inches wide.

The sleeve is composed of a puff and two flounces with a pink bow below the puff.

On the skirt is a flounce 32 inches deep.

The edges of the front of the pardessus are festooned almost straight with pink cotton. The flounces of the collar, sleeves and skirt are in large festoons.

White tulle drawn bonnet, with ribbons to

aux violettes sur le bord de la passe et sur la capote. Toute la capote est enfermée dans un tulle froncé en long qui forme transparent. Une blonde légère, de 7 à 8 centimètres, couvre le dessus de la passe et se coquille dans les intervalles des bouquets de violettes. Cette blonde forme rosace sur le fond de la calotte. Une grappe de violettes garnit tout le côté de la passe dans le creux. Le dessous est garni de blondes et de violettes. Le bavolet, aussi enfermé dans un froncé de tulle, est bordé d'un ruban et garni d'une blonde.

Brides blanches.

Basquine en taffetas noir, demi-décolletée derrière, ouverte devant jusqu'à la taille, ornée de dentelles noires et d'effilés à boucles.

Cette basquine est très ajustée au corps, très creusée à la taille, et forme derrière une basque plate emboltant bien sur la hanche et ayant environ 42 centimètres, terminée par un volant de taffetas de 25 centimètres.

Le haut du vêtement est garni d'une dentelle froncée et d'un effilé accompagnant tout le bord et venant mourir à rien, devant, à la taille.

La manche, plate et courte, est terminée par un volant et garnie d'un effilé de deux volants de dentelles et d'un effilé.

La basque est garnie d'un effilé de deux volants de dentelles et d'un effilé. Ces garnitures sont posées de manière à bien *busquer* devant et surtout derrière.

Col en dentelle blanche retombant sur le bord du décolleté.

Robe en taffetas impérial blanc, chiné de violet nuancé formant, par la combinaison du chinage, de grands carreaux au milieu d'une sorte d'écossais.

N° 439.

TOILETTE DE PROMENADE. — Chapeau en taffetas pointillé garni de velours, de blonde et de fleurs.

Calotte plate et fuyante. Bavolet en éventail. Passe ronde.

Châle et robe en taffetas garni de velours et de ruches.

Corsage plat, montant, boutonné devant.

Ceinture basse, busquée.

Manches avec trois volants.

Cinq volants à la jupe.

Le châle forme pointe derrière. Il est simple et les effilés sont posés en deux rangs de manière à simuler un châle double.

match the violets on the edge of the front and on the bonnet. The whole bonnet is enclosed in tulle gathered lengthwise, which forms a transparent. A light blonde, about 3 inches wide, covers the top of the front and is gathered in the intervals between the bouquets of violets. This blonde forms a rosette on the top of the crown. A bunch of violets trims the whole side of the front in the hollow. The inside is trimmed with blonde and violets. The curtain, also enclosed in gathered tulle, is bordered with a ribbon and trimmed with blonde.

White strings.

Black silk basquine, half-low behind, open in front as far as the waist, trimmed with black lace and curly fringe.

This basquine sits very close to the body, well drawn in at the waist, and forms behind a plain lappet sitting close on the hips and about 5 inches wide, terminated by a silk flounce 10 inches deep.

The top of this garment is trimmed with a gathered row of lace and a fringe accompanying the edge and dying off to nothing in front at the waist.

The sleeve, plain and short, is terminated by a flounce and ornamented by a fringe, two rows of lace and a fringe.

The lappet is trimmed with a fringe, two rows of lace, and a fringe. The lappet is trimmed with a fringe, two rows of lace, and a fringe. These trimmings are arranged so as to make the figure tapering at the waist and especially behind.

Collar of white lace falling over the top of the low body.

Dress of imperial white silk, mixed with a shaded violet, forming, by the combination of the mixt colours, large squares in the midst of a kind of plaid.

No. 439.

WALKING TOILET. — Bonnet of tufted silk trimmed with velvet, blonde, and flowers.

Crown plain and sloping. Curtain in the fan-shape. Round front.

Shawl and dress both of silk, trimmed with velvet and ruches.

Body plain, high, and buttoned in front.

Waistband low and waist tapering.

Sleeves with three flounces.

Five flounces on the skirt.

The shawl forms a point behind. It is plain and the fringes are put on in two rows so as to make the shawl appear double.



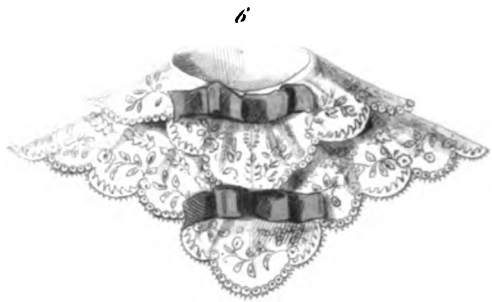
LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 92.

*Coiffures de R. D'hopiteau (Pauline CONTER des Robes) - Modes d'Alexandrine.
Bonneteries et Rubans d'Adoyez (à la Ville de Lyon) pour de L. M. l'Impératrice.
Vestibule de Cambrai de Jergensen aîné, Corset de M. Hippolyte pour de L.
l'Impératrice. Parfums de Pégnaud pour de L. M. l'Empereur et des cours étrangères.*

lit Verbecht gegen Nachdruck.
niedrigst al Stationen & Hall.

LONDON at the Monitor Office, 15, Greek Street, Soho, NEW-YORK, P. B. Strange 85
MADRID, El Correo de la Moda.



LE MONITEUR DE LA MODE
Bonnets et Lingerie de M^{lle} Anna Roth.
 4 Paris, Rue Richelieu, 92.

Copyright 1880 by Anna Roth, Paris.

COSTUME DE PETITE VILLE. — Guimpe et sous-manches en mousseline brodée.

Robe en taffetas garnie de petits velours, de velours larges et d'effilés.

Le corsage est ouvert en creux devant et derrière. Il est bordé d'une bretelle en velours et retenu par des traverses en velours avec un petit nœud; au milieu les manches forment deux bouillons et deux volants.

Le bas du corsage forme basquine faisant des tuyaux.

La jupe forme trois volants dont le premier part de la taille.

COSTUME DE PETIT GARÇON. — Blouse-tunique en velours noir serrée à la taille par une ceinture. Manches s'élargissant vers le bas avec un parement simulé.

Pattes d'attache en velours de couleur tranchante.

PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. Bonnet en mousseline avec fond de valenciennes, orné de rubans mousseline à bord gros grains.

N° 2. Bonnet de b'onde avec rubans rose de chine de trois nuances.

N° 3. Bonnet du matin entièrement en organdi, avec ruche à la vieille en rubans de taffetas.

N° 4. Bonnet du matin en mousseline suisse garni de valenciennes.

N° 5. Corsage basquine en fond de malines à petits pois, garni de bandes de malines. Ce corsage est orné de petits velours noirs formant quadrillé et de plusieurs nœuds en velours un peu plus large.

N° 6. Col-berthe, en tulle de Bruxelles, garni de petite dentelle de Bruxelles, rattachée par des applications en point de plume.

N° 7. Manche pareille au col-berthe.

N° 8. Manche à bouillon surmonté d'une bande de malines. Nœuds de rubans au-dessus de la garniture et rubans sur le bouillon.

COSTUME FOR A LITTLE GIRL. — Collar and undersleeves of embroidered muslin.

Frock silk trimmed with narrow and wide velvets and fringes.

The body opens hollow before and behind. It is bordered with a velvet brace and confined by cross bands of velvet with a small bow in the middle; the sleeves form two bouillons and two frills.

The bottom of the body forms a basquine gathered in flutes.

The skirt has three flounces, the first being at the waist.

BOY'S COSTUME. — Black velvet blouse tunic, confined round the waist by a belt. Sleeves wider towards the bottom with a sham cuff.

Connecting bands of velvet, contrasting colour.

PLATE OF LINEN.

No. 1. Cap of muslin and valenciennes trimmed with muslin ribbons with large-grained edges.

No. 2. Blonde cap with China-rose ribbons of three shades.

No. 3. Morning cap entirely of organdi, with a ruche à la vieille made of silk ribbons.

No. 4. Morning cap of Swiss muslin trimmed with valenciennes.

No. 5. Basquine body of spotted mechlin trimmed with mechlin bands. This body is trimmed with narrow black velvets in chequers and several bows of a rather wider velvet.

No. 6. Bertha collar, of Brussels tulle trimmed with a narrow Brussels lace fastened by applications in feather stitch.

No. 7. Sleeve to match the bertha collar.

No. 8. Sleeve with a bouillon surmounted by a band of mechlin. Bows of ribbon above the trimming and ribbons on the bouillon.

PATRONS [DU MONITEUR DE LA MODE.

Côré n° 1.

Veste de petit garçon à exécuter en drap, nankin ou cachemire : les parties croisées doivent être jointes ensemble, ainsi que celles marquées par des OO. Le collet se réunit à la veste de la lettre A à la lettre B.

- N° 1. Devant.
- N° 2. Dos.
- N° 3. Collet.
- N° 4. Basque, devant.
- N° 5. Basque, dos.
- N° 6. Manche.

Côré n° 2.

Camisole ou saut-de-lit à exécuter en jaconet. La pièce de devant doit être entourée d'un entre-deux brodé à l'anglaise, et l'intérieur couvert de petits plis.

La manche est taillée droite terminée par un poignet et une garniture brodée de même que l'entre-deux, et relevée sur la manche.

- N° 1. Devant.
- N° 2. Partie à joindre à la pièce et à froncer entre les deux flèches.
- N° 3. Col à garnir de même que le bas de la manche.

L'ACTE DE FOI D'UN ATHÉE.

(Suite.)

La colère commençait à gagner les deux champions.

— Pour moi, répliquait madame P..., je subis les injures des athées dans l'espoir qu'elles me compteront comme autant d'années de purgatoire...

— Oui, oui, c'est cela, chère voisine, dites tout de suite que pour avoir fait votre partie avec moi vous irez au paradis tout droit. Je ne sais si vous avez lu Rabelais, mais il me semble

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

SIZE No. 1.

Jacket for a little boy to be made of cloth nankeen or cashmere; the parts that lap over should be joined together as well as those marked with OO. The collar is sewed on to the jacket from A to B.

- No. 1. Front.
- No. 2. Back.
- No. 3. Collar.
- No. 4. Front skirt.
- No. 5. Back skirt.
- No. 6. Sleeve.

SIZE No. 2.

Camisole or night-jacket to be made of jaconet. The piece in front should be surrounded by an insertion embroidered in the English style, and the inside covered with small plaits.

The sleeve is cut straight, terminated by a wristband and a trimming embroidered like the insertion, and turning upon the sleeve.

- No. 1. Front.
- No. 2. Part to be joined to the piece and to be gathered between the two arrows.
- No. 3. Collar to be trimmed the same as the bottom of the sleeve.

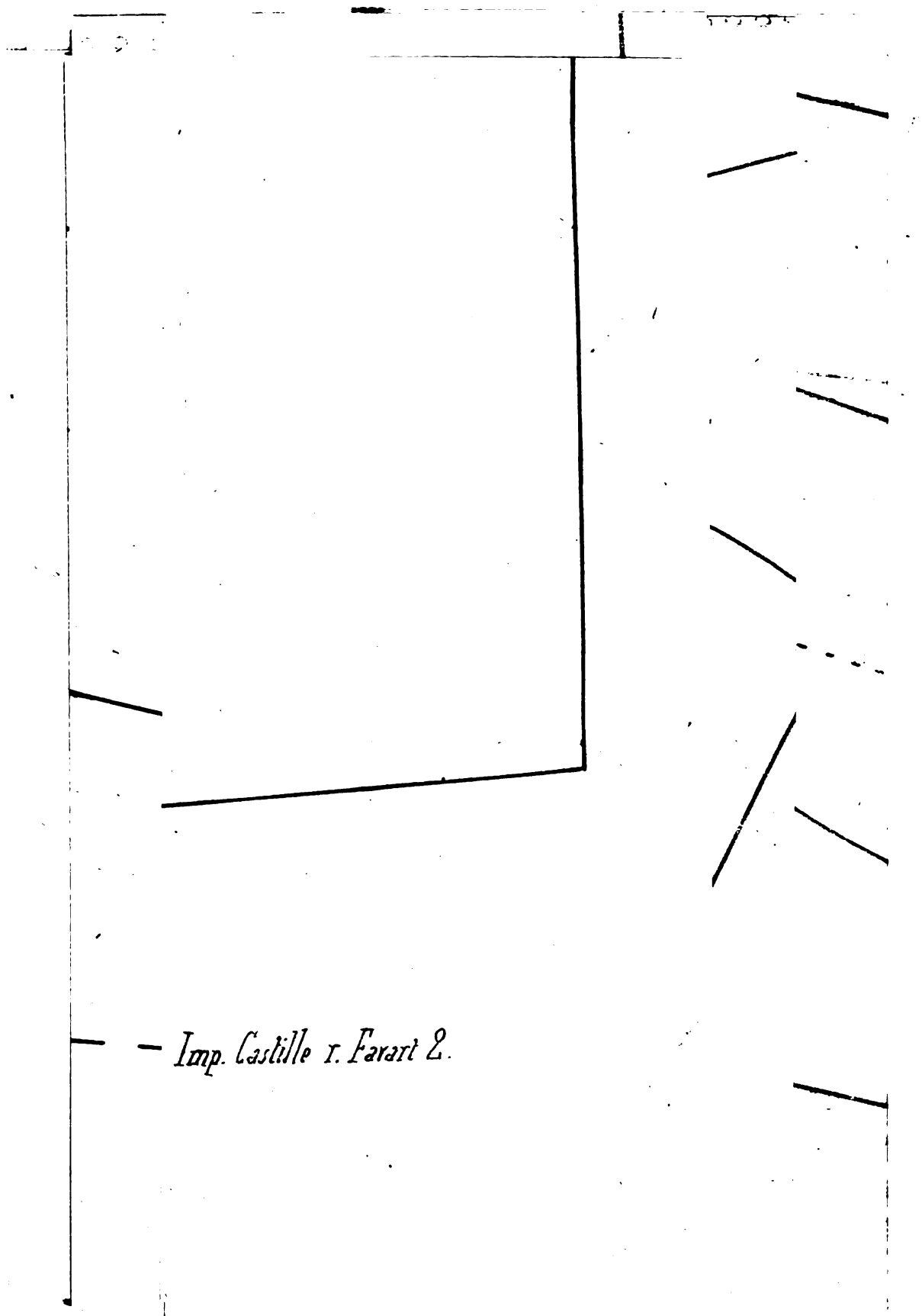
AN ATHEIST'S ACT OF FAITH.

(Concluded.)

Anger began to get the better of the two disputants.

"As for me," replied Mme. P., "I endure the insults of atheists in the hope that they will stand me in stead of so many years of purgatory..."

"Yes, yes, that's it, my dear neighbour; say at once that you will go straight to Paradise for having maintained your ground against me. I do not know if you have read Rabelais, but it strikes



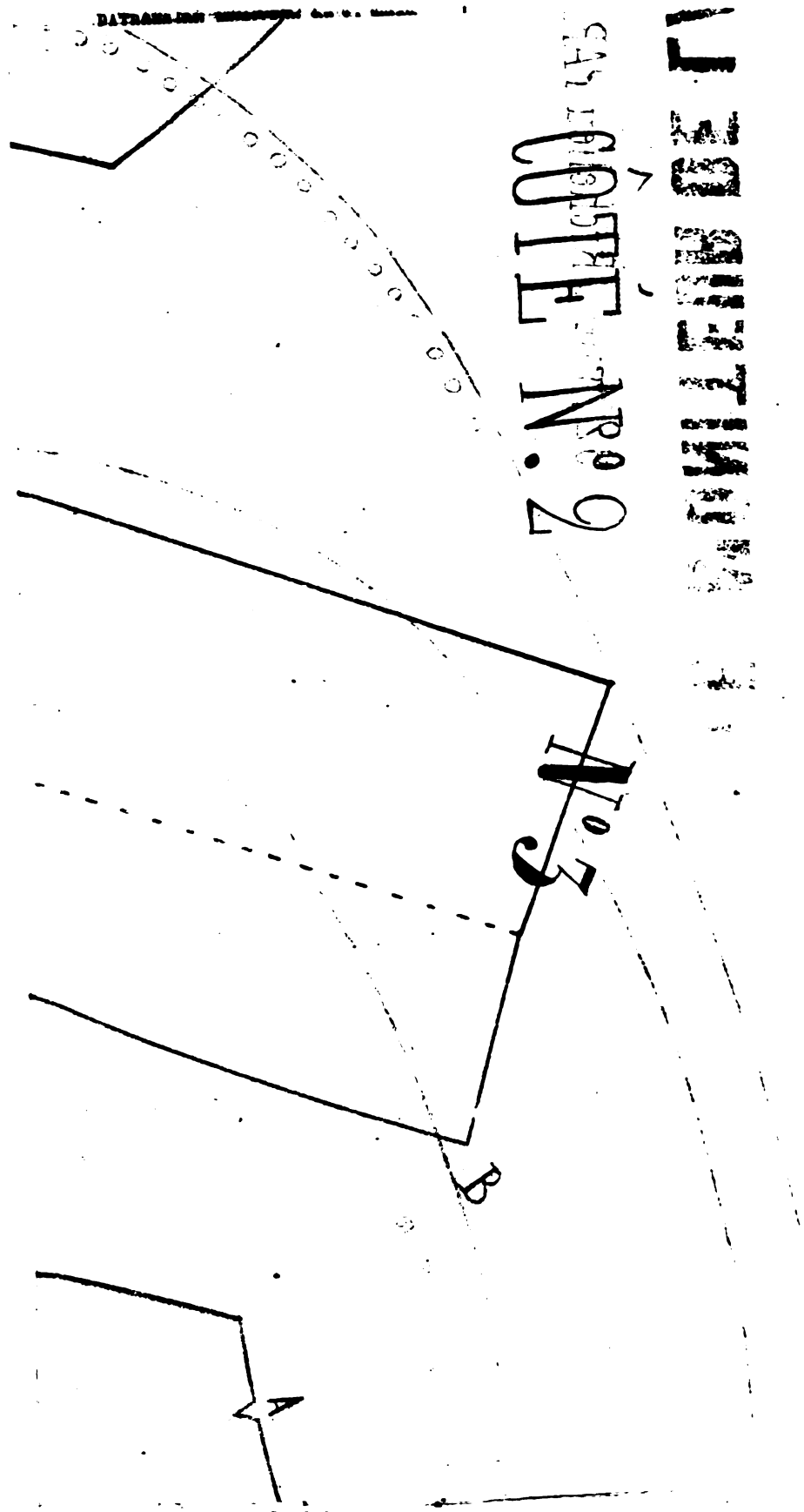
— *Imp. Castille r. Farant 2.*

ВЫРАЖЕНИЕ

ВЫРАЖЕНИЕ

ГОТИ № 2

№ 3



que vous feriez mieux de me dire franchement
comme Panurge à frère Jean :

Aussi seras-tu beste immonde
Damnée comme une male serpe ;
Et moi, serai comme une herpe,
Sauvée au paradis, gaillard.
— Alors sur toi pauvre paillard
Crachersi-je te l'a-sure !...

Mais comme dit mon illustre ami M. de
Lalande...

— Ne me parlez pas de cet homme-là,
s'écriait véhémentement ma mère, en posant
des cartons sur la table avec un geste plein de
décision ; — je ne serai jamais de l'avis d'un
homme qui mange des araignées à la croque-
au-sel.

Et pour cette fois, une inclinaison de tête
de madame Maréchal sembla indiquer qu'elle
se rangeait complètement à cet avis, au mépris
de l'autorité maritale. L'attitude formidable
des deux dames annonçait la clôture de la
discussion.

— Lalande mangeait des araignées ? nous
écriâmes-nous à la fois, en interpellant direc-
tement notre bonne conteuse.

— Oui, vraiment, et il en était très friand,
répondit madame J. L. Je tiens le fait de plu-
sieurs de ses contemporains.

— Ah ! pouah !

— Quel diable de goût cela peut-il avoir,
des araignées ? demanda le plus curieux d'entre
nous.

— Je ne saurais répondre en connaissance
de cause, n'y ayant jamais goûté ; mais lorsque
l'on faisait pareille question à M. Lalande, il
avait coutume de répondre par cette apprécia-
tion qui, vous avez dû le remarquer, renferme
tous les goûts fadasses les plus divers :

« Un goût de noisette. »

Quoique jeune encore, M. Sylvain Maréchal
était cruellement atteint par une maladie de
foie, et ses nombreux amis n'ignoraient plus

me that you would do better to tell me frankly as
Panurge did brother John :

“So you will be an unclean beast damned like
a worthless tool; while I shall go like a harp to
paradise so gay. Then I shall spit on you, poor
wretch, sure enough.”

But as my illustrious friend Delalande says...

“Pray do not talk to me of that man,” cried
my mother vehemently, laying some portfolios on
the table with a most decided gesture : “I shall
never agree in opinion with a man who crunches
spiders like shrimps.”

On this occasion a nod of the head from
Mme. Maréchal seemed to indicate that she was of
exactly the same opinion notwithstanding her hus-
band's authority. The formidable attitude of
the two ladies announced the close of the dis-
cussion.

“Did Lalande eat spiders?” cried we all at
once, appealing directly to our kind narrator.

“Yes, indeed, and he was very fond of them,”
answered Mme. J. L. “I have the fact from
several of his contemporaries.”

“How nasty !”

“I wonder what taste spiders can have,” cried
the more curious of our party.

“I cannot answer that question from my own
knowledge, never having tasted of them ; but when
a similar question was put to M. de Lalande, he
was accustomed to answer by a comparison with a
thing which you will observe contains an immense
variety of faint and insipid tastes : ”

“The taste of nuts.”

Though still young M. Sylvain Maréchal suffered
from a serious disease of the liver, and his nume-
rous friends were already aware that his end could

qu'il fallait prévoir sa fin prochaine. Elle fut cependant plus prompte qu'on ne devait l'attendre, car il finit le 48 janvier 1809, au milieu d'une discussion cent fois renouvelée sur l'immortalité de l'âme.

La douceur de son caractère ne se démentait guère que dans ces occasions. Mais, pour cette fois, elle ne l'abandonna pas un instant. Il sentit la mort venir, et se borna à répondre :

— Mes amis, bataillez tant qu'il vous plaira, pour moi, je m'en vais. La nuit est venue pour moi...

Il avait pris l'habitude, par une sorte de jeu d'esprit, de faire avec ses amis, pendant des heures entières, des conversations en vers blancs. En ce moment, il ajouta après une période :

Dormons jusqu'au beau temps,
Nous dormirons long-temps !...

Puis il voulut consacrer quelques instants avant d'expirer à donner à sa femme quelques renseignements sur l'état de leur modique fortune. Il lui rappela quelques sommes prêtées à des amis ou placées en diverses maisons, et lui indiqua la place où elle pourrait trouver les titres de ces prêts et de ces dépôts. Ensuite, il se pencha vers mesdames P. et Gacon-Dufour qui étaient près de lui, comme pour leur parler en particulier. Mais tout à coup le hoquet l'interrompit, pour ne plus le quitter, au milieu de cette phrase :

— N'oubliez pas surtout qu'il y a quinze...

Sylvain Maréchal fut pleuré quelques heures par ses amis intimes. Sa femme, sa belle-sœur, madame Dufour et ma mère prirent soin de son ensevelissement, puis tout fut dit. Dès qu'il fut déposé dans la tombe, ses disciples durent l'oublier, puisque, suivant eux, il ne restait plus rien du célèbre athée.

Ma mère consola de son mieux la pauvre veuve, dont la douleur prouvait mieux le besoin d'immortalité que tous les raisonnements pos-

not be far distant. It was, however, nearer than any of them expected, for he died on the 18th of January, 1809, while discussing for the hundredth time the question of the immortality of the soul.

The mildness of his temper was seldom at fault except on these occasions. But this time, it was only for a moment. He felt his end approaching, and merely replied :

" My friends, argue as long as you please ; as for me, I am going. The night is come for me..."

He had acquired the habit, as a kind of amusement, of holding conversations with his friends for hours together in blank verse. On this occasion he added after a period :

Let us sleep till the fine weather comes,
And we shall sleep long !

Then he wanted to devote a few moments before breathing his last to give his wife some instructions as to the state of their little fortune. He reminded her of certain sums lent to friends or deposited in different houses, and told her where she would find the papers and documents relating thereto. Afterwards, he leaned towards Mmes. P. and Gacon-Dufour who sat near him, as if to speak to them privately. But all at once the death-sob came on, and left him no more, in the middle of this phrase :

" Do not forget that there are fifteen...."

Sylvain Maréchal was mourned for some hours by his intimate friends. His wife, his sister-in-law, Mme. Dufour, and my mother superintended his interment, and all was over. As soon as he was laid in the tomb, his disciples of course thought no more of him, since in their opinion nothing remained of the celebrated atheist.

My mother did her best to comfort the poor widow, whose grief was better proof of our need of immortality than all the arguments that could be

sibles. Elle tâcha surtout de faire renaître dans son cœur l'espoir que les doctrines de son mari en avaient chassé, et pour rendre ses soins et ses consolations plus efficaces, comme aussi pour épargner à madame Maréchal l'effroyable brisement de cœur que l'on éprouve en se retrouvant seul sous le toit où l'on était deux, elle l'emmena provisoirement, avec ses deux amies, demeurer avec elle.

Ces dames reçurent pendant la journée les visites d'amis et de parents qui viennent apporter aux vraies douleurs de ces condoléances banales qui les augmentent plutôt qu'elles ne les diminuent.

Restées seules le soir, elles s'occupèrent de quelque ouvrage de femme, et se communiquèrent, en les entrecoupant de soupirs, leurs réflexions mélancoliques sur la brièveté de la vie et l'éternelle séparation qui disjoint tout à coup les existences les plus unies. Ma mère hasardait alors quelques doutes sur les désolantes maximes du défunt, et madame Maréchal se laissait aller à l'espoir. Vers dix heures, ces dames terminèrent leur veillée et se retirèrent chacune dans leur appartement.

Madame P. avait pris la chambre à coucher du premier et avait mis madame Maréchal dans un cabinet à côté d'elle. Madame Dufour avait été logée au second avec madame Desprez, madame Dufour occupait la chambre qui se trouvait directement au-dessus de celle de ma mère.

Ces dames se couchèrent dès qu'elles furent chez elles; et battues par les secousses douloureuses, elles ne tardèrent pas à s'endormir.

Pour ma mère, elle se mit également au lit, mais, suivant son habitude, elle prit le dernier roman paru, et en commença la lecture.

L'ouvrage était probablement intéressant, car minuit sonna qu'elle continuait à en tourner les feuillets, sans songer à dormir.

Ma mère était romanesque : aussi, malgré

adduced. She especially strove to revive in her heart the hope which the doctrines of her husband had driven away, and to render her efforts and arguments more efficacious, as well as to spare Mme. Maréchal the bitter sufferings attendant on finding oneself alone in a place where one has been accustomed to have a dear companion, she took her and her two friends to live for a while with her.

These ladies received during the day the visits of friends and relations who bring to real afflictions those common-place condolences which augment rather than diminish them.

When alone in the evenings, they passed the time in some feminine occupation or other, and communicated, interrupted by sighs and sobs, their melancholy reflections on the shortness of life and the eternal separation which suddenly separates those connected by the closest bonds. My mother would then venture a few words on the desolating maxims of the departed, and Mme. Maréchal began to indulge in hope. About ten o'clock, these ladies ceased to work and retired each to her own room.

Mme. P. had taken the bed-room on the first floor, and had put Mme. Maréchal into a little room near it. Mme. Dufour slept on the second floor with Mme. Desprez, in a room immediately above my mother's.

These ladies went to bed the moment they reached their rooms; and, weary from the agitation of grief, they soon fell asleep.

As for my mother, she also got into bed, but, as was her custom, she took the last new novel and began to read it.

The work was probably interesting, for she was still turning over its pages when the clock struck twelve, without thinking of sleep.

My mother was of a romantic turn; so that,

la part qu'elle prenait intérieurement au malheur de son amie, son imagination courait-elle alors bien loin de la maison de l'athée, sur la piste des héros avec lesquels elle venait de s'identifier.

Le silence le plus absolu régnait autour d'elle; on se couche de bonne heure à Montrouge, et les voitures n'ont pas coutume de faire résonner le pavé passé neuf heures.

Tout à coup, elle entendit distinctement tourner la clef dans la serrure de sa porte. Elle pensa d'abord qu'une de ces dames, ne pouvant dormir, venait passer quelques instants près d'elle, et elle se souleva sur son séant, en entr'ouvrant son rideau.

La porte venait de s'ouvrir lentement, et Sylvain Maréchal en personne s'avancait vers elle.

Il était vêtu comme le jour de sa mort, et sa pose et sa démarche étaient si vraies, si naturelles et tellement semblables à sa pose et à sa démarche ordinaire, que madame P. eut besoin de fermer son livre et de bien coordonner ses souvenirs pour être persuadée qu'elle ne voyait pas son voisin bien vivant.

L'athée s'approcha de l'alcôve et salua madame avec sa courtoisie habituelle.

— Je vous prie, belle dame, lui dit-il, de vouloir bien vous rappeler ce que je n'ai pu achever de vous dire avant-hier, c'est-à-dire qu'il y a quinze cents francs en or cachés dans un secret, derrière mon bureau à la bibliothèque. Je les avais économisés pour surprendre agréablement ma femme, en faisant élever notre maison d'un étage, suivant ses intentions. Il y a aussi des lettres de femme, vous savez de qui... vous les brûlerez.

Madame P., qui n'était ni visionnaire, ni peureuse, reprit bien vite son sang-froid : — Eh bien ! mon voisin, s'écria-t-elle, je suis heureuse de voir que vous devez maintenant croire à l'immortalité de l'âme.

although she took great interest in the misfortune of her friend, her imagination would rove far away from the dwelling of the atheist, following up the adventures of the heroes with whom she had identified herself.

The most absolute silence reigned around her. People go to bed early at Montrouge, and few carriages are heard to rattle over the pavement after nine o'clock.

All at once, she distinctly heard the key turn in the lock of her door. She at first thought that one of the ladies being unable to sleep was coming to stay a little while with her, and she sat up in bed, as she drew back the curtain.

The door had just opened slowly, and Sylvain Maréchal in person advanced towards her.

He was dressed the same as on the day of his death, and his attitude and walk were so true, so natural and so much like what they used to be in life, that Mme. P. was compelled to shut her book and recollect herself to be persuaded that her neighbour was not standing alive before her.

The atheist approached the bedside and saluted my mother with his habitual courtesy.

"I must entreat you, fair lady," said he, "to have the kindness to call to mind what I could not finish telling you the day before yesterday; namely, that there are fifteen hundred francs in gold hid in a secret drawer behind my bureau at the library. I had meant them for a pleasing surprise to my wife, by raising our house a story higher as she intended. There are also some letters from a woman, you know from whom... burn them."

Mme. P., who was neither a visionary nor timid, soon recovered her presence of mind — "Well neighbour," cried she, "I am happy to see that you must now believe in the immortality of the soul."

L'athée la regarda sans répondre, comme si le but de son apparition accompli, il n'avait plus rien à dire à des oreilles mortelles, puis il reprit le chemin de la porte et disparut.

Au moment où ma mère s'élançait de son lit pour suivre le fantôme ou aller porter à la veuve le message de son époux, elle entendit des pas précipités dans le corridor.

La porte s'ouvrit avec fracas, et madame Dufour, éperdue, se jeta dans ses bras.

— Ah ! s'écria-t-elle, la voix tremblante et entre coupée, ma chère amie, je viens de voir M. Maréchal.

Ma mère recula d'un pas et resta stupéfaite.

— Vous l'avez vu ?

— Oui !

— L'avez-vous aussi entendu ?

— Je l'ai vu et entendu, comme je vous vois et vous entend.

— Comment était-il ?

— Exactement mis comme le jour de sa mort.

— Que vous a-t-il dit ?

— Il m'a dit... Ah ! mais, ma chère amie, c'est incroyable... c'est impossible... il m'a dit qu'il avait caché quinze cents francs en or dans un secret derrière son bureau au collège Mazarin... dans l'intention de faire élever sa maison d'un étage... et que dans la même cachette étaient des lettres de femme qu'il fallait brûler.

— Eh bien ! chère... reprit ma mère saisie par le vertige, j'ai vu aussi M. Maréchal, et il m'a dit exactement la même chose.

Les deux femmes restèrent frappées. Elles se regardèrent interdites, et n'osant se faire part du tumulte de pensées qui bouleversait leur âme.

La nuit se passa en prières ; le lendemain elles allèrent à Paris, et demandèrent à visiter le bureau de M. Sylvain Maréchal.

Les quinze cents francs en or étaient dans

The atheist looked at her but made no answer ; as if, the object of his visit being accomplished, he had nothing more to say to mortal ears, then walked on towards the door and disappeared.

At the moment my mother was jumping out of bed to follow the phantom or to go and communicate her husband's message to the widow, she heard hasty steps coming along the passage.

The door was opened with a crash, and Mme. Dufour, beside herself, rushed into her arms.

" Oh ! " cried she with a trembling broken voice ; " my dear friend, I have just seen M. Maréchal. "

My mother drew back a step, and stood petrified.

" You have seen him ? "

" Yes ! "

" Did you hear him too ? "

" I both saw and heard him, as I see and hear you. "

" How was he dressed ? "

" Just the same as on the day he died. "

" What did he say to you ? "

" He told me... but, my dear friend, it is incredible, impossible. He told me that he had concealed fifteen hundred francs in gold in a secret drawer behind his bureau at the college Mazarin... with which he intended to raise his house a story higher... and that in the same place were some letters from a woman which must be burned. "

" Well, dear ! " resumed my mother, all amazed ; " I also have seen M. Maréchal, and he said just the same to me. "

The two women were astounded. They looked at each other in silence, not daring to give vent to the tumult of thoughts that agitated their souls.

They passed the night in prayer ; the next morning they went to Paris and asked permission to examine M. Sylvain Maréchal's bureau.

The fifteen hundred francs in gold were found.

la cachette, ainsi que les lettres. Elles prirent l'or et brûlèrent les lettres...

Ces lettres... je ne dirai pas de qui elles étaient... Il est des caractères que l'histoire a consacrés et qu'il faut laisser sans tache... A quoi bon d'ailleurs flétrir aujourd'hui une femme qui, pendant nos jours d'orage, fut jeune, fut belle, et fut malheureuse... !

Je n'ai pas besoin de dire que madame Dufour crut à l'immortalité de l'âme.

Madame J. L. venait de terminer son histoire.

Quant à nous, nous restions tous plongés dans des réflexions sans fin. L'inconnu redoutable et solennel se dressait devant nous un doigt sur les lèvres, comme la statue d'Hermès; nous sentions les problèmes insolubles mettre à la torture tous les replis de notre pensée, tous les ressorts de notre intelligence...

— Eh bien ! reprit madame J. L., quelqu'un de vous expliquera-t-il ce fait ?

Personne ne répondit.

Claude Vignon.

as well as the letters. They took the money and burned the letters.

These letters... I will not say who wrote them... There are characters which history consecrated and must be left without a stain. Besides, what's the use of now tarnishing the reputation of a woman who, during our stormy times, was young, beautiful, and unfortunate !

I need not say that Mme. Dufour believed in the immortality of the soul.

Mme. J. L. here concluded her story.

As for us, we all remained absorbed in thought. The UNKNOWN, with all its awful terrors, stood before us with one finger on its lips, like the statue of Hermes. We felt these insolvable problems were far beyond our depth, and the utmost resources of our intellects....

"Well, now!" resumed Mme. J. L., "can any one of you explain this fact?"

Nobody answered.

Claude Vignon.

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.



LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

M O D E S.

Le beau temps nous est fidèle, ce qui maintient le règne des toilettes d'été. Les ravissants petits mantelets en mousseline brodée de madame Colas ne perdent rien de leur vogue, ainsi que ses élégants canezous blancs, auxquels elle donne une grâce toute particulière.

J'ai remarqué dans son magasin de fort jolis fichus *Marie-Antoinette*, pour mettre sur les robes à corsage décolleté. Ces fichus sont couverts de plusieurs rangs de dentelle, alternativement séparés par des ruches en ruban. Ils ont une extrême distinction, comme tout ce qui sort, du reste, de chez madame Colas.

Pas le moindre secret ne se divulgue quant aux modes d'automne; ces graves questions se discutent dans le mystère et ne sont point encore résolues; en avancer l'instant, n'est pas en notre pouvoir. D'ailleurs, ces détails seront les précurseurs des mauvais jours, il faut s'en occuper le plus tard possible. Tout ce que je puis dire, c'est que j'ai aperçu dans la maison Gagelin des étoffes de soie nouvelles de la plus grande magnificence, ainsi que des châles longs en peluche, nommés châles *hermine*, sur lesquels figure, en effet, une haute bordure, imitant parfaitement ce genre de fourrure.

M. Gagelin nous offrira incessamment les merveilles qu'il tient encore cachées, car sa maison possède, une des premières, les nouveautés les plus importantes en étoffes, confections et châles. Nous prendrons bonne note de tout cela le mois prochain, époque où l'on songe alors sérieusement aux changements qu'exige la mode.

F A S H I O N S.

The fine weather still continues and thus prolongs the reign of summer toilets. The charming little mantelets made of embroidered muslin by Mme Colas lose nothing of their vogue, and the same remark holds good of her elegant white canezous, to which she imparts peculiar gracefulness.

We have remarked in her show-rooms some very pretty Marie-Antoinette fichus, to be worn with low-bodied dresses. These fichus are covered with several rows of lace alternating with ribbon ruches. They are very stylish, as indeed every thing is that proceeds from the hands of Mme Colas.

The secret as to winter fashions is kept with the utmost strictness. These grave questions are now under discussion with closed doors, and are not yet decided. We cannot venture to anticipate them; and as these details must be the immediate fore-runners of the dull and dreary days of winter, we would fain delay them as long as possible. We may however say that during the week we have seen at Gagelin's some new silk tissues of extraordinary magnificence, and also some long plush shawls, called *ermine* shawls, because they have a deep border perfectly imitating that description of fur.

M. Gagelin will lay before the public very shortly marvellous productions which as yet he keeps in reserve, for his establishment stands among the foremost of those that supply the more important novelties in tissues, mantelets, and shawls. We shall take good care to give a full account of them next month, as then the changes required by the season must be seriously attended to.

On portera, dit-on, beaucoup de chapeaux en velours et en étoffes de fantaisie, soit à petits pois, soit brotées en chenille. En attendant, les chapeaux d'été doivent nécessairement suivre les toilettes légères, et ce sont encore eux qui conservent le privilège de parer nos élégantes. Je ne puis, à ce propos, résister au désir de vous donner la description de quelques charmants modèles, que j'ai vus chez Alexandrine, ce souverain oracle du bon goût, qui imprime un cachet de grâce indéfinissable à toutes ses créations.

D'abord, voici un chapeau de taffetas rose moucheté. La passe est claire; derrière il y a deux bavolets, l'un roide, l'autre souple; entre eux se trouvent des branches de bruyère rose, qui retomberont coquettement sur les épaules de la belle dame que ce chapeau embellira.

Cet autre modèle est assez original, c'est une paille anglaise. La passe est travaillée en travers. Au bord il y a des bouclettes de paille, entre lesquelles s'enlace un ruban groseille. Le bavolet est composé d'un double rang de dentelle noire. Sur la passe, un ruban plat, entouré d'une ruche, vient former la pointe. Ce ruban groseille est mélangé d'ornements en velours noir. Sous la passe il y a des boutons de roses du roi. Ce chapeau est d'une intraduisible distinction.

J'ai remarqué encore une paille de riz, modèle *paméla*. La passe de ce chapeau est claire, le fond plein. Une branche de gros lilas, de deux tons, en compose l'ornement; mais cette branche est posée avec une grâce qu'on ne saurait dépeindre: on dirait que le hasard seul l'a jetée là, et l'on sait que le hasard est souvent fort adroit; or, rien n'est plus charmant.

La passenterie jouera un grand rôle sur toutes les garnitures de robes cet hiver. On portera beaucoup de basquines, qui en seront aussi garnies. Le magasin de la Ville de Lyon, qui occupe le premier rang parmi ceux où se trouve cette spécialité, fait fabriquer en ce moment des ornements d'un goût délicieux. M. Audoyer nous donnera prochainement une longue nomenclature des objets adoptés par la mode, et je vous transmettrai fidèlement ces détails.

Il me reste à vous parler des corsets sans goussets de madame Sophie Dumoulin, qui donnent à la taille une grâce extrême. Leur renommée s'étend chaque jour davantage, et c'est justice. Aucun modèle n'habille avec plus de perfection, et madame Dumoulin mérite toute notre reconnaissance pour les soins qu'elle met à cet objet si important de la toilette féminine.

We learn that a great many bonnets will be made of velvet and fancy tissues, either spotted or embroidered with chenille. Meanwhile summer bonnets must necessarily accompany light toilets, and these still retain the privilege of embellishing our fashionable dames. While on this subject, we cannot resist the temptation of giving our readers a description of certain charming models that we have seen from the hands of Alexandrine, the sovereign oracle of good taste, who imparts an air of undefinable grace to all her creations.

In the first place we have a bonnet of spotted pink silk. The front is openwork; behind are two curtains, one stiff, the other supple; between them are branches of pink heath, which will droop elegantly over the shoulders of the fair lady that wears this bonnet.

Another model is somewhat original, and is made of English straw. The front is worked cross-wise. At the edge are bows of straw with a claret ribbon interlaced among them. The curtain is composed of a double row of black lace. On the front, a flat ribbon, surrounded by a ruche, comes down to form a point. This claret ribbon is mixed with ornaments of black velvet. Under the front are some pretty rose-buds. This bonnet is extremely elegant.

We also noticed a rice-straw bonnet of the Pamela pattern. The front of the bonnet is openwork but the crown is full. A branch of large lilac, of two colours, composes the ornament; but this branch is put on with a grace that baffles all description; one would almost say that it fell there by chance, as we know that accident not unfrequently realises feats that would have been thought impossible to design.

Passenterie will have a great share in trimmings this winter. Basquines will be much worn, and well trimmed too. The *Ville de Lyons*, which holds the first rank among the houses producing this speciality, is now manufacturing a variety of ornaments in exquisite taste. M. Audoyer will shortly give us a long nomenclature of the articles adopted by fashion, and we will lay it in detail before our readers.

We must not conclude without a word in praise of the stays without gussets made by Mme Sophie Dumoulin, which give the figure a most graceful appearance. Their reputation extends wider every day, and they well deserve it. No model attains higher perfection, and Mme Dumoulin is deserving of all our gratitude for the pains she has bestowed on this most important article of ladies' toilet.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N^o 440.

1

TOILETTE DE MAISON. — Coiffure en cheveux.
Robe en taffetas.

Corsage à basque, très ajusté, décolleté carré à la Louis XV, avec jockeys croisés et manches en tulle de soie.

Le corsage est coupé de manière à bien faire valoir la taille. Ainsi le devant est en droit fil et les pinces sont disposées de manière à rétrécir les rayures à la taille, qui est marquée par une couture pour faire bien embolter et évaser la basque.

Le corsage agrafe devant et est garni de cinq nœuds en tresse de soie avec deux glands.

Le bord du décolleté est garni d'une double ruche en tulle blanc, au milieu de laquelle est une ruche en taffetas.

À l'épaule sont deux jockeys croisés; celui de devant part de l'épaulette et descend sous le bras, l'autre descend derrière en sens inverse. Ces jockeys sont bordés d'une ruche et reliés ensemble par un nœud à glands, comme ceux du devant.

La basque, busquée devant et derrière, embolte parfaitement la hanche sans l'aplatir. Elle est bordée d'une ruche.

La jupe dépasse de 8 centimètres la basque et est prolongée par un faux volant, froncé sous une ruche de taffetas.

Les manches se composent de deux bouffants en tulle retenus par deux ruches, et se terminent par un tulle double formant comme un volant.

TOILETTE DE PROMENADE. — Chapeau *Rachel*, en taffetas, recouvert de mousseline brodée, garni de valenciennes et orné de boutons de roses moussues.

Passe se rejetant en arrière vers le bas, ayant un bord de taffetas passé dans une coulisse de tulle, qui compose la passe, et qui est recouverte d'un plissé en valenciennes.

Bandeau de calotte et calotte *tendus* en taffetas, recouvert d'une mousseline brodée d'un *semé*.

Bavolet en mousseline, doublé de taffetas et garni d'une valenciennes.

Une touffe de boutons de roses, avec mousse et feuillage, est posée de côté sur la passe très près du bord.

Les brides partent entre la passe et le bavolet et se rejettent en arrière.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

No. 440.

TOILET FOR HOME. — Coiffure, hair.

Dress, silk.

Body with lappets, very tight, low and square in front à la Louis XV, with jockeys and silk tulle sleeves.

The body is cut so as to set off the figure to advantage. Thus the front is cut straight way of the stuff, and the waist plaits are cut so as to bring the stripes closer together at the waist which is marked by a seam to make it fit close, and throw off the lappets properly.

The body hooks in front and is decorated with five bows of silk and tress two tassels.

The edge of the bosom is trimmed with a double ruche of white tulle in the middle of which is a taffeta ruche.

On the shoulder are two jockeys that lap over; the front one begins on the top of the shoulder and goes under the arm; the other goes down behind in a contrary sense. These jockeys are bordered with a ruche and connected together by a bow and tassels, as are those in front.

The lappet, pointed before and behind, covers the hips perfectly without sitting flat. It is edged with a ruche.

The skirt reaches rather above three inches below the lappet and is lengthened by a false flounce gathered under a taffeta ruche.

The sleeves consist of two tulle puffs confined by two ruches, and end in a double tulle forming a kind of flounce.

WALKING DRESS. — *Rachel* bonnet, of silk, covered with embroidered muslin, trimmed with valenciennes and decorated with moss rosebuds.

The front is thrown rather back towards the bottom, and has a taffeta border passed in a tulle string-case, which completes the front and is covered with a plaited valenciennes.

The sides and top of the crown are silk put on plain and covered with sprigged muslin.

Muslin curtain, lined with taffeta and trimmed with valenciennes.

A tuft of rosebuds with moss and foliage is put on one side of the front very near the edge.

The strings come from between the front and curtain and are thrown behind.

Ce chapeau est maintenu par deux épingles.

Sous la passe est un cordon de boutons de roses, mais sans régularité et terminé par une touffe, qui accompagne la joue dans la partie que la passe laisse vide en fuyant en arrière.

Robe en taffetas, ornée de velours et de dentelles.

Corsage montant, très ajusté, fermé devant par des boutons en soie. Bretelles en velours, larges de 8 centimètres sur l'épaule, réduites à 4 vers la taille et terminées devant et derrière par deux bouts flottants de 44 centimètres. Chaque bretelle a un volant en dentelle de 8 à 10 centimètres, qui vient mourir à rien à la taille.

La basque de taffetas a 12 centimètres; elle est ronde et unie; une dentelle noire de 15 centimètres la couvre presque à plat.

La manche, large du bas, est presque ajustée à l'épaule sous la dentelle, et dans son milieu elle est bouillonnée, coupée en long par trois velours qui partant de l'épaule, forment des bouclettes qui retiennent l'ampleur de la manche et se terminent en tombants flottants de 4 centimètres plus longs que le bas de la manche, qui se termine en pagode, et est complétée par une dentelle noire, avec un velours sur l'ourlet de la manche.

La jupe est ornée de deux velours de 4 centimètres posés à plat, retenant chacun une haute dentelle très légèrement soutenue et par conséquent prenant bien les plis de la jupe, qui est très ample.

N^o 444.

TOILETTE DE CHAMBRE. — Coiffure composée de velours et de mousseline brodée.

Deux touffes de coques en velours viennent se réunir, en diminuant, sur le nœud des cheveux.

Le fond en mousseline est petit et garni d'une bande qui retombe derrière en partant, petite du côté.

Robe de chambre Louis XV, en taffetas blanc broché, d'un semé de dahlias en jardinière et garni d'un plissé en ruban de couleurs assorties.

Cette robe de chambre est presque montante. Elle est coupée carrément sur le dos et sur le devant.

Elle est ajustée sur les côtés où les lez de la jupe sont rapportés à la taille. Le corsage est légèrement froncé dans le bas.

Le corsage et la jupe sont ouverts droits du haut en bas. Les coins du bas, devant, sont arrondis.

The bonnet is held on by two pins.

Under the front is a cordon of rosebuds, but without regularity, and terminated by a tuft which sits close to the cheek in the part left vacant by the front's sloping off behind.

Silk dress, trimmed with velvet and lace.

Body high, very close, and fastened down the front with silk buttons. Velvet braces, 3 inches wide on the shoulder diminished to one half at the waist, and terminated before and behind by flowing ends about 6 inches long. Each brace has a lace frill of about 3 or 4 inches wide, dying off to nothing at the waist.

The silk lappets are 5 inches deep; they are round and plain. A black lace 6 inches wide covers them almost even.

The sleeve, wide at bottom, is nearly tight at the shoulder under the lace, and in the middle it is puffed, intersected lengthwise by three velvets which begin from the shoulder, form loops that confine the fulness of the sleeve and terminate in flowing ends nearly 2 inches longer than the end of the sleeve, which is in the pagoda form, and is completed by a row of black lace with velvet on the hem of the sleeve.

The skirt is ornamented with two velvets an inch and a half wide laid on even, each holding a deep lace very slightly drawn, and therefore sitting well to the plaits of the skirt, which is very ample.

No. 441.

CHAMBER TOILET. — Headdress composed of velvet and embroidered muslin.

Two tufts of velvet loops are brought to meet, gradually diminishing, on the back hair.

The muslin foundation is small and trimmed with a band which falls behind, small from the side.

A Louis XV robe de chambre, made of white silk, embroidered with dahlias *en jardinière*, and trimmed with a plaited ribbon of colours to match.

This robe de chambre comes rather high; it is cut square in the back and in front. It sits close at the side, where the widths of the skirt are joined at the waist. The body is slightly gathered at bottom.

The body and skirt are open straight down from top to bottom. The corners of the bottom on front are rounded off.

Un ruban n° 42, plissé à plis crevés, borde l'encolure, l'épaulette, les deux côtés du devant sur le corsage et sur la jupe, et tout le bas. La manche est garnie de même au bras et au volant.

La robe de dessous est en mousseline, avec un volant pour sous-manche et deux volants à la jupe.

Le dos est composé de trois gros plis crevés, qui se continuent tout le long et forment la traîne dans le bas.

La manche, plate du haut, est garnie d'un volant à gros plis crevés.

Une cordelière passe sous les plis et maintient la taille: elle retombe devant.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau en taffetas blanc *pointillé* de noir, rubans de même, orné de velours et de dentelles noires; garni dessous de roses blanches et de blondes.

La passe est enlevée devant et se continue pour former le bavolet en s'arrondissant sur le côté: elle est garnie d'une dentelle noire, qui rabat sur le chapeau et forme garniture autour du bavolet.

Le bavolet s'étale et forme de gros plis creux derrière.

Une fausse passe en taffetas accompagne la joue et les mentonnières en blonde.

Une grosse rose blanche retombe dans le vide entre la passe et la fausse passe.

La calotte est petite et très fuyante.

Sur le chapeau sont deux petits velours très étroits entourés d'une dentelle ruchée, qui sont noués sur le milieu et retombent en pattes.

Sous le bavolet, de chaque côté, des boucles et des bouts en petit velours noir.

Robe en taffetas gros bleu, garnie de velours et d'effilés en chenille noire.

Corsage montant, ajusté, formant devant le bas de gilet, remontant à la hanche et ne dépassant la taille, sous le côté, que d'un centimètre, puis formant derrière le caraco arrondi, avec deux plis creux sous le dos.

Un velours de 40 centimètres sur l'épaule, venant se réduire à 2 à la taille, forme bretelle de chaque côté.

Trois velours repincés aux extrémités sont posés en brandebourgs devant et viennent s'arrêter sous la bretelle.

Quatre nœuds en velours garnissent le devant du corsage.

L'effilé en chenille qui borde la bretelle continue au bas du corsage.

La manche, composée de trois bouffants et d'un volant, est coupée par trois velours noués sur le côté en arrière. Le nœud du bas laisse

A ribbon No. 42, plaited in double plaits, borders the neck, the shoulder, the two sides of the front of body and of the skirt, as well as all round the bottom of the latter. The sleeve is trimmed in the same way on the arm and on the flounce.

The dress worn under it is muslin, with a flounce for undersleeve and two flounces on the skirt.

The back is formed of three large double plaits, which continue all along and form a train behind.

The sleeve, plain at top, is trimmed with a flounce gathered in large double plaits.

A cord passes under the plaits and confines the waist; the ends hang down in front.

WALKING TOILET. — Bonnet of silk covered with small black tufts; ribbons of the same; trimming, velvet and black lace; inside white roses and blonde.

The front is set rather high and is continued to form a curtain, rounding off at the side. It is trimmed with black lace, which turns down on the bonnet and forms a trimming round the curtain.

The curtain spreads out and forms large hollow plaits behind.

A sham silk front accompanies the cheeks and the blonde lappets.

A large white rose occupies the space between the front and the sham front.

The crown is small and very sloping.

On the bonnet are two very narrow velvet bands surrounded by a ruched lace, which are tied on the middle and hang down.

Under the curtain, on each side, are loops and ends of narrow black velvet.

Deep-blue silk dress, trimmed with velvet and black chenille fringe.

Body high, and close, imitating in front the bottom of a waistcoat, rising at the hips, and reaching below the waist, at the side, barely half an inch, then forming a rounded caraco behind, with two hollow plaits under the back.

A velvet four inches wide on the shoulder, diminishing to one inch at the waist, forms braces on each side.

Three velvets turned in at the ends are placed as frogs in front and terminate under the brace.

Four velvet bows decorate the front of the body.

The chenille fringe which borders the brace continues along the bottom of the body.

The sleeve, formed of three puffs and a flounce, is crossed by three velvets tied at the side behind. The bottom bow has two ends

retomber deux bouts sur le volant, qui est bordé d'un effilé en chenille.

La jupe en taffetas est garnie de deux volants, dont le premier est posé à 40 centimètres de la ceinture.

Chacun des deux volants est lui-même orné d'un volant à tête, terminé par un effilé.

Les volants ont 40 centimètres de busqué. Le volant du haut a 30 centimètres de découvert, et le volant qui le garnit en a 22, avec une tête de 3.

Le volant du bas est disposé de même.

La jupe a 5 lés.

Le premier volant a 6 lés; le volant qui le garnit en a 7.

Le deuxième volant a 8 lés, et sa garniture en a 9.

Col et sous-manches en dentelles.

N° 442.

TOILETTE D'AUTOMNE — Chapeau en satin marron, orné de velours noir, de plumes noires mêlées de chenille marron, de blondes branches et d'œillets en plumes rouges, panachés de noir.

Brides marron.

La passe du chapeau est ronde, un peu élevée, bordée de velours noir.

La calotte, plate et fuyante, est bordée d'un velours noir.

Un autre velours noir est posé en jarretière à cheval sur le bandeau de la calotte.

Un velours noir coupe la colotte en travers par le milieu.

Le bavolet est en satin, bordé d'un velours.

La passe est tapissée dessous par une blonde dont les dents débordent.

Le dessous est garni par une ruche blonde, qui se continue en mentonnière. De chaque côté sont piqués des œillets rouges panachés de noir et faite en plumes.

Bride en ruban de satin marron à mille raies en travers.

Robe en taffetas noir, garni de velours noir.

Corsage montant, très ajusté, terminé par une basque de 18 à 20 centimètres.

Manches composées d'un jockey rond, d'un bouffant et d'un volant.

Un velours, large de 4 centimètres, est placé carrément sur le dos, et remonte sur les épaules pour venir s'arrêter de chaque côté.

Six traverses en velours, taillées en pointe à chaque extrémité, avec un bouton sur chaque pointe, sont posées en brandebourgs.

falling on the flounce, which is edged with a chenille fringe.

The skirt is silk, trimmed with two flounces, the first of which is sewed on four inches from the waist.

Each of the two flounces is itself ornamented by a headed flounce terminated by a fringe.

The one at top has 12 inches uncovered, and the flounce that comes over it has 9 inches, with a head of one inch.

The bottom flounce is similarly arranged.

The skirt takes five widths.

The first flounce has six widths; and the flounce upon it has seven.

The second flounce has eight widths and its trimming nine.

Lace collar and under-sleeves.

No. 442.

AUTUMN TOILET. — Maroon satin bonnet trimmed with black velvet, black feathers mixed with maroon chenille, white blonde, pinks made of red feathers variegated with black.

Maroon strings.

The front of the bonnet is round, somewhat raised, and edged with black velvet.

The crown, plain and sloping, is edged with black velvet.

Another black velvet passes across the sides of the crown.

A black velvet runs across the middle of the top of crown.

The curtain is satin, edged with velvet.

The front is trimmed with blonde, the scallops of which project beyond its edge.

The inside is lined with a blonde ruche which is continued in lappets. On each side are stuck red pinks variegated with black and made of feathers.

Strings of maroon satin ribbon with small stripes across.

Dress of black silk, trimmed with black velvet.

Body high, very close, terminated by a lappet of 7 or 8 inches deep.

Sleeves composed of a round jockey, a puff, and a flounce.

A velvet, an inch and a half wide, is placed square on the back, and goes up on the shoulders to come down and end on each side.

Six cross bands of velvet, cut to a point at each end, with a button on each point, are put on like frogs.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu 92

Directeurs de M^{rs} Thierry & Célestine Baragone *Chapeau de la M^{rs}*
Mlle Moratin Breveté S. D. G. *Stamperie de Verrot* *Font. A. C.* *Cache-miroirs des* *Huguenots*
du Parnais *Distilleries de* *Robinet d'Andoyer* *à la Ville de Lyon*

LONDON at the Monitor Office, 45, Fleet Street, near NEW-YORK F. H. Orange & Co

Mit Vorbehalt gegen Nachdruck.
 Entered at Stationers' Hall

Le bas du devant de la basque est garni de petites pattes de velours, terminées en pointe, à l'extrémité avec un bouton.

Un velours garnit le jockey, et un autre forme bracelet sur le bras.

Le bouffant de la manche et son volant sont renfermés dans les bouclettes en velours.

Jupe très ample, à trois volants, ayant chacun un ourlet de 4 centimètres.

TOILETTE DE JEUNE PERSONNE. — Chapeau en taffetas blanc, orné de blonde blanche, de tulle, de petits rubans de velours épinglé, de petits velours bleus et de roses de Chine en crêpe bleu.

Brides blanches.

Le chapeau avance, dépasse en haut et écarte des joues.

La passe, le bandeau et la calotte sont tendus.

Trois petits velours épinglés, blancs, larges de 6 millimètres, sont posés sur le bandeau contre la calotte.

Le bavolet est recouvert de tulle bordé de trois petits velours et d'une blonde.

Une écharpe en tulle, large de 25 centimètres, aussi encadrée de trois petits velours et d'une petite blonde, est posée sur le chapeau, cousue sur le bord de la passe comme une voilette, le bord de blonde dépassant tout autour.

Cette écharpe est pincée de chaque côté et forme trois coques, puis les bouts retombent de chaque côté de 20 à 25 centimètres.

Sous la passe, sur le front, est une ruche de blonde coupée de 4 en 4 centimètres par un anneau de petit velours épinglé bleu ciel.

Près des joues sont des roses de la Chine en crêpe bleu avec de petits velours bleu ciel.

Robe en drap chiné de petits points plus foncés gris café, ornée de boutons de soie.

Corsage montant ajusté, basquine busquée devant et taillée de manière à former de l'ampleur autour, et surtout derrière.

Il y a devant deux rangs de boutons; un de chaque côté de l'ouverture.

La manche, demi-large, est coupée en trois parties du haut en bas, dont l'une couche sur l'autre avec un rang de boutons de chaque côté. Cette manche s'arrête au-dessous du coude; elle est garnie d'un volant orné comme la manche.

Manche de dessous et col en batiste fine unie. La manche forme un bouillon serré dans un poignet plat.

The bottom of the front of the lappet is trimmed with short pieces of velvet ending in a point, on which a button is placed.

The jockey is likewise trimmed with velvet, and on the arm is a velvet bracelet.

The puff of the sleeve and its flounce are confined in velvet loops.

Skirt very ample, with three flounces, each having a hem an inch and a half wide.

A YOUNG LADY'S TOILET. — White silk bonnet, ornamented with white blonde, tulle, terry velvet ribbons, narrow blue velvets, and China roses made of blue crape.

White strings.

The bonnet comes forward, projects at top and stands off from the cheeks.

The front, sides of crown and top are plain.

Three white terry velvets, a quarter of an inch wide, are put on the sides near the top of crown.

The curtain is covered with tulle bordered with three narrow velvets and blonde.

A tulle scarf, 40 inches wide, also surrounded by three narrow velvets and a row of blonde, is placed on the bonnet, being sewed at the edge of the front like a fall, the blonde projecting all round.

This scarf is pinched in on each side and forms three bows, the ends falling on either side 8 or 10 inches.

Under the front, on the forehead, is a blonde ruche, confined at intervals of about an inch and a half by a ring of sky-blue terry velvet.

Near the cheeks are China roses made of blue crape, and narrow sky-blue velvets.

Dress of a greyish cloth covered with spots of a darker shade, and ornamented with silk buttons.

Body high and plain, lappets pointed in front and cut so as to be full all round, especially behind.

There are two rows of buttons, one on each side of the opening.

The sleeve, half-wide, is cut in three parts from top to bottom, one of which is laid on the other with a row of buttons on each side. This sleeve comes just below the elbow; it is decorated with a flounce trimmed like the sleeve.

Under-sleeve and collar of fine plain cambric. The sleeve forms a puff gathered in a flat band.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

Côté n° 1.

Corsage en mousseline blanche ou en étoffe légère ; la jupe se garnit de trois volants. Si elle est en mousseline on surmonte chaque volant d'un bouillonné en mousseline unie dans lequel on passe un ruban de couleur. Le corsage est garni d'un revers ajouté aux bretelles formées par un bouillonné avec rubans. Les manches sont ornées de deux garnitures séparées par un bouillon, chaque garniture est relevée par un nœud de rubans.

- N° 1. Devant du corsage.
- N° 2. Petit côté du dos.
- N° 3. Dos.
- N° 4. Garniture terminant les basques.

Côté n° 2.

N° 5. Manche terminée par une garniture.
N° 6. Garniture du haut de la manche.
N° 7. Volant accompagnant les bretelles.
Ce volant est posé à plat sur chaque extrémité et froncé sur l'épaule, de la lettre A à la lettre B.

- N° 8. Revers du corsage, devant.
- N° 9. Moitié du dos.

PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. Chapeau fanchon, demi-toilette avec plumes fond groseille, dentelle posée gracieusement derrière.

N° 2. Chapeau baigneuse, passe coulissée, dentelle tournant tout autour.

N° 3. Un bonnet du soir en blonde avec ruban et choux de dentelle mélangés.

N° 4. Un bonnet, petites blondes blanches bordées de noir, petits velours noir et taffetas blanc.

N° 5. Un bonnet mousseline, entre-deux brodés et entre-deux Valenciennes formant barbes sur le fond avec haute valenciennes.

N° 6. Un bonnet entre-deux, mousseline brodée et bouillonnée de mousseline avec touffes de taffetas mélangées de petits velours.

N° 7. Une guimpe servant de devant de corset, broderie au plumetis garnie d'une petite bande brodée.

N° 8. Mantelet de mousseline de l'Inde garni de point d'Alençon surmonté d'un bouillonné dans lequel on passe un ruban lilas.

N° 9. Un col broché en guimpe avec petits velours noir.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

Side No. 1.

Body of white muslin or any light material, three flounces to the skirt. If muslin be the material used, each flounce is surmounted by a plain muslin bouillonné with a coloured ribbon run in it. The body is trimmed with a revers added to braces formed by a bouillonné with ribbons. The sleeves have two rows of trimming with a bouillonné between them; and on each of them there is a bow of ribbon.

- No. 1. Front of body.
- No. 2. Side-piece of back.
- No. 3. Back.
- No. 4. Trimming for lappets.

Side No. 2.

No. 5. Sleeve terminated by trimming.
No. 6. Trimming of top of sleeve.
No. 7. Frill accompanying the braces.
This frill is put on flat at each extremity, and gathered on the shoulder from A to B.

- No. 8. Revers of body, forepart.
- No. 9. Half the back.

PLATE OF THE LINEN.

No. 1. Fanchon bonnet, half dress with claret leathers; lace placed gracefully behind.

No. 2. Sea-side bonnet, with drawn front, lace turning all round.

No. 3. An evening cap, of blonde, with ribbon and lace forming a large bow.

No. 4. A cap, of narrow white blonde edged with black, narrow black velvet and white silk.

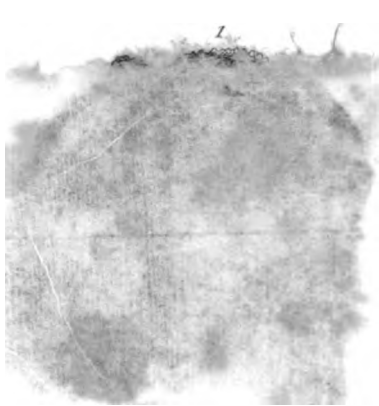
No. 5. A muslin cap, with embroidered and valenciennes insertions forming barbes on the ground with deep valenciennes.

No. 6. A cap formed of insertions, embroidered muslin and muslin bouillonnés with tuft of taffeta and narrow velvets mixed.

No. 7. A habit-shirt, serving as front for the corset, embroidered in satin-stitch and trimmed with a narrow embroidered band.

No. 8. India muslin mantelet trimmed with Alençons point lace surmounted by a bouillonné in which is a lilac ribbon.

No. 9. A broché collar made as a habit-shirt with narrow black velvets.

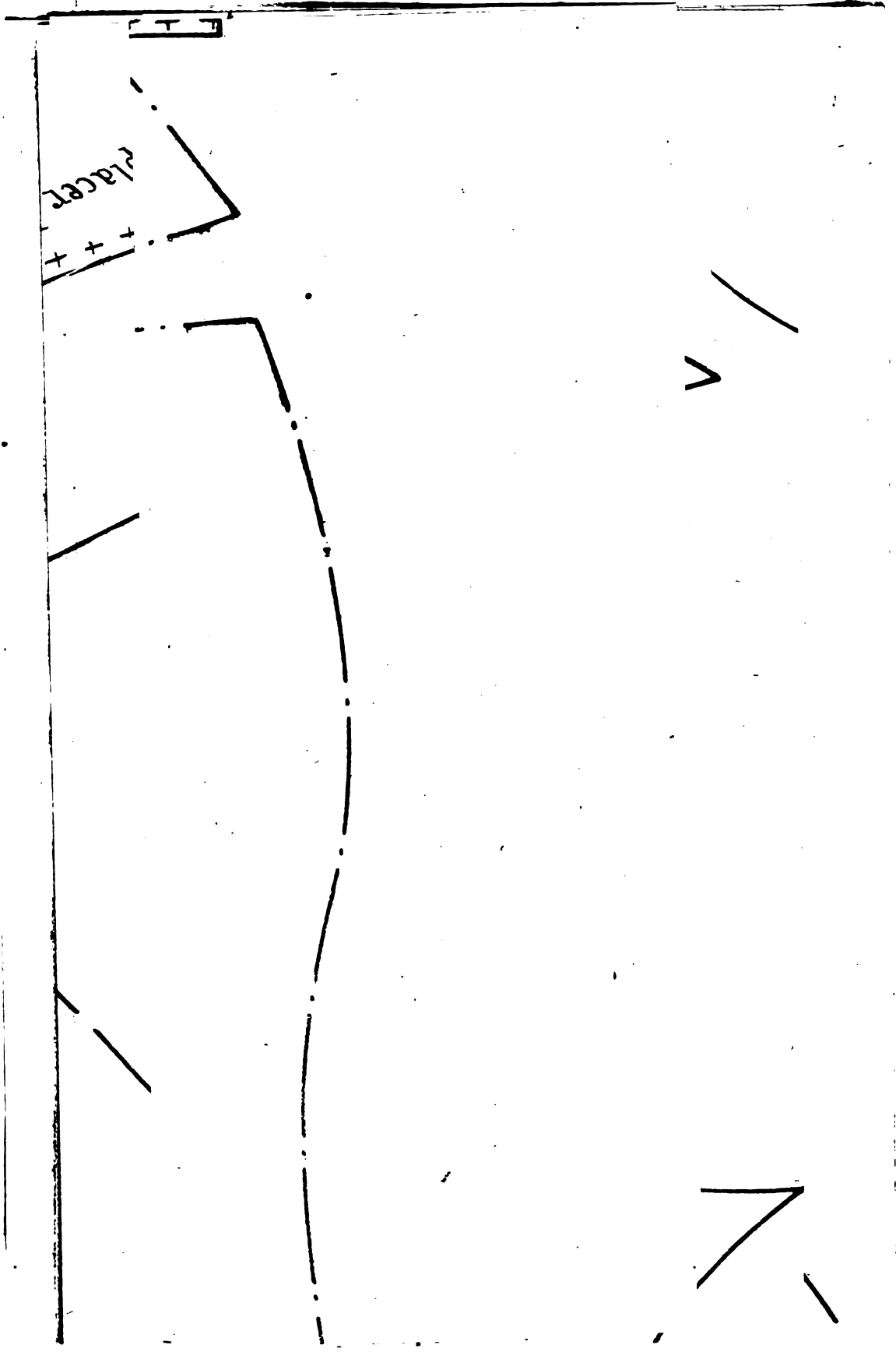


place

++

✓

7



10

N° 10. Un col broché en mousseline brodée au point de plumes et jours d'Alençon.

N° 11. Une paire-manches bouillonnées, incrustées d'entre-deux de valenciennes et d'entre-deux brodés avec nœud sur le dessus de la manche et au poignet.

N° 12. Manches de guipure avec deux bouillonnés de tulle Bruxelles rattachés par des petits velours noirs.

No. 10.—A broché collar of embroidered muslin, in feather-stitch and Alençons openwork.

No. 11. A pair of bouillonné sleeves with valenciennes and embroidered insertions; a bow on the top of the sleeve and at the wrist.

No. 12. Guipure sleeves with two bouillonnés of Brussels tulle fastened by narrow black velvets.

MA FEMME ET MA NIÈCE.

Monsieur Auvray, général et séducteur en retraite, avait eu ses beaux jours de double conquête; mais le temps de plaire était passé, et quand le diable fut vieux il se fit mari. M. Auvray venait de jouer à une jeune et jolie femme le mauvais tour de l'épouser.

Or, un matin, le général semblait fort irrité: il fronçait le sourcil, frappait du pied et brisait les porcelaines de Sèvres.

Un vieux domestique, un grognard à moustaches grises, était seul avec lui dans sa chambre.

— Je suis désolé, disait-il, que cela fasse tant d'effet à mon général, mais c'est absolument comme j'ai eu l'honneur de le lui raconter.

— Ainsi, maraud! tu oses accuser ma femme?

— Je vous le répète, mon général, il y a huit jours, j'allais visiter un camarade qui est domestique rue de Grammont, lorsque je vis Madame entrer dans la maison, et passer devant le concierge sans s'arrêter, comme une personne certaine d'être attendue, en disant précipitamment: M. Oscar Morin. Elle ne m'aperçut pas; moi, je restai fort surpris et je dis au camarade: Qu'est-ce donc que ce M. Oscar Morin? — Je ne le connais pas, me répondit l'ancien; c'est un nouveau locataire; tout ce que je sais, c'est que c'est un blanc-bec de vingt-cinq ans.

Le général était auprès d'une étagère, il saisit la Rosati. La danseuse est de plume, mais la statuette est de plâtre; elle tomba lourdement et se brisa en morceaux. Le vieux grognard continua:

October 1855.

MY WIFE AND MY NIECE.

Mr. Auvray, a half-pay general and ex-lothario, had known his days of conquest in love and war; but his powers of pleasing had passed away, and when the devil grew old he took to wedlock. Mr. Auvray had just played a very pretty young lady the ill-office of marrying her.

Now one morning, the general seemed greatly irritated: he knitted his brows, stamped, and broke the Sèvres porcelain breakfast service.

An aged servant, an old soldier with grey moustaches, was alone with him in his room.

"I am grieved," said he, "that it affects my old general so much; but it is absolutely just as I have had the honour to tell him."

"So, you villain! you dare to accuse my wife?"

"I tell you again, general, that a week ago, I went to see a comrade who lives as servant in the rue de Grammont, when I saw mistress enter the house, and pass by the porter without stopping, like a person certain of being expected, saying hastily: 'Mr. Oscar Morin.' She did not see me; for my part, I was amazed and said to my comrade: 'What the deuce is Mr. Oscar Morin?' — 'I do not know him,' replied the old fellow; 'he is a new lodger; all I can say is, that he is a young green-horn of five and twenty.'"

The general was standing near a what-not, and seized a Rosati. The dancer is light as feathers but her statue was plaster; it fell with a crash and broke to pieces. The old soldier continued:

— Comme je sais que mon général tient à la consigne maritale, et que la constance est le mot d'ordre du ménage, je voulus savoir si Madame connaissait ce mot d'ordre-là. Je surveillai ses démarches. Elle sortit régulièrement tous les matins, précisément à l'heure où mon général fait sa petite promenade. Je la suivis, et chaque jour je la vis entrer chez M. Oscar Morin, aussi vrai que je me nomme Martial.

— Morbleu ! s'écria le général qui fit un massacre de chinoïseries, de porcelaines et de cristaux. Tromper ainsi un mari respectable !

— Ah ! reprit judicieusement Martial, les plus respectables sont les moins respectés. Du moins c'était comme ça de mon temps.... Mon Dieu ! que de jeunes amours j'eus dans la vieille garde ! Wagram ! Austerlitz !... car je donnais à chaque beauté le nom d'une victoire... Mais ce n'est pas tout, mon général, il y a ici une double intrigue.

— Comment ? s'écria le mari furieux, un autre M. Oscar !... Ainsi, ma femme ?...

— Oh ! cette fois, reprit Martial, il ne s'agit pas de Madame, mais de mademoiselle Marthe, votre nièce, cette jeune orpheline qui demeure avec vous. Pendant que Madame se conduit ainsi et que la foi conjugale est en déroute, Mademoiselle se livre à une correspondance mystérieuse et peut-être amoureuse.

Pour le coup, le général allait briser Lablache, mais son fidèle grognard l'arrêta, en lui disant :

— Ce monsieur est innocent ; ce n'est pas à lui qu'elle écrit, c'est à M. Isidore Marville, ce pékin.... pardon, mon général, ce beau jeune homme qui vient ici. C'est moi qui mets les lettres à la poste, et je vois toujours la même adresse. Il arrive ensuite pour Mademoiselle de petites lettres satinées, qui doivent être les réponses de M. Isidore. Voilà mon rapport sur l'état des choses.

— Ma nièce, s'écria M. Auvray, une jeune fille si innocente, élevée au Sacré-Cœur, où elle a appris la morale en même temps que l'orthographe !

— Hélas ! reprit Martial, Austerlitz aussi était innocente et candide !

— Comment, Austerlitz ?

“ As I know that my general is particular about connubial duties and that constancy is the watchword of the house, I wanted to know whether mistress was conversant with that watchword. I observed all her proceedings. She went out regularly every morning, precisely at the time my general was taking his little walk. I followed her, and every day saw her enter Mr. Oscar Morin's, as true as my name's Martial.”

“ Zounds !” cried the general, as he massacred a host of China ornaments, porcelaines and crystals. “ A respectable husband to be so deceived !”

“ Ah !” judiciously remarked Martial, “ the most respectable are the least respected. At least it was so in my day.... Heavens ! what young flames I had in the old guard ! Wagram ! Austerlitz !..... for I used to give every beauty the name of a victory..... But that is not all, general ; we have a double intrigue here.”

“ What !” cried the enraged husband, “ another Mr. Oscar ? So, my wife..... ?”

“ Oh !” resumed Martial, “ I am not alluding to mistress now, but to Miss Marthe, your niece, the young orphan who lives with you. Whilst mistress is playing this game in derogation of all conjugal duties, the young lady is engaged in a mysterious and perhaps amorous correspondence.”

At this point, the general was about to smash Lablache, but his faithful old servitor stayed his hand, by saying :

“ This gentleman is innocent ; it is not to him she writes, but to Mr. Isidore Marville, that musti — your pardon, general — that handsome young man who comes here. I put the letters into the post, and I always see the same address. Then there often come highly glazed little letters to the young lady which must be Mr. Isidore's answers. That is all I have to say on the state of affairs.”

“ My niece,” exclaimed Mr. Auvray, “ a young lady of such innocence, educated at the Sacré-Cœur convent, where she learned morality and orthography at the same time !”

“ Alas !” resumed Martial ; “ Austerlitz also was innocent and candid !”

“ What do you mean by Austerlitz ?”

— Oui, ma première passion, une vivandière, un cœur chaste et pur qui me fut enlevé par le tambour-major.

— Malheureux époux ! malheureux oncle ! dit le général. Merci de tes instructions, mon brave. J'observerai aussi, moi, et, si tu ne te trompes pas, malheur à elles !

On vint annoncer à M. Auvray que le déjeuner était servi. Il dévora sa douleur et son repas, et mangea avec désespoir. Mais, tout en leur offrant une tranche de pâté ou de galantine, il observait les deux jeunes femmes. Toutes deux étaient faites pour motiver les inquiétudes d'un mari et d'un oncle.

Gabrielle, sa femme, avait vingt-quatre ans, un visage mutin, une petite bouche vermeille, qui souriait avec esprit et qui parlait de même ; des cheveux noirs, des prunelles éloquentes, une taille à tenir dans un bracelet et une démarche élégante. Elle marchait comme une Parisienne et regardait comme une Espagnole.

Marthe, la nièce du général, venait d'atteindre ses vingt et un ans. C'était une beauté blonde, douce et tendre ; un type germanique qui rappelait Marguerite ou Léonore.

— Qu'avez-vous donc contre moi ? dit Gabrielle à son mari, vous me regardez avec un air...

— Vous êtes trop gaie, ce matin, Madame. Cela m'étourdit.

— Et moi, reprit Marthe, que vous ai-je donc fait?... Vous me lancez aussi des regards....

— Vous êtes trop triste et trop pensive.

Elles partirent d'un éclat de rire. Le général frappa du pied.

— Morbleu ! je dis vrai. Quand une jeune fille rêve ainsi, ce n'est pas d'ordinaire à un chapitre de *l'Imitation* ou de la *Morale en action*.

— Allons, mon ami, ne faites pas le méchant, dit madame Auvray en le câlinant... Soyez gentil, Hector.

Hector !... Elle l'appelait Hector !... Oh ! pour le coup, il se sentit perdu.

— Que je sois gentil, mille tonnerres !... s'écria-t-il. Je n'aime pas les femmes qui câlinent leurs maris. J'avais une petite chatte blanche qui faisait toujours patte de velours,

"Why, she was my first flame, a *vivandière* with a heart pure and chaste, who left me for a sergeant-major."

"Unhappy husband ! unhappy uncle !" cried the general. "Thanks for your information, my brave fellow ! I also will watch, myself ; and if you are not mistaken, wo be to them !"

Mr. Auvray was here informed that breakfast was waiting. He controlled his grief during the repast and eat desperately. But, even when offering them a slice of pasty or galantine, he observed the two ladies. Both of them were well calculated to excite uneasiness in a husband or an uncle.

Gabrielle, his wife, who was twenty-four, had a provokingly saucy face, a small rosy mouth which could smile archly and talk the same ; black hair, speaking eyes, a waist that a bracelet might almost enclose, and an elegant carriage. She walked like a Parisian and looked like a Spaniard.

Martha, the general's niece, had just completed her twenty-first year. She was a fair-haired beauty, gentle and delicate ; of a Germanic type that reminded one of Margaret or Leonora.

"What wrong have I done?" said Gabrielle to her husband ; "you look at me with an air...."

"You are too gay this morning, madam. It quite stuns me."

"And I," said Martha ; "what have I done ? You also look at me as if...."

"You are too sad and thoughtful."

They both burst into a laugh. The general stamped.

"Zounds ! it is true. When a young woman muses as you do, it is seldom on a chapter of the *Imitation* or of *Morality in Action*."

"Come, my dear, don't be cross," said Mrs. Auvray coaxingly. "Be a good man, Hector."

Hector !... She called him Hector !... Oh ! for a moment he felt overcome.

"I be a good man, thunder and lightning !" cried he. "I don't like women that coax their husbands. I once had a little white cat whose paw was always as soft as velvet when she meant to scratch me."

quand elle voulait me donner un coup de griffe.

Au bout de quelques instants, madame Auvray dit à son mari :

— Vous savez, mon Hector, que nous avons une invitation de bal pour la semaine prochaine. Ce sera magique, étourdissant !... Vous ne voulez jamais me mener au bal ; mais nous irons à celui-là, n'est-ce pas, mon cher petit mari ?

— Non, mille fois non ! s'écria le général. Les bals sont inventés par le diable et les femmes. Pendant qu'on m'y fait jouer au whist, on s'empare de vous pour la danse : on fait valser ma femme et danser mon argent. Non, je ne veux pas vous livrer aux redowas, aux schottisch, à la valse à deux temps, valse perfide, qui prend dans son tourbillon le repos des maris, pour le perdre en deux temps.

— Le bal est très moral, dit Gabrielle. Vaut-il mieux qu'une femme reste toujours seule, rêveuse, à lire ou à méditer quelque roman de flamme ? Vivent les esprits joyeux, légers !... Cette frivolité que vous blâmez est souvent comme une aile qui nous soutient en l'air, quand nous pourrions tomber.

Le général persista dans son opinion ; la jeune femme se mit à boudier, puis elle sembla prendre son parti, et dit à son mari négligemment :

— Quels sont vos projets, ce matin ?

— Elle veut m'éloigner, pensa-t-il. Mon projet, répondit-il, est de ne pas bouger d'ici... Non, je me trompe, j'ai des courses à faire : je serai absent toute la journée.

— Vraiment ! dit-elle avec son plus doux sourire. Eh bien, vous avez raison, mon Hector ; vous êtes habitué à une vie active, et l'exercice vous fera du bien.... Qu'avez-vous donc ? vous cassez votre assiette.

— C'est ce diable de cuisinier qui m'abreuve de vinaigre.... Et vous, Madame, comptez-vous sortir ce matin ?

— Mon Dieu, non, dit madame Auvray ; je suis un peu souffrante ; j'ai une migraine !

— La perfide ! pensa le général.

— C'est singulier, reprit Marthe, je suis absolument comme Gabrielle ; j'ai aussi une affreuse migraine, et je vous demanderai la

Some moments after, Mrs. Auvray said to her husband :

"You know, dear Hector, that we are invited to a ball next week. It will be splendid, dazzling!.... You are never willing to take me to a ball ; but we shall go to this one, shall we not, my dear little husband?"

"No ; a thousand times no !" cried the general. "Balls were invented by the devil and woman-kind. While I am set down to whist, they take you for the dance : they make my wife dance and win my money. No, I will not give you up to the redowa, the schottisch, the waltz in two times, the perfidious waltz, which takes the repose of husbands in its rapid whirl and loses it in two times."

"Balls are very moral," said Gabrielle. "Is it better for a woman to remain always alone, musing, reading or thinking over some exciting romance ? I am for mirth and gaiety !... The frivolity you blame is often like a wing that keeps us up when we might otherwise fall."

The general persisted in his opinion ; the young wife began to pout, and then she seemed to make up her mind, and said to her husband negligently :

"What are your plans for this morning?"

"She wants to get me off," thought he. "My plan," he answered, "is not to stir from here.... No, I forgot, I have some calls to make : I shall be out all day."

"Indeed !" said she, with her sweetest smile. "Well, you are right, my Hector ; you have been used to an active life, and exercise will do you good.... What ails you ? you are breaking your plate."

"The blockhead of a cook has put in too much vinegar.... And do you intend going out this morning, madam?"

"O dear ! no," said Mrs. Auvray ; "I am rather unwell ; I have the headache !"

"Perfidious !" thought the general.

"It is singular," resumed Marthe ; "I am exactly like Gabrielle ; I also have a dreadful headache, and I must crave your permission to retire to my chamber."

permission de me retirer dans ma chambre.

— Pour sa correspondance, pensa M. Auvray. Me voilà bloqué entre deux migraines.... J'aimerais mieux avoir affaire à dix mille Russes qu'à deux Parisiennes.... Je n'aime pas les femmes qui se plaignent toujours, reprit-il. Il me semble pourtant que vos faibles santés ne vous empêchent pas de recevoir joyeuse compagnie toute la journée. Pendant que je souffre de mes rhumatismes, ou que je fume mon cigare, j'entends votre cloche de visites, qui sonne comme le bourdon de Notre-Dame.

— Mais nous ne voyons presque personne, reprit Gabrielle; quelques rares visites : madame de Lestanges, madame Vernand, quelquefois, de loin en loin, M. Isidore Marville.

Le général regarda Marthe; elle rougit au nom d'Isidore.

— Isidore, grommela-t-il, ce blanc-bec d'Isidore!

— Comme vous le traitez, mon oncle! dit Marthe.

— Vous le défendez.... Oui, certes, ce n'est qu'un blanc-bec, et je le lui dirais à lui-même. Je voudrais bien voir ces pygmées-là lutter contre nous autres, débris de la grande armée.

— Écoutez donc, mon ami, dit Gabrielle d'un ton caressant et flatteur, tout le monde ne peut pas être comme vous un vaillant général, brave comme un chapitre des *Victoires et Conquêtes des Français*.

— Un vaste et bel ouvrage! reprit le général avec colère. Moi, je propose de faire un livre plus volumineux encore, et qu'on intitulerait : *Victoires et Conquêtes des Françaises*.

Et il sortit au comble de la fureur.

Une heure après, Martial vint lui annoncer mystérieusement que Madame avait dit à la femme de chambre qu'elle allait sortir, et qu'il fallait lui préparer sa plus élégante toilette du matin.

— C'est bien, dit le général, laisse-moi.

Dès que M. Auvray fut seul, il se laissa tomber sur un fauteuil, et se cacha le visage dans les mains. Il n'en pouvait plus douter, on le trompait. Après avoir annoncé officiellement la migraine et l'intention de rester chez elle, madame Auvray allait s'échapper. Évidemment, il

“For her correspondence,” thought Mr. Auvray. “Here am I, beset by two headaches! I had rather have to deal with ten thousand Russians than two Parisian ladies. I do not like women who are always complaining,” said he. “It seems to me however that your delicate healths do not prevent you from receiving gay company every day. While I am laid up with my rheumatism, or smoking my cigar, I hear your visitors' bell pealing like the great bell of Notre-Dame.”

“Why, we see scarcely anybody,” replied Gabrielle; “now and then a visitor; Mrs. Lestanges, Mrs. Vernand, and occasionally, after long intervals, M. Isidore Marville.”

The general looked at Marthe; she blushed at the name of Isidore.

“Isidore,” growled he; “that young green-horn, Isidore!”

“What improper language, uncle,” said Marthe.

“You take his part... yes, certainly, he is only a green-horn, and I would say so to his face. I should like to see such pigmies have a bout with us, the remains of the grand army.”

“You know, my dear,” said Gabrielle in a caressing and flattering tone, “every body cannot be like you, a gallant general, brave as a chapter of the *Victories and Conquests of the French*.”

“An extensive and noble work!” replied the general angrily. “I intend to write a work still more voluminous, and its title shall be : *Victories and Conquests of French Ladies*.”

And he left the room in a towering passion.

An hour afterwards, Martial came with an air of mystery to inform him that his mistress had told her maid that she was going out, and that she should want her most elegant morning dress looked out.

“Very good,” said the general; “leave me.”

As soon as Mr. Auvray was alone, he threw himself into a chair and covered his face with his hands. He could no longer doubt that he was betrayed. After formally declaring that she had the headache and intended remaining at home, Mrs. Auvray was going out secretly. Of course it could

s'agissait d'une visite illégitime à M. Oscar Morin.

— Je l'aimais tant, cette enfant ! se disait le pauvre général, chez qui la douleur remplaçait la colère ; c'était ma compagne, ma femme, ma fille !... Et elle me trahit !... Pourquoi ?... Est-ce parce que je la rends malheureuse, que je suis indigne d'elle ?... Non, c'est parce que je suis vieux, parce qu'un peu de neige s'attache à mes cheveux et, sans toucher à mon cœur, vient me blanchir la moustache.

Et le vieux militaire sentit couler une larme ; certes, elle avait plus de valeur à elle toute seule que toute cette petite monnaie de larmes que dépensent si largement tant de femmes nerveuses. Le général n'avait pleuré que deux fois dans sa vie : la première, à la chute de Napoléon ; la seconde, à la chute de sa femme.

— Morbleu ! s'écria-t-il en se levant par un soubresaut, je la suivrai, et je monterai après elle chez cet homme, à qui je demanderai raison.

Il souleva le rideau et guetta le moment où Gabrielle sortirait. Il l'aperçut bientôt ; elle traversa rapidement la cour, la porte cochère s'ouvrit ; elle disparut.

Aussitôt le général s'élança sur les pas de sa femme. Il eut soin de cacher dans son paletot une paire de pistolets neufs qu'il venait de faire acheter ; car il était trop loyal pour se servir d'armes qu'il connaissait déjà.

Gabrielle marchait devant lui leste et pimpante ; il la suivait à distance, en examinant avec colère sa toilette, que d'ordinaire il ne remarquait jamais.

— L'infâme ! se disait-il.... Avoir choisi pour lui plaire cette robe si coquette avec ses basques as-assines et ses trois étages de volants ! Je déclare ces perfides couturières complices de tous les crimes conjugaux. Et cette écharpe conquérante, en velours noir, garnie de dentelle !... Tout à coup il pâlit et ne douta plus de son malheur : il venait de remarquer le plus délicieux chapeau rose !... un soupçon de chapeau, profondément combiné pour séduire et pour laisser à découvert toute la grâce du visage.

only be for an improper visit to Mr. Oscar Morin.

"I did love her so, that girl!" said the poor general, whose anger had given way to grief; "she was my companion, my wife, my child! And she deceives me!... Why?... Is it because I make her unhappy, or am unworthy of her?... No, it is because I am old; because a little snow has fallen on my hair, and, without touching my heart, has whitened my moustache."

And the old soldier felt a tear trickling down; assuredly, it was worth more, though only one, than the ever-ready floods of tears so profusely shed by so many nervous women. The general had only wept twice in his life: first, at the fall of Napoleon; and again, at the fall of his wife.

"Zounds!" cried he, starting up, "I will follow her; and I will go up after her to his room, and demand satisfaction."

He raised the curtain and watched to see Gabrielle go out. He soon saw her; she rapidly crossed the court, the door opened, and she was gone.

The general immediately followed his wife's steps. He took care to conceal in his paletot a brace of new pistols he had sent for; as he was too honourable to use weapons he had been accustomed to.

Gabrielle walked on with an active airy step; he followed her at a distance, angrily scrutinizing her toilet, which he was little in the habit of noticing.

"The wanton!" said he to himself. "She has chosen to please him that smart dress with its provoking lappets and three stories of flounces! I declare those abominable dressmakers are accomplices in all cases of adultery. And that captivating scarf, black velvet trimmed with lace!.... He suddenly turned pale and no longer doubted his dishonour; he saw she had the most charming pink bonnet!.... a mere shadow of a bonnet, artfully combined to seduce by leaving unmasked every pleasing feature."

Elle se retourna à demi ; il vit son fin profil et aperçut des boucles noires, qui retombaient en luxueuses anglaises.

— La perfide ! se dit-il. Comme elle est savamment coiffée ! Plus de trace de son négligé du matin : les papillotes sont pour les maris et les boucles parfumées pour les amants.

— Voilà une jolie femme ! dit un passant, en se retournant pour la regarder.

— Il a, parbleu, raison ! pensa le général. Est-on plus malheureux que moi ! On trouve ma femme jolie, et je vais la voir passer à l'ennemi.

Elle releva légèrement sa robe, pour traverser la chaussée, et découvrit un pied fin et cambré, chaussé d'un brodequin mignon : un pied de Chinoise pour la petitesse et de sylphide pour la légèreté.

— Il faut convenir, se dit-il, que ma femme a un pied délicieux.

Un pauvre lui tendit la main ; elle lui donna une pièce de monnaie.

— Elle a bon cœur, pensa-t-il... Trop bon cœur, ajouta-t-il en fronçant le sourcil.

M. Auvray, comme vous l'avez vu, continua Robert, n'est pas taillé en sylphe ; il a même un embonpoint assez majestueux ; il commençait à se fatiguer d'une manière inquiétante. Le pauvre général ne savait pas à quoi il s'exposait en suivant ainsi par la ville une Parisienne aux pieds légers.

Gabrielle marchait devant lui avec grâce et élégance, tantôt pressant le pas et se glissant entre les voitures, tantôt suspendant sa marche pour contempler les séductions des magasins. Elle voltigeait capricieusement, comme un papillon, s'arrêtant à toutes les fleurs qui s'épanouissaient sur un cachemire ou une broderie. Le malheureux général s'essuyait le visage : quelle rude épreuve pour ses jambes et sa patience !

Tout à coup elle se retourna et revint sur ses pas. Elle était en face de lui et ne pouvait manquer de le voir. Tant de labeurs, de pas et de fatigue allaient donc être perdus ! M. Auvray, épouvanté, s'effaça rapidement ; Gabrielle l'effleura sans l'apercevoir. Par bonheur, elle était profondément occupée d'une combinaison de robe. Il la vit entrer chez Delisle.

She turned half round ; he saw her fine profile and black hair, falling in luxurious ringlets.

"The jade !" he said to himself. "How artistically her hair is arranged. Not a trace of morning dishabille : hair-papers are for husbands, and perfumed ringlets for lovers."

"What a pretty woman !" said a passenger, turning to look at her.

"He is right enough there," thought the general. "Can a man be more unhappy than I ! Every one thinks my wife pretty, and I am going to see her desert to the enemy."

She slightly raised her dress at a crossing, and exposed a delicately turned foot, in a dainty boot ; a Chinese foot for tiny proportions and a sylphid's for agility.

"It must be allowed," thought he, "that my wife has a beautiful foot."

A beggar asked alms of her, and she gave a piece of money.

"She has a kind heart," thought he ; "too kind," he added with a frown.

Mr. Auvray, as you have seen, continued Robert, is not much like a sylph ; he is even somewhat stout ; he was beginning to get most disagreeably fatigued. The poor general did not know what he might have to endure in thus dogging the steps of a light-footed Parisian dame.

Gabrielle walked on before him with grace and elegance, sometimes going faster and gliding between the carriages, and then stopping to admire the seductions of the shopwindows. She fluttered along capriciously like a butterfly, stopping an instant at every flower that bloomed on cashmere or embroidery. The unfortunate general wiped his face : what a severe trial for his legs and his patience !

All at once she turned and retraced her steps. She was just before him and could not fail to see him. So much manœuvring, walking and fatigue would then all be lost ! Mr. Auvray, in dismay, turned aside hastily ; Gabrielle brushed by without seeing him. Luckily she was quite absorbed in contriving a dress. He saw her enter Delisle's.

Encore une station ! se dit-il avec désespoir.

Dans la crainte qu'elle ne lui échappât, il se mit en faction devant le magasin. Il marchait dans la rue, allant et venant sans cesse, à la façon des lions du Jardin des Plantes (ne pas confondre avec ceux du boulevard des Italiens). Quelquefois, pour se distraire, il jurait et frappait du pied. Il attendit ainsi un quart d'heure, une demi-heure ; sa femme ne paraissait pas. Il se fatiguait horriblement.... Une heure s'écoula. Oh ! pour le coup, il perdit patience.

Il n'avait pas remarqué un gamin assis sur une borne, qui avait suivi toute cette petite scène, tantôt riant aux éclats, tantôt appuyant son pouce sur le bout de son nez, et lui faisant, avec ses deux mains, le geste particulier aux gamins de Paris.

— Dites donc, mon militaire, cria le gamin en regardant les épaisses moustaches du général, il y a assez longtemps que vous faites le pied de grue pour attendre la petite bourgeoise !

— Veux-tu te sauver plus vite que ça ! dit M. Auvray en le menaçant.

— Si vous vouliez être généreux, mon prince, on pourrait bien vous dire ce qu'elle est devenue la petite mère.

— Tu le sais et tu ne le dis pas ! s'écria le général. Parle vite !... Cent sous ou cent coups de canne.

— Cent sous, mon empereur, dit le gamin en saisissant la pièce blanche. Vous saurez donc.... que je ne sais rien.... si ce n'est que le magasin a une autre sortie rue de Grammont, et que....

— La rue de M. Oscar ! s'écria le général. Deux sorties !... C'est immoral.

Et il courut tout d'une haleine chez M. Oscar Morin.

ANAÏS SÉGALAS.

(La suite au prochain numéro.)

" Another stop ! " said he in despair.

Fearing she would escape him he mounted guard opposite the shop. He walked up and down incessantly, like the lions in the Garden of Plants (do not confound them with those of the Boulevard des Italiens). Occasionally, as a relief, he swore and stamped. He waited a quarter of an hour, half an hour, and his wife did not come. He was awfully tired... An hour passed away. At last he was out of all patience.

He had not noticed a boy seated on a post who had been attentively watching him, sometimes laughing aloud, at others putting his thumb to the tip of his nose and making with both hands the peculiar gesture called " taking a double sight. "

" I say, my brave warrior, " cried the lad, looking at the general's thick moustaches ; " you have had a good long spell of waiting for the smart little lady. "

" Be off with you, quick ! " cried Mr. Auvray, threatening him.

" If you would be generous, my prince, I could tell you what has become of her. "

" You know it, and don't say ! " cried the general. " Speak quick !..... a hundred sous or a hundred blows. "

" A hundred sous, my emperor, " said the lad, taking the five franc piece. " You must know then, that I know nothing... except that the shop has another entrance Rue de Grammont, and that... "

" Mr. Oscar's street, " exclaimed the general. " Two doors ! That is not proper ! "

And off he strode to Mr. Oscar Morin's.

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉGANT.

MODES.

Bien que la température soit encore assez douce, les modes d'hiver commencent à se dessiner et l'on voit apparaître partout des choses charmantes.

En étoffes pour robes, la maison *Gagelin* vient de mettre en vente des nouveautés tout à fait exceptionnelles, parmi lesquelles voici ce que j'ai surtout remarqué :

Une moire antique vert impérial, traversée de colonnes de très gros pois noirs de couleur tranchante sur le fond. Cette disposition est une des plus remarquables nouveautés de la saison ; elle est excessivement distinguée et se fait en toutes nuances.

Viennent ensuite des robes Pompadour, à volants semés de fleurettes fraîches et mignonnes, qui sont d'une ravissante coquetterie ; de beaux taffetas à losanges *camaïeux*, de deux nuances ; des gros de Tours, avec volants, bordés de larges bandes en velours frangé ; des étoffes d'une magnificence inouïe, les unes à larges rayures, les autres à dessins courants ; enfin les robes *Memphis*, qui sont ce que l'on peut voir de plus merveilleux. La jupe, du haut en bas, se compose d'espèces de pyramides formées par des guirlandes aux couleurs fines, variées et chatoyantes, dont l'effet est d'une richesse indescriptible. Je dois encore mentionner les robes *neige*, à trois volants enrichis de dessins en peluche. C'est une haute nouveauté qui revient de droit aux grandes dames, car elle a un véritable cachet aristocratique et digne du bon goût que l'on remarque sans cesse dans tout ce qui sort de la maison *Gagelin*.

ENTERED AT STATIONERS' HALL.

FASHIONS.

Although the temperature continues mild, winter fashions begin to show themselves, and we have already seen many very pretty specimens.

As to tissues for dresses, *Gagelin* has just brought out some novelties of a kind that may be regarded as altogether exceptional, among which the following articles have more particularly attracted our notice.

A moire antique, imperial green, crossed by columns of very large spots contrasting strongly with the ground. This pattern is one of the most remarkable novelties of the season ; it has a very distinguished appearance and is made of all colours.

Next come Pompadour dresses having flounces covered with small flowers, which are exceedingly stylish ; fine silks with lozenges in *camaieu*, of two colours ; gros de Tours, with flounces bordered by large bands of fringed velvet, tissues of inexpressible magnificence, some with broad stripes, others with running patterns ; and lastly the *Memphi* dresses, the most astonishing things we have ever seen. The skirt from top to bottom is composed of a sort of pyramids formed by garlands of bright, varied, and changing colours, producing an effect of indescribable richness. I may also mention his *snow* dresses, having three flounces embellished with plush designs. This is an extraordinary novelty, which rightly belongs to the highest circles, as it has the genuine aristocratic stamp worthy of the good taste that is constantly remarked in every thing brought out by *Gagelin*.

Je dois aussi vous décrire la robe *Marguerite de Valois*, qui fait exception aux choses ordinaires, autant par la disposition de l'étoffe que par la façon dont elle est employée; c'est une délicieuse création, dont nous vous donnerons du reste le modèle sur une de nos prochaines gravures.

Ce corsage est pris dans la jupe même et il en dépend complètement, ne faisant qu'un avec elle. La taille est admirablement dessinée par des bordures tissées exprès dans l'étoffe. Ces bordures se posent à partir de la carrure des épaules, comme ferait un poignet à un corsage carré, et descendent jusqu'au bas de la basquine, dont le contour est tracé par une jolie frange, sur laquelle de place en place se trouve un double gland. Le haut du corsage est plat. Les manches ont un petit bouillonné en haut, puis elles sont ajustées jusqu'au coude. Là encore un bouillonné plus gros, ensuite elles descendent tout à fait à plat, comme les hauts poignets que l'on portait autrefois.

Je dois ajouter que cette robe est à disposition et à double jupe. Au bas de la première il y a une frange, semblable à celle qui orne la basquine; à la seconde se trouvent de larges rayures.

Je n'ai vu ce ravissant modèle que dans la maison *Gagelin* et j'en ai été si enthousiasmée, que je me suis empressée de le consigner sur mes tablettes pour vous le décrire. Rien ne donne à la taille plus d'élégance et de grâce.

Ainsi que je l'ai dit déjà, les chapeaux restent petits sur les joues, mais ils avancent davantage dans le milieu de la passe, et ces dernières sont toutes très ornées dessus et dessous.

Madame *Alexandrine*, qui a toujours en modes des créations féeriques, vient d'appliquer aux chapeaux d'hiver son joli modèle *Pamela*. Il s'exécute indifféremment en velours et en étoffe. Celui que j'ai vu en velours était gros-bleu, orné de dentelle noire. Une seule rose était posée de côté sur la passe. Une traverse de velours devait encadrer le haut du front.

L'autre modèle *Pamela* était blanc, en étoffe résille. La passe et la calotte étaient en étoffe et le fond du chapeau en tulle. Une belle blonde capricieusement contournée en formait l'ornement. D'un côté il y avait une plume blanche, et sous la passe des grappes tombantes. Ce chapeau est d'une suprême élégance.

Les bavolets sont excessivement hauts, plissés à gros plis et se tenant très roides. La plupart sont en outre bordés d'une blonde ou d'une dentelle noire, selon que l'une ou l'autre entre dans l'ornement du chapeau. Cette blonde est large de trois doigts au moins.

Madame *Alexandrine* fait, pour négligé du

We must also describe to you the *Margaret of Valois* dress, which is quite an exception to all ordinary things both with respect to the tissue itself and the manner in which it is made up. It is a charming creation, and we intend to give it in one of our early engravings.

This body is taken out of the skirt itself, being completely dependent on it and in fact one and the same piece. The waist is admirably shaped by borders woven on purpose in the stuff. These borders are put on from the broadest part of the shoulders as a band would be to a square body, and reach down to the lappet, the outline of which is marked by a pretty fringe, on which there is a double tassel at intervals. The top of the body is plain. The sleeves have a little bouillonné at top, then they are tight to the elbow. There again is a larger bouillonné, and thence they come down quite plain like the deep wristbands that used to be worn formerly.

We must add that this dress is made with a special pattern for each part and a double skirt. At the bottom of the first is a fringe like that on the lappet; on the second are broad stripes.

We have seen this charming model only at *Gagelin's*, and were so delighted with it that we instantly noted it in our pocket-book in order to describe it to our readers. Nothing can give the figure more elegance or grace.

As I have already stated, bonnets remain small in the cheeks, but the fronts come forwarder in the middle of the head, and are full trimmed inside and outside.

Mme. *Alexandrine*, who always has fairy-like creations in bonnets, has recently adapted her *Pamela* bonnet to the winter season. It is made indifferently of velvet or silk. The velvet one we saw was a deep blue, trimmed with black lace. A single rose was placed on one side of the front. A band of velvet passes over the top of the forehead.

The other *Pamela* model was white, of a netted stuff. The front and top of crown were of the stuff and the sides were tulle. A handsome blonde capriciously wound about it formed the ornament. On one side there was a white feather and under the front were bunches of grapes. This bonnet is supremely elegant.

Curtains are made very wide, plaited in large plaits and stand out very stiff. Most of them are bordered with blonde or black lace, as one or the other forms part of the trimming. This blonde is three fingers' breadth at most.

Mme *Alexandrine* makes for morning négligé

matin, d'élégantes capotes, avec lesquelles bien des femmes se pareraient le soir. J'en ai remarqué une en gros de Naples bleu de France. La passe était en velours noir. Au bord, dessus et dessous, il y avait des ruches de blonde. Une autre capote, en satin vert, avait un fond fuyant, plat, capricieusement couvert de velours coquillés et entrelacés les uns dans les autres. Le ruban de la capote était à damiers verts et noirs. Sous la passe, il y avait de charmantes fleurs en velours ponceau. Sur le front, une traverse en velours de même couleur, dont les deux bouts se croisaient et étaient retenus par une petite boucle d'acier posée de côté. Ce genre d'ornement est très en vogue, aussi bien pour les chapeaux que pour les coiffures. Une capote en taffetas rose de fantaisie en avait le fond tout couvert. Il s'y mêlait de la dentelle noire coquillée sous la passe; au lieu de fleurs, il y avait des espèces de grappes en velours rose, puis une traverse de velours semblable avec boucle.

En fait de coiffures, il faut signaler le bonnet *Valois*, qui figure tout à fait la *Marie-Stuart* devant. Le dessus est formé d'une étoile de dentelle noire ou blanche. Tout autour retombent des grappes de muguet d'une couleur quelconque, soit rose, soit ponceau. Cette coiffure est d'une grande distinction.

J'ai remarqué encore plusieurs *cache-peignes* charmants, tous volumineux et ne couvrant que le derrière de la tête. Cela n'accompagne point assez le visage; mais enfin la mode le veut ainsi, et l'on sait que toute rébellion contre ses arrêts est inutile.

La coiffure *duchesse* est le *nec plus ultra* de l'élégance et porte dignement son titre. C'est un composé de dentelle d'or, avec plumes blanches et velours ponceau. De larges coques d'un côté, puis des pans qui retombent. La grâce ne se décrit pas, c'est quelque chose de vaporeux, d'immatériel comme l'esprit; aussi m'est-il impossible de vous bien rendre l'effet de cette délicieuse coiffure. Une plume, un nœud, une fleur, rien chez madame *Alexandrine* ne se pose comme partout; ses œuvres sont pleines de poésie, et je crois vraiment que la femme la plus laide subirait une avantageuse transformation par le seul contact des ravissantes fantaisies que renferment les salons de notre habile créatrice.

On portera, nous l'avons dit, beaucoup de basquines ornées d'effilés, et la passementerie jouera encore un très grand rôle dans tous les ornements de robes et de confections. Pour nous tenir au courant des nouveautés de ce genre, nous avons eu recours à l'obligeance de

very elegant drawn bonnets, which are even worn by many ladies in the evening. We remarked one made of French blue gros de Naples. The front was black velvet. At the edge, inside and out, there were ruches of blonde. Another drawn bonnet, of green satin, had sloping plain sides, capriciously covered with velvets in loops and interlaced together. The ribbon of the bonnet was a green and black check. Inside were charming flame-coloured velvet flowers. On the forehead a velvet crossband of the same colour, the ends of which lapped over and were fastened by a small steel buckle placed at the side. This kind of ornament is in high favour, both on bonnets and head-dresses. A drawn bonnet, of fancy pink silk, had the sides of the crown quite covered with them. They mixed with the black lace gathered under the front; instead of flowers, there was a kind of grapes of pink velvet, then a crossband of similar velvet with a buckle.

As to head-dresses we must mention the *Valois* cap, which comes down in a point on the forehead. The upper part consists of a star of black or white lace. All round hang bunches of lilies of the valley of any colour, pink or flame. This head-dress is very distinguished.

We have seen several pretty *cache-peigne*, all voluminous and covering only the back of the head. These articles do not accompany the face, but so fashion will have it, and all resistance to her decrees is useless.

The *duchesse* coiffure is the *nec plus ultra* of elegance and well worthy of its title. It is composed of gold lace with white feathers and flame-colour velvet. There are large loops on one side from which ends hang down. The graceful admits of no adequate description; it is vapoury and immaterial as the mind; it is therefore impossible for us to give an idea of the effect of this delightful coiffure. A feather, a bow, a flower — nothing in short is placed by *Alexandrine* as by other milliners; her creations are full of poetry, and we really believe that the ugliest of the fair sex would undergo a beneficial transformation by the mere contact of the delightful creations contained in the show-rooms of our clever artist.

We have already remarked that a good many basquines ornamented with fringes will be worn, and trimmings will play a great part in all the ornaments of dresses and mantelets. To obtain the most authentic information respecting all novelties in trimmings we have had recourse to

M. Audoyer, car le magasin de la *Ville de Lyon* est un de ceux où l'on trouve les plus magnifiques assortiments en ce qui concerne ces articles. Voici ce que j'ai particulièrement remarqué comme haute nouveauté sortant du vulgaire et devant être adoptée de préférence.

D'abord de riches galons en guipure noire ; puis, de hauts effilés avec muguets et jais ou muguets et perles, surmontés d'une guipure magnifique. Rien de plus joli, de plus élégant que ces ornements, qui ont un cachet de distinction tout particulier. La guipure, à laquelle se suspendent les muguets et les perles de jais, est un vrai travail de fée à la fois solide, finement exécuté et d'un effet admirable ; c'est l'idéal de la perfection.

Pour ornements de robes, j'ai vu aussi des choses charmantes. Ce sont des galons variés, les uns avec pompons, d'autres à rosettes de couleur tranchante. Il s'en fait encore de fort jolis avec mélange de peluche ou de velours et à doubles effilés, qui donneront aux robes que l'on en ornera un relief charmant.

La plupart des manches se feront fermées pour toilette de ville. Après le modèle de celles du corsage *Marguerite de Valois* vient un autre genre. C'est une manche large, froncée du haut et du bas. En haut se trouve placé un petit jockey ; au bas il y a un large parement retroussé, formant la pointe un peu arrondie sur le dessus du bras. Cette manche n'a guère que 40 centimètres de longueur en plus des pagodes ordinaires. Dessous, il faut de jolis bouffants.

Les corsages restent montants et les volants ne perdent rien de leur vogue, pourtant les jupes unies ne sont point exclues et cela se conçoit d'autant mieux, que certaines étoffes à fonds riches ne supporteraient aucun genre de garnitures. Ainsi il serait, par exemple, fort ridicule de mettre des volants à une robe de velours, ou même en moire antique. Dont le goût de chaque personne pourra se satisfaire sans inconvénient. Puis, d'ailleurs, comme une femme a toujours plusieurs robes, témoin la fameuse comtesse de Lansfeld, qui en possédait, dit-on, trois cent soixante-cinq, ce qui n'était pas trop pour son inconstance, on varie et l'on a à la fois des robes garnies et d'autres en étoffes qui se tiennent toutes seules et dont la somptuosité des dessins dispense de tous les ornements possibles.

Les canezous de tulle noir ou blanc, zébrés de velours ou de rubans de couleur, conservent leur vogue pour soirée et théâtre. J'en ai vu plusieurs chez madame Colas, qui ont une grâce extrême. J'y ai remarqué aussi des sous-manches d'une ravissante élégance, soit bouillon-

M. Audoyer, whose establishment stands in the foremost rank for those articles. The following novelties more particularly struck us as deserving of notice and likely to be preferred.

In the first place rich galloons of black guipure; then deep fringes, with lilies of the valley and jet, or the same flower with beads, surmounted by a magnificent guipure. Nothing can be prettier or more elegant than these ornaments, which have a peculiar air of distinction. The guipure, to which are suspended lilies of the valley and beads in jet, is a really fairy creation at once strong, daintily executed, and of an admirable effect; in fact, the very ideal of perfection.

We have also seen some very charming trimmings for dresses. They consist of a variety of galloons, some with tufts, others with rosettes of a contrasting colour. Other very pretty ones are made of a mixture of plush or velvet with double fringes, which will give striking relief to the dresses decorated with them.

The majority of sleeves for visiting toilet are closed. After the model of those in the *Margaret of Valois* body comes another kind. It is a wide sleeve gathered at top and bottom. At top there is a little jockey; at bottom a deep cuff turned up, forming a rather round point on the front of the arm. This sleeve is barely four inches longer than the ordinary pagodas. Under it, are pretty puffed sleeves.

Bodies remain high, and flounces lose none of their favour; nevertheless plain skirts are not excluded, especially for some of the richer tissues which will hardly bear any kind of ornament. It would be ridiculous for instance to put flounces on a velvet dress, or even on one of moire antique. All tastes may therefore be satisfied without any inconvenience. Besides, as every lady always has several dresses (the famous Countess of Lansfeld, for instance, is said to have had three hundred and sixty-five, which was not too many for her caprices) they may have some with flounces and others of tissues which suffice of themselves, their richness of material and pattern requiring no kind of ornament whatever.

Canezous made of tulle, white or black, zebraed with velvet or coloured ribbons retain their vogue for evening toilet and the Opera. We have seen some extremely graceful ones in the show-rooms of Mme. Colas. We also noticed some under-sleeves of exceeding elegance, either



1
Mauvesque

2
Victoria

Mit Vorbehalt gegen Nachdruck.
Entered at Stationers' Hall.

Stoffes pour
Chapeaux de la

nées, soit à poignet et volants. J'ai constaté encore que les cols restent hauts et qu'ils s'en font toujours un grand nombre à pattes. Les fichus *Marie-Antoinette*, tout enjolivés de dentelles, de bouillons et de nœuds, sont de charmantes fantaisies, dont le succès va se maintenir longtemps. Le magasin de madame *Colas* est un de ceux qui donnent le ton pour la lingerie riche, et l'on y trouve constamment les plus jolis modèles qui se puissent créer.

Quoi de plus coquet que ces petits bonnets du matin, en mousseline de couleur, parfois rehaussés d'un ruban, soit capricieusement contournés sur le fond, soit figurant une guirlande de coques? Ce sont des riens cependant, mais ces riens deviennent quelque chose par le cachet de distinction que madame *Colas* sait donner à tout ce qui se fait chez elle.

PLANCHE DE MANTEAUX.

MAURESQUE. — *Sortie de bal burnous* en tissu algérien à rayures satinées sur fond crêpé. Ce vêtement se fait aussi en peluche rayée. Les manches, très amples et très longues, sont rapportées sur l'épaule sous les glands qui retiennent le capuchon. Une série de glands garnit de chaque côté le devant. Ce vêtement est coupé en plein biais.

Robe en *brocatelle Palmier*. S. M. l'Impératrice en a fait l'acquisition à l'exposition de la maison *Delisle*.

Coiffure de bal et de cour. Une résille en velours *framboise*, quadrillée en losanges, forme le fond. Sur le bandeau devant est un rang de perles de moyenne grandeur, et sur chaque jonction de losanges une étoile de perles plus petites qu'au bandeau; de chaque côté est une agrafe de feuilles en velours assorti à la coiffure, et qui retient une couronne de petites plumes de *têtes* d'autruche d'un blanc fin, et dont les bouts roulent en dessous.

VICTORIA. — *Paletot* dont les manches font partie du dos et ne sont détachées que devant. Ce *paletot* en velours est orné d'une bordure en *oursikoff*, qui devant est posée en étoile et forme sur le dos un col en pointe; la pose de cette garniture est nouvelle et gracieuse. On peut la remplacer par de véritable fourrure. Les franges se composent de boules en soie *chenillée* enfilées sur un cordonnet.

Robe en *brocatelle albanaise*.

Chapeau en velours. Cinq biais contrariés forment la passe en se rejoignant, juste au milieu du dessus, l'un sur l'autre, et forment

puffed or with a band and flounces. We also remarked that collars remain high and that a great many are made with straps. The *Marie-Antoinette* fichus, full trimmed with lace, puffs, and bows, are charming fancy articles, and are likely long to maintain their ground. Mme. Colas is one of those artists who influence the fashion, and she always has in stock some of the prettiest things that can be imagined.

What can be more elegant than those little morning caps made of coloured muslin, sometimes set off with ribbon, or capriciously turned back on the head, or representing a garland of loops? They are mere nothings, but these nothings become something by the stamp of distinction that Mme. Colas gives to all she touches.

PLATE OF MANTLES.

MAURESQUE. — *Burnous ball-cloak* of Algerian tissue with satin stripes on a craped ground. This garment is also made of striped plush. The sleeves, very full and very long, are sewed on at the shoulder under the tassels that fasten the hood. A series of tassels trims each side of the front. This garment is cut diagonally of the stuff.

Dress of *Palm brocatelle*. Her Majesty the Empress purchased this from Delisle's show at the Exhibition.

Ball and court coiffure, a net of raspberry velvet, quadrilled in diamonds, forms the ground. On the side of crown in front is a row of pearls of moderate size and at each corner of the diamonds a star of smaller pearls; on each side there is an agrafe of velvet leaves matching the head-dress, and which fastens a wreath of tops of ostrich feathers, of a snowy white, the ends turning over inside.

VICTORIA. — *Paletot*, the sleeves of which form part of the back and are only detached in front. This velvet *paletot* is ornamented with a border of *oursikoff*, which forms a stole in front and behind a collar ending in a point; the arrangement of this trimming is new and graceful. It may be replaced by real fur. The fringe is composed of balls of silk chenille threaded on twist.

Dress of *Albanian brocatelle*.

Velvet bonnet; five biais placed contrariwise form the front by meeting, just in the middle at top, one on the other, and form in descending to

en descendant sur le bavolet la coupe *Pamela*. Le bavolet, qui prend du milieu de la calotte, est recouvert d'une dentelle noire de 45 centimètres de haut. Une dentelle noire à dents forme le bord à l'intérieur; le dessous est de blonde noire et blanche, et a d'un côté un nœud de ruban de velours ponceau assorti aux brides, lesquelles sont en n° 16 avec bords *cannelés taffetas*.

RISTORI. — *Manteau*. Le col, très grand, forme une pèlerine ajoutée, à pointe devant et derrière. Ce manteau se taille en *Talma* très ample, mais les bas du devant sont abattus en draperie, et une partie droite fixée dessous, de chaque côté, forme le devant sous les deux côtés drapés, en laissant passage aux bras. Frange *grillée* à boules *chenillées* avec glands en cordonnet.

Robe unie.

Chapeau de velours *double impérial*. Ce velours, article nouveau, est épinglé, mais à peu près vingt fois plus fin que le velours épinglé ordinaire. Le fond est mou et de forme bombée à plis; la passe est tendue et au pied de la passe, à la naissance du bandeau, est une haute blonde blanche et noire, posée *badinée*, qui revient sur les brides en faisant de gros plis. Le dessous est de blonde blanche avec de petites plumes d'autruche *bleu-Louise* en guise de fleurs. Brides en taffetas avec une bande de 2 centimètres de velours sur un des côtés du ruban.

IMPÉRATRICE. — *Basquine* ajustée, en velours brodé au *passé* mélangé de jais. La manche, courte et ronde, s'arrête au coude; elle se continue par une haute dentelle, très amplement froncée. Une dentelle est posée en fichu devant et derrière, large sur les épaules, puis en *diminutif* dans le bas. À l'aide de cet ornement, la basquine peut n'être que demi-juste à la taille.

Deux dentelles terminent la basquine. Partout les dentelles sont *montées* sous un cordon de jais.

Robe en *pekin* du *sérail*, velours et satin.

Chapeau de velours pensée *Eugénie*, tout *tendu*; le bavolet est de trois pièces: une pareille de chaque côté, et celle du milieu formant garniture sur les côtés; un apprêt de dentelle, prenant sur le milieu du chapeau, vient descendre sous la troisième pièce du bavolet, et la dépasse de toute sa hauteur. Dans les creux de l'apprêt bavolet, des petites têtes de plumes d'autruche, moitié pensée, moitié noire. Le dessous est de blonde et de petites plumes; brides en velours n° 16 assorties au chapeau.

CRIMEEN. — *Manteau* en basin de laine, grosse étoffe de laine à larges côtes et très

the curtain the *Pamela* cut. The curtain, which begins at the middle of the crown is covered with a black lace six inches deep. A black lace with vandyke edge forms the edge inside; the outside is black and white blonde, and has on one side a bow of flame-colour velvet matching the strings, which are No. 16 with fluted taffeta edges.

RISTORI. — *Cloak*; the collar, which is very wide, forms a cape, with a point before and behind. This cloak is cut as a very ample *talma*, but the bottoms of the front are turned back as drapery, and a straight part fixed under, on each side, forms the front under the two draped sides, leaving a passage for the arms. Gridiron fringe of chenille balls with twist tassels.

Plain dress.

Bonnet of *double Imperial* velvet; this velvet is a new sort of terry, nearly twenty times finer than the ordinary terry velvet. The head of the bonnet is soft and of a convex form with plaits; the front is stretched smooth and at the foot, just where it meets the crown, there is deep blonde, white and black, placed wavingly, which comes to the strings and forms large plaits. The inside is white blonde with small blue ostrich feathers as flowers. Silk strings with a band of velvet nearly an inch wide on one side of the ribbon.

EMPRESS. — *Basquine*, close-fitting, of velvet embroidered and mixed with jet. The sleeve short and round, ends at the elbow; but is continued by a row of deep lace put on very full. A lace is put on as a fichu before and behind, wide on the shoulders, diminishing towards the bottom. The presence of this ornament allows of making the basquine only half tight at the waist.

Two rows of lace complete the basquine. All the lace is put on under a cordon of jet.

Dress of *seraglio pekin*, velvet and satin.

Eugenia bonnet of pansy velvet, smooth all over. The curtain is formed of three pieces; one alike at each end and the middle piece, forming a trimming at the sides. A lace ornament coming from the middle of the crown passes under the third piece of the curtain and projects its whole width below it. In the hollow of this curtain ornament are tops of ostrich feathers half pansy, half black. The inside trimming is blonde and small feathers, No. 16 velvet strings to match the bonnet.

CRIMEAN. — Cloak of woollen dimity, a coarse tissue with broad ribs and very warm, the wrong

chaude, dont l'envers, en gros cachemire laineux, n'a pas besoin de doublure. Ce manteau est taillé en plein biais dans le dos; il a de grandes manches qui se confondent derrière avec les plis du manteau, de façon à lui donner, de dos, l'apparence d'un *Talma*.

Le côté gauche croise devant sur le côté droit, sur lequel il est boutonné.

Le côté qui croise en dessus part arrondi de l'encolure, et descend, en s'arrondissant, sur le devant de droite, qui est carré.

L'ornement se compose de galons brochés, posés en entrelacement.

Robe *Melpomène*.

Chapeau velours *Schamyl*. Le chapeau est tout tendu; toute la calotte et le bord de la passe sont couverts du même apprêt en dentelle noire et blanche. Sur les côtés, très bas, un chou de même dentelle. Le dessous, très fourni, est de blonde toute blanche; il a d'un côté un nœud n° 4, et de l'autre un nœud n° 46, à cinq coques, assortis aux brides, qui sont de deux nuances, *Schamyl* et *bleu Louise*. Le *bleu Louise* est moucheté (la nuance *Schamyl* est presque vanille).

JENNY-BELL. — Manteau pour toilette simple et pour jeune personne. Il est en velours, garni sur tous les bords et sur toutes les coutures d'un galon posé à plat. Le col, ajusté, forme, devant comme au revers et derrière, un col en pointe. (Voir notre grand patron et son explication.)

Robe *Jaguarita*.

Chapeau de velours noir. Au pied de la passe, et retombant en arrière, est une dentelle de 20 centimètres de haut; sur le côté est un oiseau de plumes. Le dessous, de blonde, est mélangé de fleurs ponceau en velours. Brides taffetas à bandes de velours.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

443.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau en taffetas, broché de petits carrés satinés.

Passe *Paméla*, formant le bavolet.

Calotte plate.

Deuxième passe à mentonnière.

Une blonde forme voilette sur la passe *Paméla* et continue sous le bavolet. Une blonde pareille est cousue sur le bandeau à la jonction de la passe, et elle est coquillée dans le bas.

Une branche de roses moussues est posée sur la jonction des deux passes et retombe flexible sur l'épaule.

side of which being of coarse woolly cashmere requires no lining. The back of this cloak is cut diagonally of the stuff; it has wide sleeves which are confounded behind with the plaits of cloak so as to give the back the appearance of a *talma*.

The side which laps over is rounded off from the neck and descends in the same way on the front of the right side, which is cut straight.

The ornaments consist of figured galloons interlaced together.

Melpomene dress.

Schamyl velvet bonnet. The whole of this bonnet is stretched smooth, and all the crown and the edge of the front are covered with the same trimming of black and white lace. The inside, very full, is blonde all white; it has on one side a bow of No. 4, and on the other one of No. 16 with five loops matching the strings, which are of two colours, *Schamyl* and *Louisa blue*. The *Louisa blue* is spotted; the *Schamyl* is almost vanilla colour.

JENNY BELL. — Cloak for a young person's plain toilet. It is velvet, trimmed on all the edges and seams with a galloon laid flat. The cap tends to form a point both before and behind. (See our large pattern and its explanation.)

Jaguarita dress.

Black velvet bonnet. At the foot of the front and thrown back is a lace 8 inches deep; on the side a bird in feathers. The inside is blonde mixed with flowers of flame-colour velvet. Silk strings with bands of velvet.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

No. 443.

WALKING TOILET. — Silk bonnet, figured with small squares of satin.

Pamela front, forming a curtain.

Plain crown.

Second front, as lappets.

A blonde forms a short veil on the *Pamela* front and continues under the curtain. A similar blonde is sewed on the sides where they meet the front, and it is gathered at bottom.

A branch of moss-roses is placed at the junction of the two fronts and falls flexible on the shoulder.

Une blonde en voilette retombe de chaque côté de la passe qui fait mentonnière.

Manteau *Victoria*, en velours, garni de galons à bords façonnés, avec des rosaces en relief et d'effilés de soie cordonnet, ayant une tête formant des écailles, avec un fond quadrillé en *flet*.

Ce manteau forme le talma; il est orné d'un col carré, qui est terminé par le galon et l'effilé.

Une pièce carrée est cousue sur le manteau, et la couture est cachée par la garniture du col. Cette pièce forme comme un second talma par-dessus l'autre et couvre l'ouverture pratiquée pour les bras. Elle est garnie dans le bas comme le col. De chaque côté, sur le devant, retombent trois glands en effilé de cordonnet.

Robe en taffetas garnie de velours et de petits effilés noirs.

Corsage montant, avec basquine ronde.

Manches composées de trois rangs de volants.

Jupe à trois volants.

L'ornement de la basque, des manches et des volants consiste en des pointes de velours, ayant (aux volants) 25 millimètres de largeur dans le bas, et longues de 15 à 18 centimètres, posées de 20 en 20 centimètres. Un ruban n° 4, plissé à la *vielle*, borde les garnitures et remonte autour des pointes.

Entre chaque pointe sont étagés trois rangs d'effilés.

Cet ornement varie de grandeur sur les manches et à la basque.

TOILETTE DE MARIÉE. — Coiffure en bandeaux bouffants, courts, ornée d'une couronne de fleurs de pommier, formant touffes derrière, un peu sur les côtés, et reliés sur la tête par deux branches de fleurs et de boutons d'oranger montés en pointe et formant la *Marie-Stuart*.

Le voile en tulle uni, très long et carré, retombe en arrière, posé sur les cheveux.

Robe en velours épinglé, garnie de ruban satiné et d'effilés en cordonnet et en chenille.

Le corsage est montant et très ajusté.

La taille, ronde, un peu busquée devant, est prise dans une petite ceinture basse, avec un nœud qui retient le bouquet, qui est petit.

Les manches sont longues devant de 25 centimètres, et derrière de 36; elles ont 36 centimètres de tour en haut et 60 au bas; elles sont ouvertes devant en ondulations.

La berthe se compose d'un volant posé à plat, avec un pli crevé dans chaque ondulation.

A blonde falls on each side of the front and forms lappets.

Victoria mantelet, velvet, trimmed with galloons worked at the edges with roses in relief and fringe of silk twist, having a head forming scallops, with a ground quadrilled net fashion.

The mantle forms a talma; it is ornamented with a square collar, terminated by galloon and fringe.

A square piece is sewed on the cloak and the seam is concealed by the trimming of the collar. This piece forms a kind of second talma over the other and covers the opening made for the arms. It is trimmed at bottom like the collar. On each side, in front, hang three tassels of twist fringe.

Dress taffeta trimmed with velvet and narrow black fringe.

Body high with round lappets.

Sleeves composed of three rows of flounces.

Skirt with three flounces.

The ornament of the lappets, sleeves, and flounces consists of velvet points; those on the flounces being an inch wide at bottom and from 6 to 7 inches long, placed at intervals of 8 inches. A No. 4 ribbon plaited à la *vielle* borders the trimming and runs up round the points.

Between the points are three rows of fringe one over the other.

A similar trimming of a different size is put on the sleeves and lappets.

WEDDING TOILET. — Coiffure in puffed bandeaux, short, ornamented with a wreath of apple bloom forming tufts behind, a little at the sides, and connected on the head by two branches of flowers and orange buds meeting in a point after the *Queen of Scots* style.

The veil, of plain tulle, very long and square, is laid over the hair and falls behind.

Terry velvet dress, trimmed with a satin ribbon and fringe made of twist and chenille.

The body is high and very close.

The waist, round, and rather tending to a point in front, is held in a little narrow band with a bow that supports the bouquet, which is small.

The sleeves are 40 inches long in front and 14 1/2 inches behind; they are 14 1/2 inches round at top and 24 at bottom; in front they are open in undulations.

The bertha is composed of a flounce put on plain with a double plait in each undulation.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 92.

*Corsettes de la M^{lle} Chopiteau (Robes de Pauline Conté), Modes d'Alexandrie,
 Fleurs de S. Perrot Petit & C^{ie}, Dentelles de G. Violard, Coiffes de M^{lle} Hippolyte pour
 de S. M^{te} l'Impératrice, Manteaux de Chapron, Parapluies
 Gants, Eventails de Vaguer, Cravattes.*

*Vertheilt gegen Nachdruck
 und in Dancener's Hall.*

LONDON at the Moniteur Office, 45, Fleet Street, N.Y. NEW-YORK at 88, Nassau St. & C^{ie}
 MADRID at the Moniteur de la Mode.

La jupe, qui a six lés, est garnie de trois volants, celui du haut ayant sept lés, les deux autres huit.

Chacun de ces volants est *monté à plat* et forme un pli *tuyau* à chaque ondulation.

Ces volants, ainsi que la berthe, se préparent en bandes droites, sur lesquelles on forme les plis, et une fois formés, on découpe le haut en ondulations pour le *monter* sur la robe et ensuite le garnir en haut d'une *ruche* en ruban satiné n° 4 au corsage, n° 7 à la jupe.

La berthe a 8 centimètres sur l'épaule ; l'effilé en a 5.

L'effilé du bas de la manche et des volants a 7 centimètres.

L'effilé de chaque volant retombe à 2 centimètres du haut des ondulations du volant inférieur.

Col à jabot, et sous-manches en dentelles.

TOILETTE DE JEUNE PERSONNE. — Coiffure à bandeaux, avec les cheveux en natte enroulée derrière les bandeaux.

Robe en taffetas écossais, ornée de velours.

Corsage décolleté, carré devant et derrière.

Manches formant deux bouffants et un volant, le tout en droit fil.

Jupe unie ayant sept lés.

Taille faisant un peu la pointe.

Ceinture basse en velours avec un nœud et deux bouts.

Le haut du corsage est bordé d'un velours à plat, large de 4 à 5 centimètres.

Deux velours partent de celui du haut et descendent en V à la taille, avec deux traverses devant.

Sur le milieu des velours, en traverse, sont des bouclettes de velours replié sur lui-même au milieu.

Sur le bras il y a, en haut, un velours avec un nœud sur le côté, puis deux velours séparent les bouffants.

Guimpe montante et sous-manches bouffantes en mousseline très claire.

Le col et les manchettes se composent d'un entre-deux brodé très étroit, bordé d'une dentelle et formant des pattes qui croisent sur le cou et sur le côté des poignets.

N° 444.

Chapeau en velours noir garni de fourrure de martre, d'un oiseau et d'une voilette de dentelle noire, avec dessous en blonde blanche et géranium en velours écarlate.

Une bande de martre forme rouleau en saillie autour de la passe, du bavolet et de la calotte.

November 1855.

The skirt, containing six widths, is trimmed with three flounces; the top one having seven widths, the two others eight.

Each of these flounces is sewed in flat and forms a flute plait at each undulation.

These flounces, as well as the bertha, are prepared in straight bands, on which plaits are made, and these once made, the top is cut in eight undulations to sew it on to the dress, and then to trim the top with a *ruche* of No. 4 satin ribbon on the body, and No. 7 on the skirt.

The bertha is 3 inches wide on the shoulder; and the fringe 2 inches.

The fringe at the bottom of the sleeve and of the flounces is 3 inches deep.

The fringe on each flounce comes to within about an inch of the top of the undulations of the flounce below it.

Collar with frill down the front, and under-sleeves, all lace.

TOILET FOR A YOUNG LADY. — Coiffure in bandeaux with a plat of hair rolled behind the bandeaux.

Plaid silk dress, trimmed with velvet.

Body cut low and square before and behind.

Sleeves formed of two puffs and a flounce, all straight way of the stuff.

Plain skirt containing seven widths.

Waist rather pointed.

Velvet waistband, narrow, with a bow and two ends.

The top of the body is bordered with a velvet about 2 inches wide sewed on flat.

Two velvets proceed from the top one in the shape of a V to the waist, with two bars across in front.

On the middle of the cross velvets are loops of velvet folded back on itself.

On the arm there are, at top, a velvet with bow at the side, and two others separating the puffs.

A high habit-shirt and puffed under-sleeves of very thin muslin.

The collar and cuffs are made of a very narrow insertion, edged with a lace and forming ends that lap over at the neck and at the side of the wristbands.

N° 444.

Black velvet bonnet trimmed with martin's fur, a bird, and a black lace fall; inside with white blonde and geraniums made of scarlet velvet.

A band of martin's fur forms a roll projecting all round the front, the curtain, and the crown.

22

Un volant de dentelle noire, haute de 20 centimètres, est cousu froncé au pied de la passe, à sa jonction avec le bandeau de calotte; elle se continue froncée sous la calotte et retombe sur le bavolet. Un oiseau est posé sur la passe et garnit un côté du chapeau; l'autre côté a un ornement en velours bordé de martre.

Brides en taffetas marron à barrettes noires.

Robe en velours ornée d'une passementerie en cordounet avec perles de jais.

Corsage montant ajusté, basquine arrondie devant et tournant tout autour.

Manches droites du haut, longues derrière de 26 centimètres, terminées par une cloche taillée en biais, ayant 12 centimètres de hauteur devant et 17 derrière. La couture, de cette cloche à la manche, est couverte par un cordon de jais et un petit effilé.

Une passementerie à jour avec jais est posée sur le bord, au bas des manches et de la basque. Les glands en soie et jais retombent flottants.

Sur la couture de la manche du haut et devant le corsage, sont étagés des médaillons isolés pris dans la passementerie.

Col et sous-manches en dentelle.

TOILETTE DE DINER. — Cheveux bouclés en Fontanges. Une blonde blanche forme un petit bonnet pouff.

Robe en *satin Victoria*, ornée de brandebourgs en guipure noire.

Corsage montant, taille ronde sans basque, manches plates du haut avec un bouffant et un poignet au coude.

Les bandes en guipure, posées en V et à plat, garnissent le devant du corsage et se continuent sur le devant de la robe. Au bas de la jupe elles ont 30 centimètres de longueur.

Deux bandes sont posées sur le haut de la manche en dehors.

Puis une sur le poignet sous le bouffant.

Un volant en guipure noire termine la manche.

Sur la robe que nous avons vue, les bandes de guipure avaient été fabriquées sur le patron donné par la couturière, de sorte que ces guipures avaient un dessin formant écaille tout autour et arrondi à l'extrémité. Mais comme on ne peut pas faire faire des pattes en guipure partout, on les remplace par deux guipures hautes de 2 centimètres, et cousues pied à pied, dont on arrondit le bout en faisant le moins de fronces possible.

A black lace flounce, 8 inches deep, is sewed in gathers at the foot of the front just where it joins the sides of crown, and continues, still gathered, under the crown and falls on the curtain. A bird is placed on the front and decorates one side of the bonnet; on the other side there is a velvet ornament bordered with fur.

Strings of maroon taffeta, barred with black. Velvet dress, ornamented with a trimming of twist and jet beads.

Body high and close-fitting; lappels rounded off in front, and going all round.

Sleeves straight at top, 10 1/2 inches long behind, terminated by a bell cut slantwise of the stuff, 5 inches deep in front and seven behind. The seam joining this bell to the sleeve is covered by a cordon of jet and a small fringe.

An openwork jet trimming is laid on the edge, at the bottom of the sleeves and of the lappet. The silk and jet tassels hang down loose.

On the seam of the sleeve at top and in front of the body, several isolated medallions taken from the passementerie trimming are disposed.

Lace collar and under-sleeves.

DINNER TOILET. — Hair in Fontange curls. A white blond forms a small puff cap.

Victoria satin dress, ornamented with black guipure frogs.

Body high, waist round without lappet; sleeves plain at top with a puff and a band at the elbow.

Guipure bands, laid flat in the shape of a V decorate the front of the body, and are continued down the front of the skirt. At the bottom of the skirt they are 12 inches in length.

Two bands are put on the top of the sleeve outside.

Then one on the hand under the puff.

A black guipure flounce terminates the sleeve.

On the dress that we have seen the guipure bands were made after a pattern supplied by the dress-maker, so that these guipures presented a scalloped border all round and at the extremity. But as guipure bands cannot be made to order every where, they are replaced by two rows of guipure about an inch wide, and sewed foot to foot, and made round at the end with the least gathering possible.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu, 92.

Costumes de M^{me} Gérard-Saint, Elégance de la Maison Gagelin, Chapin de la M^{me} M^{lle} Morain Breveté S.G.D.G. Assomenteurs et Rubans d'Audoyer à la Ville de Lyon Corsets de la M^{me} Sophie Dumoulin Parfums de Veyrand fournisseur breveté de S. M. l'Empereur et des Cours, Changères

LONDON at the Monitor Office 15, Great Street, St. John NEW-YORK & B. Strange St.

Vertheilung gegen Anstalt.



PLANCHE DE LINGERIE.

N° 1. Chapeau châte, en velours épinglé bleu à pois blancs, dentelle nouvelle imitant les dentelles anciennes. Une plume mouchetée bleu et blanc sur chaque côté; un simple dessous avec un choux de rose et fleurs bleues.

N° 2. Chapeau de jeunes filles. Passe cou-lissée, recouverte de toutes petites ruches; une simple traverse de velours, avec une coque et un bout sur chaque côté. Dessous de fleurs roses.

N° 3. Peignoir à tablier, composé d'entre-deux en mousseline brodée, avec petits plis placés entre les entre-deux et garni de bandes de mousseline brodées. Revers composés d'entre-deux et petits plis. Manches à revers pareils à ceux du corsage.

Bonnet pareil au peignoir.

N° 4. Bonnet du matin, en broderie anglaise, avec jours en point d'Alençon.

N° 5. Bonnet composé d'entre-deux en valenciennes, avec une bande de mousseline brodée.

N° 6. Bonnet du matin, avec semé au plumetis, bande brodée comme le fond, garni d'une petite valenciennes.

N° 7. Bonnet du matin, garni de bandes festonnées.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

CÔTÉ N° 1.

Patron du corsage représenté sur notre gravure de modes n° 443.

Ce corsage, dessiné *montant*, se fera décolleté carrément en prenant pour contour le haut du velours qui est tracé sur le patron.

Devant, entre les deux velours qui bordent l'épaulette et descendent vers la taille, on pose trois velours en travers, et au milieu de chacun de ces velours on forme des nœuds plats composés de deux boucles avec un milieu.

La ceinture en velours est haute seulement de 3 centimètres, avec un nœud au milieu.

La manche forme, dans le haut, de gros plis plats indiqués par des lignes de points. La manche doit être froncée au milieu et vers le bas à

PLATE OF LINEN.

No. 1. *Shawl* bonnet, of blue terry velvet with white spots, and new lace imitating old. A spotted feather white and blue on one side; simple inside trimming with a pink bow and blue flowers.

No. 2. Young lady's bonnet. Drawn front, covered with very small ruches; a plain velvet cross band with a bow and end on each side. Inside pink flowers.

No. 3. Wrapper, with an apron, composed of insertions of embroidered muslin, having small plaits between the insertions, and trimmed with embroidered muslin, having small plaits between the insertions, and trimmed with embroidered muslin bands. Revers formed of insertions and small plaits. Sleeves with revers like those on the body.

Cape like the wrapper.

No. 4. Morning cap, of open-work embroidery, filled in with Alençons point.

No. 5. Cap composed of valenciennes insertions, with a band of embroidered muslin.

No. 6. Morning cap, with sprigs in satin-stitch; sides embroidered like the crown, trimmed with a narrow valenciennes.

No. 7. Morning cap trimmed with festooned bands.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

SIDE N° 1.

Pattern of the body represented in our Engraving No. 443.

This body, represented high, may be made low by taking as outline the top of the velvet drawn on the pattern.

In front, between the two velvets that border the shoulderpiece and run down to the waist, three velvets are put across, and in the middle of each of these velvets flat bows are formed composed of two loops with a tie.

The waistband is an inch and a quarter deep with a bow in the middle.

The sleeve forms large flat plaits at top indicated by dotted lines. The sleeve should be gathered in the middle and towards the bottom

partir de la lettre A ; le volant de la manche se place au bas , et , comme elle , est froncé.

- N° 1. Devant.
- N° 2. Petit côté du dos.
- N° 3. Dos.
- N° 4. Moitié de la manche.
- N° 5. Volant de la manche.
- N° 6. Col-broche à exécuter en application de mousseline sur tulle de Bruxelles.
- N° 7. Entre-deux guipure de Venise.
- N° 8. Feston pour garnitures.
- N° 9. Petit entre-deux au plumetis.
- N° 10. Entre-deux au plumetis.
- N° 11. Garniture de jupon en guipure.

CÔTÉ N° 2.

Patron du manteau *Jenny-Bell*, d'après la figure reproduite sur la gravure de ce numéro, communiqué par le rayon des confections de la maison *Delisle*.

Ce manteau se fait également en velours de soie, en drap velouté ou en drap simple.

- N° 1. Devant de la manche.
- N° 2. Côté formant le dessus de l'épaule et la manche ; il se coud au patron n° 1, de A à B.
- N° 3. Dos ; à joindre au patron n° 2 de C à D.

Toutes ces pièces étant assemblées, on joint le bas du n° 1, marqué D, aux deux parties marquées aussi D, depuis le bassin jusqu'à la fin des *croix* qui sont tracées.

- N° 4. Col du manteau.
- N° 5. Patron de chapeau d'hiver de la maison *Plé-Horain*.

MA FEMME ET MA NIÈCE.

(Suite.)

— Détale donc, vieux crocodile ! hurla le gamin avec son geste favori.

Peu d'instant après, le général entra dans la fatale maison que lui avait indiquée Martial.

— M. Oscar Morin ? demanda-t-il à la portière.

— Montez, dit une mégère, qui tenait à la fois du Cerbère antique et de la Pipelet moderne. Au second, au-dessus de l'entresol.

— Dites-moi, la bonne femme, M. Morin demeure-t-il seul ? est-il marié ?

— Ah ! bien oui, marié !... Il craindrait de déranger M. le maire.

beginning from the letter A ; the flounce of the sleeve is put at bottom and is also gathered.

- No. 1. Front.
- No. 2. Side-piece of back.
- No. 3. Back.
- No. 4. Half the sleeve.
- No. 5. Flounce of sleeve.
- No. 6. Broche collar, to be made of muslin applications on Brussels tulle.
- No. 7. Insertion, Venice guipure.
- No. 8. Festoon. for trimmings.
- No. 9. Small insertion in satin-stitch.
- No. 10. Insertion in satin-stitch.
- No. 11. Petticoat trimming, guipure.

SIDE No. 2.

Pattern of the *Jenny Bell* cloak, as represented on the figure in the Engraving of the present number, communicated from the cloak department at *Delisle's*.

This cloak is made either of silk velvet, velvet cloth, or common cloth.

- No. 1. Front of sleeve.
- No. 2. Side, forming top of shoulder and the sleeve ; it is sewed to pattern No. 1 from A to B.
- No. 3. Back ; to be sewed from pattern No. 2 from C to D.

All these parts being put together, join the bottom of No. 1 marked D, to the two parts marked D also, from the bottom as far as the crosses go.

- No. 4. Collar of cloak.
- No. 5. Pattern of a winter bonnet from *Plé-Horain's*.

MY WIFE AND MY NIECE.

(Continued.)

"Cut away, old crocodile!" shouted the boy with his favourite gesture.

A few moments after the general entered the fatal house which Martial had indicated.

"Mr. Oscar Morin?" asked he, of the porter.

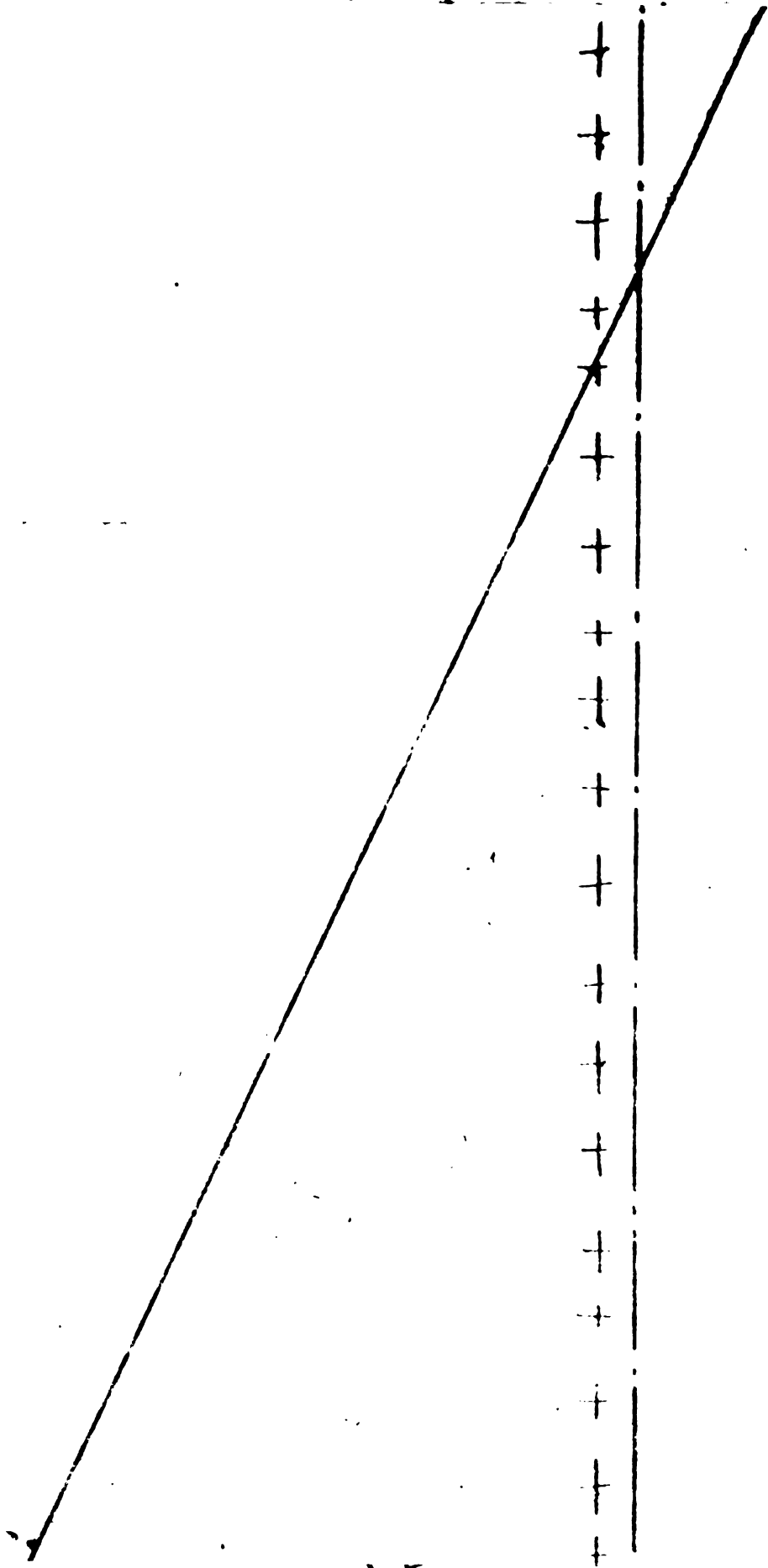
"Go up," said an old virago, a sort of cross between the ancient Cerberus and the modern Pipelet ; "the second floor above the entresol."

"Tell me, my good woman, does Mr. Morin live by himself? Is he married?"

"Oh! yes! married! He would be afraid of troubling the mayor."

D

the



— N'avez-vous pas vu tout à l'heure, dit M. Auvery d'une voix tremblante, d'émotion, une jeune femme en chapeau rose, qui est venue le demander ?

— La petite dame en chapeau rose.... un amour de femme, qui vient tous les jours chez M. Oscar?... Elle sort de chez lui à l'instant.

— Mille tonnerres ! s'écria le général.

— Plaît-il ? dit la portière. Pourquoi faites-vous rouler le tonnerre comme ça ?

— Remettre ma vengeance à demain, pensa le général, et recommencer un pareil exercice, sans réussir peut-être à les surprendre. Non, mille fois non ; je veux me donner dès aujourd'hui le plaisir de couper la gorge à ce M. Oscar.

Il franchit l'escalier avec toute la rapidité de la colère, et sonna chez M. Oscar. Un domestique vint lui ouvrir et l'introduisit dans un grand salon.

Quelques minutes après, il était face à face avec son rival.

Avant de dire un seul mot à M. Oscar, il fixa sur lui deux yeux scrutateurs, afin de savoir à quel Apollon (style olympien), ou à quel lion (style de ménagerie) sa femme l'avait sacrifié.

M. Oscar ressemblait à s'y méprendre à ces têtes de cire, bien pommadées, dont s'illustrent les boutiques des coiffeurs. Quoiqu'il fût chez lui, il portait des gants jaunes, des bottes vernies et un habit si serré que sa taille de guêpe et de femme menaçait de devenir impalpable. Il marchait fièrement, le jarret tendu, la poitrine bombée, en imprimant à ses épaules un balancement très marqué. M. Oscar était frisé, cambré, effacé, pimpant, fringant, sautillant et professeur de danse.

Voilà donc ce mystère !... Mon Dieu, oui ! Le général, jaloux comme Othello, avait défendu la polka et la redowa à sa Desdémone, et l'épouse rebelle, espérant faire lever la consigne qui lui interdisait les bals, apprenait en cachette toutes les danses nouvelles, depuis la schottisch jusqu'à la sicilienne et la varsoviana. Nous devons dire, du reste, que M. Oscar demeurait avec sa mère et que, dans l'intérêt de convenances, Gabrielle s'était entendue avec quelques amies qui prenaient leçon en même temps qu'elle.

"Have you not seen just now," said Mr. Auvery in a voice tremulous with emotion, "a young lady in a pink bonnet, who came to ask for him?"

"The little lady in a pink bonnet... a love of a woman, who comes every day to Mr. Oscar?... She is but just gone."

"A thousand thunders!" exclaimed the general.

"Sir?" said the portress. "Why do you thunder in that way?"

"Put off my vengeance till to-morrow," thought the general, "and again go through the same toils, perhaps without the luck to surprise them. "No; a thousand times no; I will this very day have the pleasure of cutting Mr. Oscar's throat."

He strided up stairs with all the rapidity of anger, and rang Mr. Oscar's bell. A servant opened the door and showed him into a large drawing-room.

Some minutes after, he was face to face with his rival.

Before saying a word to Mr. Oscar he closely scrutinised his person, to see to what Apollo (in Olympian style), or to what lion (in menagerie style) his wife had sacrificed him.

Mr. Oscar was exactly like those well pomatumed waxen representations of gentlemen that decorate the windows of hair-dresser's shops. Though at home, he wore yellow gloves, varnished boots, and a coat so tight that his feminine wasp-like waist threatened to become impalpable. He walked proudly with outstretched leg, swelling chest, and giving his shoulders a jerking motion. Mr. Oscar was curled, artistically made-up, smart, dapper, frisking, and a dancing master.

Such was the mystery then!... Indeed, it was. The general, jealous as Othello, had forbidden his Desdemona the polka and redowa, and the rebellious spouse, hoping to secure the abrogation of the prohibition against balls, was secretly learning all the new dances, from the schottisch to the sicilienne and the varsoviana. We must, however, remark that Mr. Oscar lived with his mother and that, to observe the proprieties, Gabrielle had come to an arrangement with certain female friends to take lessons with her.

Le général avait réfléchi qu'il fallait pour quelques instants concentrer sa colère, et ne se nommer qu'après avoir arraché des aveux à l'accusé.

— Vous êtes bien M. Oscar Morin ? dit-il en retroussant sa moustache.

— Oui, monsieur, répondit le professeur avec un salut de menuet.

— Madame Auvray sort de chez vous, monsieur ?

— A l'instant, dit Oscar, qui le prit pour le père de Gabrielle. Monsieur venait la chercher sans doute ?... C'est une charmante personne que madame Auvray, continua-t-il d'un ton flatteur, c'est une sylphide, monsieur, une Willis qui danserait sur des fleurs sans les courber.

— Voilà pourtant les madrigaux qu'il faut servir à ces folles-là ! pensait le général. Oh ! les femmes !... Elles sont comme les enfants, on ne les prend qu'avec des dragées.

Oscar continua :

— C'est une femme bien légère, monsieur !

— Légère ! s'écria le général, suffoqué de ce ton ; il me semble que ce n'est pas à vous de vous en plaindre.

— Non, certes, je ne m'en plains pas, reprit le professeur en pirouettant ; j'en suis ravi, au contraire. Elle me fera honneur.

— Vous comptez vous en faire honneur ! s'écria le mari, stupéfait de cette impudence. Savez-vous bien qu'on prétend, ajouta-t-il d'une voix brève et saccadée, que depuis huit jours elle vient régulièrement ici ?

— Rien n'est plus vrai, monsieur ; mais je n'en ai jamais été aussi satisfait qu'aujourd'hui... Je l'ai trouvée vive, dégagée... Après tout, le plus difficile est le premier pas.

— Le premier pas !... Monsieur !...

— Aujourd'hui, reprit Oscar, c'est une véritable passion qui l'attire.

— Quelle position ! s'écria le général.

— Plait-il ? dit Oscar, vous me demandez quelle est votre position ?... Vous êtes à la troisième, monsieur.

Le général, tout à ses préoccupations, ne l'entendit pas, et reprit :

— Ah ! c'est une passion qui l'attire !...

The general had reflected that he ought to restrain his wrath for a moment, and not tell his name till the offender should have confessed his faults.

"So you are Mr. Oscar?" said he, twirling his moustache.

"Yes, sir," answered the professor with a minuet salute.

"Mrs. Auvray has just left you, sir?"

"This instant," said Oscar, who took him for Gabrielle's father. "Of course you came to fetch her?... She is a charming person, is Mrs. Auvray," continued he, in a flattering tone; "she is a sylphid, sir, a Willis, who would dance on flowers without bending them."

"These then are the madrigals giddy women require!" thought the general. "Oh! womankind! They are children, and only to be caught with sugar-plums."

Oscar went on :

"She is a very light woman, sir."

"Light!" cried the general, almost choking at his tone; "it seems to me that you have no right to complain of her."

"No, certainly; I do not complain," resumed the professor with a pirouette; "I am delighted with her, on the contrary. She will do me honour."

"You expect she will do you honour!" cried the husband, amazed at such impudence. "Are you aware that people say," added he in a short abrupt voice, "that she has been here regularly for the last week?"

"Nothing truer, sir; but I have never been so pleased with her as to-day.... I have found her quick, easy... After all, the first step is the most difficult."

"The first step, sir?"

"To-day," resumed Oscar. "it is a real passion that attracts her."

"What a position!" cried the general.

"Sir?" said Oscar. "You ask me what your position is? You are in the third, sir."

The general, absorbed in his own thoughts, did not notice him, and continued :

"Ah ! it is a passion that attracts her !... Do

Est-ce que vous croyez que cela va continuer ainsi pendant longtemps ?

— Oh ! mon Dieu, non !... Encore huit jours, et tout sera terminé.

— Quelle profonde immoralité et quel mépris pour elle ! se dit le mari ; il faut en finir.

Il avança de quelques pas, croisa les bras, toisa M. Oscar et lui dit :

— Savez-vous qui je suis ?

— Un parent de madame Auvray, sans doute ?

— Je suis son mari, monsieur !

Il croyait le foudroyer par ce mot imposant. Quelle fut sa surprise quand Oscar lui répondit du ton le plus gracieux :

— Son mari?... C'est singulier !... Je n'aurais pas cru.... Je suis charmé d'avoir l'avantage de vous recevoir.

Rien ne saurait rendre la stupefaction du général. Il crut un instant qu'Oscar avait mal entendu.

— Je vous dis, monsieur, reprit-il, que je suis son mari, et vous devinez sans doute le motif de ma visite ?

Oscar le regarda, et crut que, malgré ses cheveux blancs, il voulait apprendre la sicilienne et la varsoviana, afin d'ôter à sa femme tout prétexte de la danser avec d'autres.

— Je crois vous comprendre, monsieur, répondit le professeur ; vous venez ici pour recevoir une leçon.

— Pour recevoir une leçon, vive Dieu !... Dites plutôt pour en donner.

— Oh ! pardon, mille fois pardon, reprit Oscar en s'inclinant, j'ignorais que vous fussiez du métier.

— Du métier des braves, monsieur ; j'ai commandé....

— Des régiments de voltigeurs ? dit Oscar en souriant,.... comme notre illustre général Cellarius.

— Je ne connais pas ce général-là.... Cellarius.... Pas de citations romaines, ce n'est pas le moment.

— Entendons-nous, dit Oscar, qui commençait à ne plus le comprendre. Que voulez-vous ?

— Prendre jour avec vous.

you think it will continue long this way ?

“ Oh dear, no !... Another week and all will be over.”

“ What profound immorality and what self-degradation !” said the husband to himself ; “ I must put an end to it.”

He advanced a step or two, folded his arms, eyed Mr. Oscar, and said to him :

“ Do you know who I am ?”

“ A relation of Mrs. Auvray's, no doubt.”

“ I am her husband, sir.”

He thought this imposing word would be like a thunderbolt. What was his surprise when Oscar answered him in the most graceful tone :

“ Her husband ! How singular ! I should not have thought it.... I am delighted to have the honour of receiving you.”

Nothing can depict the general's stupefaction. He thought for a moment that Oscar had misunderstood him.

“ I tell you, sir,” he repeated, “ I am her husband, and you no doubt guess the object of my visit ?”

Oscar looked at him, and thought that, in spite of his grey hairs, he wanted to learn the sicilienne and the varsoviana, in order to leave his wife no pretext for dancing with others.

“ I think I understand you, sir,” answered the professor ; “ you are come to take a lesson.”

“ To take a lesson, good God !... Say rather to give one.”

“ Oh ! I ask you a thousand pardons,” said Oscar, bowing ; “ I did not know you were of the profession.”

“ The profession of the brave, sir ; I have commanded....”

“ Regiments of light troops ?” said Oscar smiling ; “ like our illustrious general, Cellarius.”

I don't know that general... Cellarius. None of your Roman quotations ; they are out of place.”

“ Let us understand each other,” said Oscar, who was getting mystified. “ What do you want ?”

“ To fix a day with you.”

— Je ne me trompais donc pas ; il s'agit d'une leçon.

— Oui, d'une leçon, dit le général en le toisant. Votre heure ?

— Mais celle-ci, monsieur, si cela vous est agréable.

— Vos armes ?

— Mes armes !... dit Oscar croyant qu'il voulait plaisanter. Eh bien, soit, je vais atteindre mes armes.

Le général se préparait à marcher au bois de Boulogne, et à recourir aux premiers témoins venus.

Oscar tira de sa poche l'arme des maîtres de danse, ce petit violon, dit pochette, qui résonne avec une harmonie de grillon ou de cigale ; une pochette toute semblable à celle que M. Auvray regardait tout à l'heure. Quand Oscar se retourna, il vit le général tenant ses pistolets.

Tous deux jetèrent un cri en se regardant.

— Des pistolets !... Venez-vous pour m'assassiner ? s'écria Oscar en se précipitant vers la porte.

— Une pochette !... Qu'est-ce que cela signifie ? dit le général, et quelle misérable plaisanterie ! Quoi ! tu ne comprends pas, infâme, que je viens pour me battre avec toi ?

— Un duel !... Eh ! que vous ai-je donc fait ?

— N'es-tu pas le séducteur de ma femme ?

— Moi !... s'écria Oscar au comble de la surprise. Mais je suis tout simplement son professeur de sicilienne et de varsoviana. J'enseigne toutes sortes de pas de danse : le pas de Zéphire, le pas de basque, le jeté, l'assemblé et la glissade fondue. Et vous supposiez....

Tous deux partirent d'un immense éclat de rire. Quand Oscar eut bien prouvé la nature des légères relations qui existaient entre lui et madame Auvray, le général revint chez lui, lesté comme M. Oscar : il semblait porté sur les ailes du bonheur et de la redowa.

(La suite au prochain numéro.)

"Then I was not mistaken ; it is for a lesson."

"Yes, a lesson," said the general eying him from head to foot. "Your hour?"

"Why, this moment, sir, if it suits you."

"Your arms?"

"My arms?" said Oscar thinking he was jesting. "Well then, I'll get my arms."

The general was preparing to start for the Wood of Boulogne, and taking as seconds the first persons he met.

Oscar drew from his pocket the weapon used by dancing-masters, a small violin called a *kit*, which gives a sound as melodious as a cricket or grasshopper ; a kit just like that Mr. Auvray had been looking at. When Oscar turned, he saw the general holding his pistols.

Both uttered a cry on seeing each other.

"Pistols !... Are you come to murder me?" cried Oscar rushing towards the door.

"A kit ! What does that mean?" said the general ; "what a paltry joke ! What you don't understand, wretch, that I am here to fight you?"

"A duel ! and what have I done?"

"Have you not seduced my wife?"

"I !" cried Oscar, in the utmost surprise. "I am merely her professor for the sicilienne and varsoviana. I teach all kinds of dancing steps : the Zephyr step, the Basque step, the jeté, the assemblé and the glissade fondue. And you supposed..."

Both burst into a loud laugh. When Oscar had clearly demonstrated the nature of the light intercourse existing between him and Mrs. Auvray, the general returned home as lightsome as Mr. Oscar : he seemed borne on the wings of happiness and of the redowa.

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.

LE

MONITEUR DE LA MODE

JOURNAL DU MONDE ÉLÉANT.

MODES.

Ainsi que cela arrive à chaque renouvellement de saison, *la mode* se réveille coquette, pimpante, capricieuse, et revêt mille atours divers, essayant sous toutes les formes quels seront ses plus puissants moyens de séduction; puis elle fait proclamer ses arrêts suprêmes, que nous adoptons avec la soumission de sujets fidèles et dévoués à ses moindres fantaisies.

Parmi les objets de sa prédilection particulière, il nous faut citer les riches étoffes nouvelles de la maison GAGELIN. Leur somptuosité, le bon goût dont elles portent le cachet, les ont fait remarquer dès leur apparition.

Les robes *Memphis*, desquelles nous avons parlé il y a quelque temps, seront charmantes pour toilette de soirée. Les jupes n'auront besoin d'aucune garniture, étant couvertes, du haut en bas, d'immenses gerbes de fleurs formant pyramides. Quant aux robes *neige*, dont les volants, ornés de dessins en peluche formant relief, produisent un si joli reflet argenté aux lumières, c'est une ravissante création, qui appartient aussi de droit aux femmes véritablement élégantes. Les taffetas à losanges *camaiëux*, les robes à volants avec velours et effilés, celles à volants Pompadour, les moires antiques à larges rayures, se partagent la vogue avec les premières, seulement leur usage est différent: les unes sont pour toilette d'apparat du soir, ainsi que je l'ai dit plus haut; les autres, pour grande toilette de ville. Viennent ensuite une foule d'étoffes fort belles, quoique plus simples, soit à volants *bayadères*, soit à dessins courants ou à bouquets brochés semés.

FASHIONS.

As it always happens at the opening of a season fashion starts into new life as coquettish, smart and capricious as ever, and assumes a variety of new finery, trying the different forms to see which will be the most efficient means of seduction; then she soon sends forth her decrees, which are adopted by all her faithful subjects with due submission to her every whim.

Among the objects of her particular predilection we may note the new and superb tissues brought out by Gagelin. Their splendour, combined with the most irreproachable taste, attracted general attention as soon as they appeared.

The *Memphis* dresses, of which we have already spoken in a previous number, will be charming for evening toilet. The skirts will require no trimming, being covered from top to bottom, with enormous pyramids of flowers. As to the *snow* dresses, the flounces of which, ornamented with plush designs in relief, present such a pretty silvery hue by candlelight, they are an exquisite conception which belongs most decidedly to ladies whose pretensions to elegance admit of no dispute. The silks with *camaiëu* lozenges, the dresses with flounces accompanied by velvet and fringe, those with flounces in the Pompadour style, and large-watered silks with broad stripes, share the public favour with the above, but they are worn on different occasions. The former are for full dress evening parties, as we have already stated; the latter for walking dress. After these come a host of very beautiful, but more simple tissues, either with *bayadere* flounces, running patterns, or detached bouquets. With all these,

Il faut compter encore parmi tout cela les moires antiques, les popelines de Lyon, les *dames* brochés, les taffetas écossais, ceux à larges rayures, les dispositions de fantaisie, dont la maison GAGELIN possède un si grand choix.

Pour négligé, il y a des étoffes laine et soie, nommées *droquet*, des robes à volants en laine, qui sont très convenables. Quant aux robes de chambre, elles se font en damas broché à grands dessins, en mérinos écossais, cachemire uni, mousseline de laine à raniages, et flanelle chinée. Ces dernières, on le conçoit, sont les plus ordinaires.

Je ne puis parler des merveilleuses étoffes de la maison GAGELIN, sans signaler aussi ses luxueux cachemires, ses confections élégantes et coquettes.

Qu'ils sont jolis ces manteaux, avec leurs clochettes et leurs riches broderies de jais, ou bien ornés de guipure, de dentelle, de confortables fourrures ! Quelles sont les heureuses du monde qui porteront cela ? A coup sûr les plus belles et les plus distinguées entre nos grandes dames. M. GAGELIN a toujours eu le pouvoir de les attirer et de les séduire par l'éclat et la grâce des choses charmantes que renferme son magasin, et elles s'y donnent toutes rendez-vous. C'est justice, en vérité.

Les robes restent très montantes pour la ville, amples de jupe et longues. Les basques ne sont point abandonnées ; on les fait au contraire plus marquantes que jamais, car il y en a qui descendent si bas sur les hanches, qu'elles figurent presque une petite jupe. Ceci est de l'extravagance, de la déraison ; nous tombons dans les extrêmes en toutes choses avec une facilité étonnante.

Les corsages sans basques n'ont pas de grâce, et malgré les tentatives que l'on fait pour les remettre en faveur, on n'en voit presque pas.

Une mode ancienne qui revient et que l'on peut accepter, c'est celle de garnir le devant des jupes. Rien n'est plus charmant et ne donne à une robe un meilleur cachet de distinction, à défaut de volants. Voici le cas de mettre en relief comme elles le méritent les belles passementeries de la maison AUDOYER ; elles ont déjà le privilège exclusif d'orner les plus riches confections et tous les corsages de robes et de basquines ; elles serviront de même d'embellissement aux jupes.

On trouve au magasin de la VILLE DE LYON les assortiments les plus splendides et les plus complets en passementerie. Ici, ce sont de fines guipures en bandes, souvent mélangées de jais. Là, des effilés, soit à boules, soit avec mugnets

too, we must count the moire antiques, the Lyons poplins, the figured damasks, the plaid silks, those with broad stripes and a number of fancy patterns, of which Gagelin always keeps a good choice.

For dishabille, there are woollen and silk tissues, called *droquet*, woollen dresses with patterned flounces, which are very becoming. As for morning gowns, they are made of large patterned damasks, plaid merinos, plain cashmere, woollen muslin with foliage pattern, and chiné flannel. These last are, of course, the commonest of all.

We cannot speak of the marvellous tissues brought out by Gagelin without also noticing his superb cashmere shawls, and elegant cloaks and mantelets.

The cloaks are really pretty with their tassels and rich jet embroideries, and not less so are those trimmed with guipure lace and warm furs ! Who are the favourites of fortune that will wear all these ? Undoubtedly the fairest and most distinguished among our Parisian dames. Gagelin has always succeeded in attracting and seducing them by the splendour and beauty of the articles that stock his ware-rooms, which are indeed their constant resort, and well deserve the honour.

Dresses are still made high in the body for out of doors, with full and long skirts. Lappets at the waist have not lost favour ; on the contrary, they are more conspicuous than ever, some of them coming so far down as to have the appearance of a short skirt. This is certainly extravagant, unreasonable, and proves how easily we fall into extremes of any kind.

Bodies without lappets are ungraceful, and in spite of all attempts to get them into favour, we seldom or never see them.

An old fashion that has reappeared and may be accepted is that of trimming the front of skirts. Nothing is more pleasing or gives a dress greater elegance, in the absence of flounces. There cannot be any fitter opportunity for calling attention to the rich trimmings brought out by Audoyer, which have already the exclusive privilege of decorating the richest mantelets, and the bodies and lappets of dresses ; they will be equally serviceable as an embellishment for skirts.

At the *Ville de Lyon* (the sign of M. Audoyer's house) the assortment of trimmings is most splendid and complete. Here we see beautiful guipure bands, often mixed with jet. There fringes, either with balls or lilies of the valley

et jais, parfois aussi surmontés de guipure, qui font un effet admirable. Puis, pour les robes en soie de couleur, il y a des effilés de fantaisie, assortis aux nuances de l'étoffe, dont le bon goût est non moins parfait. Enfin, à côté de tout cela, on voit encore de jolis galons moitié peluche ou mélangés de velours, qui composent de ravissantes garnitures. Je dois citer, en outre de magnifiques rubans, une foule de gracieuses fantaisies et les petites résilles espagnoles, si coquettes et qui coiffent à ravir.

La forme des chapeaux est maintenant bien arrêtée, mais rien ne varie autant que leurs ornements, qui dépendent entièrement du goût et du caprice de la faiseuse. En cela chaque marchande de modes a son genre particulier. Voyez les chapeaux d'ALEXANDRINE, est-ce qu'ils ressemblent aux autres? Non, assurément, ils ont une grâce parfaite, un cachet de distinction qui leur est propre. Une fleur, un ruban, un simple nœud, ne sont pas posés chez ALEXANDRINE comme ailleurs. J'y ai vu ces jours derniers plusieurs chapeaux remarquablement jolis. L'un était en velours plain, couleur grenat, à passe claire. De chaque côté il y avait une touffe de têtes de plumes frisées de même nuance, et au bord de la passe une haute dentelle noire qui se renversait et allait passer sur le bavolet. Sous la passe une traverse de velours avec boucle accompagnait des branches de clochettes bleu-de-ciel.

Un autre chapeau était en étoffe résille rose et très orné de blonde. Sur un fond fuyant se croisaient des traverses en ruban attachées par de petites boucles d'acier. De chaque côté il y avait des touffes de muguet rose, dont quelques branches suivaient le tour du bavolet et retombaient gracieusement derrière la forme.

Un troisième modèle, en velours épinglé blanc, façon *pamela*, était orné de plumes blanches. Sous la passe il y avait une simple petite touffe de fleurs en velours ponceau. Ce chapeau avait une grâce exquise.

Pour négligé du matin, madame ALEXANDRINE fait des capotes à coulisses en taffetas mélangé de velours, soit rose et noir, soit bleu et noir, qui sont aussi séduisantes que ses chapeaux habillés.

On portera, dit-on, beaucoup de garnitures de fleurs sur les robes de bal. La belle vitrine de la maison TILMAN, à l'Exposition, aurait bien pu inspirer ce projet. Au milieu d'un délicieux parterre, on voit une femme élégamment vêtue et dont la robe est poétiquement ornée de fleurs charmantes. La maison TILMAN est renommée pour ses suaves créations; elle est brevetée de Sa Majesté l'Impératrice Eugénie, qui même avant son mariage y a tou-

and jet, sometimes also surmounted with guipure, producing an admirable effect. Then, for dresses in coloured silk, there are fancy fringes matching the colours of the tissue, which bespeak a taste no less perfect. Lastly, by the side of all these, we see some pretty galloons half plush or mixed with velvet which form most effective trimmings. We must not conclude without noticing the magnificent show of ribbons, many graceful fancy articles, and the Spanish nets, which mark a very smart head-dress.

The shape of bonnets is now definitively fixed, but nothing can present greater variety than their trimmings, which depend entirely on the taste and caprice of the maker. In this matter every milliner has her own peculiar style. Do Alexandrine's bonnets, for instance, resemble those made by any other person. No, decidedly not: they have a gracefulness and a stamp of distinction peculiar to themselves. A flower, a ribbon, a bow, are never placed by any body else as Alexandrine places them. Within the last few days we have seen some beautiful bonnets in her rooms. One was made of plain velvet, garnet colour, with an open-work front. On each side was a tuft of feather tips curled and of the same colour, and at the edge of the front was a deep black lace which turned back and passed along the curtain. Inside was a cross-band of velvet with a buckle accompanied by branches of sky-blue bell-flowers.

Another bonnet was made of pink network and richly trimmed with blonde. On the head, which was very sloping, were cross ribbons fastened by small steel buckles. On each side there were tufts of pink lilies of the valley some part of which were turned along the curtain and fell gracefully behind.

A third model, of white terry velvet, Pamela shape, was trimmed with white feathers. Inside there was a single tuft of flowers made of flame-coloured velvet. This bonnet was exquisitely graceful.

For morning dishabille, Mme Alexandrine makes drawn bonnets of mixed silk and velvet, either pink and black or blue and black, which are as pleasing as her dress bonnets.

We hear that flower trimmings will be much worn on ball dresses. Perhaps Mme. Tilman's beautiful display of flowers at the exhibition may have had some influence in this matter. It presented, in the midst of a beautiful flower-garden, a lady elegantly attired in a dress most poetically decorated with charming flowers. The house of Tilman is famous for its pleasing creations. Mme. Tilman is purveyor to her Majesty the Empress, who patronized her establishment

jours choisi ses fleurs, et elle vient encore de recevoir un brevet de Sa Majesté la Reine d'Angleterre. Toutes les gloires arrivent au talent, c'est un juste tribut que mérite bien celui de madame TILMAN, qui, poussant l'art jusque dans ses dernières limites, est parvenue depuis longtemps déjà à un degré de perfection qu'on ne saurait surpasser. Ses nouvelles coiffures de bal et de soirée sont ce que l'on peut voir de plus merveilleux, autant par l'imitation exacte de la nature, que par la grâce avec laquelle elles sont montées, et le mélange des fleurs.

Le luxe de la lingerie ne diminue pas, et madame COLAS fait bien tout ce qu'il faut pour cela. Que de jolies fantaisies elle invente, soit en peignoirs du matin, soit en petits bonnets pour négligé, cols, sous-manches, corsages, que sais-je?... mille choses plus charmantes les unes que les autres, parmi lesquelles je citerai seulement quelques modèles pris au hasard.

D'abord, un corsage en tulle à pois, formant la pointe de fichu derrière. Il est entouré d'une dentelle, surmontée de deux bouillons assez espacés; dans ces bouillons on passe un ruban de couleur. Devant, le fichu se croise et forme de longs pans, aux bouts desquels on met un nœud, composé de plusieurs coques et de deux bouts. Sur les épaules, il faut trois nœuds et une derrière la taille, à longs bouts, figurant une ceinture flottante. Il doit y avoir aussi des manches courtes à ce corsage, ornées de nœuds et de bouillons posés en long. Du côté de l'échancrure du cou on met une valenciennes haute d'un doigt seulement, qui surmonte le second bouillon. Un autre modèle, à peu près du même genre, est en tulle uni couvert de plusieurs rangs de dentelle et de petites ruches en ruban. Ces corsages sont frais, coquets, et d'une commodité extrême pour mettre avec les robes décolletées. Leur vogue est immense.

Les sous-manches, pour cette saison, se composent le plus souvent de gros bouillonnés, ou de volants avec poignet.

Madame Juliette LORMEAU.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

N° 445.

TOILETTES DE VILLE — de la maison Gagelin.

Coiffure en cheveux.

Robe *Marguerite de Valois* en taffetas à disposition, ornée de boutons grelots et d'effilés en cordonnet et chenille.

before ascending the Imperial throne; and she has just received a similar appointment from Queen Victoria. Such honours are the just due of real talent, and Mme. Tilman certainly deserved them all, as carrying art to its farthest limits, she has long since attained a degree of perfection that cannot be surpassed. Her new ball and evening-party head-dresses are really wonderful, for their accurate imitation of nature, their graceful arrangement, and the mixture of flowers.

There is no falling-off in the richness of linen, and Mme. Colas proves herself fully equal to the occasion. What pretty things she invents, in morning wrappers, morning caps, collars, undersleeves, bodies, and what not? a thousand things surpassing each other in beauty, but I can only particularize a few models taken promiscuously.

In the first place, a body of spotted net forming a fichu point behind. It is bordered with lace, surmounted by two puffings some distance apart; in these puffings a coloured ribbon is run. In front, the fichu laps over with two long ends, at the extremities of which is a bow with several loops and two long ends. On the shoulders there are three bows, and one behind at the waist, with flowing ends, imitating those of a sash. There must also be short sleeves to this body, ornamented with bows and puffings placed lengthwise. At the side where the neck is hollowed out, a row of valenciennes an inch deep only is put so as to surmount the second puffing.

Another model nearly of the same kind is made of plain net covered with several rows of lace and small ruches of ribbon. These bodies have an air of freshness and elegance, and are extremely convenient to wear over low-bodied dresses. They are in high vogue.

The under-sleeves for the season are most frequently composed of large puffings or frills with a band.

DESCRIPTION OF THE ENGRAVINGS.

N° 445.

WALKING TOILETS. (From Gagelin's.)

Hair coiffure.

Marguerite de Valois dress, of patterned silk, ornamented with pendant buttons and fringes of twist and chenille.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu, 92.

Modes d'Alexandrine, Corsettes et chapeaux de la Maison Gagein, Hémard, Stenot Petit & Co, Gantelès de G. Violard, Corsettes de M^{me} Hippolyte, j^{ne} de S.
M^{me} C. Impertance, Mouchoirs de Chapron, Gants, Vêtements, Eventails de Vaguer, Saboullée

Alle Vorbehalte gegen Nachdruck.
Entered at Stationers Hall.

LONDON at the Monitor Office, 45, Great Street, Soho. NEW YORK F. H. Strange & Co

MADRID El Correo de la Moda.

Cette robe est à double jupe ; le taffetas est marron clair ; les dispositions sont à petits carreaux noirs et gris sur fond gris bleu.

Le corsage et la jupe de dessous sont taillés ensemble, c'est-à-dire sans couture à la taille.

Le corsage est montant, très ajusté ; la taille est longue, très cambrée, et la jupe prend son ampleur en embottant bien les hanches.

Les ornements du corsage descendent sur la jupe et simulent une basquine très ajustée. — Ceux que nous avons dessinés d'après nature sont composés de bandes prises dans la disposition de l'étoffe. — Elles ont 4 centimètres de large, et sont posées à plat sur le corsage en haut et sur la jupe, de manière à figurer le bas de la basque.

Les ornements, posés en longueur entre les deux du haut et du bas, n'ont qu'un centimètre de large et sont cousus de manière à se rétrécir à la cambrure de la taille pour lui donner de la grâce.

Les manches plates forment un petit bouffant à l'épaulette, serré en bas par une bande terminée par un effilé de 10 centimètres en cordonet marron avec des torsades en chenille grise et marron de distance en distance.

A la saignée sont deux bandes entre lesquelles court un bouillon qui forme coude.

A la bande du haut du corsage et à celles de la saignée, pendent de petits grelots de soie marron.

La deuxième jupe est coupée en créneaux de manière à former neuf gros plis dans tout le tour ; savoir : un au milieu derrière et quatre de chaque côté. — Mais à l'endroit de ces plis, l'étoffe a 12 à 15 centimètres de plus en hauteur, et l'on donne à cette partie la forme d'un tuyau d'orgue qui monte de distance en distance sur la partie qui simule la basque, et sur chacune des pointes de ces neuf plis il y a un macaron avec trois glands qui retombent — Entre ces neuf plis, la deuxième jupe est comme droite sous l'ornement qui semble terminer la basque, et, sur cette couture, retombe dans les neuf intervalles un effilé comme celui du haut du bras. La bas de cette jupe de dessus est aussi terminé par un effilé.

Toute la première jupe est marron, sauf une bande à petits carreaux large de 4 à 5 centimètres ; col et manches en mousseline brodée, garnie de dentelles.

Comme on ne peut pas partout se procurer une disposition analogue, on fait la même robe en taffetas uni avec garnitures en velours écossais.

Chapeau en velours garni de plumes, de ruban, liséré et moucheté de noir, orné dessous de dentelle noire et de blonde blanche.

This dress has a double skirt ; the silk is a light maroon ; the pattern small black and grey chequers on bluish grey ground.

The body and under-skirt are cut together, that is to say, without any seam at the waist.

The body is high and very close-fitting ; the waist long, very much drawn in, and the skirt displays its freshness in sitting well on the hips.

The ornaments of the body descend on the skirt and imitate a very close-fitting basquine. — Those that we copied from nature are composed of bands woven expressly in the stuff. — They are 4 centimetres wide and are laid flat on the body at top and on the skirt so as to represent the bottom of a lappet.

The ornaments, placed lengthwise between the two from top to bottom, are only a centimetre wide and are sewed so as to give additional grace to the curve of the waist.

The sleeves are plain with a small puff on the shoulder, and tightened at bottom in a band terminated by a maroon twist fringe 10 centimetres (4 inches) deep mixed with torsades of grey and maroon chenille at intervals.

At the bend of the arm are two bands, between which runs a bouillon that forms an elbow.

From the band at the top of the body, and those at the bend of the arm, hang small buttons of maroon silk.

The second skirt is cut in notches so as to form nine large plaits in the whole round ; namely one in the middle behind and four on each side. But where these plaits are, the stuff is from 12 to 15 centimetres longer in height, and gives this part the form of an organ pipe, which rises at intervals on the part that simulates the lappet, and on each of the points of these nine plaits there is a large button with three tassels hanging from it. Between these nine plaits, the second skirt is as it were straight under the ornament which seems to terminate the lappet, and on this seam falls, in the nine intervals, a fringe like that at the top of the arm. The bottom of this upper skirt is also terminated by a fringe.

The whole of the first skirt is maroon, except a plaid band of about two inches wide ; the collar and sleeves are made of embroidered muslin, trimmed with lace.

As a decoration of this kind cannot be procured everywhere, the dress may be made of plain silk with plaid velvet trimmings.

Velvet bonnet trimmed with feathers, ribbon edged and spotted with black ; inside trimming black lace and white blonde.

La passe forme la *Mary Stuart*. — Elle évasée des joues et rentre bien sous le menton ; le fond est mou ; il se compose du velours de la passe fendu dans le milieu et disposé en plis se réunissant en bouillonné dans le bas. La fonte est couverte par une agrafe en ruban, n° 22, cousue sur la tête et descendant se perdre dans les plis du bouillonné.

De chaque côté est une plume posée sur la passe et formant un peu la boule.

Le bavolet est retenu par des boucles en ruban avec bouts tombants.

Une dentelle noire cousue sous la passe débordé.

Les mentonnières sont en blonde blanche montée sur une bride en ruban étroit. — Les brides du chapeau sont en n° 22.

Manteau *Stuarda* en velours, garni d'une résille en soie avec glands floches.

Ce manteau est plat sur les épaules et sur la poitrine. — Il est taillé en bandes s'élargissant du bas (de manière à bien arrondir sur les robes que l'on fait si amples), sans former des gros plis. — Il s'étale, ne drapé pas et ne bride pas sur la jupe de la robe.

La manche se prend dans le dessus, sans épaulette ; elle n'est rapportée que par-dessous.

La résille forme *bertha* devant, sur la poitrine, et descend derrière en forme de capuchon terminé par un gland qui retombe sur le dos.

Le tour du bas de la manche et celui du bas du manteau sont garnis d'une résille posée à plat sur le velours et dont les glands seuls débordent.

La jupe est en taffetas et garnie de volants ourlés.

Chapeau en velours orné de plumes, de dentelles noires et de grappes de fleurs d'acacia.

La passe est enlevée devant et bien *abouchée* au menton.

Sous la passe sont posées, en guise de traverse, deux grappes de fleurettes nouées au milieu par le feuillage. — Ces grappes se couchent à droite et à gauche sur les bandeaux de cheveux.

Les mentonnières sont en dentelle noire ruchée par un ruban étroit.

Une petite dentelle noire borde la passe. — Une voilette retombe dessus et de chaque côté entre deux plumes posées en retombant. — Le bavolet est terminé par une dentelle comme la voilette.

Ruban n° 22 en taffetas, avec rayures satinées formant chevrons.

Manteau étoile du Sud en drap édreton,

The front has the *Mary Stuart* shape. It stands off from the cheeks and sits close round the chin; the crown is *soft*; it is composed of the velvet of the front slit in the middle and arranged in plaits meeting in a bouillonné at bottom. The slit is covered by an agrafe of ribbon, No. 22, sewed on the crown and descending to terminate in the plaits of the bouillonné.

On each side there is a feather placed on the front, and turning something like a ball.

The curtain is confined by loops of ribbon with long ends.

A black lace is sewed under the front and projects beyond it.

The lappets are made of white blonde sewed on to a string of narrow ribbon. The bonnet strings are No. 22.

A *Stuarda* mantle, velvet, trimmed with a silk *resille* of large floss tassels.

This cloak sits even on the shoulders and the breasts. It is cut in bands widening towards the bottom (so as to sit handsomely on the very voluminous dresses now worn) without forming large plaits. It *spreads*, and neither drapes nor appears scant on the skirt of the dress.

The sleeve is taken in the upper part, without a shoulder-piece; the under part only is joined.

The *resille* forms a *bertha* in front on the breast and comes down behind in the form of a hood terminating in a tassel which hangs down the back.

The end of the sleeve and the bottom of the cloak are trimmed with a *resille* laid flat on the velvet the tassels only reaching below it.

The skirt is silk and trimmed with hemmed flounces.

Velvet bonnet decorated with feathers, black lace, and bunches of acacia flowers.

The front is raised high in the middle and sits well round the chin.

Inside are placed, across the head, two bunches of flowers tied in the middle by foliage. These bunches are laid right and left on the bandeaux of the hair.

The lappets are black lace rached by a narrow ribbon.

A narrow lace runs along the front. A short veil falls on it and down each side between two drooping feathers. The curtain is terminated by lace like the veil.

Ribbon No. 22, silk, with satin stripes forming chevrons.

The *Star of the South* cloak made made of



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue Richelieu 92

Modes d'Alexandrine, Costumes de la Maison R. Phopiteau (Robes de Pauline Conter), Modes de la Maison Villan, Accessoires et Robes d'Andoyer (à la Ville de Lyon), Costumes de la Maison Sophie Dumoulin, Accessoires de Chaprou, Robes de Segraud jeune, 1^{re} de la M. l'Empereur et des reines d'Espagne.

Via Vorbehalt gegen Nachdruck.
Entered at Stationers' Hall

LONDON at the Monitor Office 15, Greek Street, Soho. NEW-YORK. E. H. Strange & Co.

MADRID El Correo de la Moda

garni de boutons et d'effilés de cordonnet.

Le haut, très ajusté à l'encolure, sur les épaules et sur le dos, se compose d'une pelerine taillée à cinq pointes, formant une grande dent sur le dos (la pointe au milieu), une dent de chaque côté et une demi-dent sur chaque devant.

Le bas du manteau est pris en biais et coupé à dents en sens inverse, qui viennent s'enclaver entre celles du haut, de sorte que le manteau, plat en haut, est très ample en bas. — Ce manteau forme le rond tout uni.

Sur les coutures des dents et au bas du vêtement, sont cousus de petits boutons ronds. A chaque angle des dents retombe un long gland flottant. — Au bas du manteau règne un effilé.

Robe en drap.

No 446.

TOILETTE DE PROMENADE. — Chapeau de satin pointillé, garni de rubans chinés.

Ce chapeau est tendu, la calotte est plate.

Sur la passe est un ruban chiné, n° 12, et formant des plis ronds.

Le bavolet prend carrément sur les côtés du chapeau, et forme beaucoup l'éventail derrière; il est garni à sa couture d'un ruban plissé, et au bas de deux rangs de rubans aussi plissés.

Un ruban n° 22 croise sur la tête et vient former un beau nœud à cheval sur le bord de la passe, partie dessus, partie dessous.

Blonde blanche sous la passe.

Robe en taffetas garnie de passementeries et d'effilés.

Corsage montant, taille creusée aux hanches, et un peu busquée en arrondissant devant.

Manches plates dans le haut (l'ampleur est retenue par trois plis creux qui suivent la longueur jusqu'au premier bouffant); puis viennent trois bouillons, et enfin elles se terminent en bas par un poignet, mais qui ne serre pas au bras, c'est-à-dire qui est plus large de 3 centimètres.

Jupe très ample.

Sur le milieu du corsage sont cinq olives terminées par un gland.

Sur les côtés, depuis l'épaulette jusqu'à la taille, une tresse de passementerie garnie d'un effilé.

Sur le corsage, trois rangs de tresses, ayant chacune une olive à gland aux deux extrémités.

A la taille un rang d'effilés tout autour.

swansdown cloth trimmed with buttons and twist fringe.

The top, very close round the neck, on the shoulders and the back, is composed of a pelerine cut in five points, forming a large vandyke on the back (the point in the middle), one on each side and half a point on each front.

The bottom of the cloak is cut slanting of the cloth, and in vandykes turned the opposite way, so as to close in between those of the top, in such a manner that the cloak though plain at top is very full at bottom. This cloak forms a perfect round.

On the seams of the vandykes and at the bottom of the garment are put some little round buttons. At each of the corner vandykes hangs a long floating tassel. Fringe round the bottom of the cloak.

Cloth dress.

No. 446.

WALKING TOILET. — Bonnet of tufted silk, trimmed with chiné ribbons.

This bonnet is stretched smooth and the crown is flat at top.

On the front is a chiné ribbon No. 12, forming round plaits.

The curtain is put on square at the sides of the bonnet, and spreads fan-shape behind; it is trimmed at the junction with a plaited ribbon and at the bottom with two rows of ribbons also plaited.

A ribbon No. 22 goes across the head and forms a handsome bow just on the edge of the front half inside, half out.

White blonde under the front.

Silk dress trimmed with gimp and fringe.

Body high, waist hollowed out at the hips, and ending in a rounded point in front.

Sleeves plain at top (the fulness is collected in three hollow plaits that run down straight to the first puff); then come three rows of puffing, and below them a band, not sitting tight round the arm, being an inch too long for that.

Very full skirt.

On the middle of the front are five olives terminated by a tassel.

At the sides, from the shoulder to the waist, is a tress of passementerie accompanied by a fringe.

On the body, three rows of tresses, each having an olive and tassel at both ends.

At the waist a row of fringe all round.

Au bas de chaque manche un rang d'effilés.
De chaque côté de la jupe, des rangs de tresses terminées chacune par une olive à gland et garnies d'un effilé.

Col en dentelle; sous-manches en dentelle, presque justes au bras, boutonnées sur les côtés et terminées par un petit volant.

TOILETTE DU MATIN. — Chapeau en velours, garni de dentelles noires, de feuilles en velours et de petites touffes de baies aussi en velours; ruban en taffetas écossais.

La passe avance sur le front et creuse aux joues; sur le chapeau sont des bouts de velours pincés en feuilles, et entourés de dentelles noires qui retombent étagées de chaque côté.

Le chapeau est tendu, la calotte plate; le bavolet, très grand et s'arrondissant, est recouvert de dentelle noire.

Sous la passe, d'un seul côté, trois groupes de baies en velours dans une *coquille* en blonde blanche, et quelques feuilles en velours noir gaufré; tours de tête et de joues en dentelle noire.

Paletot basquine en drap velouté, orné de galons de deux tours avec boutons en soie.

Ce drap velouté est à *double face*, c'est-à-dire d'une couleur en dessus, et d'une autre en dessous.

Ce paletot descend droit devant, est très creusé à la taille; la basque est fendue de distance en distance, mais ayant toujours un côté croissant sur l'autre, on ne voit pas la fente.

Tout le bord est bordé à plat d'un galon; puis avec deux intervalles de 2 à 3 centimètres, sont posés à plat deux autres galons.

Robe en taffetas ayant deux volants ourlés, dont le premier part de la taille.

No 447.

TOILETTE DE VILLE. — Chapeau composé de velours, avec biais en taffetas de quatre tons, de roses thé, de blonde blanche, de dentelles noires et de rubans ombrés.

La passe du chapeau se forme par quatre biais en taffetas de quatre tons allant du plus foncé au plus clair. Le dessous est doublé de velours noir.

Le bandeau de calotte et la calotte sont en velours noir et séparés par quatre biais, comme ceux de la passe, qui forment le bandeau de calotte.

La passe avance baissée sur le front, et les

At the bottom of each sleeve a row of fringe.
On each side of the skirt, rows of tresses, each terminated by an olive and tassel and accompanied by a fringe.

Lace collar; lace under-sleeves, almost tight to the arm, buttoning at the side and terminated by a narrow frill.

MORNING TOILET. — Velvet bonnet trimmed with black lace, velvet leaves and tufts of berries also of velvet; plaid silk ribbon.

The front comes forward on the forehead and stands off at the cheeks; on the bonnet are ends of velvet pinched to form leaves and surrounded with rows of black lace which fall over each other at the side.

The bonnet is stretched smooth, and the crown flat. The curtain, very wide, and rounded, is covered with black lace.

Inside, on one hand only, three bunches of velvet berries stuck in a rosette of white blonde, and a few leaves of goffered black velvet; black lace across the forehead and along the cheeks.

Basquine paletot, of velvet cloth, trimmed with silk buttons and two rows of braid round the edges.

This velvet cloth has two faces, that is to say, it is one colour outside and another inside.

The paletot comes down straight in front, and is very hollow at the waist. The lappet is slit up at intervals, but one edge always laps over the other so that no opening is seen.

A broad braid is put all round the edge, and above it, at intervals of an inch are two more rows.

Silk dress, with two hemmed flounces, the first at the waist.

No. 447.

WALKING TOILET. — Velvet bonnet with cross-pieces of taffetas of four different colours, tea-roses, white blonde, black lace and shaded ribbons.

The front of the bonnet is composed of four cross-pieces of taffetas of four colours, proceeding from the darkest to the lightest. The inside is lined with black velvet.

The sides and top of the crown are black velvet and are separated by four cross-pieces like those on the front, which form the head.

The front comes forward and lies low on the

côtés sont évasés et retournés en dehors, puis viennent s'arrondir sous le menton.

Le bavolet se compose d'une dentelle noire, sur laquelle sont étalées deux rangées de longues coques en ruban nuancé.

(Les côtés de la passe sont, nous l'avons dit, retournés en arrière, à ce point que, vus de profil, on aperçoit le dessous.)

Robe en taffetas, avec *dispositions* composées de bandes blanches, avec petits carreaux gris et noirs et ornée de blonde noire dite *mignonnette* (c'est ce qui se fait de plus petit); aux manches il y a de petits glands.

Le corsage est montant et très ajusté. La basque, assez longue, est *rapportée* à la taille; elle est coupée en *rotonde* de façon à fournir de l'ampleur tuyautante, mais sans plis réguliers ni *marqués*.

La manche se compose en dessous d'une manche pagode un peu courte, dont la couture devant est cachée sous deux blondes, cousues pied à pied. Le long de cette couture et sur cette blonde sont posés de glands qui retombent superposés. Sur le haut de la manche sont cousues des bandes étroites, qui sont parallèles devant, avec un intervalle de 3 centimètres là où se trouve le premier gland.

Trois volants garnissent la manche, chacun bordé d'une bande et terminé par une blonde noire. Ces volants ne se rejoignent pas; les glands garnissent le vide.

Sur le corsage sont trois bandes, bordées de chaque côté d'une blonde, posées en V devant comme derrière.

Sur la basque, des bandes pareilles sont placées en V renversé devant, sur chaque hanche et derrière.

La jupe est garnie de volants, ayant pour *disposition* trois rayures graduées, avec filets satinés en tons plus foncés encadrant les rayures. Une blonde noire borde chaque rayure.

(Les bandes à petits carreaux font partie de la coupe de la robe à *dispositions*; mais on peut les remplacer par des rubans assortis.)

TOILETTE DE BAL. — Coiffure en cheveux; bandeaux bouffants courts, ornés d'une garniture en feuillage nuancé avec *pendilles* en perles. Ces feuillages forment deux touffes posées très en arrière et fort bas sur le cou. Ces deux touffes sont reliées par un bandeau de perles, qui passe sur le sommet de la tête, et d'où retombent des *pendilles* en perles.

Robe en satin, ornée de *gaze iris*, de ruban de satin et de ruches en tulle.

Corsage décolleté, à trois nervures devant;

December 1855.

forehead; the sides; are open and turned outwards, and then come round under the chin.

The curtain is made of black lace, on which are laid two rows of long loops of shaded ribbon.

(The sides of the front are, as above stated, turned backward so far that when viewed in profil the inside is visible.)

Silk dress, having a pattern composed of white bands with small black and grey squares and decorated with a black blonde called *mignonnette* (that is to say, the very smallest made); on the sleeves there are small tassels.

The body is high and sits very close. The waist lappets are cut separate and sewed on. They are cut in a circular shape so as to be full enough to form flutes, but without any regular or marked plaits.

The sleeve is composed of a pagoda under-sleeve, rather short, the front seam of which is concealed under two blondes, sewed foot to foot. Along this seam and on this blonde are placed tassels that fall over each other. On the top are sewed narrow bands which are parallel in front with an interval of about an inch where the first tassel is.

Three frills decorate the sleeve, each bordered by a band and terminated by a black blonde. These frills do not touch; the tassels occupy the space between.

On the body are three bands, bordered on each side with a blonde, placed V shape both before and behind.

On the lappets are similar bands in the shape of an inverted V, in front, on each hip, and behind.

The skirt is trimmed with flounces, which have a pattern of three graduated stripes between satin fillets of a darker shade. A white blonde borders each stripe.

(Bands with small squares form part of the cut of the dress with special patterns for each part, but they may be replaced by ribbons to match.)

BALL TOILET. — Hair coiffure, consisting of short puffed bandeaux, ornamented with a trimming of shaded foliage and pendant pearls. This foliage forms two tufts placed very backward and low on the neck. They are connected by a band of pearls, which passes over the summit of the head and has pendant pearls hanging from it.

Satin dress, ornamented with *iris gauze*, satin ribbon, and net ruches.

Body low with three ribs in front; the waist

taille busquée derrière, à pointe très aiguë et très longue. Pour donner de la grâce à cette pointe, il faut lui faire prendre la forme de la taille et du corps, comme le fait un busc d'un corset.

Le corsage est orné d'une berthe de 12 à 13 centimètres en tulle *appret*, recouvert d'un bouillonné de gaze sur lequel courent deux plissés de ruban de satin serpentant de manière à former des anneaux garnis à leurs jonctions par des nœuds en satin n° 2. Une ruche en tulle termine le bas de la berthe.

La manche courte, ruchée de tulle et recouverte d'une manche formant la cloche ruchée de tulle et garnie comme la berthe.

La jupe, très ample et longue derrière, est ornée d'une garniture haute de 65 à 70 centimètres, disposée sur du tulle *appret*.

Cet ornement se compose d'un bouillonné en gaze *iris*, sur lequel courent trois rangs d'enlacements en ruban de satin : le rang du haut en n° 2, le deuxième en n° 3, et le dernier en n° 5. Le bas est ruché en tulle.

Cette garniture est cousue sur la jupe dans le haut seulement ; elle retombe par son propre poids.

La gaze *iris* a un brillant qui s'harmonise bien avec le satin.

Si l'on fait cette robe en taffetas, on remplacera la gaze par du tulle de Lyon ; mais on conserve le ruban de satin.

Le ruban pour les enlacements est gaufré en petits tuyaux et cousu par le milieu de façon que les tuyaux fassent bien saillie.

behind terminates in a very long and very narrow point. To give the necessary grace to this point, it must take the shape of the waist and of the body just like the busk of stays.

The body is ornamented with a bertha of stiff net about five inches wide, covered with padded gauze on which are two rows of plaited satin ribbon winding about so as to form rings ornamented where they meet by bows of No. 2 satin. The bertha is terminated at bottom by a tulle ruche.

The sleeve is short, quilled with tulle and covered by another sleeve in the bell-shape, also quilled with tulle and trimmed like the bertha.

The skirt, very full and very long behind, is ornamented with a trimming 26 or 28 inches deep, supported by stiff tulle.

This ornament consists of a puffing of *iris* gauze, on which are three rows of interlaced satin ribbon: the top row of No. 2, the second of No. 3, and the last of No. 5. The bottom is quilled with tulle.

This trimming is sewed on the skirt at the top only, it falls of its own weight.

The *iris* gauze has a lustre that harmonizes well with satin.

If this dress were made of plain silk the gauze should be replaced by Lyons tulle, but the same satin ribbon should be employed.

The ribbon for the interlaced ornament is goffered in small flutes and sewed along the middle so as to leave the flutes very salient.

PLANCHE DE LINGERIE.

MAISON COLAS.

N° 1. Bonnet habillé en blonde blanche et dentelle, orné d'un camélia double et de rubans de taffetas. De chaque côté retombe une barbe en ruban, bordée de blonde et garnie de petits velours.

N° 2. Bonnet en point d'Angleterre. Le fond se compose de petites dentelles couchées l'une sur l'autre sous un ruban croisé. La garniture forme un double bavolet, et les ornements consistent en rubans de taffetas et de velours.

N° 3. Bonnet du matin, en mousseline, garni de plissés en valenciennes et en rubans.

N° 4. Bonnet capuchon, en mousseline, doublé de taffetas et garni d'une valenciennes, avec chou en ruban et valenciennes.

PLATE OF THE LINEN.

(BY MME. COLAS.)

No. 1. Dress cap, of white blonde and lace, ornamented with a double camelia and silk ribbon. On each side falls a ribbon lappet bordered with blonde and trimmed with narrow velvet.

No. 2. Cap, of English point lace. The head is composed of narrow lace one row laid on another under a cross ribbon. The trimming forms a double curtain, and the ornaments consist of ribbons and velvets.

No. 3. Morning cap, of muslin, trimmed with plaits of valenciennes and ribbons.

No. 4. Cap, hood, of muslin lined with silk and trimmed with a row of valenciennes, and rosette of ribbon and valenciennes.



LE MONITEUR DE LA MODE

Paris, Rue de Richelieu, 92.

*Donnet et Lingerie de la Maison Colas.
Coiffure de Bal et Chapeau d'Alphonsine.*

Imprimerie de la Rue de la Harpe, 101.

N° 5. Fichu *Ristori*, en tulle, garni de guipure, avec agrafes en ruban.

N° 6. Col en valenciennes, avec petits velours à plat.

N° 7. Col broche, en application et entre-deux.

MAISON ALPHONSINE.

N° 8. Coiffure, en velours *neige*, bordée d'une blonde et ornée de deux belles plumes.

N° 9. Chapeau en taffetas blanc, avec fanchon de velours. Bavolet garni de dentelle noire. Deux branches de fleurs retombent depuis le haut de la passe sur les côtés.

PATRONS DU MONITEUR DE LA MODE.

CÔTÉ N° 1.

Paletot ajusté derrière, droit devant, qui sera reproduit sur la gravure n° 446 du Journal.

Ce vêtement se fait en *drap velouté* ou à *double face*; on le garnit de petits boutons de soie assortis à l'étoffe, et de deux galons de deux tons différents (sur drap gris mêlé de brun, un galon brun et l'autre d'un gris plus clair que celui du drap). Ce patron se compose de trois parties :

N° 1. *Devant*. — N° 2. *Dos*. — N° 3. *Moitié de la manche*.

On remarquera que pour former la basque, la partie A, du devant, croise sur la partie marquée de même sans être cousue du haut en bas.

Le dos se compose de deux lés unis; une couture creusée, et à la basque la partie E, du patron 1, croise sur la basque du dos.

Nos 4 et 5. Patrons de chapeaux de madame *Alexandrine*.

Les lignes de points, sur le patron n° 4, indiquent les *entailles* à faire à la sparterie pour rejeter le bord en arrière. On fera le même travail au patron n° 5, dont la passe est encore plus *évasée*.

CÔTÉ N° 2.

Corsage et manche de la seconde figure de notre gravure n° 446.

Ce corsage est garni de galons, d'effilés et d'olives. Les A indiquent le galon; les B l'effilé. La ligne B, allant de la ceinture à l'épaule,

No. 5. *Ristori* fichu, net trimmed with guipure, and ribbon agrafes.

No. 6. Collar, of valenciennes, with narrow velvets laid on flat.

No. 7. Broche collar, of application and insertions

(BY Mlle. ALPHONSINE.)

No. 8. Headdress, of snowed velvet, bordered with a blonde and ornamented with two handsome feathers.

No. 9. Bonnet, of white silk, with a velvet fanchon. Curtain trimmed with black lace. Two branches of flowers fall from the top of the front down the side.

DESCRIPTION OF THE PATTERNS.

Side n° 1.

Paletot, shaped behind, straight in front, which will appear in the Engraving No. 446 of the Journal.

This garment is made of velvet cloth or double faced cloth. It is trimmed with small silk buttons matching the stuff and two galloons of two different colours (on grey cloth mixed with brown, one brown galloon and the other of a lighter grey than that of the cloth). This pattern is composed of three parts.

No. 1. *Front*. — No. 2. *Back*. — No. 3. *Half the sleeve*.

It will be seen that to form the lappet, the part A of the front, laps over the part marked the same without being sewed from top to bottom.

The back is composed of two widths joined; one seam hollowed, and at the lappet the part E, of the pattern No. 1, laps on the back lappet.

Nos 4 and 5. Patterns of bonnets by Mme. Alexandre.

The lines of points on pattern No. 4 indicate the notches to be made in the willow to throw the edge back. Do the same to pattern No. 5, the front of which is still more open.

Side No. 2.

Body and sleeve of the second figure in our engraving No. 446.

The body is trimmed with galloons, fringes, and olives. The A's mark the galloons, the B's the fringe. The line B, running from the waist

indique tout naturellement un effilé sans galon qui forme bretelle, et se continue derrière.

N° 4. *Devant.* — N° 2. *Dos.* — N° 3. *Petit côté du dos.* — N° 4. *Manche.*

La manche se compose de trois bouillons, et le haut de cette manche forme des plis plats qui descendent de l'épaulette au premier bouillon. Les lignes C et D indiquent les parties froncées qui séparent les bouillons.

N° 5. *Col* à broder au *plumetis* sur mouseline, avec application de tulle formant dentelle autour. Après avoir exécuté tous les cordonnets entourant chaque fleur et chaque feuille, la mouseline se découpe pour ne laisser que le tulle.

N° 6. *Semé* à broder au *plumetis* sur mouseline pour manche à deux bouillons.

N° 7. *Entre-deux* pour séparer les bouillons.

N° 8. *Garniture* pour la manche.

N° 9. *Petite garniture* broderie anglaise et *plumetis* pour toilettes d'enfants.

MA FEMME ET MA NIÈCE.

(Suite.)

La première personne qu'il vit en rentrant fut Martial, son vieux grognard.

— Eh bien, mon général, dit Martial d'un air sombre, qu'avez-vous découvert ?

— Que tu es un imbécile.

— Mon général !... Quelque injuste que vous soyez envers moi, il est cependant de mon devoir de vous prévenir....

— Laisse-moi.... Je ne t'enverrai jamais à la découverte ; tu prendrais des troupeaux de moutons pour des armées.

— Traitez-moi comme vous le voudrez, mon général, mais mademoiselle Marthe....

— Bon, voilà ma nièce à présent ! Un petit ange, d'un blond de chérubin, et qui baisse toujours les yeux.

— Oui, mais quand elle les relève, elle a des yeux comme ceux de Friedland. Quels regards elle avait cette Friedland ! Ils m'auraient enflammé sur la Bérésina !... Je vous dis, mon général, que le domestique de M. Isidore vient de remettre pour mademoiselle Marthe une lettre qu'elle a prise avec un empressement....

— Tu en es sûr ?... Tu l'as vu ?

— Parfaitement vu ; j'ai encore de bons yeux : j'abattrais un Cosaque à trois cents pas.

— Ah ! cette petite fille aime les romans par lettres !... Il est temps que cela finisse, ou je ferai danser à M. Isidore une autre danse que la sicilienne.

to the shoulder, naturally indicates a fringe without galloon which forms a brace, and is continued down behind.

No. 1. *Front.* — No. 2. *Back.* — No. 3. *Side-piece of the back.* — No. 4. *Sleeve.*

The sleeve is composed of three puffs, and the top of this sleeve forms flat plaits descending from the shoulder-piece to the first puff. The lines C and D indicate the gathered parts that separate the puffs.

No. 5. Collar to be embroidered in satin-stitch on muslin, with tulle application forming lace all round. After executing the edges of the flowers and leaves, the muslin must be cut out so as to leave only the tulle.

No. 6. Sprigs to be embroidered in satin-stitch on muslin for a sleeve with two puffs.

No. 7. *Insertion* to separate bouillons.

No. 8. *Trimming* for a sleeve.

No. 9. *Small trimming*, in openwork embroidery and satin-stitch for children's toilets.

MY WIFE AND MY NIECE.

(Continued.)

The first person he saw on entering was Martial, his old soldier-servant.

"Well, general," said Martial with a gloomy air, "what have you discovered?"

"That you are a blothead."

"General! however unjust you may be towards me, it is still my duty to inform you..."

"Leave me... I will never send you as a scout; you would take flocks of sheep for armies."

"Treat me as you please, general, but Miss Martha..."

"Good! so it is my niece now. A little angel, a fair cherub, whose eyes are always cast downwards."

"Yes, but when she looks up, she has eyes like Friedland. What eyes Friedland's were! They would have fired me on the Beresina! I tell you, general, that Mr. Isidore's servant has just brought Miss Martha a letter which she received most eagerly..."

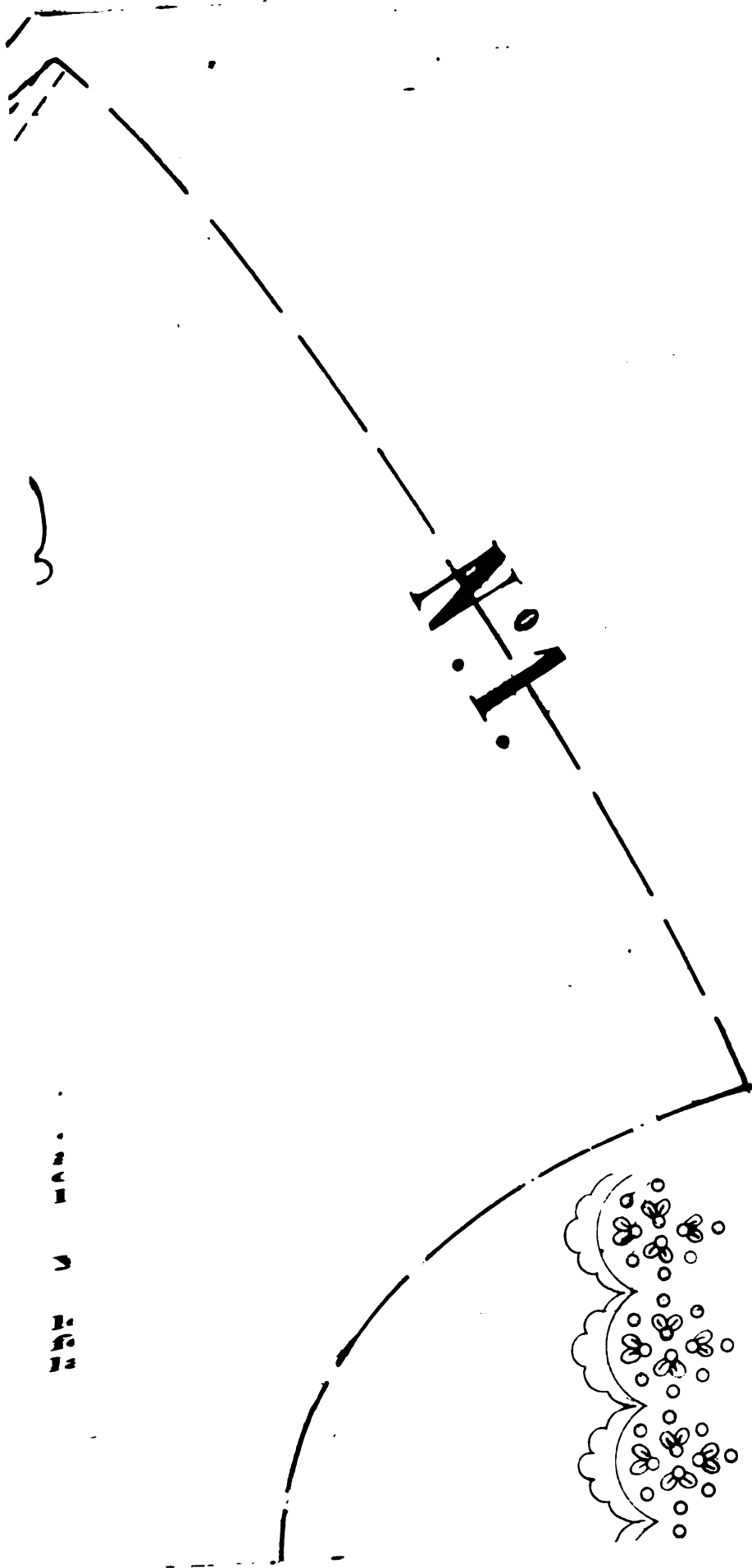
"Are you sure? Did you see?"

"I did, perfectly: I have still good eyes: I could knock over a Cossack at three hundred paces."

"Ah! the little wench likes romances in letters!... It must end or I'll make Mr. Isidore dance something very different from the sicilienne."



D



M. Auvray avait pour principe qu'en disant à une femme : « Je sais tout, » on apprend toujours quelque chose. Quoique cette maxime soit complètement fausse et impertinente, il s'avisa de l'employer.

— Je sais tout ! dit-il en entrant chez Marthe.

— Oh ! pardon ! mon oncle, pardon ! s'écria la jeune fille.

— Vous venez de recevoir une lettre de M. Isidore Marville ?

— Oui, mon oncle. . . Oh ! ne vous mettez pas en colère.

— Vous voyez bien que je suis calme, dit-il d'une voix de tonnerre. Ainsi, vous vous entendez avec lui pour me tromper ?

— De grâce, pardonnez-nous.

— Pour le coup, pensa le général, je ne m'abuse pas cette fois ; cela n'est que trop sérieux. Mais c'est donc une passion ? dit-il à Marthe.

— Eh bien oui, mon oncle, c'est une passion. Quand je reçois une lettre de M. Isidore, ma tête brûle, mon cœur bat. . . Si vous saviez ce que j'éprouve ! Tenez, c'est une pensée éblouissante et fixe, ce sont des rêves dorés qui passent dans mon imagination, cette folle, ou plutôt cette fée de la maison.

— Peste ! quel langage ! se dit le général. Le premier poète dut être une jeune fille amoureuse. . . Au fait, soyons indulgent : l'amour est toujours une circonstance atténuante.

— Mademoiselle, dit-il, à défaut d'un père, un oncle n'est-il pas un confident donné par la nature ? Il fallait me confier plus tôt cette folle passion, et savoir si je n'y mettrais pas obstacle.

— Après tout, mon oncle, je suis libre : j'ai vingt et un ans, je suis majeure.

— Ah ! vous entonnez la Marseillaise ! . . . Ainsi votre majorité vous sert à émanciper la morale. . . Montrez-moi sur-le-champ la lettre de M. Isidore !

— Mon oncle. . .

— Je le veux.

— Oh ! je vous en supplie, ne m'accablez pas de votre colère ! dit-elle en donnant la lettre à son oncle, et en baissant la tête comme une coupable.

— Malheureuse enfant ! dit le général. Voyons cette lettre. . . Des phrases passionnées, sans doute. . . Du Werther, du Saint-Preux. . . O séduction ! . . . Lisons.

Et il commença en tremblant la lettre suivante :

Mr. Auvray adopted as a principle that by saying to a woman, "I know all," you are sure to learn something. Although this maxim is at once altogether false and impertinent, he determined to practise it.

"I know all!" exclaimed he, as he entered Martha's room.

"Oh! forgive me, uncle, forgive me!" cried the young lady.

"You have just received a letter from Mr. Isidore Marville?"

"Yes, uncle. . . Oh! do not be angry."

"You see I am quite cool," said he, in a voice of thunder. "So you were making arrangements to deceive me?"

"Pray, forgive us!"

"For once," thought the general, "I am in the right; this is but too serious. Why is it a passion!" said he to Martha.

"Yes, uncle, it is a passion. When I receive a letter from Mr. Isidore, my face burns, my heart beats. . . If you knew what I feel! It is a dazzling and persisting thought, golden dreams that seize my imagination, that lunatic, or rather fairy of the brain."

"Zounds! what language!" said the general. "The first poet must have been a lovesick maiden. . . But, let us be indulgent: love is always an extenuating circumstance."

"My dear girl," said he, "in the absence of a father, is not an uncle a confidant given by nature? You should have confided this foolish passion to me before, and learnt whether I opposed it."

"After all, uncle, I am free: I am twenty-one, and have attained my majority."

"Ah! you make a call to arms! . . . So your majority emancipates you from morality. . . Show me Mr. Isidore's letter directly!"

"Uncle!"

"I will have it."

"Oh, I implore you, do not overwhelm me with your anger!" said she, giving the letter to her uncle, and hanging down her head like a guilty one.

"Unhappy girl!" said the general. "Let me see the letter. . . Impassioned phrases, no doubt. . . Like Werther's or St. Preux's. . . O seduction! Let us read!"

And he began the following letter with a trembling voice :

« Mademoiselle,

» Les consolidés sont venus hier avec sept-huit de hausse... »

— Comment, les consolidés ! dit le général stupéfait.

— Pitié, mon oncle ! dit Marthe.

Le général continua :

« Nous devons ce résultat à l'alliance de l'Autriche et aux nouvelles de la Crimée... »

— Vive Dieu ! s'écria le général, de mon temps, quand on écrivait à une jeune fille, on ne lui parlait pas de l'Autriche ni de la Crimée !... Qu'est-ce que je dis donc à cette petite... Continuons :

« Le fin courant montera demain de deux francs : les primes seront enlevées et les baises écrasées.

» Veuillez agréer, mademoiselle, les hommages respectueux de votre tout dévoué,

» ISIDORE MARVILLE. »

— Oh ! vous me pardonnerez, mon oncle ! s'écria Marthe. J'ai été si bien inspirée en jouant à la hausse !... Vous comprendrez ma joie en lisant ce billet, dit-elle en couvrant de baisers la lettre de M. Isidore.

— Oui, mon enfant, je te pardonnerai tant que tu ne recevras pas d'autres lettres d'amour. Et moi qui prenais M. Isidore pour un soupirant !

— Un soupirant !... C'est bien mieux que cela, mon oncle ; c'est un huitième d'agent de change... Que de riches parures je vais acheter !... Nous sommes à la hausse, mon oncle, nous sommes à la hausse !

— Et le cœur des femmes est à la baisse, dit le général. O temps ! ô Bourse !

— À quel propos dites-vous cela ? demanda Gabrielle qui, dans ce moment, entra dans la chambre de Marthe.

— Je dis que vous êtes deux folles, ma femme et ma nièce, reprit-il en embrassant sa femme. Je vous ai pourtant soupçonnées toutes deux.

— Soupçonnées ! s'écria Gabrielle.

— J'avais tort, Dieu merci ! Mais j'avoue qu'en fait de folies, je préfère celle de Gabrielle. La tienne, ma pauvre Marthe, est la plus triste de toutes : la femme qui danse à des ailes ; celle qui aime, un cœur tendre ; celle qui spéculé, une bourse : elle a les grâces d'un banquier et les charmes d'un agent de change...

— Mais, mon oncle...

— Oh ! c'est la vérité ! De mon temps, la femme était une déesse qu'on plaçait dans les nuages ; aujourd'hui, c'est trop souvent une

« Miss Martha,

» Consols came yesterday seven-eighths higher. »

« What ! consols ! » said the general amazed.

« Have pity, uncle, » said Martha.

The general read on :

« We are indebted for this result to the Austrian alliance and the news from the Crimea... »

« Good God ! » cried the general, « in my time, when writing to a young lady they did not use to talk either of Austria or the Crimea !... What am I saying to this little one... Let us go on :

« The account will be two francs higher tomorrow ; the differences must be paid, and the Bears will be overwhelmed.

« Please to accept the respectful homage of your most devoted

» Isidore MARVILLE. »

« Oh ! you will forgive me, uncle ! » cried Martha. « I have been so fortunate in speculating for a rise !... You will understand my joy on receiving this note, » said she, covering Mr. Isidore's letter with kisses.

« Yes, my child, I will forgive you anything, so that you do not receive loveletters. Why I took Mr. Isidore for a lover ! »

« A lover !... He is better than that ; he is the eighth part of a stockbroker. What rich jewels I shall buy !... We are rising, uncle ; we are rising ! »

« And women's hearts are going down, » said the general. « O times ! O stockjobbing ! »

« Why do you say that ? » asked Gabrielle, who at this moment entered the room.

« I say that you are two madcaps, wife and niece, » resumed he kissing his wife. « I have however suspected you both. »

« Suspected ! » cried Gabrielle.

« I was wrong, thank God ! But I confess that in point of follies I prefer Gabrielle's. Yours, my poor Martha, is the saddest of all : the woman who dances has wings ; she who loves, a tender heart, she who speculates, a purse : she has the graces of a banker, and the charms of a stockbroker... »

« But, uncle... »

« Oh, it is the truth. In my time, woman was a goddess whom we placed in the clouds : now, she is too frequently a jobber in railways, enve-

agiotouse de chemins de fer, qui s'enveloppe d'une colonne de fumée. Quant à toi, danse, ma Gabrielle, je ne m'y oppose plus : je t'accompagnerai à tous les bals ; et, s'il le faut, j'y verrai lever l'aurore, comme un mari vertueux.

— Oh ! que je vous aime ! s'écria Gabrielle.

— Tu danseras des schottischs, continua-t-il, des redowas, des siciliennes ; j'y consens d'autant plus volontiers que ce sont des danses morales et haletantes, qui ne permettent pas de dire un mot à son cavalier. Danse, mon enfant, la gravité du mariage ne s'y oppose pas : David dansait devant l'arche sainte. Mais surtout ne fais pas comme cette pauvre Marthe : les locomotives vont vite ; encore un peu, et elles emporteront sur les chemins de fer la grâce et la poésie des femmes.

ANAÏS SÉGALAS.

FUNÉRAILLES DU FILS DE LA REINE POMARÉ.

Le fils aîné de S. M. la reine Pomaré, le prince Arûaue, est mort dans la nuit du 12 au 13 mai. Les obsèques du jeune prince ont eu lieu le mercredi 23, et avec un cérémonial tout particulier, au sujet duquel nous trouvons de curieux détails dans le *Messenger de Taïti*, du 27 mai :

« Pendant les jours qui précédèrent les funérailles, tous les habitants de Taïti et de Moorea sont venus processionnellement, portant leurs drapeaux, faire à la reine leur visite de condoléance ; ils étaient vêtus d'habits de deuil, les femmes avec les cheveux coupés, les hommes avec la tête rasée, et portaient des présents en nourriture de toute espèce.

» Le doyen des chefs de chaque district, se détachant du cercle formé par les assistants devant la maison mortuaire, prenait la parole et disait : « Salut à toi, Pomaré, reine de Taïti, salut au nom du vrai Dieu ! Nous venons ici, nous chefs, juges, mutois et huiraatiras des districts, pour te saluer et pleurer avec toi la mort de ton fils. » Tairapa, orateur de la reine, répondait : « Chefs, juges, mutois et raatiras des districts, Pomaré est heureuse de vous voir ; elle vous remercie de cette marque d'intérêt, et elle vous invite à entrer dans

loped in a column of smoke. As for you, dance, my Gabrielle. I no longer oppose it ; I will take you to all the balls ; and, if necessary, will stay till dawn, like a virtuous husband. »

“ O how I love you ! ” cried Gabrielle.

“ You shall dance schottisches,” continued he ; “ redowas, siciliennes ; I consent so much the more willingly as they are moral and breathing dances, which do not allow a partner to speak a word. Dance, my girl, the gravity of wedlock does not forbid it : David danced before the ark. But, above all, do not imitate poor Martha : locomotives go fast ; ere long, they will bear off along the rail all the grace and poetry of women. ”

ANAÏS SÉGALAS.

FUNERAL OF QUEEN POMARÉ SON.

The eldest son of H. M. Queen Pomaré, prince Arûaue, died in the night between May 12 and 13. The obsequies of the young prince took place on Wednesday the 23rd, with a very peculiar ceremonial, respecting which we find the following curious details in the *Tahiti Messenger* of May 27 :

“ During the days that preceded the funeral, all the inhabitants of Tahiti and Moorea came in procession preceded by flags, to offer the queen the expression of their sympathy. They were all clothed in mourning ; the women had cut off their hair, the men had shaved their heads, and they brought food of every kind.

” The eldest of the chiefs of the district, advancing from the circle formed by the persons present in front of the house where the deceased lay, pronounced the following address : ‘ Hail to thee, Pomaré, Queen of Tahiti, hail in the name of the true God ! We are come here, we the chiefs, judges, mutois and huiraatiras of the districts, to greet thee and bewail with thee the death of thy son. ’ Tairapa, the queen’s orator, replied : ‘ Chiefs, judges, mutois and raatiras of the districts, Pomaré is pleased to see you ; she thanks you for this mark of interest, and invites you to enter this house and weep over the body

cette maison pour pleurer sur le corps de son fils. » Puis la foule entra, et la demeure de la reine retentissait de sanglots.

» Les funérailles ont été célébrées avec toute la pompe possible, grâce aux moyens dont le gouvernement du protectorat disposait. Le cortège a pris la route de Papaoa : la corvette *la Moselle* a fait lentement une salve d'artillerie de vingt et un coups de canon, en épiquant ses vergues et en mettant son pavillon en berne; elle a tiré jusqu'au coucher du soleil un coup de canon de demi-heure en demi-heure; tous les bâtiments sur rade ont eu pendant toute la journée leurs couleurs à mi-mât.

» Le corps était placé sous un dais tendu de noir et porté par dix chefs, les coins du poêle étaient tenus par deux officiers français et par deux chefs indigènes.

» Venaient ensuite Sa Majesté la reine en grand deuil, les dames de sa famille et de sa suite, Ariifaait, son mari, le régent Paraita, M. le commissaire impérial, Mgr l'évêque d'Axiéri, MM. les consuls d'Angleterre et des États-Unis, les commandants des bâtiments en rade, etc., etc. Arrivé à la pointe de Papaoa, le corps a été déposé entre le caveau funéraire et la chaire élevée en plein vent pour les prédicateurs; les troupes se sont rangées en bataille sur le rivage, faisant face à la mer, et le défilé des districts a commencé. Une décharge générale de mousqueterie a annoncé le commencement de la cérémonie. Plusieurs ministres ont occupé la chaire; le sermon du dernier d'entre eux a été précédé par une seconde salve de mousqueterie.

» Le corps d'Ariiaue a été déposé près de celui d'Aimata, sa fiancée; il a été reçu par les quatre gardiens de tombeaux, portant l'antique costume des Taïtiens. Ces quatre hommes, les seuls avec la reine qui puissent pénétrer dans cette maison, ne peuvent y entrer avec les vêtements qu'ils portent ordinairement, et ils ont dû, à l'occasion des funérailles, rester vingt-quatre heures sans boire, ni manger, ni parler. Cette coutume semble être un dernier vestige des anciens rites idolâtres. »

of her son.' Then the crowd went in, and the royal abode echoed with their sobbing.

“ The funeral was celebrated with all possible pomp, thanks to the means at the disposal of the protecting government. The procession took the road to Papaoa: the brig *Moselle* fired at long intervals a salute of twenty one guns, having her yards apeak and her flag awaft. She fired a gun every half hour till the sun went down; all the vessels in the roadstead had their colours half-mast high during the day.

“ The body was placed under a canopy hung with black and borne by ten chiefs; the corners of the pall were held by two French officers and two native chiefs.

“ Next came Her Majesty the Queen in deep mourning, the ladies of her family and household; Ariifaait, her husband; the Regent, Paraita; the Imperial Commissary; the Bishop of Axiéri; the Consuls of Great Britain and the United States; the commanders of the ships in the roadstead, etc. When they reached the point of Papaoa, the body was deposited between the vault and the pulpit erected in the open air for the preachers; the troops were drawn up in battle array on the beach, facing the sea, and the firing off of the districts began. A general discharge of musketry announced the beginning of the ceremony. Several ministers ascended the pulpit; and the sermon of the last of them was preceded by a second volley of musketry.

“ The body of Ariiaue was laid near that of his betrothed, Aimata; it was received by the four guardians of the tombs, who wore the ancient costume of the Tahitians. These four men, who alone with the queen are allowed to enter this house, may not cross its threshold in the clothes they usually wear, and they are required, on the occasion of a funeral, to remain twenty-four hours without drinking, eating, or speaking. This appears to be a lingering remnant of the ancient idolatrous rites.”

Ad. GOUBAUD, directeur-gérant.

Paris. — Imprimerie de L. MARTINET, rue Mignon, 2.

